FRANCE
Football

PLATINI JOUE ET GAGNE

ARBITRAGE
Les cartons de Vautrot

NIMES
Feux de garrigue

CALCIO
Milan capitale du monde

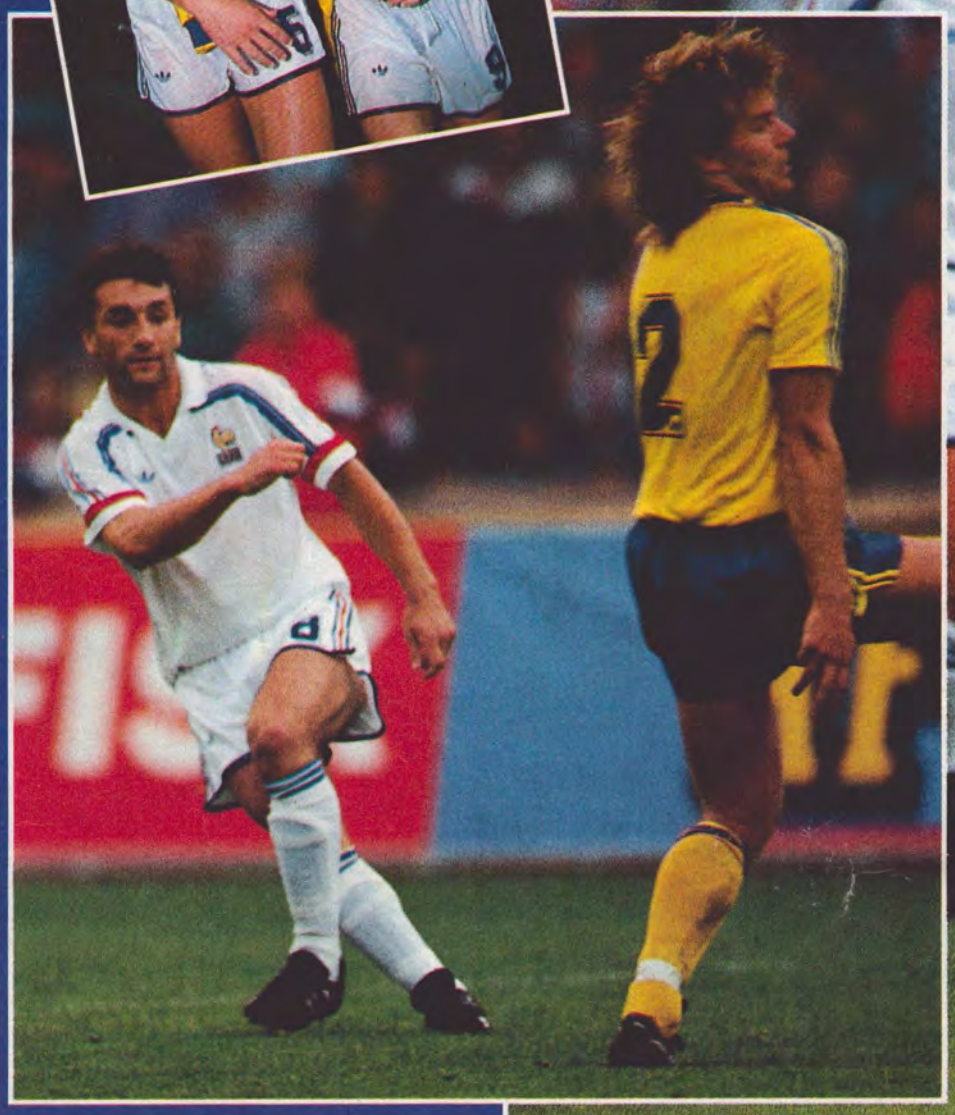
Maldini-Careca, ce sera encore l'un des grands duels du Calcio 89-90, mais c'est surtout la rivalité entre l'Inter, champion sortant, et le Milan AC, champion d'Europe, qui fera de la cité lombarde la capitale du monde, dix mois avant l'ouverture du Mondiale 90. Grande annee pour le football italien !

M 0705 - 2263 - 12,00 F
3790705012008 22630

Photo Jean-Claude PICHON

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 22 AOUT 1989

12 F



Châteaux en Suède

Michel Platini a réussi son pari : son équipe de France nouvelle manière l'a comblé au-delà de ses espérances en s'imposant 4-2 devant la Suède, remportant ainsi sa première et probante victoire à l'extérieur depuis cinq ans et un certain Luxembourg-France de 1984 (4-0). Alors que le tonnerre secouait le Malmö Stadion et qu'un orage d'une extrême violence s'abattait sur la pelouse, les attaquants français Christian Perez, Jean-Pierre Papin, pourtant serré de près, ici par Joakim Nilsson et Peter Larsson, et Eric Cantona,qui évite avec élégance le tacle du même Larsson, en seconde mi-temps, ont littéralement fait exploser la lourde défense suédoise. Le travail inlassable de Pardo (à gauche), l'abattage de Laurent Blanc (ci-contre, à droite) allaient également sonner l'heure de la renaissance et, pour la première fois depuis bien longtemps, on a vu des Bleus rentrer aux vestiaires le visage illuminé de joie (Sauzée et Papin, (en haut à gauche).

Photos Patrick BOUTROUX, Pierre LABLATINIERE et André LECOQ

MULHOUSE

France Football

En haut de gauche à droite : Hild (directeur sportif), Rinner, Diringer, Stojkovic, Ringeisen (sponsor), Rohn, Bockel (président), Fichaux, Sliskovic, Bialek.
Au milieu : Gunkel (intendant), Prost (entraîneur adjoint), Andrieux, Keller, Duvernois, Meyer (président omnisports), Zimmermann, Subiat, Perion, Notheaux (entraîneur), Tosch (kiné).
En bas : Krncevic, Lemoine, Neveu, Stephan, Goerig (président délégué), Peuget, N'Diaye, Jenner, Priou.

Photo Guy JEFFROY

MATCH DU JOUR:
ÇA MATCHE AVEC UN SEUL BON SCORE!

POUR GAGNER :
Indiquez le score exact du "Match du jour" en cochant le nombre de buts marqués par chaque équipe.

POUR CALCULER VOS GAINS :
Multipliez le rapport annoncé pour 5 F : par 2 pour une mise de 10 F, par 4 pour une mise de 20 F, par 10 pour une mise de 50 F et par 20 pour une mise de 100 F.

POUR DOUBLER VOS GAINS :
Comme pour le Loto Sportif "13 matchs", il suffit d'avoir le numéro pactole sorti au tirage.

POUR RECEVOIR VOS GAINS :
Suivez la procédure habituelle du Loto Sportif.

Le Loto Sportif "13 matchs" et le "Match du jour" sont indépendants. Vous pouvez donc jouer à l'un, à l'autre ou aux deux à la fois. Bien entendu, les jours de validation sont identiques.
Avec le Loto Sportif, le "Match du jour" offre une deuxième chance de gagner.
En avant match!

Matchs indiqués uniquement à titre d'exemple.

LOTO SPORTIF

PUBLICIS F 2796

Editorial

Jacques THIBERT

Sincèrement, l'eusses-tu cru ?

IL est des évidences dont on finit parfois par douter à force de les voir si longtemps ignorées par ceux dont c'est la tâche de les faire respecter. Une équipe de football, avant l'expression de son talent pur, repose sur des articulations et des équilibres connus et répertoriés. Les péchés contre l'esprit de ces lois ont été suffisamment sanctionnés par de fâcheux résultats pour qu'on puisse intelligemment s'en écarter. Et pourtant, il existe encore beaucoup plus d'apprentis sorciers que de techniciens et de dirigeants de bon sens, comme si la formule « Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? » était la tentation naturelle du concepteur ès ballon rond.

Une équipe nationale, c'est un peu plus délicat qu'une équipe de club. Un petit peu. Il y a les équilibres, certes, mais il y a aussi les circonstances, les aléas, l'obligation constante de résultats, la pression médiatique et populaire, l'adéquation entre l'application d'un plan de gestion sportive et le respect d'un style traditionnel. Cela exige, de la part des responsables, de la force et de l'humilité, de l'expérience et de la personnalité.

Au niveau d'une sélection, le laisser-aller et, à plus forte raison, le n'importe quoi, ont des conséquences tragiques. Or, ce laisser-aller et ce n'importe quoi reposent sur les abandons de données simples mais subtiles voire, vous diront les compliqués, subjectives. On manipule les règles, on tord lentement les traditions en se référant à des idées modernistes venues d'ailleurs (et probablement incompatibles avec ce que nous sommes et on aboutit à un pataquès de technico-tactico-sado-maso-hérétique ingérable. Surtout par des joueurs dont la particularité est d'être jeunes, donc inexpérimentés.

MICHEL PLATINI joueur fut le phare du football français parce qu'il poussa jusqu'à l'insouciance (à ses débuts) et au-delà de la conviction naturelle (ensuite) l'esprit de liberté, le goût d'entreprendre, la volonté de conquête dans un véritable délire de création, de panache et d'orgueil. Michel Platini réussit ainsi, par l'apport d'une structure cérébrale assez étonnante, à réaliser deux miracles : se rendre plus grand qu'il n'était naturellement et rendre infiniment plus grand le football français que celui-ci n'était dans la réalité. Mais, pour atteindre à l'inespéré, l'équipe de France n'eut recours à aucune des tentations de paradis artificiel. Elle possédait, à chaque poste, le joueur adapté. Elle était soudée, chaleureuse, rieuse. Elle se donnait les moyens de ses joies, en plus de Platini, l'unique.

La résurrection d'une équipe de France contemporaine dans l'extraordinaire orage de Malmö est un rappel lumineux et sans détours de ce qu'est le football français, de ce qu'il peut offrir aux yeux et aux cœurs, et donc de ce que doit être notre sélection nationale. En dehors de ce chemin, point de salut, rien que des déceptions et des pleurs.

Que Michel Platini sélectionneur ait intégré, instinctivement ou par analyse, cette conclusion, est la meilleure nouvelle que nous ayons reçue depuis trois ans. Pour ne rien vous cacher, nous commencions à avoir peur de le voir se perdre dans un dédale de quêtes diverses qui le privaient de ses atouts essentiels c'est-à-dire sa spontanéité vers le jeu vrai, son bon sens, sa confiance en soi. Pour avoir voulu être quelqu'un d'autre que Platini, Platini n'était plus lui-même. Or, l'équipe de France a besoin d'un chef viscéralement et maladivement français. D'un monstrueusement culotté. D'un détraqué de l'aventure. D'un Platini ancien sous le costume d'un technicien responsable.

POUR la première fois de sa courte carrière de sélectionneur, Michel Platini a trouvé les mots justes et gommé les rodomontades du genre « Je ne m'intéresse pas à l'adversaire. » ou « Voici notre système de A à Z. » Il a cherché (et trouvé) la complémentarité, insisté sur le travail fondamental et la répartition des rôles au milieu du terrain, redéfini un concept défensif plus réaliste (bien que beaucoup de choses restent à faire) avec un libero capable de redonner des ballons propres, et rappelé les vertus de la récupération du ballon, de la vivacité et du soutien aux partenaires.

Mais, surtout, Platini a tenu un beau discours qu'on ne pouvait ne pas croire puisqu'il descendait directement du demi-dieu en crampons : « Jouez pour la collectivité, apprenez à être bons ensemble, prenez du plaisir, faites parler vos qualités individuelles quand vous avez la balle. » En somme, soyez français !

Michel Platini a également ajouté, avant même que le match de Malmö ne fut joué : « Le groupe qui est ici sera celui d'Oslo le 5 septembre, à moins d'une grosse catastrophe. A vous de faire vivre et de rendre crédible ce groupe qui est le vôtre. »

La nette victoire acquise à Malmö, sur le terrain d'une sélection suédoise de qualité reconnue (trois défaites en vingt-six matches auparavant), dans des conditions climatiques rendant délicat le maniement de la balle et après un début de match scabreux (0-1 après cinq minutes de jeu, sur deux erreurs de défense exaspérantes), témoigne de la bonne réception du discours. Et des qualités indiscutables de ce groupe.

IL serait enfantin de crier au génie et à la future réussite mondialiste de cette équipe de France naissante. Ce le serait d'autant plus que tout ne fut pas parfait au sein de cette collectivité ardente et généreuse, mais la séduction engendrée par l'adresse, les choix offensifs, les prises de risques et les quatre buts marqués nuancent les logiques restrictions. Et la haute qualité de certains gestes (centres longs de Perez ; centre en retrait de Cantona pour Papin ; étonnant contre-pied contrôlé, en pleine extension, de Cantona sur le quatrième but ; interceptions et passes instantanées de Deschamps et de Pardo) rappellent à ceux qui doutent régulièrement — et de l'intérieur du système (« Nous ne sommes pas assez athlétiques. » ; « Nous manquons de culture tactique. ») — que le football français a constamment les moyens, du fond de sa nature propre, d'être compétitif. Il lui faut, pour cela, ne pas manipuler ses instincts et ne pas se trahir lui-même. Mais revenir constamment au passé et souligner cette constante : chaque équipe de France capable d'impulser le succès avait le visage de la séduction sur le terrain.

Et puis, la victoire de Malmö, pour signifier réellement un changement et un avenir, ne doit pas ressembler à certains matches illusoires qui ne débouchèrent sur rien d'autre que le prolongement du chaos : le 4-1 de Varsovie sur la Pologne en septembre 1968 (deux buts de Di Nallo), par exemple, qui précéda, sous le sélectionneur Dugauguez, deux raclées mémorables dans la même saison : 1-5 à Berlin, 1-5 à Belgrade.

La victoire de Malmö doit déboucher, elle, sur l'adhésion collective et la « responsabilisation » de tous, du joueur de base au responsable fédéral, du sélectionneur aux entraîneurs de club. Afin que l'édifice tricolore, classé monument historique par un arrêté ministériel de la Culture en 1986, ne soit plus soumis à dégradations par vandales insolvables et interposés.

Cela dit, amoureux du foot, si on t'avait dit, mardi dernier, que l'équipe de France gagnerait 4-2 en Suède, sincèrement, l'eusses-tu cru ?

Sommaire

2 Suède-France en couleurs.

6 **Vautrot : « Nous avons besoin de respect. »**

8 Forum Division 1.

9 Une-deux : Bernard Ferrer.

11 Gili : « Je suis serein mais agacé. »

12 Le Lion aime Lyon.

13 Scifo : « A Zagreb, nous avons notre chance. »

14 Division 1 : la 6e journée.

15 Chiffres et statistiques

16 Les étoiles de FF.

17 Espoirs : des Bleus bien trop bleus.

18 **France : la pluie fait des claquettes.**

19 Robson : « Papin m'a épaté. »

20 Le Crocodile veut s'échapper

21 Garcia : « Un frein financier. »

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 6e journée.

26 Le Loto sportif.

28 Bourges permet de rêver.

29 Division 3 : la deuxième journée.

30 Forum Division 3.

32 Chili : le ballon sous la botte.

33 Le match Colombie-Equateur.

34 Les Championnats étrangers.

37 Classements et Challenges.

38 Forum monde.

42 Calcio : la guerre des Lombards.

6 Vautrot

La violence qui sévit sur les terrains du Championnat depuis le début de la saison appelait une réaction : celle du plus célèbre des hommes en noir. Michel Vautrot met les points sur les « i ».

18 France

Michel Platini a réussi son coup de poker en Suède. Première victoire pour le nouveau sélectionneur, et surtout un succès très probant à l'extérieur sous un orage épouvantable. L'espoir est de retour.

42 Calcio

Le Calcio repart dimanche avec un duel au sommet : Inter Milan - Milan AC. Naples, lui, ne sait toujours pas si Maradona sera rentré à temps. En attendant, à dix mois du Mondiale, Milan est bien la capitale du monde !

N'ayant jamais tapé dans un ballon, il est très fier de ses cinq finales de Coupe de France. Avec Jacques Blondeau et Jean Malavaux, il forme le seul trio arbitral de France. Vautrot dans les dossiers du rectorat de Besançon, regardant le Doubs, attendri, ou encore dans les studios de Radio France Besançon, pour son émission hebdomadaire.

(Photos Didier FÈVRE et PRESSE SPORTS)

Vautrot : « Nous avons

L'arbitre français n° 1 s'insurge contre la montée de l'antijeu et de l'antipathie envers les arbitres. Et demande qu'on leur fasse confiance.

« APRÈS six journées de Championnat, cent soixante-dix-sept avertissements ont déjà été distribués, soit près de trente par journée et environ trois par match. Est-ce normal ?

— Tout le monde en parle, tout le monde trouve que c'est beaucoup. Quand on voit ce qui se passe sur les terrains, si on appliquait le règlement à la lettre, on n'aurait pas trente ni quarante cartons par journée, mais beaucoup plus.

— Pourquoi le règlement n'est-il pas appliqué à la lettre ?

— C'est dramatique parce qu'on a banalisé certaines choses. Il y a de plus en plus d'actes d'antijeu, d'actes de violence aussi. Les arbitres ne sanctionnent plus certaines actions passibles d'un coup franc et surtout d'un carton jaune.

— Quelles actions ?

— On peut remarquer, et c'est une pierre dans notre jardin, que si nous sifflons un penalty pour faute grave dans la surface, souvent nous ne donnons par le carton jaune qui devrait l'accompagner. Peut-être que, inconsciemment, l'arbitre pense que le penalty est une sanction suffisante. C'est un reproche que les puristes de l'arbitrage nous font.

— On regrette aussi que vous donniez trop de cartons pour des paroles et pas assez pour des tacles dangereux.

— Un coup de langue n'a jamais envoyé quelqu'un à l'hôpital. Mais je pense qu'un coup de langue entraîne un coup de pied. Personne au monde ne me fera croire qu'on puisse frapper quelqu'un comme ça, sans raison. Il y a certainement eu provocation.

— Dans ces cas-là, c'est presque toujours la première victime qui est punie. Pourquoi ?

— L'arbitre doit prendre une décision rapidement, il ne peut sanctionner que ce qu'il voit ou entend. Il est souvent impossible d'entendre ou de voir ce qui a précédé le mauvais geste.

— Comment prenez-vous la critique ?

— Nous sommes des hommes publics, nous devons l'accepter, sauf quand elle devient diffamatoire. Mais pas un arbitre n'a critiqué la technique d'un joueur, la tactique d'un entraîneur ou la gestion d'un président... Parce qu'on a trop de respect de la personne, on en souffre trop pour le faire subir aux autres. Nous avons besoin de respect. C'est un crime d'« assassiner » un arbitre.

« Président, entraîneur et remplaçants dans la tribune »

— Dans les quatre matches que vous avez arbitrés jusqu'ici, vous avez donné quinze cartons jaunes. Pour quelles fautes ?

— Aucun pour contestation. C'était toujours pour des trucages, de l'antijeu, des actions irrégulières. Etonné par ce genre de critiques, j'avais fait une étude sur le Mundial 82. Elle m'avait montré que seulement 10 % des cartons distribués l'étaient pour des contestations ou des paroles malveillantes ou déplacées. Je me suis dit que, avec le retentissement médiatique d'une telle compétition et la barrière de la langue, ce chiffre était peut-être en dessous de la vérité. Or, sur le Championnat de France suivant, je me suis aperçu que les proportions étaient pratiquement les mêmes.

— Il reste que cette croyance demeure ?

— Parce qu'on oublie pourquoi il y a un arbitre sur le terrain. On le considère comme un empêcheur de jouer, il devient l'ennemi. Alors que, sur les dix-sept lois du jeu, il y a celle de l'arbitre, la loi 5. Si le ballon touche l'arbitre et entre dans le but, le but est valable car l'arbitre fait partie du jeu. Comme disait Lucien Mias : « L'arbitre est comme le vent, comme la pluie. » Quand le ballon est arrêté par une flaque d'eau, c'est désagréable ! Mais personne ne dit : « On va regarder l'action au magnétoscope, revenir en arrière, faire venir un balayeur et faire aspirer l'eau. »

— Une suspension automatique pour trois cartons en dix matches, c'est un bon règlement ?

— Le « blanchissement » du joueur après le dixième match me surprend et me gêne. Un joueur qui « calcule bien son coup » peut avoir huit avertissements dans la saison, soit deux par série de dix matches, sans être jamais suspendu. La peur de la sanction n'existe plus.

— En plus de tous ces avertissements distribués depuis le début de la saison, on a vu des présidents de club entrer sur le terrain...

— Chacun à sa place. Le président dans la tribune. Je trouve même qu'il y aurait encore trop de monde sur le banc de touche.

— Le football doit-il alors s'inspirer du rugby et renvoyer aussi entraîneurs et remplaçants dans les tribunes ?

— Écoutez, un arbitre doit être dans un stade quatre heures avant la rencontre qu'il va diriger. Souvent, je vais m'asseoir sur ce banc de touche. Certains sont dans une fosse et je me demande comment on peut suivre un match dans ces conditions. Pour moi, il ne devrait rester que le docteur et le kiné pour intervenir, au cas où. Ça éviterait ces altercations qui éclatent au nom de la passion qu'ont ces gens pour le football.

« J'envie les arbitres du rugby »

— Quelle doit être l'attitude d'un arbitre pendant un match ?

— Une vieille légende dit que le meilleur arbitre est celui qui passe inaperçu. C'est vrai ! Dans le cas d'une rencontre où tout est réglo. Mais s'il doit siffler deux penalties contre l'équipe qui reçoit, quand il doit donner un carton rouge à un joueur local, il a été courageux, il a remarquablement fait son travail.

besoin de respect »

Mais, obligatoirement, il y aura des incidents et on parlera de lui.

— Parce qu'il a été visible...

— Quelque chose m'a toujours choqué au sujet des reproches que l'on peut nous faire. On cherche la plupart du temps à enfoncer l'arbitre, jamais à l'aider, à lui trouver des excuses. Un joueur qui est dans un jour sans, on peut le remplacer, pas un arbitre !

— Le football pourrait peut-être emprunter autre chose au rugby. Là, des joueurs qui ont commis une faute grave sont contraints d'arbitrer pendant leur suspension.

— Je veux dire d'abord que j'envie les arbitres de rugby. Parce qu'ils ne sont pas contestés. C'est très dur, les lois ne sont pas faciles, le contexte ne l'est pas toujours non plus. Mais on a l'impression que les joueurs ont accepté la présence de l'arbitre, comme les Anglais en football. L'autre chose que je leur envie, c'est cette fameuse loi de l'avantage : ils peuvent revenir à la faute si l'avantage n'est pas réel. L'avantage est une règle d'or, le fin du fin dans l'arbitrage, mais en foot on n'a pas ce droit à l'erreur des arbitres de rugby. Si j'avais la possibilité de faire modifier les lois du jeu, je demanderais que celle-ci soit adoptée pour le football.

— Revenons-y : pourquoi ne pas demander aux joueurs sanctionnés d'arbitrer quelques rencontres ?

— A quel niveau ? Ce serait bien qu'ils dirigent des jeunes, mais je ne crois pas que ça changerait grand-chose au problème. Ce qui est dramatique, c'est que dans un stade, qu'il soit plein ou vide, on a l'impression, à entendre tout le monde, que seuls les trois hommes en noir ne connaissent pas le règlement. Alors que, précisément, ce sont les seuls à avoir pris la peine d'apprendre le règlement et de passer un examen. Ce n'est pas nouveau, on discutera toujours l'arbitre, car c'est l'autorité qu'on met en doute.

— Quelle est la tâche première d'un arbitre ?

— Protéger le jeu et les joueurs. Moi, je rêve d'être le chef d'orchestre : il est là pour faire jouer. Avec un bon chef d'orchestre, les musiciens vont se transcender. Mais, même s'il est bon, s'il a des tape-casseroles au lieu de bons instrumentistes, la représentation sera ratée.

« Je rêve d'être un chef d'orchestre »

— Des tape-casseroles, qu'est-ce que c'est en football ?

— La plupart des joueurs, quel que soit leur niveau, ne connaissent pas le règlement. Il m'arrive souvent de donner des conférences. Une fois, la salle était à deux cents mètres du centre de formation d'un club de Deuxième Division. Aucun des jeunes du centre n'était là. On m'a expliqué qu'il y avait un bon film à la télé... Je sais aussi que beaucoup d'initiateurs peuvent décrocher leur diplôme sans avoir la moyenne aux questions concernant les lois du jeu. Or, il me semble que pour enseigner correctement il faut les connaître, non ?

— On voit donc des joueurs s'attrouper autour de l'arbitre lorsqu'il prend une décision qui ne leur plaît pas ou qu'ils ne comprennent pas ?

— En effet. Je fais partie de la mission Bambuck et j'ai soulevé le problème de fond : l'arbitre doit pouvoir prendre n'importe qu'elle décision, n'importe où, quelle que soit l'équipe et quel que soit le joueur, en toute sérénité, sans être contesté.

« Les joueurs doivent aider l'arbitre »

— Le public aussi devrait être mieux éduqué ?

— C'est une utopie. Cependant, les joueurs ont un rôle important à jouer. Si la vedette locale proteste, le public va automatiquement croire qu'il y a une erreur d'arbitrage. Je me rappelle d'une soirée, au Havre, où le public contestait une de mes décisions et m'avait conspué pendant le reste de la partie. A la fin du match, le capitaine, le gardien Casanova, m'a serré la main et pris par le cou au moment où on rentrait aux vestiaires. Alors que tout le monde se levait et criait contre moi, d'un seul coup toutes les clameurs se sont tues.

— Pourquoi ne fait-on pas confiance à l'arbitre ?

— On fait croire qu'il a eu son examen la veille. Alors qu'on n'est jamais en Première Division par hasard. Il faut un minimum de dix ans d'expérience. Si tout le monde connaissait les barrières à franchir avant d'arriver à la Division I ! Et les rétrogradations ! Les joueurs disputent un Championnat, mais on oublie que les arbitres ont aussi le leur. A la fin de chaque saison, même s'ils ont été bons, les deux derniers du classement sont rétrogradés.

— L'arbitrage, en France, est contesté, alors que l'arbitrage français est renommé à l'étranger. C'est bizarre, non ?

— La saison dernière, la France était le seul pays à avoir deux arbitres en quarts de finale retour de Coupe d'Europe. Et tous les deux en Coupe des champions. L'an passé encore, des arbitres français ont dirigé la finale de l'Euro 88, celle des Jeux de Séoul, celle de la Coupe d'Asie des nations et celle du tournoi UEFA des moins de seize ans. C'est extraordinaire !

— Mais ces trois ou quatre très bons arbitres ne sont-ils pas les beaux arbres qui cachent une vilaine forêt ?

— Dans la vie, il y a toujours une hiérarchie. Un débutant ne dirigera jamais une demi-finale de Coupe d'Europe. Et puis, nos sept arbitres internationaux sont souvent sollicités en même temps à l'étranger, ce qui est très rare. Et derrière nous avons de jeunes arbitres de bonne valeur.

— Vous parlez de jeunes arbitres de qualité, mais en Division I très peu ont la trentaine, et ceux-là ont tous plus de trente-cinq ans. Qu'est-ce qu'un jeune arbitre ?

— Chez nous, tout est relatif. Ce qu'un arbitre perd en qualités physiques, il le gagne en expérience. Une des qualités d'un arbitre, c'est l'expérience, le métier. Je me suis rendu compte que je progressais à partir de ma deuxième année d'international.

— Mais vous avez eu la chance d'être international à trente ans ?

— Oui.

« L'arbitrage peut faire rêver »

— Tandis que ces derniers temps les arbitres qui accèdent à la Première Division sont déjà quadragénaires ?

— Peut-être sont-ils venus à l'arbitrage trop tard.

— Ces gens-là n'acquerront jamais assez d'expérience pour devenir internationaux avant la limite d'âge de quarante-huit ans ?

— On ne prend que les meilleurs. Nous sommes pour des arbitres jeunes, mais il n'y a pas de génération spontanée.

— Michel Vautrot, « meilleur arbitre du monde », qu'est-ce que ça veut dire ?

— Rien. Bien sûr, je préfère ça aux coups de pied aux fesses, mais après on repart de zéro.

— Pas tout à fait, puisqu'on parle déjà de vous comme l'arbitre de la finale de la prochaine Coupe du monde ?

— Là aussi, ça ne veut rien dire. Les arbitres qui vont y participer n'ont même pas encore été désignés. Non, c'est stupide !

— Avez-vous un message à délivrer concernant l'arbitrage ?

— Je déplore qu'on parle toujours de ce qui va mal. Il faut dénoncer, mais faisons aussi rêver. Venez à l'arbitrage, c'est un sport. L'arbitre est un athlète, un sportif qui se prépare presque comme les joueurs de haut niveau. Pour lui, beaucoup de portes s'ouvrent, et s'il a la chance de devenir un des sept internationaux il peut avoir l'occasion de découvrir le monde. Et puis, c'est une drogue dont on ne peut se passer une fois qu'on y a goûté. »

Karim JBARA, à Besançon

Division 1

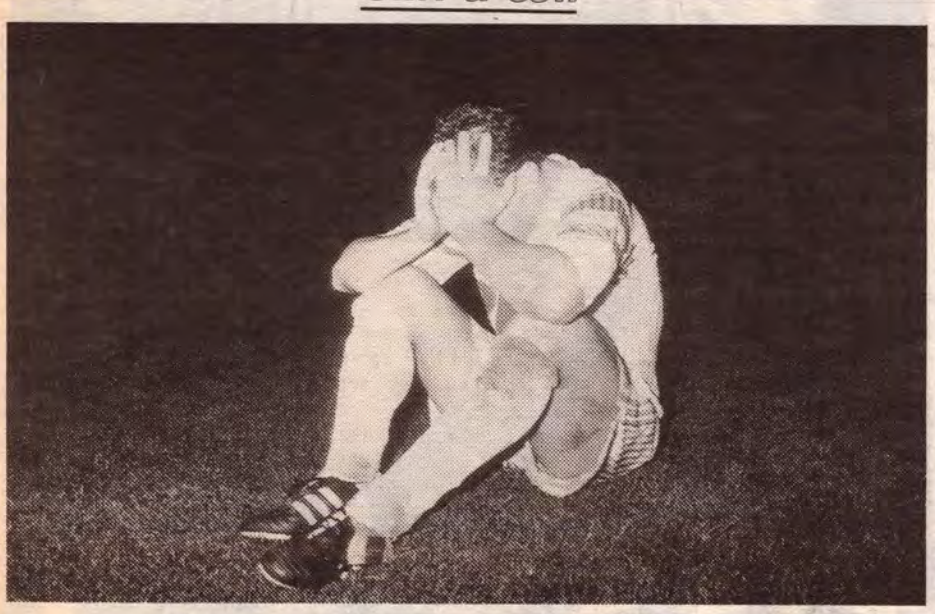
● Gérard Bernardet n'a pas manqué d'aller longuement saluer ses anciens coéquipiers montpelliérains à l'hôtel où ils avaient pris leurs quartiers.

● A Toulouse, Mozer et Huard ne s'étaient pas entendus : but de Reichert. Au Stade-Vélodrome, Paille n'a pas exploité une nouvelle mésentente entre les deux hommes. Commentaires du gardien de but marseillais : « Carlos fait d'énormes progrès en français, mais moi je vais me mettre au portugais, peut-être qu'on va finir par se comprendre. »

● Julio Cesar, bien que blessé, était au Stade-Vélodrome samedi soir. Pour y encourager ses coéquipiers, bien sûr, mais aussi par fétichisme. Que ce soit avec Brest ou avec Montpellier, Julio n'a en effet jamais perdu face à l'OM.

● Rarissime, l'orage extrêmement violent qui s'est abattu sur Malmö, pendant le déroulement de la rencontre Suède-France. L'arbitre israélien Zvi Sharir a même été obligé d'interrompre le match pendant sept minutes en début de deuxième période.

clin d'œil



Les larmes de « Papinou »

« Papinou », c'est ainsi que l'appellent affectueusement ses copains de l'équipe de France. Samedi soir, « Papinou » a pleuré. De rage. Il a raté un penalty et trois tirs au but dont le dernier s'est écrasé sur la barre. Et ça, JPP, il n'aime pas ! C'est Gérard Gili qui est venu le consoler en le ramenant au vestiaire. En voilà un qui vit son métier en s'investissant à fond. Chapeau, Jean-Pierre !

(Photo Patrick BOUTROUX)

● A propos de la venue de Xuereb à Lyon, Raymond Domenech a confié : « C'est une piste, mais pour le moment, il fait partie de l'effectif de Montpellier, et on essaiera de prendre un joker si l'occasion se présente. »

● Julio Cesar a été laissé au repos toute la semaine dernière par Aimé Jacquet. « Il faut qu'il se soigne, et que les ligaments de son genou se consolident définitivement. Cela ne sert à rien de vouloir précipiter les choses », a commenté l'entraîneur montpelliérain.

● Est-ce l'une des causes des déboires actuels de Montpellier-Hérault ? Toujours est-il que Laurent Blanc avoue « souffrir de la chaleur, avoir du mal à récupérer, et manquer complètement de fraîcheur physique. »

● Michel Platini était au Stade-Vélodrome samedi soir. Il était accompagné du patron du « Cesare », le désormais célèbre restaurant turinois où Michel Platini avait l'habitude de se rendre lorsqu'il était encore à la Juve.

● Les Espoirs français ne se sont pas attardés en Suède. Ils sont aussitôt repartis mardi soir pour la France.

Hoddle absent un mois

Nouveau coup dur pour l'AS Monaco à trois semaines de son match aller de Coupe des Coupes à Belenenses. Glenn Hoddle, son meneur de jeu, a subi jeudi dernier à la clinique Robespierre de Saint-Etienne l'ablation du ménisque du genou gauche par arthroscopie dans les services du Pr. Jean-Claude Imbert. Hoddle sera indisponible jusqu'à la mi-septembre. Ramon Diaz, la nouvelle recrue monégasque, tardant à retrouver son potentiel physique, Hateley toujours absent, de même que Mendy, Touré pas encore revenu à son meilleur niveau, voilà bien des problèmes pour Wenger...

● Trois joueurs suédois sont arrivés en retard au stage de leur sélection : Ingesson, Olaf Nilsson, et Ravelli, qui avaient disputé un match amical avec l'IFK Göteborg contre l'Inter, sont restés bloqués à Milan en raison d'une alerte à la bombe.

● Ayant appris par voie de presse qu'il risquait d'être interdit de banc de touche, Raymond Domenech s'est étonné. « Je n'ai vu aucun rapport me concernant, je n'ai eu aucune explication... et je trouve vraiment curieux que l'on agisse ainsi l'année où l'on fête le bicentenaire. »

● Orages, éclairs, trous d'air : de Malmö jusqu'au bas du Danemark, l'avion qui ramenait l'équipe de France a été fortement secoué et certains voyageurs, joueurs ou journalistes, n'ont pas été dans leur assiette pendant une bonne demi-heure.

● Ole Nordin ne gardera pas un bon souvenir des Français. Il était sur le terrain face à Platini lorsque la France s'est imposée 3-1 en 1979 en Championnat d'Europe. Dix ans après, son équipe a encore perdu devant la France à domicile...

Hara-kiri du RP 1

Bien mauvaise opération pour le RP 1 samedi dernier à Auxerre. Non seulement les Parisiens ont encaissé deux buts sur des coups de pied arrêtés, mais ils ont terminé le match à neuf après les expulsions du jeune défenseur Gohi et de leur capitaine Alim Ben Mabrouck. Avant la venue de l'Olympique de Marseille au Parc samedi prochain, les Racingmen auraient dû réfléchir un peu plus avant de se laisser aller, car ce hara-kiri qui risque de leur coûter très cher et va donner quelques soucis à Kasperczak pour bâtir une équipe performante. Et pour les prochains matches c'est Aziz Bouderbala qui risque de « replonger » en discipline. Peu avant la fin d'Auxerre-RP 1, il s'était frotté à Catalano, ce dernier répliquant par un coup de poing à un coup de coude du Marocain. Dès le coup de sifflet final, Bouderbala, qui avait écopé de plusieurs mois de suspension la saison dernière, a cru bon, sous les yeux du juge de touche, d'adresser un vilain coup de pied à l'Auxerrois, qui restait au sol. Il a aussitôt été dénoncé par le juge de ligne à l'arbitre, qui ne manquera sûrement pas de consigner sur son rapport ce geste stupide.

● Actuellement sur la Côte d'Azur, Didier Six — qui pourrait encore rendre de précieux services à un club d'autant plus qu'il est reclassé amateur — assistait à la rencontre Cannes-Caen, samedi soir. Le temps de saluer quelques anciens partenaires et notamment Michel Rio qu'il a connu à Metz et de parler... du football anglais avec Graham Rix.

● Divert-Mengual : le duel à distance de deux des meilleurs buteurs du Championnat continue. Le Caennais eut sans doute samedi soir le grand mérite d'ouvrir les hostilités mais l'attaquant cannois répliqua puis doubla la mise très rapidement. Au classement général des plus fines gâchettes de ce Championnat, l'Azuréen devance désormais le Caennais de trois réalisations.

● Mulhousiens et Messins se sont retrouvés dans le même hôtel avant de se rencontrer quelques heures plus tard. Henri Depireux amusé : « On pouvait entendre la voix de Notheaux, à travers les murs. J'aurais pu connaître la tactique adverse en espionnant. »

● Depireux, l'entraîneur messin, était désolé pour Hinschberger avant le match : « C'est un garçon que j'aime beaucoup, c'est mon capitaine mais il fallait bien sortir quelqu'un pour faire rentrer Vucicevic. Je n'ai pas le droit de jouer à douze. »

● Mardi, veille du match au Malmö stadion contre la Suède, les Bleus n'ont pas fait de tourisme, mais sont restés dans leur élément en suivant toute la matinée l'entraînement du Malmö FF. Ils ont pu constater que les joueurs suédois n'amusaient pas la galerie !

● La nouvelle du prochain retour de l'Anglais Bob Houghton au Malmö FF et le départ de son compatriote Roy Hudson à Neuchâtel, pour remplacer Gilbert Gress, a fait « tilt » dans la délégation française où certains ont vite pensé que Gress pourrait (re)venir à l'OM ! Pas très gentil pour Gili...

● Roger Magnusson, l'ex-idole du Stade-Vélodrome, n'a pas manqué de venir saluer ses amis journalistes français au Malmö Stadion. Aperçu également dans les tribunes Ralph Edström, l'ancien Monégasque, qui a pris de l'embonpoint !

● Pour la première fois depuis l'arrivée de Platini aux affaires, les journalistes ont pu comme par le passé de nouveau voyager à l'aller comme au retour avec les Bleus. Excellente initiative de la FFF.

● Le Franco-Belge Thierry Pister ne pourra plus jouer en sélection ailleurs qu'en France. Il a été titularisé par Marc Bourrier avec les Espoirs contre la Suède. Trois ou quatre ouvertures de 50 ou 60 m en première mi-temps et beaucoup de discrétion ensuite. A revoir.

● Les trois Montpelliérains de l'équipe de France n'étaient pas dans l'avion du retour après le succès sur la Suède : Cantona, Blanc et Paille se trouvaient dans l'avion privé de Louis Nicollin, direction Montpellier direct.

● C'est dans un choc assez violent en sautant au contact d'Eric Cantona que Franck Silvestre s'est blessé lundi dernier à l'entraînement des Bleus. Un gros coup sur l'os iliaque qui devait le contraindre à déclarer forfait le mercredi. Ce qui a permis à Manuel Amoros de jouer.

● Beaucoup de supporters malherbistes — actuellement en vacances sur la Côte d'Azur — samedi soir dans les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin. Dans le lot Pierre Romero, l'ancien secrétaire général du FC Rouen, Albert Trivini, président de la Ligue de Basse-Normandie de football... et Jean-Jacques Fiolet, le président caennais qui avait joint l'utile à l'agréable en prenant une semaine de repos près de Cannes.

● Depuis que Péan a été préféré à Domergue comme libero, c'est Graham Rix qui porte le brassard de capitaine de l'équipe caennaise. Un capitaine qui attend toujours de remporter « sa » première victoire. Sera-ce pour samedi face à Bordeaux ?

● Christian Debève, l'adjoint aux sports de Mulhouse, est d'un naturel tout à fait optimiste. Voici ses prévisions : « Mulhouse a perdu 3-0 à Toulouse, 2-0 à Nice, 2-1 à Paris. Comme on le voit, les scores à l'extérieur sont de plus en plus étroits. A présent, nous ferons match nul à Lille avant de gagner à Cannes. »

Nicollin-Innocentini : dossiers examinés le 31

La commission de discipline des présidents examinera le 31 août les dossiers concernant Louis Nicollin, qui était entré sur la pelouse lors du match P-SG - Montpellier pour invectiver M. De Zayas, qui venait d'expulser Nono et Mario Innocentini, le président de Nice, lui aussi entré sur le terrain pour demander à son équipe de regagner les vestiaires, mécontent qu'il était après les décisions de M. Hirtz lors de Nice - P-SG (1re journée). Cette commission comprend MM. Campora, Thouzery, Mertès, Calabro et Christian Sadoul.

Sochaux : 29 Lemasson : 0 !

François Lemasson va finir par renoncer à jouer contre Sochaux. Non seulement, en effet, il n'a jamais gagné contre cette équipe, ni avec Saint-Étienne ni avec Lyon, mais encore a-t-il déjà encaissé 29 buts en huit matches contre les Sochaliens, soit près de quatre buts par match en moyenne !

● Coupe de la Ligue, match de barrages, Championnat la saison dernière : Cannes et Caen se rencontrent beaucoup ces temps-ci ! Ce sont souvent — comme samedi dernier — les Azuréens qui prennent le meilleur sur les Normands mais ces derniers gardent tout de même un merveilleux souvenir des Cannois. C'est face à eux qu'ils arrachèrent le 31 mai dernier leur maintien direct en Division I.

● Philippe Montanier une nouvelle fois et malgré les trois buts encaissés, n'eut rien à se reprocher dans la cage caennaise. Et pourtant « Tanier » souffre toujours d'une tendinite au genou gauche. Il resta d'ailleurs dans les vestiaires après la rencontre pendant que ses partenaires effectuaient leur classique décrassage d'après-match avant de prendre le chemin aérien du retour.

● Les bruits les plus fantaisistes avaient couru sur l'état de santé de Bernard Tapie. En fait, en vacances sur son bateau, du côté de la Sardaigne, le président de l'OM était revenu samedi à Marseille pour voir ses joueurs battre Montpellier.

Rutten à Montpellier ?

Michel Mézy et Aimé Jacquet voyagent beaucoup. Il y a dix jours ils étaient au Danemark où ils ont vu à l'œuvre Hansen et Moselby, deux défenseurs d'Odense. « Mais, a commenté Michel Mézy, ni l'un ni l'autre ne nous ont vraiment convaincus et comme nous n'avons aucun droit à l'erreur, il n'est pas question de se tromper. » Le manager général et l'entraîneur montpelliérain ont donc repris avant-hier leur bâton de pèlerin et s'en sont allés aux Pays-Bas assister à une rencontre de Championnat. De source néerlandaise il est possible que Montpellier-Hérault ait des vues sur Rutten, le libero de Twente Enschede. S'agit-il du fameux joker que recherchent désespérément les dirigeants montpelliérains ? Affaire à suivre...

● Pleine reprise de l'entraînement pour Reichert mardi. Pierre Mosca le réintégra au groupe avec l'intention, s'il confirme sa guérison, de l'intégrer à l'équipe toulousaine qui se rendra à Nice samedi.

● Kader Firoud, qui entraîna le Toulouse FC dans les années 60 était samedi l'œil de la Fédération au stadium, à TFC-Toulon.

● Après avoir concédé son premier point à domicile, Mulhouse ira-t-il chercher son premier point à l'extérieur à Lille ? Notheaux raconte : « En huit matches contre Lille, j'ai fait six fois 0-0 comme entraîneur. » Un septième ne déplairait pas forcément au coach mulhousien.

● C'est la première fois que les trois recrues mulhousiennes (Sliskovic, Krncevic et Andrieux) jouaient ensemble contre Metz. Les deux premiers, pour fêter leur nouvelle association, y sont allés d'un but chacun. Sympa, non ?

Norvège-France : les seize connus lundi

C'est lundi prochain à 14 h 30 au siège de la FFF que Michel Platini communiquera la liste des seize joueurs sélectionnés pour Norvège-France du 5 septembre prochain à Oslo pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde 1990.

● Extraordinaire public marseillais. Alors que Papin avait fait preuve d'une inhabituelle maladresse contre Montpellier (penalty loupé, occasions ratées, tir sur la barre), les supporters ont à plusieurs reprises scandé son nom sur l'air des lampions. Une réaction appréciée par Papin, bien sûr, mais aussi par Tigana, qui a rendu hommage aux supporters phocéens.

● Arrière gauche est décidément un poste à haut risque à l'O.G.C.N. Et fatalement un sujet d'interrogation pour l'entraîneur niçois. Qui portera en effet le numéro 3 à l'occasion de la venue de Toulouse ? Marsiglia et Martin sont « out », Gioria est suspendu, Blanc blessé à la cheville... Seul Patrick Soler (coup au mollet) pourrait être rétabli d'ici samedi.

● Pour OM-Montpellier, il y avait 39 644 spectateurs payants (dont 14 500 socios). L'efficacité de l'organisation et du service d'ordre ont permis que les quelque deux à trois mille candidats spectateurs qui se pressaient, sans billet, devant les grilles se dispersent sans incidents notables.

● Suspendu pour deux rencontres, Eric Di Meco était désolé de ne pouvoir participer au premier grand derby méditerranéen, au Stade Vélodrome. « Bien fait pour ma g..., assurait-il, la prochaine fois, j'aurai qu'à être maître de mes nerfs. »

● Christian Sarramagna a été évidemment très déçu de perdre à Bordeaux à trois minutes du coup de sifflet final. « Le mur s'est ouvert comme en finale de la Coupe d'Europe à Glasgow. Tibeuf est sorti et Haon a tourné le dos au ballon. Nous insistons des centaines de fois à l'entraînement sur ce genre de détail qui peut avoir de grosses conséquences. Et pourtant.... »

● L'entraîneur nantais, Miroslav Blazevic, s'est absenté la semaine dernière, confiant l'entraînement à son adjoint, Georges Eo. Blazevic a dû se rendre en Yougoslavie, un décès ayant frappé le fils de l'un de ses meilleurs amis, résidant d'ailleurs à Paris.

● Gérard Gili est parti, au lendemain du match OM-Montpellier pour le Danemark pour une double mission de reconnaissance. Préparer le déplacement des Olympiens fin septembre à Copenhage, et, surtout, voir à l'œuvre l'équipe de Brondby.

● 37 000 spectateurs de moyenne au Stade-Vélodrome, après les venues de Nantes, de Metz, et de Montpellier. Qui a dit que les grandes équipes vidaient les stades ? L'OM en tout cas est bien parti pour approcher ou battre son record de la saison 1986-1987, où un peu plus de 31 000 personnes étaient venues en moyenne au Stade Vélodrome tout au long de la saison.

une-deux

Ferrer : « On a été impatient avec moi »

Un rien amer, « Nino » compte tout faire avec Brest pour oublier qu'Auxerre n'a plus voulu de lui.

« BERNARD, comment s'est passé votre départ d'Auxerre ?

— Guy Roux m'a convoqué mercredi dernier : il m'a expliqué qu'il mettait Scifo à ma place et qu'il fallait que je continue à travailler parce que j'étais en progrès. Ce que j'ai accepté sur le moment. Puis j'ai réalisé que ce n'était pas fondé et je me suis dit qu'il fallait absolument que je m'en aille. Je le lui ai dit. Il ne s'y est pas opposé. Il m'a dit que si je trouvais un bon club l'AJA ferait des efforts pour que je puisse partir.

— Cela vous a-t-il plu qu'on ne vous retienne pas ?

— Absolument. Déjà, la saison dernière, je voulais partir car je sentais que mon avenir était bouché ici. On a refusé en me disant que je serais titulaire, ce qui a été vrai durant les cinq premiers matches. Maintenant, j'ai choisi une autre orientation. Je pense avoir fait un bon choix et je vais enfin pouvoir m'éclater et me défoncer dans mon nouveau club.

— Vous dites « enfin » ?

— Deux ou trois jours avant la signature de Scifo, j'ai senti qu'il allait se passer quelque chose, je n'étais donc pas bien dans ma tête. Je ne jouais pas libéré, j'avais peut-être parfois envie de trop bien faire, c'est pour cela que mes prestations n'étaient pas terribles. Bien que je ne m'en sois pas trop mal tiré les deux dernières fois et que j'ai prouvé que j'étais en progrès. L'équipe n'a pas trop bien tourné non plus. C'est ce qui a fait que Guy Roux a voulu changer ses batteries.

— Vous pensez qu'on a été impatient avec vous ?

— Voilà, c'est le mot. On a voulu aller un peu vite, on n'a pas attendu mon rétablissement total. C'est vrai que lors-

qu'on revient après une grave blessure on met du temps à retrouver tous les automatismes, toutes les sensations, et je n'étais pas encore revenu à mon meilleur niveau. On aurait attendu un ou deux matches, ça aurait été le cas. Bon, on ne l'a pas fait, mais je ne veux pas jeter la pierre à Guy Roux, je n'en veux à personne. Je vais tenter une autre aventure ailleurs, et je souhaite beaucoup de choses à l'AJ Auxerre en tout cas.

— Vous étiez à Auxerre depuis six ans, et votre arrivée à l'INF Vichy ? Aller dans un nouveau club vous inquiète-t-il ?

— Je prends ça comme un nouveau départ. Je vais tenter de donner satisfaction au Brest-Armorique. Ils se sont intéressés à moi, ils ont été très corrects. Ce sont des gens très aimables, très gentils, c'est ce qui m'a décidé. Je vais essayer de jouer véritablement au football, sans états d'âme.

— A quel poste ?

— J'ai discuté avec l'entraîneur, qui m'a dit vouloir m'utiliser en numéro 10 sur le flanc gauche, derrière les attaquants, afin de monopoliser le ballon et d'essayer d'apporter un plus sur le plan offensif.

— Vous allez jouer avec Cabanas...

— C'est un très grand joueur. Si nous pouvons nous entendre, ce sera pour le bien du club.

— Croyez-vous que vous auriez pu bien jouer et bien vous entendre avec Scifo ?

— C'est sûr. En plus, je comptais beaucoup sur cette saison, j'avais fait tous les efforts pour réussir à revenir avec Auxerre. Je reste sur ma faim.

— La Coupe d'Europe s'échappe aussi ?

— Oui, mais, vous savez, je la retrouverai avec Brest ou avec une autre équipe. En tout cas, je souhaite à l'AJA de se qualifier, parce que c'est une équipe que je ne suis pas près d'oublier, surtout les copains que je vais laisser ici. »

Karim JBARA

une semaine en ballon

LUNDI 14 AOÛT :

Coup de théâtre à Malmö : Platini écarte Amoros de l'équipe de France, mais Silvestre se blesse à l'entraînement.

MARDI 15 AOÛT :

Helsingborg, les espoirs tiennent en échec la Suède 3-3 après avoir été menés 2-0 ! Excellent match du Parisien Lima (2 buts).

Veillée d'armes à Malmö où Platini ne sait pas encore s'il pourra aligner Silvestre qui souffre de la hanche gauche. Ekström, lui, a été évincé du onze suédois par Ole Nordin.

A Bordeaux, on annonce le probable départ de Manfred Kaltz et on pense que le transfert de Scifo va permettre à Olsen de rester.

MERCREDI 16 AOÛT :

Réveil et coup d'éclat des Bleus à Malmö : ils battent la Suède 4-2 ! Doublés pour Cantona et Papin et grand match de Perez. Platini, heureux, pense avoir enfin trouvé sa véritable équipe de France.

Coup dur pour Auxerre : William Prunier est arrêté trois mois. Hoddle, lui, sera opéré jeudi à Saint-Etienne.

JEUDI 17 AOÛT :

Monaco devra se passer de Glenn Hoddle pour la Coupe des Coupes : son milieu anglais devra observer un mois d'arrêt...

Opinion unanime après le succès de l'équipe de France en Suède : l'espoir est de retour et la reconquête en marche. Platini dit qu'il « sent bien cette équipe-là ». Le même groupe ira en Norvège le 5 septembre.

VENDREDI 18 AOÛT :

Bernard Ferrer, abandonné par l'AJA, signe pour trois ans à Brest.

L'UEFA annonce que les matches de C2 Belenenses-Monaco et de C3 Sochaux-Jeunesse d'Esch seront avancés au mardi 12 septembre.

En match avancé de D2, belle performance de Saint-Seurin qui domine Valenciennes 3-1.

SAMEDI 19 AOÛT :

Bordeaux maintient le cap : toujours deux points d'avance après son succès in extremis devant Saint-Etienne (1-0). L'O.M. (2-0 devant Montpellier) et le P.SG (2-1 contre Lille) suivent. Nantes, accroché par Nice (2-2) rétrograde. Guy Mengual en tête des buteurs avec six buts !

Nancy continue en D2 : 5-0 face à Chaumont et nouveau nul de Strasbourg à Louhans.

● Patrice Garande, qui a marqué les trois buts de son équipe en lever de rideau d'ASSE-OL, les deux derniers étant d'excellente facture, a prouvé, bien que souffrant de la cuisse, qu'il avait retrouvé toute sa confiance et ses qualités de buteur.

Bon sang ne saurait mentir

Les deux frères d'Étienne et de Bernard Mendy, en vacances dans le Forez, ont participé la semaine dernière à l'entraînement des Verts, Jean-Marie inscrivant même un penalty à Beaufreton ! D'ici à ce que les quatre frères se retrouvent un jour à l'ASSE !

Division 1

Joakim Nilsson dans le collimateur de Monaco ?

Un grand journal suédois a fait une page entière mercredi dernier avec le départ possible de Joakim Nilsson, joueur du Malmö FF, à Monaco. Le bruit a même couru que le Dr Campora était à Malmö pour rencontrer Nilsson et son homme d'affaires. On ne l'y a pas vu et Boerje Lantz, qui s'occupe des intérêts de Nilsson, grand milieu de terrain de vingt-trois ans, pense que l'affaire ne se fera pas tout de suite. Il faut savoir, en effet, que le Malmö FF vient de perdre trois joueurs d'un coup, dont le prometteur Jonas Thern, parti à Benfica, et qu'il entend arrêter l'hémorragie d'autant que le champion de Suède doit affronter le redoutable Inter de Milan en C 1... Il n'empêche que mercredi soir certains journalistes suédois voyaient bien Joakim rejoindre le club de la Principauté, qui sera privé pendant un mois de Glenn Hoddle.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 22 AOÛT :

9 heures : TV Sport, qualifications pour la Coupe du monde, rediffusion de Chili-Brésil. Ce match est également programmé jeudi à 19 heures et samedi à 14 h 25.

12 h 30 : football argentin.

19 heures : rediffusion de Brésil-Venezuela. Ce match est également programmé merdredi à 13 h 30, jeudi à 15 heures et vendredi à 23 h 30.

MERCREDI 23 AOÛT :

20 h 25 : Canal +, match retour des barrages de la Coupe UEFA, Dinamo Zagreb-Auxerre en direct de Zagreb. Commentaires : Michel Denisot et Philippe Doucet.

21 h 30 : TV Sport, football argentin.

VENDREDI 25 AOÛT :

9 30 : TV Sport, football argentin.

SAMEDI 26 AOÛT :

23 h 30 : FR 3, Sports 3.

23 h 40 : TF 1, Formule Sports.

23 h 45 : La 5, Samedi Foot.

DIMANCHE 27 AOÛT :

11 h 30 TF 1, Téléfoot.

15 heures : TV Sports, football argentin.

18 h 35 : A 2, Stade 2.

21 h 30 : TV Sports, qualifications de la Coupe du monde, Pérou-Uruguay.

LUNDI 28 AOÛT :

19 heures : TV Sports, football argentin.

● En allant gagner à Metz il y a dix jours, l'OL a renouvelé par conséquent avec la victoire à l'extérieur en D. I. Ce qui ne lui était plus arrivé depuis... huit ans et seize jours, c'est-à-dire depuis que Nikolic avait donné la victoire aux siens à Valenciennes en août 1981 !

● Le tandem Domenech-Lacombe reproche a Ali Bouafia d'être trop discret. « C'est vrai, reconnaît l'attaquant lyonnais, j'ai horreur de me mettre en avant, de « faire l'intéressant ».

● Bernard Lacombe n'a pas vu le dernier France-Suède en direct. « A cette heure-là, j'étais au restaurant. Mais mon magnétoscope fonctionnait ! », a souligné le directeur sportif de l'OL.

● Revenu de Kinshasa mardi après avoir inscrit le but de la victoire du Zaïre sur la Zambie, quarante-huit heures plus tôt, Eugène Kabongo s'est « coltiné » avec un douanier à l'aéroport d'Orly. Un procès-verbal a été rédigé à son encontre, et voilà donc le Zaïrois de l'OL avec la perspective d'un procès sur les bras !

● A l'issue du match Auxerre-Racing, Jean-Louis Piette souhaitait rencontrer Guy Roux en tête à tête. Mais l'entraîneur auxerrois a préféré attendre lundi pour passer un coup de fil au patron du RP 1. « A tête reposée, et une fois les passions du match retombées », a expliqué Roux.

● Pour son premier match à Auxerre, Enzo Scifo a notamment été encouragé par sa famille au grand complet, arrivée dans la splendide Mercedes qu'il possède et dont l'immatriculation — en Belgique — contient son prénom.

● Le pauvre Rodolphe Gohi ne sera resté que trois minutes sur le terrain d'Auxerre samedi soir. Invité à remplacer Irazoqui à la soixante-deuxième minute du match Auxerre-RP 1, le jeune Parisien a en effet trouvé le moyen de se faire expulser à l'entame de la soixante-sixième minute pour un tacle très méchant. Du coup, Gohi est sorti en pleurant toutes les larmes de son corps.

● Il est probable que Guy Roux engagera prochainement un défenseur pour pallier l'absence prolongée pour blessures de Prunier et de Gendreau. « Un chômeur », a indiqué l'entraîneur auxerrois qui espère simplement tomber aussi bien qu'avec Lokoli et Catalano, les deux ex-sans emploi recrutés par ses soins dans le passé.

● Contrôle antidopage surprise à Gerland après Lyon-Sochaux. Tihy et Henry, d'un côté, Bouafia et Colin, de l'autre, ont dû satisfaire au contrôle... à l'aide de quelques bouteilles de bière.

● Jusqu'au dernier moment, Sylvester Takac espérait aligner Franck Silvestre à Lyon. Mais, après un ultime essai, l'international dut renoncer, souffrant encore de l'hématome à la cuisse qui l'avait contraint à renoncer à Suède-France mercredi dernier.

● Une pensée pour l'ex-gardien de Saint-Etienne et de l'O.M., Gérard Migeon, qui se bat actuellement contre une grave maladie à la polyclinique de Marseille. Courage, Gérard.

● Le Brestois Mendoza a joué à Toulon et à Monaco sans être qualifié. La Ligue refuse d'entériner son contrat, considérant l'Argentin Daniel Tapia toujours brestois puisque étant prêté au club Mandiyu de Coriantes (Argentine). Le président Yvinec ne comprend pas que cela pose problème. Le Yougoslave Binic avait été qualifié la saison passée dans les mêmes circontances. Les dirigeants bretons seront reçus ce mardi par la commission juridique de la Ligue.

● L'Auxerrois Bernard Ferrer a signé vendredi soir un contrat de trois ans pour le Brest-Armorique. Les Brestois n'ont pas ménagé leur peine pour convaincre le joueur, puisque François Yvinec et Slavo Muslin ont effectué un aller-retour à Auxerre en avion spécial pour le rencontrer.

● Slavo Muslin n'a pas l'habitude de piquer des colères. Pourtant, à Monaco, l'entraîneur brestois n'a pas mâché ses mots : « On a joué comme des petites filles. On a été minables. J'ai eu honte pour les gars et aussi pour moi. »

● Après deux semaines d'absence, les Brestois Roberto Cabanas qui a repris l'entraînement et Gérard Buscher qui a purgé deux matches de suspension, devraient faire leur rentrée samedi face au Paris-SG. Si l'on ajoute les grands débuts de Ferrer, le onze brestois présentera un visage nettement plus offensif que lors de ses dernières sorties.

● Remarqué comme l'un des meilleurs étrangers de la D I depuis le début du Championnat, le Néerlandais de Brest Jos Van Herpen s'est montré moins à l'aise samedi à Monaco. Le schéma tactique brestois l'a conduit à évoluer dans l'entrejeu plutôt qu'à son poste habituel de libero. Le néo-Breton a souffert, manquant même un penalty qui aurait permis à son équipe d'ouvrir le score.

● Brest entend utiliser son droit au joker dans les semaines à venir. Le club breton cherche à recruter un défenseur confirmé en D I qui doublonnerait dans son club.

● Le gardien réserviste brestois Frédéric Guegen s'est sérieusement blessé à l'entraînement la semaine passée : luxation de l'épaule avec arrachement des ligaments. Brest va donc recruter un nouveau gardien de but, la rééducation de son jeune remplaçant devant durer plusieurs mois.

● Bernard Mendy accumule les bonnes performances en D III et manifeste une excellente forme, à tel point que Robert Herbin pourrait songer à lui pour l'équipe pro en réunissant, pourquoi pas, les deux frères.

chronique

Des Bleus pour un exemple

QUAND Michel Hidalgo devint le responsable de l'équipe de France, qu'il connaissait bien pour avoir été l'adjoint de ses prédécesseurs en titre, il inaugura son règne par une conférence de presse. Avec délicatesse, sans revenir sur l'antériorité, mais avec beaucoup de conviction, il annonça qu'il chercherait avant tout à privilégier la technique et l'intelligence du jeu. Ce qu'il fit à l'évidence avec les résultats que l'on sait grâce auxquels la France connut une de ses périodes les plus fastes de son histoire. Il bénéficia, n'a-t-on cessé de répéter, de la présence de joueurs comme Platini, Giresse, Tigana, Bossis... Mais n'est-ce pas justement grâce au contexte et à ses options que tous ces joueurs ont pu tirer la quintessence de leurs qualités ?

Après un bon début avec Henri Michel, l'équipe nationale perdit rapidement de sa superbe, comme elle avait perdu son football, le nouvel entraîneur étant davantage victime que responsable. Victime de l'évolution du jeu, incontestable mais certainement pas bénéfique. Avec un langage qui se généralise et où l'esprit du sport, qui est son essence même, est non seulement méprisé, mais bafoué. Au hasard des déclarations des footballeurs eux-mêmes, joueurs ou dirigeants, j'ai ainsi appris que : « Si on s'entraînait effectivement à tirer le maillot adverse, c'était quand même moins grave que de donner un coup de pied » ; « A mon âge, je peux encore m'améliorer dans le trucage » ; « Si on a gagné ce match, c'est qu'il y eut beaucoup d'accrochages et qu'on les a presque tous gagnés ! » ; « Il n'y pas de magouille dans le football qui est simplement devenu une forme de business... ». Et bien d'autres expressions du même genre dont je ne veux pas écrire une litanie par crainte de ne pas y retrouver un ballon !

C'est peut-être pourquoi, après avoir erré quelque temps dans ce milieu assez éloigné de celui qu'il fréquenta et qu'il illustra, Michel Platini, spécialiste du geste, a balancé un coup franc et sincère avant la rencontre contre la Suède en reprenant, sur le fond tout au moins, le discours d'Hidalgo : « Pour retrouver le plaisir et le goût du football, avec, un jour, la joie de la victoire, le meilleur moyen est encore de jouer au football. Avec la maîtrise du ballon et son utilisation rationnelle et intelligente. »

Me faisant l'interprète des trois Michel et de tous les techniciens amoureux de leur fonction, je sais bien que les qualités morales, le courage, la volonté, le sérieux, l'altruisme, etc., sont indispensables pour jouer au football. Comme à peu près dans toutes les activités humaines. Mais, ce qui les différencie les unes des autres, c'est leur particularité et celle du footballeur est précisément sa spécificité qui réside essentiellement dans la maîtrise et l'utilisation d'un ballon rond. Et pour cela, et tous les grands matches le démontrent, il n'est nul besoin de trucages ou de tricheries pour être le meilleur.

En tout cas, il y a longtemps qu'on n'avait vu une équipe de France aussi satisfaisante. Même si la Suède n'a pas justifié sa réputation. Sans trop chercher à tirer d'enseignements de ce match, j'ai noté que les Français ont beaucoup mieux joué en certaines circonstances en étant beaucoup moins irréguliers. Effet des recommandations de Platini ? Il est certain que à part quelques énergumènes, le vrai joueur de football préfère caresser ou frapper le ballon plutôt que les chevilles de l'adversaire et, a fortiori, que de se faire agresser les siennes. Pourtant, il y a toujours tellement de fautes de commises dans nos compétitions qu'on est obligé de penser que cette agressivité — dans le mauvais sens du terme, pour transposer une expression devenue à la mode — font partie des certains fameux « schémas techniques » préparés par les entraîneurs.

Puisse donc l'équipe de France, pour cette raison et, bien sûr, pour d'autres plus glorieuses, confirmer rapidement les très bonnes dispositions qu'elle afficha à Malmö. Outre le bénéfice qu'elle peut tirer d'un jeu plus conforme à ses possibilités, elle pourrait redevenir l'exemple pour l'ensemble de notre football, qui en a bien besoin.

Car, depuis la reprise du Championnat, les arbitres ont souvent été les héros malheureux de bien des rencontres. Ce qui reste pour moi insupportable car, s'ils commettent plus d'erreurs, ce qui reste à démontrer, c'est bien parce qu'il y a surtout plus de fautes de commises !

Albert BATTEUX

Le retour de « Tchouki »

Non, il ne s'agit pas de Djorkaeff ! C'est aussi le surnom de Bernard Genghini du temps où il jouait à Sochaux. « Tchouki », absent de longs mois après une sérieuse blessure, a effectué son premier entraînement avec les pros bordelais, le 15 août, et joué avec la D III. Goethals espère bientôt le réintégrer dans l'équipe fanion.

Ayache sur le départ...

William Ayache, qui a été prêté à Bordeaux par le FC Nantes, n'a toujours pas joué un match avec les Girondins, le jeune Lizarazu ayant pris sa place dès la première journée de Championnat. « A vingt-huit ans, dit-il, je suis ambitieux. Je suis en pleine forme et je veux jouer. Même si je comprends Raymond Goethals qui ne peut changer une équipe qui gagne, il devient insupportable pour moi de suivre les matches dans les tribunes ou sur le banc. Dans ces conditions, je ne vois pas l'intérêt de rester à Bordeaux. Réponse de son entraîneur : « C'est vrai, Lizarazu joue bien et je ne vois pas pourquoi je le sortirais. Mais Ayache garde toute ma confiance, il doit se montrer patient et se dire que l'on ne fait pas toute une saison avec onze joueurs seulement. »

● Après avoir participé comme remplaçant à quatre des cinq matches joués pour l'instant par l'OL, Alain Baré a rejoint l'infirmerie lyonnaise à cause de problèmes dorsaux.

● Malheur pour Auxerre, qui devra se passer de William Prunier pour trois mois après que le stoppeur de l'AJA eut été opéré d'un genou à Chalon-sur-Saône en milieu de semaine dernière.

● Bruno Germain marquera ce samedi 19 août d'une pierre blanche. Il a été titularisé pour jouer contre Montpellier, l'OM a gagné, et il a appris que son épouse allait lui donner un héritier.

● Sous les tracteurs, le Centre de formation cannois. Le terrain sur lequel sera construit un jour ou l'autre le siège de l'A.S. Cannes sert en effet actuellement d'entrepôt à ciel ouvert pour tout le matériel lourd d'entretien du complexe Pierre-de-Courbertin. Une fois les tondeuses et autres machines recasées ailleurs, les ouvriers pourront alors creuser les fondations. Tout cela devrait se faire, nous a-t-on affirmé, dans la quinzaine.

● Frédéric Martin a subi jeudi dernier l'ablation du ménisque externe du genou gauche. Le jeune arrière latéral niçois devra ronger son frein pendant au moins un mois.

... Et Kaltz aussi !

Manfred Kaltz, lui, souffre de la grosse concurrence avec les trois autres étrangers des Girondins et, son départ est envisagé sérieusement. « J'espérais effectuer un roulement, explique Goethals, mais la forme d'Olsen, d'Allofs et de Den Boer m'en empêchent. » Goethals affirme ne pas vouloir garder pour la Division III un joueur de cette qualité, malgré ses trente-six ans : « Il peut rendre d'énormes services à n'importe quel club de haut niveau. »

● Enzo Scifo a l'art de savoir marquer rapidement des points lorsqu'il débarque dans un club : il a en effet réussi à marquer les deux buts de la victoire auxerroise sur le Racing, comme il était parvenu à inscrire deux buts lors de son premier match de Championnat avec Bordeaux contre... Auxerre la saison dernière !

● Luis Fernandez va bien, merci ! Le milieu de terrain international de l'A.S.C. n'a disputé qu'une mi-temps du match Cannes-Arles (4e division), en raison d'une petite douleur à l'aine, mais il a largement contribué au succès des siens, 4 buts à 1.

● Seulement cinq cartons jaunes pour les Girondins depuis le début de la saison, Raymond Goethals s'en félicite et espère bien continuer de la sorte tout au long de la saison.

Les punis

— Deux matches ferme : Di Meco (Marseille), Roy (Nice).

— Un match ferme : Barret (Auxerre), Desailly (Nantes).

● L'ex-portier de l'AJA, Maryan Szeja, passe actuellement ses vacances à Auxerre. Avant de repartir pour la Pologne, Szeja aimerait simplement avoir trouvé un club pour son fils de vingt-trois ans, Darek, qui, détenteur d'une lettre de sortie, souhaite garder les buts d'une équipe française de D. II, D. III ou D. IV. Bref, avis aux amateurs.

● Pas très heureux depuis son arrivée à Auxerre, le Hongrois Kovacs a eu de surcroît le malheur de se voir refuser deux buts samedi soir contre le Racing au titre de fautes préalables qu'il n'a pas d'ailleurs pas contestées !

● Fou de colère, le gardien du Racing Pascal Olmeta a défoncé la porte des vestiaires parisiens à la mi-temps du match Auxerre-RP 1, estimant notamment injuste d'avoir encaissé deux buts sur coup de pied arrêté. « Que les Auxerrois se rassurent, je paierai la facture », a dit après coup Jean-Louis Piette, qui, très énervé lui aussi, a estimé qu'Auxerre ne manquait décidément jamais une occasion de faire savoir que le Racing est de trop en D. I.

● Il n'est pas impossible que l'ASSE recrute son joker pendant le temps où elle en a la possibilité. Il pourrait alors s'agir d'un homme capable d'exploiter à partir d'une balle plus défensive les qualités de ses partenaires ou attaquants.

● Le milieu de terrain bordelais Jesper Olsen a participé mercredi à Copenhague, avec l'accord des dirigeants girondins, au jubilé de son homonyme Morten Olsen.

● Raymond Goethals s'est retrouvé pendant deux jours avec seulement huit joueurs pour s'entraîner, du fait des absences de cinq internationaux, Ferreri, Pardo et Durand avec les A, Lizarazu et Dogon avec les Espoirs.

● Enzo Francescoli a quitté Marseille dimanche, direction l'Amérique du Sud, pour se mettre au service de l'entraîneur de l'équipe nationale d'Uruguay. Enzo manquera donc, pour cause d'éliminatoire de la Coupe du monde, deux matches avec l'OM, un contre le Racing à Paris et un contre Sochaux à Marseille.

● C'est « parce qu'il est soucieux de protéger l'intégrité physique de ses joueurs et d'éviter que de simples incidents de parcours ne dégénèrent en indisponibilité de longue durée », que Pierre Mosca s'est privé contre Toulon des services de son milieu de terrain défensif Jean-Philippe Delpech atteint depuis la veille d'un début de contracture à une cuisse. L'international Espoirs sera rétabli dès le début de la semaine.

Coupes d'Europe : Monaco et Sochaux dès le mardi

Belenenses-Monaco en Coupe des Coupes et Sochaux-Jeunesse d'Esch en Coupe de l'UEFA se dérouleront dès le mardi 12 septembre. En conséquence, ces deux rencontres pourront parfaitement être télévisées de même que le lendemain les matches Marseille-Brondby (C 1) et Kussysi Lahti-P-SG (C 3), qui devraient se jouer dans l'après-midi. Et si on pouvait y ajouter Auxerre, ce serait encore mieux !

● Dans le cadre des accords pris avec la Ligue du Midi, le TFC doit rencontrer le vainqueur de la Coupe régionale. Le match aura lieu le mercredi 6 septembre à 20 h 30 au stade des Fontaines puisque le détenteur du trophée n'est autre que le club voisin et ami du Toulouse-Fontaines.

Gérard Gili : « Je suis serein mais agacé »

Régulièrement surgissent des rumeurs qui disent que l'entraîneur de l'OM va être remercié. Insuffisant pour qu'il perde son sang-froid.

« L'OM qui bat Montpellier 2 à 0 voilà donc Gérard Gili qui respire ?

— Ah, bon ! Alors là, vous vous trompez. Gérard Gili ça fait exactement trente-sept ans et quelques jours qu'il respire. Pas seulement après la victoire sur Montpellier.

— Soyons donc plus précis. Ce succès vous a permis de sauver votre tête, non ?

— Ma parole, vous êtes traumatisé par les fêtes du bicentenaire. Ainsi donc à votre avis j'étais promis à la guillotine ?

— On a dit quelques jours avant le match contre Montpellier que Gress allait vous remplacer ?

— On, qui, on ? Comme on dit, c'était un c..

— Vous avez pourtant entendu parler de cette venue de Gress ?

— Ah ! Ça oui. Jeudi matin à l'issue de l'entraînement, une jeune journaliste est même venue me demander quel effet ça me faisait d'être remplacé par Gress. C'est tout à fait agréable comme nouvelle.

— Ça vous agaçe d'être remis en cause systématiquement ?

— C'est très irritant. Heureusement que je ne suis pas du genre à déprimer. Sinon, je ne sortirais pas de chez moi sans un gilet pare-balles. Oui, c'est pénible d'avoir l'impression qu'on vous attend au coin d'une rue pour vous « assassiner ».

— Chercherait-on à déstabiliser Gili ?

— Gili peut-être pas. Il n'est pas impossible qu'on cherche plutôt à déstabiliser l'OM. A la réflexion ! Je crois plutôt qu'il s'agit d'une certaine légèreté dans la manière de traiter l'information plutôt qu'un véritable « complot » avec des objectifs bien précis.

— Vous êtes donc serein ?

— Si un entraîneur n'est pas serein il lui sera difficile d'empêcher ses joueurs d'être fébriles. Je suis donc serein. Deux fois serein même, par nécessité et par nature. Serein mais agacé...

— Agacé par quoi ?

— Par le fait que j'ai quelquefois l'impression d'être considéré comme un entraîneur intérimaire.

— Ce n'est pas le cas ?

— C'était le cas la saison dernière pendant une demi-douzaine de matches lorsque l'on m'a demandé de prendre la succession de Gérard Banide. Là, il fallait que je fasse mes preuves. Depuis, il s'est passé des choses.

— Lesquelles ?

— Il me semble mais peut-être que je me trompe que l'OM a réussi le doublé Coupe-Championnat.

— Vous y êtes pour quelque chose ?

— Très honnêtement, je crois que oui. Bien entendu, ce n'est pas Gérard Gili tout seul qui a réussi ce doublé. Disons que j'y ai contribué pour ma modeste part.

— Pourquoi donc feindrait-on de croire que vous n'y êtes pour rien ?

— Pour tout vous avouer je me suis souvent posé cette question. Et pour être franc, je n'ai pas vraiment trouvé de réponse. En fait, je crois tout simplement qu'il est difficile pour un Marseillais, qu'il soit joueur ou entraîneur de réussir à Marseille.

— Et pourquoi ça ?

— Vous m'en demandez beaucoup. Peut-être parce que les Marseillais ont la réputation — réputation fausse évidemment — de ne pas être des gens toujours sérieux. En fait, je crois, comme le dit le bon sens populaire, qu'il est très difficile d'être prophète en son pays. A Marseille ou ailleurs.

— C'est décourageant ?

— Ça peut l'être. Mais pas pour moi. Je ne suis pas du genre à reculer devant les difficultés. Au contraire, je suis stimulé par les difficultés.

— Qu'est-ce que vous répondez à ceux qui comptent les heures qui vous séparent d'un éventuel limogeage ?

— Je dis à ceux-là de ne pas se fatiguer pour rien. Tout sera fonction des résultats. Comme toujours en football. Pour l'heure, ces résultats ne sont pas trop mauvais, merci.

— Oui, mais c'est normal avec l'effectif que vous avez ?

— C'est une façon de voir les choses. Le Matra aussi avait un sacré effectif l'an dernier. Et l'OM qui est descendu en Deuxième Division ne comptait-il pas dans ses rangs les Berdoll, Six, Linderoth, Trésor, et autres Victor Zvunka ?

— Ce sont les aléas du football ?

— Je ne vous le fais pas dire. Il y a dans ce sport des principes de base mais aucune vérité fondamentale. Prenez l'exemple de Papin. En finale de la Coupe de France ses trois premiers ballons il les a mis au fond des filets d'Ettori. Contre Montpellier, il rate un penalty, tire sur la transversale et loupe trois ou quatre occasions franches. Entre les deux, entre le Papin béni des dieux et le Papin maudit, il y a le vrai Papin. Le battant, le teigneux, le buteur, le gagneur.

— Revenons à l'OM après six matches ?

— Globalement positif. Notre premier quart d'heure a faussé les données du problème. Presque trop beau trop vite pour être tout à fait vrai. La majorité des joueurs n'avaient pas suivi la même préparation je savais que la suite serait le plus difficile. Dans un premier temps l'essentiel était donc d'arracher un maximum de points même si la manière n'était pas tout à fait là.

— Et maintenant l'équipe est-elle au point ?

— Elle est sans l'ombre d'un doute en progrès. Physiquement et tactiquement. Je crois même que nous avons passé sans trop de dégâts le cap le plus difficile.

— Grâce à Gili ?

— Grâce à la volonté de tous tendue vers le même objectif.

— Que dites-vous alors à ceux qui vous critiquent ?

— Que voulez-vous que je leur dise. Qu'ils essaient de m'expliquer ce qu'ils me reprochent. Moi, j'ai le sentiment d'avoir fait correctement mon boulot. En connaissez-vous beaucoup des entraîneurs de Troisième Division qui réussissent le doublé pour leur apparition en Division I ?

— Vous n'avez pas un peu la grosse tête ?

— Vous aimeriez que je vous réponde oui, hein ? Ce serait ainsi plus facile pour me la couper. Non, soyons sérieux. Je connais trop le football pour tomber dans ce panneau-là. Accusez-moi de tous les péchés du monde mais n'allez surtout pas écrire comme on dit chez nous que j'ai le « cabestron ».

André LUCIANI

Blazevic plus grand que Robert

L'entraîneur nantais n'a pas apprécié l'attitude de Christophe Robert, à qui il demandait durant le match amical contre Angers, de rester près de la ligne de touche. « Il m'a fait non de la tête, explique Blazevic. C'est un petit c... et il a perdu sa place dans l'équipe première. Car il ne sait pas qu'il a affaire au plus grand c... de la terre. »

Raymond Domenech est pensif. Lyon emmené par Rémi Garde (en haut à droite) a attaqué mais c'est Sochaux qui a marqué. Deux des quatre buts sochaliens, le penalty d'Hadzibegic et l'échappée de Thomas.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Le Lion aime Lyon

Quatre buts des Lions à Lyon, il arrive que l'histoire se répète. En quelques années, Sochaux est devenu la bête noire des Lyonnais. Du côté de Gerland, ce nouveau coup a laissé quelques traces, mais la soif d'attaquer de Domenech reste entière.

FORTE canicule sur Gerland, samedi, l'anticyclone des Açores veille sur les aoûtiens. Qu'il doit faire bon sur les plages de l'Atlantique... Allongés sur la pelouse, à l'ombre de la grande tribune, les joueurs n'y pensent pas trop, intéressés par un lever de rideau opposant Lyon à Saint-Étienne. Avec trois buts de Patrice Garande en prime. Sur le bord de touche, on serre les mains, on parle de tout et de rien. Sylvester Takac est là, d'humeur légère. « Lyon est une ville agréable, où il existe un grand intérêt pour le football. On aime bien venir ici. Le stade est souvent plein, il y a un bon public, une bonne ambiance. Cela motive. »

A deux pas, Bernard Lacombe, habillé comme un milord — il porte blazer et cravate de l'OL —, se montre tout aussi passionné par la rencontre de Troisième Division. Sans perdre de vue le terrain, il confie toutefois à propos du début de Championnat, et du retour de l'Olympique Lyonnais parmi l'élite. « En Première Division, il y a quatre ou cinq équipes nettement au-dessus, comme Marseille, Bordeaux, Paris-SG, Monaco et Nantes. Il s'agit de bien négocier les autres matches. » Un court silence, puis il regarde sur la feuille les noms qu'il vient de citer. « Ajoute Sochaux. »

Le choix de Domenech

Lyon-Sochaux, samedi, à Gerland, par 30 °C à l'ombre, a commencé en coulisses par ces deux déclarations. C'est bien connu, Takac a un petit faible pour Lyon. Il a éliminé l'OL de la Coupe de France la saison passée, et il a infligé à ces mêmes Lyonnais, il y a deux ans presque jour pour jour, en Division II, un 7-1 qui reste gravé dans quelques mémoires, notamment celle de Lemasson, gardien de but de profession. C'est moins connu, mais Bernard Lacombe tient en haute estime Sochaux. « Lorsque tu joues contre une bonne équipe comme ça, et que tu n'as pas marqué au bout d'une heure, d'un seul coup, elle te tue. Je l'ai vécu en tant que joueur. »

Sochaux a tué Lyon. Il n'y a pas d'autre mot. Froidement. Méthodiquement. Avec le plaisir de l'assassin qui revient régulièrement sur les lieux de son crime. Une œuvre de professionnels. A peine a-t-on entendu le dernier soupir de la victime qui se voulait d'ailleurs joyeux. Puisqu'à Lyon on a décidé une fois pour toutes de jouer le jeu à fond, jusqu'au bout, mais jusqu'au bout signifie jusqu'au bout, quitte à en mourir. Il faut écouter Raymond Domenech, nous avons envie de dire religieusement. Un moment rare. « Quitte à prendre une bonne purge de temps en temps, je prends le choix du spectacle. Ça ne sert à rien de s'accrocher comme des malades à des 1-0, cela n'a pas empêché Brest de descendre une année. On ne peut pas bloquer les joueurs dans des stratégies défensives. Pour progresser, il faut jouer. De toute façon, nous ne sommes pas candidats à l'Europe, et si nous en prenons plein la tête parfois, comme ce soir, eh bien, ça forge le caractère. »

Une jeunesse conquérante

Il est alors 11 heures passées dans les vestiaires de Gerland, et Raymond Domenech n'a ni l'air battu ni la mine triste. Il poursuit sur sa lancée, tel un kamikaze. « Au moins, avec Lyon, les spectateurs sont contents, et je suis sûr que le risque peut être payant. A Metz, nous gagnons trois buts à deux, mais compte tenu des occasions que nous nous créons nous pouvons marquer le double de buts. Certaines équipes doivent jouer serré, vu leurs objectifs. Nous, nous ne serons jamais européens, jamais champions et nous sommes une quinzaine dans ce cas. Nous devons donc assurer le spectacle. »

Résultat : Lyon, neuvième au classement, possède aujourd'hui la troisième attaque du pays, avec dix buts, derrière Nantes et Marseille, et la plus mauvaise défense (douze buts encaissés), après le RP 1. Image d'une équipe tiraillée, capable de s'imposer à Metz, de passer trois buts aux Toulousains, avant de perdre pied sur son terrain. Par deux fois. 1-4 devant Marseille à la fin de juillet, 0-4 face à Sochaux il y a trois jours. « Que nous perdions contre ces équipes-là, ou contre Nantes, ce n'est pas grave », affirme Domenech. Cependant, au milieu de ce concert de bonnes intentions, Jean-Michel Aulas glisse d'une voix douce : « Ne faudrait-il pas être moins gourmand, se mettre un peu derrière. »

Un dilemme sérieux pour cette équipe jeune et généreuse, qui ne vivra certainement pas bien de prendre pareilles casquettes dans l'avenir. Par exemple, François Brisson, homme d'expérience, sorti sans mobile apparent, n'est pas très loin de partager l'opinion présidentielle. « A une demi-heure de la fin, nous avons sans doute commis une erreur. Il aurait mieux valu fermer la baraque, tant pis pour le spectacle. C'est une leçon de plus. »

Le plus étrange dans cette histoire d'un soir reste évidemment le déroulement du scénario. Après une heure de jeu, pas un des vingt-trois mille sept cent quatre-vingt-onze spectateurs payants de Gerland n'aurait imaginé que la rencontre tournerait au vinaigre pour les Lyonnais.

Jusqu'à la fatale soixante-quatrième minute, au contraire, on avait apprécié l'esprit actuel de l'OL, si bien défini par Raymond Domenech, et incarné par la jeunesse conquérante des Genesio, Garde, Fugier, Bes ou Lassagne. Sans une envolée superbe de Gilles Rousset, qui approche le top-niveau, Bruno Genesio, né à Lyon, aurait concrétisé en première mi-temps le net ascendant lyonnais. Un arrêt déterminant, quand on examine de plus près le comportement de Garde et de ses jeunes coéquipiers. Depuis le début de la saison, ils ont toujours gagné lorsqu'ils ont marqué les premiers. En revanche, ils ne sont jamais revenus au score. « Avec notre manière de jouer, ce n'est pas étonnant, reconnaît Domenech. La méthode Ivic a fait école. Une fois menés à la marque, on s'expose à des contres. Ce qui nous est arrivé ce soir est assez logique et pas du tout surprenant. »

Takac patiente

La suite appartient aux Sochaliens. Il leur a suffi d'une demi-heure pour cueillir à l'orée du bois des Lyonnais en définitive trop tendres.

Obligés de défendre en première mi-temps, ils ont bondi comme des lions à la première occasion. « Tout a basculé sur ce penalty, constate Bernard Lacombe. Ensuite, nous nous sommes jetés dans la gueule du loup. » Avant, Sochaux avait montré une extrême méfiance, groupé autour de ses points forts habituels, Rousset, Hadzibegic, Lucas et Bazdarevic. Et l'essai non concluant de l'international Franck Silvestre l'avait rendu doublement prudent. Pourtant, malgré le jeu décevant proposé par son équipe pendant plus de quarante-cinq minutes, Silvester Takac ne désespérait pas. Il savait qu'il fallait passer par là, attendre patiemment que les jeunes Lyonnais aient jeté leur gourme. « En Coupe, l'an dernier, ils ont été très bons. Quand elle tourne bien, cette équipe peut faire très mal. Elle est enthousiaste, pleine de vivacité et de fraîcheur. Mais comme elle se dépense beaucoup, qu'il y a une grande débauche d'énergie, elle montre quelques faiblesses défensives. Il est possible de la contrer, A un moment ou à un autre, j'étais persuadé qu'elle allait craquer. Elle a explosé en seconde période, et nous en avons profité. Je ne pensais pas, cependant, que cela prendrait de telles proportions. Le premier but a facilité notre tâche.

L'entraîneur sochalien n'en dit pas plus. Après deux défaites à l'extérieur (Bordeaux et Monaco), il goûte ces quatre buts inscrits à Gerland, presque autant que lors des cinq matches précédents. La preuve que le FC Sochaux oublie doucement le départ de son attaquant vedette, Stéphane Paille. « Il jouait depuis six ou sept ans, il tenait donc un rôle important, c'est évident, confie Takac. Mais notre jeu est axé sur le collectif, et dans un style différent, Oudjani nous apporte beaucoup. Il a déjà marqué quatre buts. »

Oudjani, justement, évite de se poser trop de questions. D'une superbe tête, il a prouvé, à Lyon, qu'il ne ressentait nulle angoisse à l'idée de succéder à Paille. « L'important, pour moi, est d'avoir la confiance de mon entourage, dit-il. Sans ses partenaires, un buteur n'est rien. Le reste, le placement, les automatismes, cela va venir, je ne me fais pas de soucis, même si je sais que Stéphane a laissé son empreinte ici. »

Pas de soucis, cela pourrait être un début de devise pour le FC Sochaux, qui apparaît de nouveau cette année d'une solidité impressionnante. « Jusqu'ici, nous avons connu quelques difficultés, car nous avions des joueurs blessés, notamment nos deux attaquants, Carrasco et Morin, rappelle Takac. La rentré de Francisco nous a déjà fait du bien, et je crois que cela ira de mieux en mieux. »

M. Xu à l'horizon

Aucun doute à ce sujet, Sochaux, quatrième après six journées, est parti sur des bases européennes, et d'une certaine manière il s'est joué de la naïveté lyonnaise. Domenech en est parfaitement conscient. « Ce match, c'est toute la différence entre une équipe européenne et une équipe de Division II. L'une était beaucoup plus mûre que l'autre. Regardez Hadzibegic, il dégage cinq fois en chandelle ; à la limite, l'expérience, c'est ça. »

Expérience, maturité, Lyon voit le chemin qui lui reste à parcourir avec son équipe de jeunes. Encore un choix délibéré du tandem Domenech-Lacombe, mais le second, qui joue de temps à autre un rôle de modérateur, plaide cette fois pour un renfort. « Il nous faut une pointe », estime le roi des buteurs, mieux placé que quiconque pour juger en ce domaine. Devant Sochaux, Eugène Kabongo n'a pas vraiment convaincu, et la venue de Daniel Xuereb à l'OL paraît de plus en plus probable. Le Montpelliérain est peut-être l'homme de la situation, au sein d'un ensemble dont on voudrait qu'il ne se perde pas en route, tant il fourmille de promesses et d'idées. Et puis, les gones ne tomberont pas tous les jours sur un adversaire aussi retors et averti que Sochaux, promis, selon un habitué des terrasses lyonnaises croisé sur le tard, à être champion dans les deux ans. Lyon, au mois d'août, ressemble à Paris. On y fait des rencontres étranges et troublantes.

Jean-Marie LORANT, à Lyon

Scifo : « Contre Zagreb, nous avons notre chance »

Le meneur de jeu belge d'Auxerre pense que la victoire sur le RP 1 tombe à pic. Elle lui donne confiance pour le match retour contre Zagreb.

« ENZO, comment vous sentez-vous à Auxerre ?

– On ne peut mieux.

– Ce club ne faisait sûrement pas partie de votre plan de carrière ?

– Écoutez, ça n'a pas été à Bordeaux, et j'ai été rétrogradé, comme on dit. Ce terme n'est peut-être pas approprié, car Auxerre est tout de même un bon club et être ici va me permettre de me refaire une santé, je crois.

– Pourquoi êtes-vous venu à Auxerre ?

– C'était un club européen, qui n'avait que deux étrangers. Je me suis dit qu'il serait formidable d'aller y jouer. Connaissant leur passé, je savais que c'était une équipe assez régulière et j'ai pensé que ce serait sûrement bien pour moi. Je suis parmi des jeunes, il y a un esprit de famille. Ça, c'est important.

– Vous avez débuté il y a dix jours avec la Division IV. C'était devenu une mauvaise habitude à Bordeaux ?

– Il était normal que je reprenne à ce niveau, car je n'avais plus joué depuis deux mois et demi (Monaco-Bordeaux, le 13 mai, NDLR). C'était un bon match d'entraînement, qui m'a permis de retrouver un peu mes sensations. Et, à Bordeaux, je n'avais joué qu'une fois à ce niveau.

– Ensuite, quelle belle rentrée contre le RP 1 !

– C'est toujours bon pour le moral de marquer deux buts, d'apporter la victoire et une certaine fraîcheur au sein de l'équipe. Mais il faut être très, très calme et regarder devant soi. Il ne suffit pas de bien l'entamer pour faire une bonne saison. Je crois que mon expérience bordelaise va me faire beaucoup de bien. Il ne faut pas s'arrêter là. Je vais m'accrocher de plus en plus et essayer d'apporter le maximum en ayant une bonne régularité dans mes performances. Mercredi, il y a un match très important. Il va falloir se serrer les coudes et essayer de se qualifier.

« A Bordeaux, on me mettait tout sur le dos »

– Quelles traces, positives et négatives, gardez-vous de votre passage à Bordeaux ?

– Cette saison est à oublier. Mais ce qui s'est passé, tous les problèmes que j'ai eus, tout ça m'a fait du bien. A présent, je suis prêt à affronter toutes les situations.

– A quelles difficultés avez-vous été confronté ?

– J'ai senti qu'on était fort exigeant avec moi, que je devais apporter un plus à cette équipe.

– N'était-ce pas normal, au prix où ils vous avaient acheté et à celui où ils vous payaient ?

– C'est sûr. A la limite, ça fait plaisir, ça montre qu'on attend plus de toi. Mais je voulais dire par là que pour eux, si les résultats étaient absents, c'était de ma faute.

– Et vous n'étiez pas d'accord ?

– Il faut se rendre compte aussi que c'est l'année où Bordeaux a le moins bien marché. C'est une équipe qui a patiné pendant toute la saison et j'ai été en point de mire. On mettait tout sur mon dos alors qu'on était tout de même onze sur le terrain, dont six ou sept avaient de grosses responsabilités.

– Il paraît que vous n'étiez pas aimé de certains joueurs, dont Jean Tigana ?

– Je n'en sais rien, je ne sais pas qui a dit ça...

– C'est ce qu'on entend dire...

– Par qui ?

– Des gens qui ont regardé vivre le club pendant toute la saison.

– C'est peut-être parce qu'ils l'ont vu et senti comme ça. Effectivement, si on n'est pas accepté par les coéquipiers, il est plus difficile d'orienter le jeu. Je crois que je me suis trop laissé faire, que j'ai manqué un peu de caractère. C'est avec cette expérience qu'on peut devenir plus rude et plus méchant, même avec ses coéquipiers.

– On dit aussi que Couécou ne vous portait pas dans son cœur ?

– C'est vrai qu'avec Couécou, ça n'a pas très bien marché, que le fait qu'il m'ait écarté a créé quelques problèmes entre lui et moi. Mais je n'ai jamais été sur le point de lui dire quelque chose méchamment, et lui non plus.

« Zagreb est jeune et fébrile »

– A présent, vous êtes dans la situation inverse. Vous arrivez et Bernard Ferrer doit partir.

– Ça ne me fait pas plaisir de prendre la place de quelqu'un mais, que voulez-vous, c'est le football. J'ai connu ça quand Olsen est arrivé. Il faut l'accepter. C'est certain que ça ne fait pas plaisir au joueur, d'autant qu'il a des qualités. Mais il a retrouvé un club et je suis content pour lui.

– N'auriez-vous pas aimé jouer avec lui ?

– Je n'en sais rien, je l'ai très peu vu jouer. Et si on l'a cédé, c'est qu'on pensait que nous ne pouvions pas évoluer ensemble.

– Avez-vous vu Auxerre-Dinamo Zagreb ?

– Oui.

– Qu'en avez-vous pensé ?

– Très sincèrement, j'ai vu une équipe auxerroise très soudée, hargneuse. C'est un bon point, il faut conserver cette hargne au match retour. En ce qui concerne Dinamo Zagreb, je n'ai pas trouvé cette équipe très saignante, et j'y crois. On peut voir au fond de leur jeu (sic) que ça manque d'agressivité. Ils sont jeunes et fébriles, c'est peut-être ce qui nous permettra d'enlever la qualification.

– Auxerre a-t-il progressé depuis le match aller ?

– Sur le terrain, je pense que oui, mais je ne sais pas ce que ça donne vu de l'extérieur. Il y avait une bonne circulation de balle et les joueurs ont acquis, après le but, face au RP 1, une confiance qui leur a manquée contre Zagreb. Cette victoire vient au bon moment.

– Vous êtes donc optimiste ?

– Tout à fait. Ce sera très dur, car nous devons marquer deux buts sans en prendre un seul. Il faudra surtout qu'on marque rapidement, car si le score est toujours de 0 à 0 à la mi-temps, ce sera de plus en plus difficile.

– Votre pronostic ?

– Je n'en donne jamais. On a mal joué au match aller, on a encaissé un but, tout se passe bien pour eux. Mais nous avons notre chance. »

Karim JBARA, à Auxerre

Division 1

Ferreri, aérien, vainement poursuivi par Fournier et Witschge, mais Bordeaux arrachera tout à la fin la victoire contre des Verts bien organisés en défense.
(Photo PRESSE SPORTS)

6e JOURNÉE — SAMEDI 19 AOUT 1989

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	11	6	0	3	1	9	1	+ 8
2. Marseille	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	9	5	1	6	4	11	5	+ 6
3. Paris-SG	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	9	5	2	5	5	10	7	+ 3
4. Sochaux	3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	8	5	0	5	3	10	3	+ 7
5. Nantes	4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	8	11	5	1	2	12	7	+ 5
6. Monaco	3	2	1	0	3	0	3	0	6	2	4	0	8	4	1	2	2	6	3	+ 3
7. Toulon	3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	8	6	0	0	4	6	4	+ 2
8. Toulouse	4	2	2	0	2	0	1	1	6	2	3	1	7	6	2	2	5	8	7	+ 1
9. Lyon	4	2	0	2	2	1	0	1	6	3	0	3	6	6	8	4	4	10	12	— 2
10. Mulhouse	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	8	2	1	7	9	9	0
11. Auxerre	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	5	2	2	5	7	7	0
12. Nice	3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	5	6	4	2	5	8	9	— 1
13. Cannes	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	6	1	3	10	9	11	— 2
14. RP 1	3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	5	5	3	1	11	6	14	— 8
15. Montpellier	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	4	6	3	1	6	7	9	— 2
16. Metz	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	4	4	4	3	5	7	9	— 2
17. Brest	2	2	0	0	4	0	0	4	6	2	0	4	4	3	1	0	7	3	8	— 5
18. Saint-Etienne	2	1	0	1	4	0	1	3	6	1	1	4	3	3	2	2	6	5	8	— 3
19. Caen	2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	3	4	3	2	8	6	11	— 5
20. Lille	3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	3	2	2	1	6	3	8	— 5

BORDEAUX 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Den Boer (86')

BORDEAUX		SAINT-ÉTIENNE	
BELL	4	BEAUFRETON	4
THOUVENEL	3	SIVEBAEK	3
SÉNAC	4	E. CLAVELLOUX	3
BATTISTON	4	GEIGER	4
LIZARAZU	2	GROS	3
PARDO	3	HAON	3
DURAND	3	POULIQUEN	3
(DOGON, 70')		FOURNIER	3
FERRERI	5	CHAOUCH	4
OLSEN	3	(MENDY, 83')	
(GIMENEZ, 89')		TIBEUF	3
DEN BOER	4	WITSCHGE	3
ALLOFS	3	(DEGUERVILLE, 83')	
Total	38	Total	36
Entr. : Goethals		Entr. : Herbin	

26 925 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissement : Pardo (40'), à Bordeaux.

11' : Witschge dribble plusieurs défenseurs dans la surface de réparation, mais son tir est dévié par Bell.

20' : Tibeuf s'infiltre, mais frappe à côté des buts bordelais.

24' : ouverture de Battiston pour Ferreri, qui frappe au-dessus des buts.

26' : Tibeuf se retrouve face à Bell, qui parvient à se saisir du ballon.

50' : centre d'Allofs pour Den Boer en pleine surface de réparation, lequel amortit et frappe dans la foulée, juste au-dessus des buts stéphanois.

58' : centre d'Allofs, reprise de Ferreri contré par Haon.

75' : superbe frappe de Ferreri boxée par Beaufreton.

83' : centre de Lizarazu pour la tête d'Allofs, qui rase le poteau gauche des buts stéphanois.

87' : faute, juste avant la surface de réparation, sur Jean-Marc Ferreri, coup franc tiré par Allofs pour Den Boer, dont la frappe est détournée par Haon et trompe Beaufreton (1-0).

12/20

MARSEILLE 2 (2) — MONTPELLIER 0

Sauzée (8')
Mozer (30')

MARSEILLE		MONTPELLIER	
HUARD	3	RUST	3
THYS	4	BAILLS	2
(EYRAUD, 75')		DER ZAKARIAN	3
ROCHE	3	BONNAFOUS	3
MOZER	5	NONO	3
AMOROS	4	LUCCHESI	2
SAUZÉE	4	(XUEREB, 58')	
TIGANA	3	SUVRIJN	4
GERMAIN	4	GUÉRIN	2
WADDLE	3	BLANC	3
(VERCRUYSSE, 82')		PAILLE	2
PAPIN	3	CANTONA	3
FRANCESCOLI	3		
Total	39	Total	30
Entr. : Gili		Entr. : Jacquet	

39 644 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet ... 3
Avertissements : Sauzée (89'), à Marseille ; Lucchesi (11'), à Montpellier.

8' : faute de Der Zakarian sur Francescoli à vingt mètres des buts de Rust. Sauzée le frappe en pleine lucarne (1-0).

29' : corner côté gauche tiré par Amoros. Détente magnifique de Mozer, dont la reprise de la tête ne laisse aucune chance à Rust (2-0).

33' : nouveau corner d'Amoros, nouvelle tête de Mozer, mais, cette fois-ci, Bonnafous parvient à renvoyer le ballon.

59' : mésentente entre Mozer et Huard, qui laisse échapper la balle. Paille la récupère dans la surface, efface le gardien marseillais et se retrouve devant le but vide. Mais il frappe à côté.

65' : Tigana lance Amoros sur l'aile gauche. Faute de Baills sur le Marseillais dans la surface. Papin tire le penalty, mais Rust repousse. Papin reprend, mais le gardien de Montpellier effectue une nouvelle parade réflexe.

76' : centre de Cantona prolongé par Blanc sur Xuereb, mais celui-ci tire à côté.

86' : centre de Sauzée que Vercruysse laisse passer pour Papin, qui tire sur la transversale.

13/20

PARIS-SG 2 (2) — LILLE 1 (0)

Charbonnier (20')
Susic (24')
Mobati (71')

PARIS-SG		LILLE	
BATS	3	NADON	3
SANDJAK	3	GALTIER	2
(BOSSER, 73')		(MOBATI, 46')	3
BIBARD	3	GUION	2
LE ROUX	3	DECROIX	2
TANASI	3	THOMAS	2
CHARBONNIER	3	FRIIS-HANSEN	2
SÈNE	3	(ANGLOMA, 83')	
REYNAUD	3	FIARD	3
PEREZ	3	PÉRILLEUX	3
(LLACER, 80')		DA SILVA	3
SUSIC	4	PELÉ	3
CALDERON	3	VANDENBERGH	3
Total	34	Total	29
Entr. : Ivic		Entr. : Santini	

17 000 spectateurs env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 3
Avertissements : Reynaud (34'), Tanasi (40'), Sandjak (59'), au Paris-SG ; Decroix (86'), Fiard (88') à Lille.

20' : coup franc de Susic des trente mètres et reprise imparable du plat du pied de Charbonnier. Nadon est battu (1-0).

24' : centre de Calderon détourné par Thomas. Susic est à la réception. Il contrôle, dribble Nadon et marque d'un tir croisé dans la cage vide (2-0).

39' : reprise de Le Roux servi par Calderon, mais Guion détourne en corner.

49' : sur un corner de Hansen, Thomas croise trop son tir qui frôle les buts de Bats.

56' : coup franc de Calderon et tête piquée de Le Roux qui frôle le montant droit de la cage lilloise.

71' : servi par Guion, Mobati s'infiltre, élimine Reynaud et bat Joël Bats d'un tir à ras de terre (2-1).

9/20

LYON 0 — SOCHAUX 4 (0)

Hadzibegic (64' sur pen.)
Oudjani (73')
Thomas (81')
Frotey (87')

LYON		SOCHAUX	
LEMASSON	2	ROUSSET	5
FUGIER	3	TIHY	3
N'GOTTY	2	DUFOURNET	3
McCARTHY	2	HADZIBEGIC	4
BES	3	THOMAS	4
GENESIO	4	LUCAS	3
GARDE	4	LAUREY	3
LASSAGNE	4	BAZDAREVIC	3
(COLIN, 46')	2	HENRY	3
BRISSON	3	OUDJANI	3
(BOUAFIA, 57')		(CROCI, 87')	
GARCIA	3	CARRASCO	3
KABONGO	2	(FROTEY, 85')	
Total	32	Total	37
Entr. : Domenech		Entr. : Takac	

23 751 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot ... 4
Avertissement : Tihy (86') à Sochaux

13' : frappe lourde et puissante de Garde qui passe juste au-dessus.

25' : superbe tir des vingt mètres de Genesio. Rousset va chercher la balle dans la lucarne et met en corner.

64' : centre de Carrasco de la gauche pour Henry qui amortit de la poitrine, laisse rebondir la balle et tire. Rousset battu, McCarthy repousse de la main. Penalty transformé par Hadzibegic, qui prend Rousset à contre pied (0-1).

71' : coup franc de Bazdarevic sur la gauche du terrain, et Oudjani, démarqué, marque sans opposition de la tête (0-2).

73' : bon tir de Bes, arrêté par Rousset.

81' : Carrasco lance admirablement Thomas dans l'espace. Fugier, puis Lemasson ne peuvent s'opposer au raid du Sochalien (0-3).

84' : coup franc de Colin sur la droite, et tête à bout portant de Bouafia. La barre renvoie.

87' : de la droite, Tihy centre. Frotey, qui vient d'entrer, profite de l'inattention de la défense lyonnaise pour marquer facilement (0-4).

12/20

NANTES 2 (2) — NICE 2 (0)

Henry (3')
Jacovljevic (10')
Langers (50' s.p., 88')

NANTES		NICE	
MARRAUD	3	MORISSEAU	4
LOWITZ	3	MATTIO	3
KOMBOUARÉ	4	BONNEVAY	3
DESAILLY	3	ELSNER	2
HENRY		GIORIA	3
(BONALAIR, 26')	3	(expulsé, 60')	
LE GUEN	4	RICORT	4
DESCHAMPS	3	MAZZUCHETTI	3
BURRUCHAGA	3	ROHR	4
AMISSE	3	DJELMAS	3
(LOKO, 72')		(BADIALI, 83')	
JACOVLJEVIC	3	BOCANDÉ	3
YOUM	3	LANGERS	4
Total	35	Total	36
Entr. : Blazevic		Entr. : Alonzo	

25 000 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Lainé ... 2
Avertissements : Bocandé (10'), Gioria (35'), Rohr (44'), à Nice. Expulsion : Gioria (60'), à Nice.

3' : corner à deux : Amisse — Burruchaga, l'Argentin centre dans le paquet, la défense repousse sur Henry dont le tir à ras de terre, à 20 mètres, s'engouffre sur le côté gauche de Morisseau (1-0).

10' : Henry lance Youm dont le tir est repoussé par Morisseau et repris victorieusement par Jacovljevic, celui-ci étant parti hors jeu (2-0).

23' : Bocandé bute sur Kombouaré au moment de tirer.

35' : reprise de Djelmas au-dessus.

51' : main imaginaire de Desailly dans sa surface. Langers transforme le penalty (2-1).

68' : Desailly intercepte de justesse un centre à ras de terre de Langers pour Bocandé.

80' : coup franc contré de Rohr, le ballon part en vrille et Marraud est obligé de la détourner de sa lucarne.

88' : mauvaise relance de Marraud sur Bonalair, qui laisse quasiment Mazzuchetti intercepter et centrer. Kombouaré qui s'apprête à dégager est poussé par Bocandé, Langers derrière égalise de près (2-2).

13/20

MONACO 2 (1) — BREST 0

Weah (40')
Mège (70', s.p.)

MONACO		BREST	
ETTORI	5	BARRABÉ	4
VALERY	3	PIERRE	2
VOGEL	4	KANE	2
POULLAIN	3	VAN HERPEN	3
SONOR	4	COLLETER	3
PUEL	4	PLANCQUE	3
FERRATGE	4	ROBIN	2
DIB	4	(PABOIS, 67')	
MÈGE	3	RIVOAL	3
(PETIT, 83')		SALAÜN	2
WEAH	5	BOUQUET	3
(TOURÉ, 83')		(CLOAREC, 67')	
FOFANA	3	MENDOZA	4
Total	42	Total	31
Entr. : Wenger		Entr. : Muslin	

5 916 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 2
Avertissements : Mendoza (14'), Rivoal (51') à Brest.

1re : Dib alerte Fofana sur la gauche. Kane trébuche. L'ailier s'envole au centre et tire en force plein cadre. Barrabé écarte d'une manchette.

7' : centre de Ferratge. Weah de la tête devance Barrabé mais Plancque dégage sur la ligne.

11' : Mendoza de la droite veut alerter Salaün au centre. Puel sur la trajectoire touche malencontreusement de la main. Penalty, que Van Harpen tire fort en coin et à ras de terre. Mais Ettori parvient à s'emparer de la balle en deux temps.

40' : Sonor à Dib dans l'axe. Le milieu monégasque déchire sa reprise. Fofana s'empare du ballon et donne à Weah au second poteau. Malgré un angle très fermé l'avant-centre bat irrémédiablement Barrabé (1-0).

49' : coup franc de Fofana de 20 mètres. Le ballon frôle la transversale de Barrabé.

70' : Puel lance Weah qui grille tout le monde et pénètre dans la surface. Kane se détend au ras du sol, écarte d'abord le ballon mais heurte ensuite les jambes de Weah. Mège transforme (2-0).

89' : Cloarec s'échappe sur la gauche, approche Ettori et tire en coin au ras du sol. Ettori projette en corner cette dernière balle.

10/20

TOULOUSE 0 (0) — TOULON 0 (0)

TOULOUSE		TOULON	
HUC	4	BORRELLI	4
DEBU	3	BÉRENGUIER	3
LESTAGE	5	CASONI	4
KHIDIATOULINE	3	BOSZ	4
F. PASSI	4	PONS	3
DESPEYROUX	3	DEBOTTÉ	4
PAILLARD	3	ZAHOUI	4
G. PASSI	5	BOGNAR	3
RODOR	3	COLLOT (64')	
ASSADOURIAN (57')	3	PISTER	3
MARCICO	3	ANZIANI	4
DA FONSECA	3	BURSAC	3
		REVELLES (65')	
Total	39	Total	39
Entr. : Mosca		Entr. : Courbis	

10 270 spectateurs. Recette : 456 000 F.
Arbitrage de M. Wurtz ... 4
Avertissements : Khidiatouline (58') à Toulouse ; Debotté (33'), Bosz (67'), Pons (73') à Toulon.

10' : Gérald Passi sert dans un superbe geste technique son frère Franck, qui alerte Da Fonseca sur la droite du terrain. Ce dernier déborde et centre. Placé dans l'axe du but, Paillard expédie le ballon nettement au-dessus des barres.

27' : Marcico, d'une passe instantanée, permet à Rodor d'engager un mouvement dangereux stoppé par une irrégularité de Debotté.

30' : coup franc de Zahoui. De 25 mètres, Anziani tire au ras du sol, en puissance. De peu à côté...

33' : Gérald Passi démarque Da Fonseca qui s'infiltre, attire Borreli sur lui, le lobe... mais le ballon frappe la transversale et revient en jeu.

71' : Collot se débarrasse de Khidiatouline et permet à Pister de tenter sa chance.

75' : Collot, très remuant, récupère une passe imprécise toulousaine, se rabat vers le centre, tire de vingt mètres. Huc écarte le péril au prix d'un beau plongeon.

81' : Huc sort au-devant de Revelles pour sauver son camp d'un dégagement en touche.

81' : coup franc de Zahoui, reprise d'Anziani qui centre en direction de Collot. Une parade de Lestage à cinq mètres de sa ligne écarte le danger.

10/20

MULHOUSE 2 (1) — METZ 2 (0)

Sliskovic (30')
Krncevic (47')
Zénier (64')
Vucicevic (74')

MULHOUSE		METZ	
ROHN	3	LAMA	3
JENNER	3	CASINI	3
ANDRIEUX	4	CARTIER	3
STOJKOVIC	4	KASTENDEUCH	4
DIRINGER	4	GAILLOT	3
FICHAUX	4	(PAUK, 60')	
KELLER	3	OLEKSIAK	3
N'DIAYE	4	(HINSCHBERGER,	
SLISKOVIC	5	69')	
(PEUGET, 65')		BRNOVIC	4
SUBIAT	4	ZÉNIER	4
KRNCEVIC	4	VUCICEVIC	4
(STÉPHAN, 78')		BLACK	3
		BÉNEDET	4
Total	42	Total	38
Entr. : Notheaux		Entr. : Depireux	

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissement : Pauk (83') à Metz.

24' : Jenner, monté en attaque, tente sa chance du pied gauche. Le ballon passe à quelques centimètres de la lucarne de Lama.

30' : coup franc concédé par Metz, pour une main de Brnovic. De 30 mètres, Sliskovic réussit la frappe idéale, et place la balle dans la lucarne de Lama (1-0).

45' : ouverture de Sliskovic pour Subiat. Ce dernier est contré au dernier moment par Lama, bien sorti.

47' : petite passe parfaite de Sliskovic pour Krncevic, face au but. L'Australien, du plat du pied, ne laisse aucune chance à Lama (2-0).

64' : Vucicevic, oublié sur le côté gauche, centre dans la surface, où Zénier exécute une magnifique tête plongeante qui trompe Rohn (2-1).

72' : mésentente entre Fichaux et Rohn. Le gardien alsacien sauve de justesse dans les pieds de Bénedet qui avait hérité du ballon.

74' : double crochet de Vucicevic à l'entrée de la surface. Son tir du gauche est légèrement dévié par Stojkovic, ce qui suffit à tromper Rohn (2-2).

13/20

AUXERRE 2 (2) — RP 1 0

Scifo (7', 44' s.p.)

AUXERRE		RP 1	
MARTINI	3	OLMETA	4
CATALANO	4	DANGBETO	1
DARRAS	3	BLONDEAU	2
BOLI	3	SOBRINHO	3
BARRET	2	BADE	3
(MESSAGER, 46')	3	BEN MABROUK	3
MATYSIK	3	(Expulsé, 65')	
GUERREIRO	3	IRAZOQUI	2
OTOKORÉ	3	(GOHI, 60')	
SCIFO	5	(Expulsé, 64')	
KOVACS	1	FERNIER	2
VAHIRUA	4	BOUDERBALA	2
(COCARD, 71')		LIMA	3
		PLACIDO	2
Total	35	Total	27
Entr. : Roux		Entr. : Kasperczak	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 2
Avertissements : Irazoqui (27'), Dangbeto (55'), Bade (60'), Ben Mabrouk (63') au RP 1.
Expulsions : Gohi (64'), Ben Mabrouk (65') au RP 1.

7' : coup franc : Vahirua glisse à Scifo dont le tir du droit rebondit sous la transversale (1-0).

13' : centre de Bouderbala pour Fernier dont la volée du gauche passe à côté.

22' : festival de Vahirua sur son aile suivi d'un centre relâché par Olmeta : Kovacs ne bouge pas !

28' : corner d'Otokoré, tête de Barret stoppée par Olmeta.

44' : Dangbeto fauche Kovacs dans la surface, Scifo transforme le penalty (2-0).

54' : une-deux Kovacs-Scifo : le Hongrois, seul devant Olmeta, tape dans la tribune.

64' : à peine entré en jeu, Gohi tacle durement Vahirua. M. Harrel l'expulse un peu précipitamment.

65' : pour la seconde fois, Ben Mabrouk s'en prend à Scifo. Le capitaine parisien, déjà averti deux minutes avant, est logiquement expulsé.

66' : tir contré d'Otokoré, Guerreiro reprend mais Olmeta s'interpose.

78' : superbe frappe de 25 mètres de Scifo détournée en corner par Olmeta.

7/20

CANNES 3 (1) — CAEN 1 (1)

Mlinaric (34')
Mengual (75', 79')
Divert (19')

CANNES		CAEN	
DUSSUYER	3	MONTANIER	4
NACHTWEIH	3	AVRILLON	2
FERRI	3	POINT	3
DREOSSI	4	FOURNIER	3
PRIMORAC	5	PEAN	3
(DURIX, 53')		DUMAS	2
BRAY	3	(FALL, 85')	
DANIEL	3	DEWILDER	3
(SASSUS, 46')	4	RIO	2
MENGUAL	4	STEIN	3
MLINARIC	4	(LEBOURGEOIS, 70')	
EKSTRÖM	3	DIVERT	4
BELLONE	3	RIX	3
Total	39	Total	32
Entr. : Fernandez		Entr. : Nouzaret	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel ... 3
Avertissements : Dumas (33'), Fournier (35'), Dewilder (69') à Caen.

3' : tête sur la transversale d'Ekström sur une action Bellone-Ferri.

17' : interception dans le rond central de Divert qui prend la défense cannoise de vitesse, attend la sortie de Dussuyer pour marquer (0-1).

21' : tir de Mengual arrêté par Montanier.

30' : nouveau tir de Mlinaric contré au tout dernier moment.

38' : Montanier commet une faute sur Bellone dans sa surface de réparation. Mengual tire le penalty arrêté par le gardien caennais.

43' : Mlinaric décoche un boulet de canon des 30 mètres et égalise (1-1).

47' : tir de Bellone qui flirte avec le montant.

54' : tête d'Ekström qui frôle la transversale.

74' : corner par Mlinaric sur la tête de Sassus qui prolonge pour Mengual qui bat irrésistiblement Montanier (2-1).

78' : bien lancé par Mlinaric, Mengual fausse compagnie à la défense caennaise pour attendre la sortie du gardien et glisser le ballon dans les filets (3-1).

81' : Ekström, seul devant le gardien caennais, n'arrive pas à le tromper.

11/20

L'homme de la semaine

Signé Zénier

Buteur, il l'est à chaque fois. Depuis le début du mois d'août, Bernard Zénier ne cesse de marquer. Face à Auxerre, d'abord, puis à Marseille, contre Lyon, et encore samedi, à Mulhouse. Il est vrai que le mois d'août est un peu le sien. Il a débuté et inscrit son premier but en Division I un 16 août et, hier, Zénier fêtait son trente-deuxième anniversaire.

Pour sa quatrième saison depuis son retour à Metz, voilà Bernard bien parti vers son record personnel de 18 buts associé au titre de meilleur buteur du Championnat obtenu en 1987, avant la domination de Papin.

Avec, à ce jour, 124 buts en D I, Zénier est, depuis le début de saison, le meilleur buteur en activité du Championnat. Un titre qu'il est bien décidé à entretenir et à conserver, d'autant plus que Yannick Stopyra, son plus sérieux adversaire, est pour l'instant distancé et bloqué à 120 buts.

BERNARD ZÉNIER (METZ).
Né le 21 août 1957,
à Giraumont.
1,74 m, 68 kg.

PREMIER MATCH EN D I :
Metz-Lyon : 3-1,
le 16 août 1974.
PREMIER BUT EN D I :
Metz-Lyon : 3-1 (86e),
le 16 août 1974.

- **Champion de France 1984.**
- **Vainqueur de la Coupe de France 1988.**
- **Meilleur buteur de D I en 1987.**
- **5 sélections A (1 but).**
- **6 matches de Coupes d'Europe (2 buts).**

METZ :
1974-75 : 5 matches, 4 buts.
1975-76 : 16 matches, 6 buts.
1976-77 : 31 matches, 5 buts.
1977-78 : 36 matches, 3 buts.
NANCY :
1978-79 : 37 matches, 15 buts.
1979-80 : 16 matches, 5 buts.
1980-81 : 38 matches, 16 buts.
1981-82 : 33 matches, 13 buts.
1982-83 : 20 matches, 4 buts.
BORDEAUX :
1983-84 : 25 matches, 4 buts.
MARSEILLE :
1984-85 : 31 matches, 10 buts.
1985-86 : 34 matches, 8 buts.
METZ :
1986-87 : 37 matches, 18 buts.
1987-88 : 30 matches, 4 buts.
1988-89 : 21 matches, 5 buts.
1989-1990 : 6 matches, 4 buts.
Total : 416 matches, 124 buts.
Moyenne buts/match : 0,30.
SA SAISON 1989-90 :
Matches : 6.
Buts : 4 (Auxerre, Marseille, Lyon, Mulhouse).
Passes décisives : néant.
Penalty : 1 (Lyon, 5e journée).
Avertissement : 1 (4e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

- Auxerre et Marseille demeurent les deux seules équipes à avoir marqué un but (au moins) par rencontre depuis le départ du Championnat.
- Gohi et Gioria, deux des trois expulsés de samedi totalisent à eux deux huit matches en Division I. Six pour le premier et seulement deux pour le second.
- En trois matches disputés à domicile, les Bordelais n'ont encore encaissé aucun but. Sochaux et Toulon sont dans le même cas.
- Bordeaux a obtenu contre Saint-Étienne sa cinquième victoire de suite.
- Troisième défaite d'affilée pour Lille, battu cette fois au Parc par le Paris-SG.
- Pour ses quatre déplacements, Brest a concédé autant de défaites (Sochaux, Saint-Étienne, Toulon et Monaco) et n'a pu inscrire le moindre but.
- En trois matches disputés à l'extérieur, Toulon n'a toujours pas inscrit le moindre but, obtenant toutefois le match nul en deux occasions.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
Samedi 26 août
(20 h 30)
Nice - Toulouse
Metz - Nantes
Montpellier - Lyon
RP 1 - Marseille
Sochaux - Auxerre
Brest - Paris-SG
Lille - Mulhouse
Caen - Bordeaux
Toulon - Monaco
Saint-Étienne - Cannes

La question

Après six journées, deux clubs, Bordeaux et Monaco, sont toujours invaincus. Qu'en était-il les saisons précédentes ?
Sur les dix dernières saisons, il est arrivé à deux reprises que trois clubs conservent leur invincibilité à l'issue de la sixième journée. En 1979-1980 avec les belles séries de St-Etienne, Nantes et Monaco, et la saison dernière, même si Bordeaux comptait un match de retard à ce stade de la compétition.
Les invaincus après six journées
1979-1980 : Saint-Etienne (5 victoires, 1 nul) ; Nantes (4 v. 2 n.) ; Monaco (4 v. 2 n.).
1980-1981 : ...
1981-1982 : Bordeaux (3 v. 3 n.).
1982-1983 : Lens (4 v. 2 n.).
1983-1984 : ...
1984-1985 : Bordeaux (5 v. 1 n.).
1985-1986 : Paris-SG (5 v. 1 n.) ; Nantes (3 v., 3 n.).
1986-1987 : Nantes (5 v. 1 n.) ; Marseille (4 v. 2 n.).
1987-1988 : Matra Racing (1 v. 5 n.).
1988-1989 : Toulon (4 v. 2 n.) ; Sochaux (3 v. 3 n.) ; Bordeaux (3 v. 2 n.).

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

Buteurs

Joueurs	6e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Mengual (Cannes)	+2	2	2	2	0	6	6
2 Jacovljevic (Nantes)	+1	1	1	2	1	6	5
Langers (Nice)	0	2	1	0	2	6	5
4. Den Boer (Bordeaux) ...	+1	3	0	1	0	6	4
Zénier (Metz)	+1	0	1	2	1	6	4
Oudjani (Sochaux)	+1	1	0	3	0	6	4
Fernier (RP 1)	0	0	2	0	2	6	4
Divert (Caen)	+1	1	2	0	0	6	3
Brisson (Lyon)	0	0	2	1	0	6	3
Kabongo (Lyon)	0	2	0	1	0	5	3
Papin (Marseille)	0	2	0	1	0	6	3
Weah (Monaco)	+1	2	1	0	0	5	3
Susic (Paris-SG)	+1	1	1	1	0	6	3
Bognar (Toulon)	0	1	1	0	1	6	3

15. Otokoré, Scifo (Auxerre) ; Allofs, Ferreri (Bordeaux) ; Cabanas (Brest) ; Mobati (Lille) ; Génésio (Lyon) ; Eyraud (Marseille) ; Blanc, Paille (Montpellier) ; Mozer, Sauzée (Marseille) ; Robert (Nantes) ; Bocandé (Nice) ; Mège (Monaco) ; Sliskovic (Mulhouse) ; Calderon, Charbonnier (Paris-SG) ; Witschge, Mendy (St-Etienne) ; Thomas (Sochaux), Bursac (Toulon) ; G. Passi, Marcico (Toulouse) : **2.**

39. Vahirua, Kovacs, Ferrer (Auxerre) ; Durand (Bordeaux) ; Van Herpen (Brest) ; Domergue, Dumas, Dewilder (Caen) ; Ekström, Bellone, Mlinaric (Cannes) ; Périlleux (Lille) ; McCarthy, Garcia (Lyon), Francescoli (Marseille) ; Bénedet, Black, Vucicevic (Metz) ; Waddle, Hoddle (Monaco) ; Cantona, Guérin, Ferhaoui (Montpellier) ; Andrieux, Subiat, Neveu, Priou, Keller, Krncevic (Mulhouse) ; Youm, Deschamps, Burruchaga, Le Guen (Nantes) ; Ricort (Nice) ; Jeannol, Sène, Le Roux (Paris-SG), Bouderbala, Placido (RP 1) ; Tibeuf (St-Etienne) ; Carrasco, Henry, Hadzibegic, Frotey (Sochaux) ; Pister (Toulon) ; Despeyroux, Da Fonseca, Reichert (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Andrieux (Mulhouse), Der Zakarian (Montpellier).

Avantage dehors

Ben Mabrouk et Gohi, les Parisiens, et Gioria le Niçois ont fait grimper à dix unités la liste des expulsés du début de saison. L'exercice 1988-1989, considéré comme une « haute saison » dans ce domaine, avait pourtant débuté sur un rythme plus souple (sept expulsions après six les six premières journées). et si l'actuel Championnat devait continuer sur les bases actuelles, on dépasserait alors le cap des soixante expulsés en fin de saison, soit trois fois plus qu'en 1987-88 !

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

1985-1986 : 14 expulsions
Buscher (Brest), Reuzeau et Pérard (Laval), Sab (Le Havre), Sénac (Lens), Bruno (Marseille), Bocandé et Zappia (2) (Metz), Ettori (Monaco), Halilhodzic et Touré (Nantes), Hiard (Rennes).
1986-1987 : 13 expulsions
Rohr et Girard (Bordeaux), Catalano et Krawczyk (Lens), Thomas (Lille), Micciche (Metz), Di Meco (Nancy), Bracigliano (Nantes), Fernandez (Paris-SG), G. Brisson et Fernier (Sochaux), Casoni (Toulon).
1987-1988 : 20 expulsions
Geraldes (Auxerre), Debru (Cannes), Delaunay (Le Havre), Dewilder (Lens), Mobati (Lille), Genghini (Marseille), Lucchesi, Bailis, Stojkovic (Montpellier), Ricort (Nice), Steck (Niort), Bianconi, Jeannol (Paris-SG), Francescoli, Olmeta, Ben Mabrouk (Matra Racing), Zahoui, Ginola, Casoni (Toulon), Bellus (Toulouse).
1988-1989 : 29 expulsions
Mlinaric (Auxerre), Pascal, Ferreri (Bordeaux), Fall, B...a (Caen), Lacuesta (Cannes), Leboeuf (Laval), Tobollik (Lens), Le Roux, Di Meco, Thys (Marseille), Casoni, Dogon, Bouderbala, Ben Mabrouk (Matra Racing), Amoros, Ferratge (Monaco), Bailis, Julio Cesar (Montpellier), Robert (Nantes), Elsner, Mattio (Nice), Jeannol (Paris-SG), Mège, Specht (Strasbourg), Khidiatouline, Despeyroux (Toulouse).
1989-1990 : 10 expulsions (après six journées)
Buscher (Brest), Di Meco (Marseille), Nono (Montpellier), Piveteau, Roy, Gioria (Nice), Sandjak, Vujovic (Paris-SG), Ben Mabrouk, Gohi (RP1).

KRITER
Brut de Brut

Inégalable !

SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

LAGON

Fair-play

6e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 2 pts.
Caen : 6 pts (3 + 3).
Cannes : néant.
Lille : 2 pts.
Lyon : néant.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Mulhouse : néant.
Nantes : néant.
Nice : 11 pts (3 + 5 + 3).
Paris-SG : 6 pts (3 + 3).
RP 1 : 17 pts (4 + 5 + 5 + 3).
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 6 pts (3 + 3).
Toulouse : 1 pt.

Passeurs

6e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : Rix
Cannes : Mlinaric
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : néant
Metz : Vucicevic
Monaco : néant
Montpellier : néant
Mulhouse : Sliskovic
Nantes : Burruchaga
Nice : Mazzuchetti
Paris-SG : néant
Racing Paris 1 : néant
Saint-Etienne : néant
Sochaux : Carrasco, Tihy
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercruysse (Marseille) : **4.**
2. Bellone (Cannes), Garde (Lyon) : **3.**
4. Dutuel (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Rix (Caen), Paille (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit (Nice), Hadzibegic (Sochaux) : **2.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

- CASTETS (Division III, groupe Centre-Ouest). Pour son premier match et sa première victoire en Division III lors de l'ouverture du Championnat.
- ASPTT METZ (Division III, groupe Est) qui ne manque pas son entrée à ce niveau en s'imposant 1-0 aux dépens du Paris FC.
- UCK VANNES (Division III, groupe Ouest) qui marque quatre buts contre Concarneau.
- VALLAURIS (Division III, groupe Sud) pour son premier beau succès face à l'USJOA Valence (3-0).

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Pister, toujours solide

Le néo-Toulonnais réussit un excellent début de saison et ne quitte pas la tête du classement.

1. Pister (Toulon) : **25**

2. Pardo (Bordeaux), Garde (Lyon), Tigana (Marseille), Bénédet (Metz), Hadzibegic (Sochaux) : **24**

7. Van Herpen (Brest), Pelé (Lille), Diringer, N'Diaye (Mulhouse), Desailly, Le Guen (Nantes), Pouliquen (St-Étienne) : **23**

14. Martini (Auxerre), Montanier (Caen), Mozer (Marseille), Kastendeuch, Zenier (Metz), Ettori, Weah (Monaco), Suvrijn (Montpellier), Andrieux, Keller, Stojkovic (Mulhouse), Fernier (RP1), Fournier (St-Étienne), Bosz (Toulon), Huc, Debu (Toulouse) : **22**

30. Matysik (Auxerre), Bell (Bordeaux), Mobati (Lille), Genesio (Lyon), Brnovic, Cartier (Metz), Sonor (Monaco), Blanc (Montpellier), Kombouaré (Nantes), Bats, Le Roux (Paris-SG), Olmeta (RP1), Bazdarevic, Lucas, Rousset, Thomas (Sochaux), Anziani, Bérenguier, Borrelli, Bursac, Zahoui (Toulon) : **21**

51. Den Boer, Durand, Ferreri, Lizarazu (Bordeaux), Barrabé, Rivoal (Brest), Divert (Caen), Bellone (Cannes), Périlleux (Lille), Fugier, Lemasson (Lyon), Amoros, Huard, Roche (Marseille), Black, Gaillot, Lama, Oleksiak (Metz), Dib, Ferratge, Mège (Monaco), Jenner, Rohn, Subiat (Mulhouse), Deschamps (Nantes), Bocandé, Bonnevay, Mattio, Ricort (Nice), Calderon, Perez (Paris-SG), Ben Mabrouk (RP1), Beaufreton, Geiger, Tibeuf (St-Étienne), Casoni (Toulon), F. Passi (Toulouse) : **20**

88. Allofs, Battiston, Sénac, Thouvenel (Bordeaux), Dumas, Rix (Caen), Bray, Dreossi, Ekström (Cannes), Nadon (Lille), Sauzée (Marseille), Poullain (Monaco), Guérin, Rust (Montpellier), Jacovljevic, Marraud (Nantes), Elsner, Langers (Nice), Susic, Tanasi (Paris-SG), Sobrinho (RP1), Sivebeak (Saint-Etienne), Laurey (Sochaux), Bognar, Debotté (Toulon), Delpech, Despeyroux, Paillard (Toulouse) : **19**

Bruno Martini

(Photo PRESSE SPORTS)

LE CLASSEMENT DES GARDIENS

1.	**Ettori (Monaco)**	22
	Huc (Toulouse)	22
	Martini (Auxerre)	22
	Montanier (Caen)	22
5.	**Bats (Paris-SG)**	21
	Bell (Bordeaux)	21
	Borrelli (Toulon)	21
	Olmeta (RP 1)	21
	Rousset (Sochaux)	21
10.	**Barrabé (Brest)**	20
	Beaufreton (Saint-Étienne)	20
	Huard (Marseille)	20
	Lama (Metz)	20
	Lemasson (Lyon)	20
	Rolin (Mulhouse)	20
16.	**Marraud (Nantes)**	19
	Nadon (Lille)	19
	Rust (Montpellier)	19
19.	**Dussuyer (Cannes)**	17
20.	**Morisseau (Nice)**	16

LE CLASSEMENT DES AUXERROIS

1.	**Martini**	22
2.	**Matysik**	21
3.	**Barret**	16
	Catalano	16
5.	**Boli**	15
6.	**Kovacs**	14
7.	**Dutuel**	13
	Prunier	13
	Vahirua	13
10.	**Cocard**	11
11.	**Darras**	9
	Otokoré	9
13.	**Guerreiro**	8
14.	**Soler**	6
15.	**Scifo**	5
16.	**Messager**	3

Équipe type

ROUSSET (Sochaux, 5 ét.)

F. PASSI (Toulouse, 4 ét.) — **LESTAGE** (Toulouse, 5 ét.) — **MOZER** (Marseille, 5 ét.) — **CATALANO** (Auxerre, 4 ét.)

PRIMORAC (cannes, 5 ét.) — **SCIFO** (Auxerre, 5 ét.) — **SLISKOVIC** (Mulhouse, 5 ét.) — **FICHAUX** (Mulhouse, 4 ét.)

WEAH (Monaco, 5 ét.) — **LANGERS** (Nice, 4 ét.)

Télescope

Rousset, l'envol et l'envergure

Gilles Rousset a dû attendre ses presque vingt-six ans — il les fête aujourd'hui — pour atteindre la suprême consécration : l'équipe de France. Et s'il ne peut s'enorgueillir encore d'une sélection A, puisqu'il n'a pas joué la semaine dernière contre la Suède, il peut être certain de se retrouver bientôt dans les buts des Bleus.

Une consécration qui vient sanctionner dix ans de fidélité au FC Sochaux et une progression exemplaire dans sa carrière professionnelle. Il quitte la banlieue parisienne et son club, l'AC Boulogne-Billancourt, pour rejoindre le centre de formation des Lionceaux en 1979.

Gilles Rousset débute en D I en 1982, mais doit attendre 1987 et la descente pour devenir titulaire. Les Sochaliens décident de miser leur remontée sur un effectif jeune et enthousiaste : Sochaux termine largement premier de son groupe et dispute la finale de la Coupe de France.

Sochaux est maintenant une équipe réputée pour la solidité et la vivacité de sa défense. Une réputation à laquelle Rousset n'est pas étranger : sa taille et son envergure le rendent intraitable sur les balles hautes, tant sur sa ligne qu'en sorties. Ses réflexes sont aussi impressionnants, mais c'est au sol qu'il a accompli en deux ans les plus gros progrès.

Gilles ROUSSET
né le 22 août 1963
à Hyères.
1,95 m, 91 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Lyon.
4 étoiles : Cannes.
3 étoiles : Bordeaux, Brest, Monaco, Paris-SG.

FUTURS

à 20 h 05

FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

INTERFOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER, et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Des Bleus bien trop bleus

Une forme de naïveté a failli ruiner les espoirs des Français puis leur a coûté la victoire. Drôle de match...

DÈS le coup de sifflet final, Marc Bourrier, furax, se précipita sur la pelouse pour nous mimer ce qui avait amené l'égalisation suédoise de la quatre-vingt-dixième minute. Il désigna l'endroit où Lizarazu avait fauté : « S'il donne un grand coup de botte au lieu de garder le ballon, de se retrouver avec ce ballon dans les bras, on ne prend pas le coup franc. Ni le but. J'ai dit à Vincent, à Bordeaux, ils te filaient une amende, pour un coup pareil... »

Gentil coup de gueule d'un entraîneur plein d'expérience pour un joueur qui en manque encore malgré un énorme talent, palpable, mardi dernier à Helsingborg.

C'est vrai : cette équipe de France a livré un match parfaitement bizarre. Tout en inexpérience. Et en talent aussi. Sur le papier, ce 3-3 en terre suédoise a de quoi « suedire ». Sur le papier seulement. C'est sûrement le match qui laissera le plus d'amertume à l'entraîneur des Bleus. Et des leçons à tirer. Dans le genre préparation européenne — les Bleus vont en Norvège entretenir une toute petite flamme le mois prochain — ce match fut tout à fait réussi.

« Mal emmanché »

Longtemps à côté de leurs pompes — à moins d'un manque de motivation ? — les Bleus se sont fait rudement secouer une heure durant par une traditionnelle équipe de Suède, balaise et fonceuse. Cinquième minute : Erlingmark reprend un ballon qui traîne, des vingt mètres. Sansone, insuffisamment concentré, est trop avancé. Lob et but. Comme disait Bourrier dans son langage fleuri : « Ça s'est mal emmanché. » Une vingtaine de minutes plus tard, Sansone détourne un tir à ras de terre de Jansson mais dans les pieds de P. Andersson. On ne pouvait pas faire plus mal.

Heureusement, Marc Bourrier, qui était venu essentiellement ici pour procéder à quelques essais, allait remplacer Djorkaeff et Dumas par Eyraud et Wallemme. Ce dernier prenait en fait la place de Dogon, jusqu'alors arrière droit, et qui, du coup, avançait d'un cran. Comme par enchantement, tout rentra dans l'ordre : l'organisation des Bleus et le score en même temps. Ce fut d'abord Lima qui frappa lourdement après un bon centre en retrait de Dogon (56e). Puis, le prometteur attaquant du RP 1 remit ça un quart d'heure plus tard, de la tête, sur un centre parfait de Lizarazu (71e). Dogon, retrouvé, y alla lui aussi de son coup de sang. Grosse percée et tir contré mais victorieux (81e).

Eyraud-Lima : tilt !

Les Français revenaient tout droit de l'enfer mais on sait comment les dernières secondes les privèrent, stupidement, d'un résultat inattendu.

De toute façon, même avec une victoire en poche, il y aurait eu beaucoup à dire sur leur curieuse démonstration. « On a joué comme des c... oui. A l'arrivée ce match de fous peut faire 6-6 », disait Bourrier, lucidement.

Certes. Certains joueurs n'étaient pas dans leur assiette. La présence de Michel Platini en inhiberait-elle certains ? Toujours est-il que Youri Djorkaeff, empereur du dernier Tournoi de Toulon, a loupé son match. Ce n'est pas grave. D'autres matches plus réussis avec Strasbourg lui donneront l'étoffe qui lui manque peut-être encore. Thierry Pister, le Franco-Belge, et qui ne jouera donc jamais pour le compte des Diables Rouges puisqu'il a arrosé de première cape Bleu, a déçu. Problème d'intégration peut-être. Toutefois, malgré sa bavure, le Bordelais Lizarazu nous a mitonné un match dans le droit fil de ses exhibitions bordelaises. Il ne paie pas de mine avec ses 1,68 m mais défend et attaque comme un grand. Bourrier, à la recherche d'un latéral, en a un bon sous la main.

Auteur de deux buts, Lima a développé de belles qualités. Il tente beaucoup de choses, souvent difficiles, et les réussit en partie. A suivre. Enfin, la présence d'Eyraud en seconde mi-temps a totalement déblayé le ciel, passé d'un gris sombre à un bleu azur.

Problème pour Bourrier : « J'ai une équipe de milieux de terrain. On ne forme plus que cela. » Résultat, on trouvait Eyraud et Fabrice Henry sous la main. Et il y en a d'autres en réserve (le Dunkerquois Huysman, par exemple). Une abondance de biens qui nuit à une bonne harmonie entre les lignes. Attaquants et défenseurs se font plus rares.

En attendant, comme dit Bourrier : « On sait désormais où on va le mois prochain. Pas question d'attendre avant de rentrer dans le match. Et puis finalement, de ce match bizarroïde, il y a un maximum de leçons à tirer. »

Côté français, on a un mois devant soi pour rectifier le tir.

Jean-Marie LANOË, à Helsingborg

Le 15-8-89, à Malmö
A Helsingborg : SUÈDE ESPOIRS et FRANCE ESPOIRS 3-3 (2-0). 1 620 spectateurs. Arbitre : M. Shainer (Israël). Buts : Erlingmark (5e), P. Andersson (23e), Eklund (90e), pour la Suède ; Lima (56e, 71e), Dogon (81e) pour la France. Avertissement : Lizarazu (87e) pour la France.

SUÈDE : Almgren — Palm (Nilsson (68e), Eriksson, Vaattovaara (cap.), Kamark — Green, U. Jansson (Johansson 79e), Erlingmark, J. Jansson — Eklund, P. Andersson (K. Andersson 55e). — Entr. : N. Andersson.

FRANCE : Sansone — Dogon (cap.), Roche, Desailly, Lizarazu — Delpech, Djorkaeff (Eyraud 46e), Dumas (Wallemme 46e), Pister — Divert, Lima. Entr. : M. Bourrier.

Jeunes

MINIMES

Un stage de détection nationale Minimes 2e année (moins de quatorze ans) aura lieu du 28 au 31 août au centre technique de Clairefontaine. Soixante-cinq joueurs seront rassemblés à cette occasion. En voici la liste :

Gardiens : Blais (Fontenay), Blanchard (Morangis), Horville (Chepy), Debec (Lyon), Hamel (AS Duchère), Bruneau (Vauvert), Multari (Bastia), Quarcy (Toulouse), Schang (Nice), Renaud (La Rochelle).

Défenseurs : Lamouroux (Lorient), Leguern (Chabossière), Le Nahenec (Lorient), Leymarie (Perigueux), Moreau (Pau), Bouchut (Chambœuf), Greiner (Audincourt), Irles (Mably), Jacquin (Vesoul), Morestin (Moirans), Altozano (Cournon), Batlles (Toulouse), Devarieux (Alès), Souaidy (Cahors), Touitou (Nîmes), Chabauty (Thouars), Gamatcho (Evry), Journo (Paris FC), Martin (Cieux-Vaulry), Pruvot (Fiohimont).

Milieux : Aubry (Chantilly), Courbot (Amiens), Dormeau (SO Maine), Guillou (Quimper), Richard (La Roche), Ouadah (Merlebach), Pernot (Venarey-les-Laumes), Savine (Jarville), Deso (Marseille), Govou (Le Puy), Guiraud (Castelnaudary), Guise (Arles), Rouzaire (Rodez), Benkhedimi (Ezanville), Bessaque (Reims), Hamnou (Stella Lys-Lez-Lannoy), Morin (Aulnay), Savinaud (La Rochelle).

Attaquants : Bouharou (Saint-Médard-en-Jalles), Coste (Pau), Dreano (La Roche), Chaillard (Vesoul), Collinet (Mirebeau Belleneuve), Seginfer (Jarville), Montero (Saint-Martory Salies), Plent (Cavigal Nice), Amiot (Bologne), Bonneval (Tulle), Joachim (Nexon), Locret (Saint-Ouen-l'Aumône), Paulus (Châlons), Rosier (Lille).

SCOLAIRES

Quarante et un joueurs sont réunis depuis hier au centre technique de Clairefontaine pour un stage de détection réservé au cadets 1re année (ou scolaires, moins de quinze ans) qui s'achèvera jeudi. En voici la liste :

Gardiens : Ade (Montpellier), Bader (Turckheim), Balade (Toulouse), Barnet (Montceau), Fernandez (Paris-SG), Ponce (Metz).

Défenseurs : Brunet (Niort), Carrier (Chauny), Daillan (Martigues), Dudoit (Rennes), Dupont (Bordeaux), Louiso (Dole), Luangsaysana (Sochaux), Mannucci (Caillols), Mathieu (Alès), Moreira Guimares (Rouen), Rognard (Bourg Peronnas), Rouvière (Montpellier), Schreiner (Troyes).

Milieux : Asinari (Marseille), Barbera (Monaco), Dahmane (Le Havre), Danjou (Ol. Saint-Etienne), Garny (Mulhouse), Gourlay (Auxerre), Grenet (Bayonne), Grethen (Metz), Grillet (Besançon), M'Bae (Martigues), Quesada (Annecy), Rott (Haguenau), Walter (Mulhouse).

Attaquants : Bedrossian (Aix), Bichon (Bordeaux), Bodinier (Laval), Grmovick (Toulouse), Gucciardi (Nîmes), Jambay (Marseille), Jost (Sochaux), Ledean (Auxerre), Lenoble (Auxerre).

LA RÉUNION
(18e journée)

Capricorne-Saint-Pierre	1-1
Sainte-Anne-Saint-Paul	2-1
FC Ouest-Saint-Louis	1-1
Saint-Denis-Saint-Benoît	3-1
Gauloise-Possession	0-0
Tampon-Cambuston	2-0
Léopards-Patriote	1-2

DIVISION IV
(1re JOURNÉE)

GROUPE A
Dunkerque - Chantilly
Wasquehal - Noisy-le-Sec
Tourcoing - Abbeville
Boulogne - Compiègne
Beauvais - Roubaix
Amiens - Béthune
Senlis - Meaux

GROUPE B
Lucé - Evreux
US Normande - Lisieux
Le Havre - Bayeux
Rouen - Fécamp
Condé - Viry-Châtillon
Avranches - Mondeville
Poissy - Malakoff

GROUPE C
Florange - Strasbourg
RS Mulhouse - Blénod
Nancy - Besançon
Saint-Avold - Wissembourg
Epinal - Belfort
Thionville - AS Mulhouse
Forbach - Yutz

GROUPE D
FC Nantes - Luçon
Quimper - Redon
St-Pol-Léon - Segré
La Pallice - Cholet
Ingrandes - La Flèche
Carhaix - Pont-l'Abbé
Saint-Sébastien - Le Mans

GROUPE E
Jojo Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Montceau - Cournon
Le Puy - Clermont-Ferrand
Thonon - Annemasse
Chalon - Beaune
Rumilly - Lyon
Lons-le-Saunier - Roanne

GROUPE F
Moulins - INF
Auxerre - Bourges
Corbeil - Joué-lès-Tours
Gien - Châteauroux
Orléans - Troyes
Tours - Epernay
Fontainebleau - Decize

GROUPE G
Poitiers - Saintes
Aurillac - Tarbes
Trélissac - Brive
Montauban - Niort
Blagnac - Limoges
Labège - Arpajon
Orthez - Rodez

GROUPE H
Béziers - Cannes
Endoume - Arles
Aix - Pt-St-Esprit
Nîmes - Alès
Martigues - Hyères
Sète - Frèjus
L'Ile-Rousse - Lucciana

Féminines

GROUPE A

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE	10e JOURNÉE
10 septembre 1989	**10 décembre 1989**
Toulouse Ol. - Besançon	Besançon - Toulouse Ol.
Toulouse OAC - Balma	Balma - Toulouse OAC
Mâcon - Monaco	Monaco - Mâcon
St-Clair-Caluire - Lyon	Lyon - St-Clair-Caluire
Montpellier - Grenoble	Grenoble - Montpellier
2e JOURNÉE	11e JOURNÉE
17 septembre 1989	**28 janvier 1990**
Toulouse Ol. - Mâcon	Toulouse OAC - Lyon
Besançon - Balma	Balma - Besançon
Monaco - Montpellier	Mâcon - Toulouse Ol.
Lyon - Toulouse OAC	St-Clair-Caluire - Grenoble
Grenoble - St-Clair-Caluire	Montpellier - Monaco
3e JOURNÉE	12e JOURNÉE
1er octobre 1989	**4 février 1990**
Toulouse OAC - Grenoble	Toulouse Ol. - Montpellier
Balma - Lyon	Besançon - Mâcon
Mâcon - Besançon	Monaco - St-Clair-Caluire
St-Clair-Caluire - Monaco	Lyon - Balma
Montpellier - Toulouse Ol.	Grenoble - Toulouse OAC
4e JOURNÉE	13e JOURNÉE
8 octobre 1989	**11 février 1990**
Toulouse Ol. - St-Clair-Caluire	Toulouse OAC - Monaco
Besançon - Lyon	Balma - Grenoble
Mâcon - Montpellier	St-Clair-Caluire - Toulouse Ol.
Monaco - Toulouse OAC	Lyon - Besançon
Grenoble - Balma	Montpellier - Mâcon
5e JOURNÉE	14e JOURNÉE
22 octobre 1989	**4 mars 1990**
Toulouse OAC - Toulouse Ol.	Toulouse Ol. - Toulouse OAC
Balma - Monaco	Besançon - Montpellier
St-Clair-Caluire - Mâcon	Mâcon - St-Clair-Caluire
Lyon - Grenoble	Monaco - Balma
Montpellier - Besançon	Grenoble - Lyon
6e JOURNÉE	15e JOURNÉE
5 novembre 1989	**18 mars 1990**
Toulouse Ol. - Balma	Toulouse OAC - Mâcon
Besançon - Grenoble	Balma - Toulouse Ol.
Mâcon - Toulouse OAC	St-Clair-Caluire - Montpellier
Monaco - Lyon	Lyon - Monaco
Montpellier - St-Clair-Caluire	Grenoble - Besançon
7e JOURNÉE	16e JOURNÉE
12 novembre 1989	**25 mars 1990**
Toulouse OAC - Montpellier	Toulouse Ol. - Lyon
Balma - Mâcon	Besançon - St-Clair-Caluire
St-Clair-Caluire - Besançon	Mâcon - Balma
Lyon - Toulouse Ol.	Monaco - Grenoble
Grenoble - Monaco	Montpellier - Toulouse OAC
8e JOURNÉE	17e JOURNÉE
26 novembre 1989	**8 avril 1990**
Toulouse Ol. - Grenoble	Toulouse OAC - St-Clair-Caluire
Besançon - Monaco	Balma - Montpellier
Mâcon - Lyon	Monaco - Besançon
St-Clair-Caluire - Toulouse OAC	Lyon - Mâcon
Montpellier - Balma	Grenoble - Toulouse Ol.
9e JOURNÉE	18e JOURNÉE
3 décembre 1989	**22 avril 1990**
Toulouse OAC - Besançon	Toulouse Ol. - Monaco
Balma - St-Clair-Caluire	Besançon - Toulouse OAC
Monaco - Toulouse Ol.	Mâcon - Grenoble
Lyon - Montpellier	St-Clair-Caluire - Balma
Grenoble - Mâcon	Montpellier - Lyon

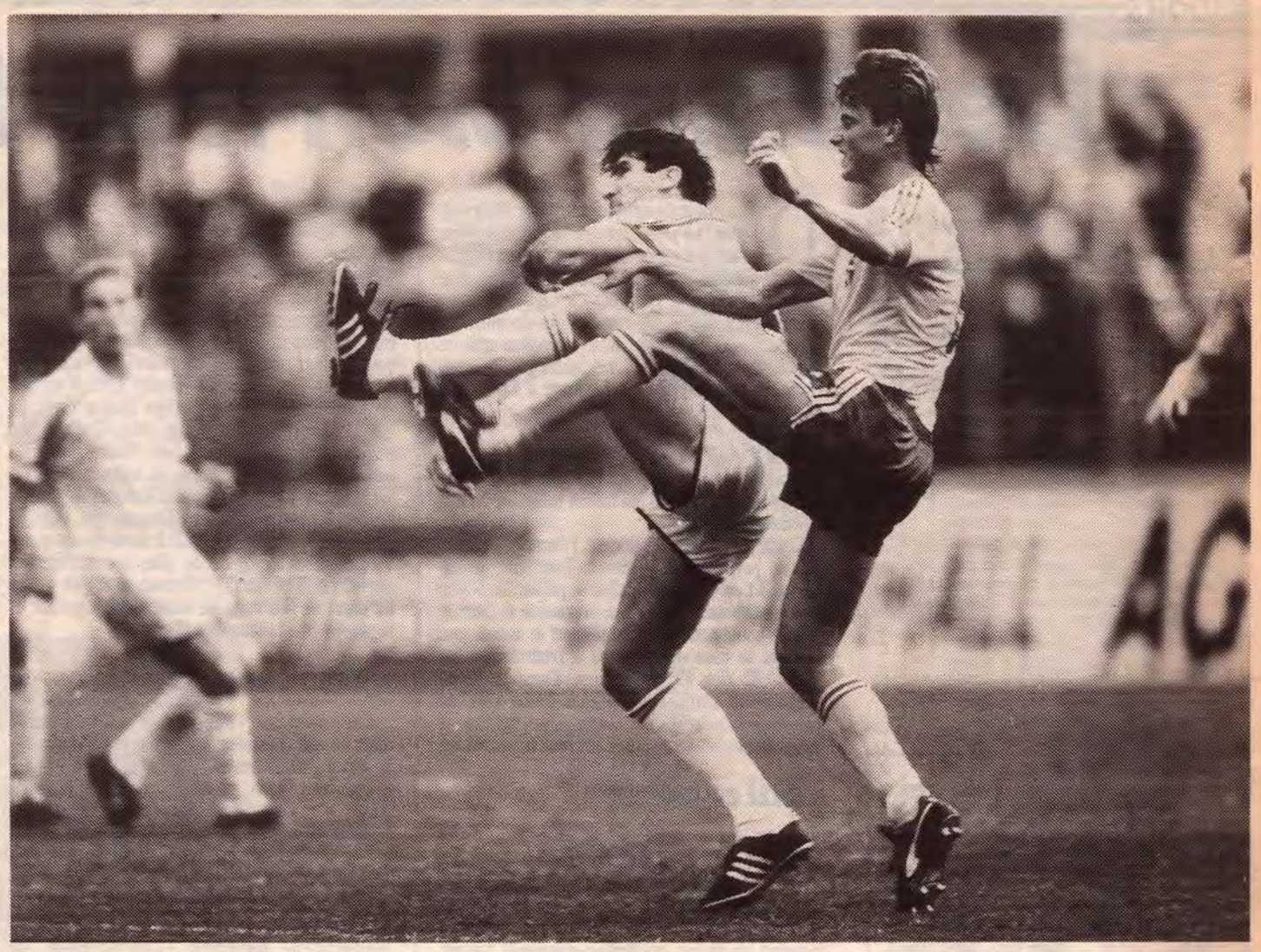
GROUPE B

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE	10e JOURNÉE
10 septembre 1989	**10 décembre 1989**
Montfaucon - Poitiers	Poitiers - Montfaucon
Saint-Brieuc - Saint-Herblain	Saint-Herblain - Saint-Brieuc
Quimper - Tours	Tours - Quimper
Condé - Soyaux	Soyaux - Condé
Orléans - Paris-SG	Paris-SG - Orléans
2e JOURNÉE	11e JOURNÉE
17 septembre 1989	**28 janvier 1989**
Montfaucon - Quimper	Saint-Brieuc - Soyaux
Poitiers - Saint-Herblain	Saint-Herblain - Poitiers
Tours - Orléans	Quimper - Montfaucon
Soyaux - Saint-Brieuc	Condé - Paris-SG
Paris-SG - Condé	Orléans - Tours
3e JOURNÉE	12e JOURNÉE
1er octobre 1989	**4 février 1990**
Saint-Brieuc - Paris-SG	Montfaucon - Orléans
Saint-Herblain - Soyaux	Poitiers - Quimper
Quimper - Poitiers	Tours - Condé
Condé - Tours	Soyaux - Saint-Herblain
Orléans - Montfaucon	Paris-SG - Saint-Brieuc
4e JOURNÉE	13e JOURNÉE
8 octobre 1989	**11 février 1990**
Montfaucon - Condé	Saint-Brieuc - Tours
Poitiers - Soyaux	Saint-Herblain - Paris-SG
Quimper - Orléans	Condé - Montfaucon
Tours - Saint-Brieuc	Soyaux - Poitiers
Paris-SG - Saint-Herblain	Orléans - Quimper
5e JOURNÉE	14e JOURNÉE
22 octobre 1989	**4 mars 1990**
Saint-Brieuc - Montfaucon	Montfaucon - Saint-Brieuc
Saint-Herblain - Tours	Poitiers - Orléans
Condé - Quimper	Quimper - Condé
Soyaux - Paris-SG	Tours - Saint-Herblain
Orléans - Poitiers	Paris-SG - Soyaux
6e JOURNÉE	15e JOURNÉE
5 novembre 1989	**18 mars 1990**
Montfaucon - Saint-Herblain	Saint-Brieuc - Quimper
Poitiers - Paris-SG	Saint-Herblain - Montfaucon
Quimper - Saint-Brieuc	Condé - Orléans
Tours - Soyaux	Soyaux - Tours
Orléans - Condé	Paris-SG - Poitiers
7e JOURNÉE	16e JOURNÉE
12 novembre 1989	**25 mars 1990**
Saint-Brieuc - Orléans	Montfaucon - Soyaux
Saint-Herblain - Quimper	Poitiers - Condé
Condé - Poitiers	Quimper - Saint-Herblain
Soyaux - Montfaucon	Tours - Paris-SG
Paris-SG - Tours	Orléans - Saint-Brieuc
8e JOURNÉE	17e JOURNÉE
26 novembre 1989	**8 avril 1990**
Montfaucon - Paris-SG	Saint-Brieuc - Condé
Poitiers - Tours	Saint-Herblain - Orléans
Quimper - Soyaux	Tours - Poitiers
Condé - Saint-Brieuc	Soyaux - Quimper
Orléans - Saint-Herblain	Paris-SG - Montfaucon
9e JOURNÉE	18e JOURNÉE
3 décembre 1989	**22 avril 1990**
Saint-Brieuc - Poitiers	Montfaucon - Tours
Saint-Herblain - Condé	Poitiers - Saint-Brieuc
Tours - Montfaucon	Quimper - Paris-SG
Soyaux - Orléans	Condé - Saint-Herblain
Paris-SG - Quimper	Orléans - Soyaux

GROUPE C

ALLER	RETOUR
1re JOURNÉE	10e JOURNÉE
10 septembre 1989	**10 décembre 1989**
Hénin-Beaumont - PTT Strasbourg	PTT Strasbourg - Hénin-Beaumont
Bruay - Cambrai	Cambrai - Bruay
Rouen - St-Pierre-Elbeuf	St-Pierre-Elbeuf - Rouen
Juvisy - Poissy	Poissy - Juvisy
Boran - Saint-Maur	Saint-Maur - Boran
2e JOURNÉE	11e JOURNÉE
17 septembre 1989	**28 janvier 1990**
Hénin-Beaumont - Rouen	Bruay - Poissy
PTT Strasbourg - Cambrai	Cambrai - PTT Strasbourg
St-Pierre-Elbeuf - Boran	Rouen - Hénin-Beaumont
Poissy - Bruay	Juvisy - Saint-Maur
Saint-Maur - Juvisy	Boran - St-Pierre-Elbeuf
3e JOURNÉE	12e JOURNÉE
1er octobre 1989	**4 février 1990**
Bruay - Saint-Maur	Hénin-Beaumont - Boran
Cambrai - Poissy	PTT Strasbourg - Rouen
Rouen - PTT Strasbourg	St-Pierre-Elbeuf - Juvisy
Juvisy - St-Pierre-Elbeuf	Poissy - Cambrai
Boran - Hénin-Beaumont	Saint-Maur - Bruay
4e JOURNÉE	13e JOURNÉE
8 octobre 1989	**11 février 1990**
Hénin-Beaumont - Juvisy	Bruay - St-Pierre-Elbeuf
PTT Strasbourg - Poissy	Cambrai - Saint-Maur
Rouen - Boran	Juvisy - Hénin-Beaumont
St-Pierre-Elbeuf - Bruay	Poissy - PTT Strasbourg
Saint-Maur - Cambrai	Boran - Rouen
5e JOURNÉE	14e JOURNÉE
22 octobre 1989	**4 mars 1990**
Bruay - Hénin-Beaumont	Hénin-Beaumont - Bruay
Cambrai - St-Pierre-Elbeuf	PTT Strasbourg - Boran
Juvisy - Rouen	Rouen - Juvisy
Poissy - Saint-Maur	St-Pierre-Elbeuf - Cambrai
Boran - PTT Strasbourg	Saint-Maur - Poissy
6e JOURNÉE	15e JOURNÉE
5 novembre 1989	**18 mars 1990**
Hénin-Beaumont - Cambrai	Bruay - Rouen
PTT Strasbourg - Saint-Maur	Cambrai - Hénin-Beaumont
Rouen - Bruay	Juvisy - Boran
St-Pierre-Elbeuf - Poissy	Poissy - St-Pierre-Elbeuf
Boran - Juvisy	Saint-Maur - PTT Strasbourg
7e JOURNÉE	16e JOURNÉE
12 novembre 1989	**25 mars 1990**
Bruay - Boran	Hénin-Beaumont - Poissy
Cambrai - Rouen	PTT Strasbourg - Juvisy
Juvisy - PTT Strasbourg	Rouen - Cambrai
Poissy - Hénin-Beaumont	St-Pierre-Elbeuf - Saint-Maur
Saint-Maur - St-Pierre-Elbeuf	Boran - Bruay
8e JOURNÉE	17e JOURNÉE
26 novembre 1989	**8 avril 1990**
Hénin-Beaumont - Saint-Maur	Bruay - Juvisy
PTT Strasbourg - St-Pierre-Elbeuf	Cambrai - Boran
Rouen - Poissy	St-Pierre-Elbeuf - PTT Strasbourg
Juvisy - Bruay	Poissy - Rouen
Boran - Cambrai	Saint-Maur - Hénin-Beaumont
9e JOURNÉE	18e JOURNÉE
3 décembre 1989	**22 avril 1990**
Bruay - PTT Strasbourg	Hénin-Beaumont - St-Pierre-Elbeuf
Cambrai - Juvisy	PTT Strasbourg - Bruay
St-Pierre-Elbeuf - Hénin-Beaumont	Rouen - Saint-Maur
Poissy - Boran	Juvisy - Cambrai
Saint-Maur - Rouen	Boran - Poissy

4-2 à l'extérieur ! Et devant la Suède. Depuis le Mexique, les Bleus, généreux à souhait malgré des conditions de jeu épouvantables, n'avaient pas été à pareille fête ! Naissance d'un groupe et premier succès de Platini sélectionneur.



Deux des grosses satisfactions du match pour Michel Platini : Bernard Pardo qui pourrait devenir le « Tigana blanc », selon le sélectionneur, et Eric Cantona qui effectue un joli ballet avec le Suédois Ljung.
(Photos Guy JEFFROY)

La pluie fait des claquettes

SUÈDE	2 (1)	FRANCE	4 (0)
Thern (5e) Lindqvist (63e)		Cantona (57e, 87e) Papin (61e, 63e)	
RAVELLI	3	BATS	4
R. NILSSON	2	AMOROS	2
HYSEN	3	LE ROUX	2
P. LARSSON	4	SAUZEE	3
LJUNG	3	DI MECO	3
LIMPAR (N. LARSSON, 68e)	2	FERRERI (BLANC, 70e)	3
STROMBERG	3	DESCHAMPS	4
THERN	4	PARDO	4
J. NILSSON	3	PEREZ	5
HELLSTROM	3	PAPIN	4
MAGNUSSON (LINDQVIST, 53e)	3	CANTONA	5
Total	33	Total	39
Entr. : Nordin		Entr. : Platini	

16 619 spectateurs. Match interrompu à la 53e minute en raison d'un violent orage et repris sept minutes plus tard.
Arbitrage de M. Zvi Sharir (Israël).
Avertissement : Di Meco (26e) pour la France.

5e : faute stupide de Le Roux sur Strömberg. Coup franc rapidement tiré par J. Nilsson et tir tendu des 20 mètres de Thern, qui trouve la lucarne **(1-0)**.

37e : superbe ouverture de Perez pour Papin, qui grille la défense suédoise, mais son tir est trop croisé.

54e : sauvetage en catastrophe de Perez sur une tête d'Hellström après un corner.

57e : Perez, sur la gauche, bien démarqué par Cantona, frappe au but. Ravelli repousse dans les pieds du Montpelliérain, qui égalise **(1-1)**.

61e : joli contre de Perez, qui centre pour Papin. Le Marseillais reprend en force et marque malgré l'opposition de Ravelli **(1-2)**.

63e : erreur de Le Roux, qui se fait déborder par J. Nilsson. Le centre de ce dernier, contré par Sauzée, heurte le montant droit de Bats, et Lindqvist est à la réception **(2-2)**.

83e : Papin lance Cantona, qui file sur l'aile droite semant Ljung en route. Centre de Cantona pour Papin, dont le tir contré par un défenseur trompe Ravelli **(2-3)**.

87e : bon centre de Blanc de la droite. Cantona, du bout du pied, prend de nouveau Ravelli à contre-pied **(2-4)**.

AÉROPORT de Malmö-Sturup lundi dernier : l'équipe de France débarque dans l'indifférence la plus totale. Le soleil cogne dur. A une demi-heure le centre-ville de Malmö et les rives du grand canal sont noirs de monde : c'est la fête de l'écrevisse doublée du Festival d'été. Dure concurrence...

Sur la pointe des crampons, l'équipe de France trouve asile, loin des sonos, sur un petit stade de banlieue. Le Kroksbeck stadion. L'histoire va s'écrire ici. On le sent. « Je vous réserve quelques surprises », avait annoncé Platini...

La première : il donne son équipe un jour plus tôt sans même attendre l'entraînement ! Sûr de lui ? Et comment ! La preuve, deuxième surprise : Manuel Amoros, capitaine des Bleus, l'homme qui vient de disputer trente-trois matches internationaux consécutifs, n'est pas dans l'équipe ! Le néo-Marseillais bénéficiera pourtant le mercredi du forfait de Frank Silvestre, blessé à la cuisse à l'entraînement du lundi et retrouvera même son brassard. Mais Manu est en sursis...

Pour le reste, le chef avait décidé d'innover. Il l'a fait. Pari pas forcément fou. « Pour appliquer mon système, je pense avoir pris les meilleurs à chaque poste ». Mais en défense, pas de libero, Le Roux et Sauzée pratiquant la « couverture mutuelle ». Di Méco, le minot, à gauche. Au milieu, Deschamps et Pardo au centre et deux flèches sur les ailes, Perez et Ferreri, et, devant, le tandem annoncé, Papin-Cantona. Un « Canto » heureux d'être de nouveau-là mais muet comme une carpe. Il a décidé de parler avec ses pieds. Et de quelle manière !

Malmö stadion, mercredi 19 heures. Après deux jours de canicule, le ciel se fait soudain pesant, gris anthracite. Il fait lourd lorsque Michel Platini, un rien envieux, serre la main d'Ole Nordin, le coach suédois. Ils ont joué l'un contre l'autre, il y a dix ans, lors d'un 3-1 réussi par la France à Stockholm en Championnat d'Europe. Aujourd'hui, Nordin est prêt à boucler ses valises pour l'Italie avec son équipe de Suède qui va jouer un match capital contre l'Angleterre le 6 septembre. En 32 matches, il n'a perdu que cinq fois, dont deux contre le Danemark, sa bête noire. Platini, lui, fait ses comptes : cinq matches, zéro victoire, deux petits buts marqués, sept encaissés et ciao Italia...

Mais l'ancien Turinois a les yeux tournés justement vers la Suède et l'Euro 92. Huit mois de tâtonnements, de casse-tête vont-ils enfin trouver leur récompense ? Patatras. 5e minute de jeu. Faute ridicule de Le Roux qui projette Strömberg sur la piste d'athlé. Coup Franc tiré par Joakim Nilsson et superbe reprise de Jonas Thern dans la lucarne de Bats. Ce Thern qui va faire le bonheur de Benfica va-t-il encore causer le malheur des Bleus ? « J'ai eu peur à ce moment-là, avouera Platini tard dans la nuit. Je me suis dit : ça continue, on a la poisse ».

Perez : top-niveau

Et là-haut, ces éclairs qui déchirent la chape de plomb, ce tonnerre qui éclate de partout faisant trembler le Malmö stadion sur ses bases, pour la plus grande joie des 17 000 spectateurs, et l'inconfort des vingt-deux joueurs sur lesquels va s'abattre la plus diluvienne des pluies d'orage. « On n'a jamais vu ça ici », commentera un journaliste suédois affolé.

D'un seul coup, Glasgow nous revenait en mémoire. Mêmes conditions de jeu. Même punition ? Bien que menés à la marque, les Bleus (vêtus tout de blanc) s'étaient pourtant montrés séduisants, vifs, leur jeu collectif surprenait agréablement, et Christian Perez, le grand bonhomme du match, avait failli arracher les mains de Thomas Ravelli sur un boulet de canon du gauche.

Tout n'était pas parfait loin de là. Par exemple, la « couverture mutuelle » Le Roux-Sauzée laissait à désirer et les deux hommes, pourtant bien bâtis, ont des progrès à faire dans les duels aériens et se faisaient régulièrement prendre de vitesse par les Suédois. Mais on constatait aussi que ces derniers s'étaient créé bien peu d'occasions de but, obligés de courir après un ballon que leur avait confisqué le milieu français, maître du jeu, et là aussi c'était une fameuse surprise !

Lorsqu'à la 53e minute de jeu, sous un orage épouvantable, l'arbitre israélien Zvi Sharir décidait d'interrompre le match et d'envoyer tout le monde se changer, on ne savait pas encore que les Suédois venaient d'obtenir un sursis. Car, dès la reprise du jeu, un autre déluge attendait Roland Nilsson, Ljung, Hysen, Peter Larsson et le grand Ravelli. Radeau de la Méduse à Glasgow, barque à la dérive contre Arsenal, raffiot rouillé devant la Yougoslavie, la Formule France allait enfin trouver ses parfaits pneus pluie et le festival de claquettes Perez-Cantona-Papin allait commencer.

Centre de Perez, but de Cantona. 1-1. Centre de Perez, but de Papin. 2-1 ! Dommage qu'il y ait eu cette nouvelle bourde de Le Roux, mystifié par Joakim Nilsson et l'égalisation du jeune Lindqvist. 2-2. Pas fini pour autant. Laurent Blanc secoue le milieu français, ainsi qu'un Bernard Pardo étonnant. « Il peut tenir le rôle d'un Tigana », dit Platini du Bordelais. Dites-donc, n'est-on pas en train d'assister à la naissance d'un vrai groupe, d'une véritable équipe ? Réponse à la 83e : Cantona, lancé par Papin, file sur l'aile droite, laisse en route Ljung. « Canto » lève la tête et attend le retour de Papin. Centre génial de Cantona, qui a multiplié les actions de classe en seconde période. Boum. Le Marseillais frappe et 3-2 ! La Suède est à genoux, dans les cordes. Le ciel se déverse toujours à seaux, les éclairs zèbrent la nuit, le tonnerre claque en rafale mais Blanc aperçoit Cantona. Il centre. Le bout du bout de la semelle et Cantona signe son grand retour par un doublé ! 4-2. On croit rêver mais que ces quatre buts avivent nos regrets après le gâchis des mois passés...

La passion selon Platini

« Depuis France-Yougoslavie, je n'arrête pas de chercher, chercher. Mon objectif, c'était que les joueurs prennent du plaisir, se battent et jouent juste et bien. Ce groupe-là, je l'ai désiré. Pour la première fois depuis que je suis sélectionneur je me suis senti en parfaite communion avec eux, au milieu d'eux, j'étais bien pendant le stage. J'ai appris à les connaître un par un. Ils ont les moyens de faire quelque chose. Regardez comme nous avons bien joué le contre en seconde mi-temps. Je suis aussi très content pour Cantona. Je savais qu'il avait du talent. Mais je pense qu'il sera encore plus efficace s'il joue en retrait derrière Papin et pas comme un pur attaquant. Mais tous ces automatismes, ces réflexes, nous allons maintenant les travailler lors du stage avant Oslo ».

Le plaisir, ils l'ont tous pris dans ce match. Le petit nouveau, Éric Di Méco, par exemple, plein d'initiatives, mais encore beaucoup trop fougueux (il a pris le seul carton de la rencontre) : « Oui, j'ai pris un pied pas possible. C'était un pour tous, tous pour un. » Frank Sauzée, que Platini voit comme un futur grand libero, ne disait pas autre chose. Et Jean-Pierre Papin, lui, jubilait. L'attaquant marseillais est enfin libéré chez les Bleus. « Quel anniversaire ! Deux buts pour ma vingtième sélection, c'est formidable ! Et moi, je ne suis pas surpris par mon entente avec Cantona. Déjà, à Marseille, on se trouvait bien aussi. »

La réussite du tandem Papin-Cantona ne fait pas, bien sûr, les affaires d'un Stéphane Paille. Mais Platini, qui ne désespère pas de voir son trio signer la paix des braves, s'avoue heureux d'avoir aussi un Paille dans le groupe.

Un groupe qui ne devrait guère changer, ou à quelques petites touches près (rappel de Martini par exemple) pour le voyage à Oslo. « Je n'ai aucune raison de bouleverser cette équipe. Maintenant, j'ai envie de la faire travailler comme un club ». Comme Papin, comme Cantona, comme Perez, Platini ne se sent-il pas enfin lui aussi libéré ?

« Ma première victoire de sélectionneur, et en plus à l'extérieur ! Comment ne pas être heureux et avoir envie d'aller plus haut avec ce groupe-là ? Comment j'ai trouvé les Suédois ? Je ne sais pas, je n'avais d'yeux que pour mes hommes. »

Ça y est, Platini est entré cette fois dans sa peau de coach avec passion. Il analyse. Il décortique. Il cherche des schémas. Il trouve des solutions et les hommes pour les appliquer. Il est en plein dans son job. Il avait besoin du bonheur de Malmö. ILS l'ont compris. Enfin. En tout cas, en Suède, sous les yeux de nombre d'observateurs étrangers, l'équipe de France a retrouvé son identité en même temps que le respect dû à son récent passé. En renouant avec leurs vertus collectives, leur technique, le goût du jeu d'attaque et cette efficacité sans laquelle rien n'existe en football, les Bleus ont peut-être aussi trouvé les clés à Malmö. Et derrière la porte, un gros capital. Qu'ils ne le gaspillent surtout pas de nouveau...

Guy MISLIN, à Malmö

Robson : « Papin m'a épaté »

Du beau linge dans la tribune de presse du Malmö Stadion. Bobby Robson, le sélectionneur anglais, émerveillé par le jeu des Français, et Ingvar Stadheim, le Norvégien, peu rassuré avant la venue des Bleus à Oslo...

(Photo PRESSE SPORTS)

SUEDE-FRANCE avait beau être amical, c'était l'occasion rêvée pour tout un aréopage d'« espions » étrangers de venir voir à l'œuvre deux formations qui les intéressaient à divers titres. Ainsi, Bobby Robson, le sélectionneur anglais. Lui, il venait se rendre compte de l'état de santé des Suédois avant le « choc » capital de Coupe du monde du 6 septembre à Stockholm. Et Robson a surtout vu... une « remarquable équipe de France ».

Une tasse de café brûlant dans la main droite, Bobby se servait abondamment de la gauche pour expliquer à la mi-temps le jeu français : « Elle me plaît beaucoup, cette équipe de France. Quelle vivacité, quel sens de l'improvisation ! Et ce Papin, c'est un véritable poison. Ses plongées balle au pied, ses tirs devraient trouver un meilleur sort. » Les Suédois menaient alors 1-0. « Je n'apprends rien d'eux. Ils sont solides, et nous devrons surveiller le petit Thern. »

Fin du match et 4-2 pour la France. Nous retrouvons Bobby Robson en grande conversation avec un dirigeant de la Fédération écossaise. Rictus chez ce dernier : « Les Français sont transformés. Je ne les ai pas reconnus par rapport à Glasgow. » Et Robson d'encenser Papin : « Ah ! celui-là ! Il m'a épaté. Perez, le petit gaucher, et Cantona ont aussi fait mal aux Suédois. Confiant pour Stockholm ? Vous savez, là, ce n'était qu'un match amical. La Suède est venue faire match nul à Wembley, alors... »

Pas très loin, la frêle silhouette d'Ingvar Stadheim, le coach norvégien. Ce qu'il a vu des Français ne l'a guère enchanté. Le 5 septembre, son équipe reçoit les Bleus à Oslo. Toujours la Coupe du monde mais, là, un match quasiment « pour du beurre »... « Cette équipe de France m'a surpris. Je l'avais vue à Glasgow et contre la Yougoslavie à Paris, dit Stadheim, mais c'est le jour et la nuit. Elle joue vite, son jeu collectif est très au point et la rentrée d'Eric Cantona lui a fait un bien énorme. Ce sera plus difficile pour nous que prévu si elle joue comme aujourd'hui. Mais je n'ai pas perdu mon temps ! »

Ole Nordin, l'entraîneur suédois, toujours très calme, a, lui, des soucis à se faire. Sa défense qui en a pris six contre le Danemark en reprend quatre devant les Français... « Je reste pourtant confiant en cette défense. Lorsque les joueurs qui la composent seront en condition physique normale, elle devrait être plus performante. Cela dit, j'ai été très surpris par l'agressivité des Français au milieu et en défense. Je ne m'attendais pas qu'ils soient aussi physiques dans leurs interventions. Ce n'est pas l'habitude des Français. En revanche, lorsqu'ils attaquent, c'est beau. Leur jeu collectif est excellent et leurs deux attaquants ont de la classe. »

Fermez le ban ! En voilà encore trois qui pourront dire si la France continue dans cette voie : « La renaissance des Bleus ? Nous y étions ».

G. M.

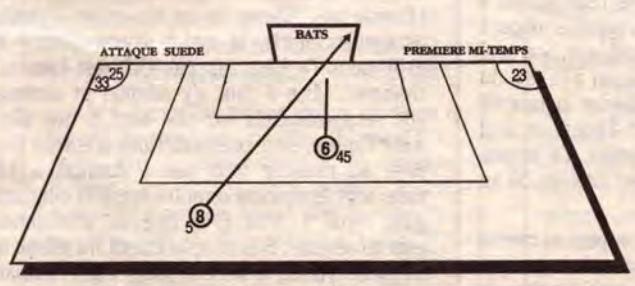
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

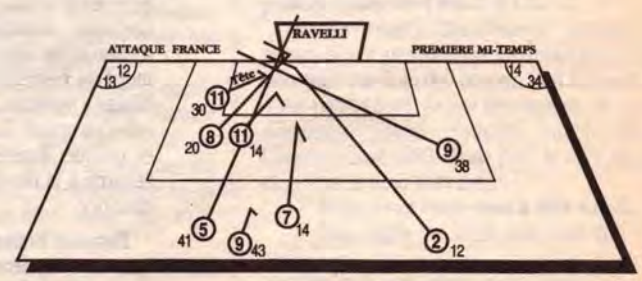
Pour cette étude technique des tirs au but du match Suède - France, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

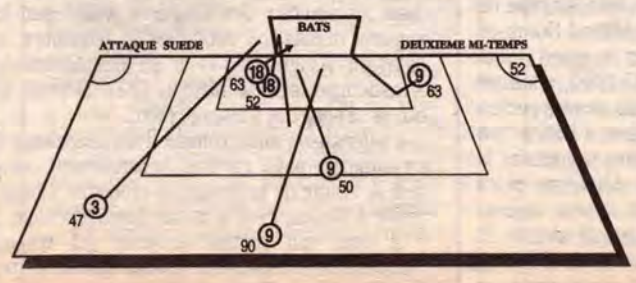
	SUÈDE			FRANCE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	2	6	8	8	9	17
Tirs hors du cadre	0	1	1	2	2	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	1	3	4	6	3	9
Tirs sur le poteau	0	1	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	1	2	3	4	3	7
Têtes	1	0	1	1	0	1
Corners	3	1	4	4	0	4
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	1	2	0	4	4

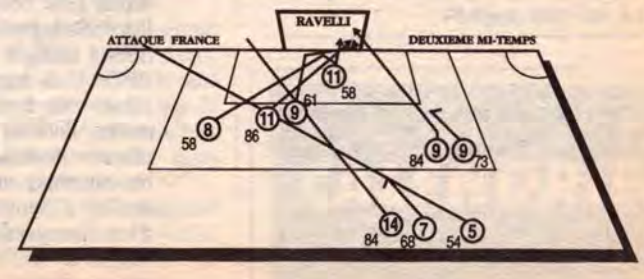
LES TIREURS DU MATCH

SUÈDE		FRANCE	
3 Hysen	1	2 Amoros	1
6 Limpar	1	5 Sauzée	2
8 Thern	1	7 Deschamps	2
9 Nilsson	3	8 Perez	2
18 Lindqvist	2	9 Papin	5
		11 Cantona	4
		14 Blanc	1









Sur la touche Boissier observe : derrière Girard fait le ménage (à terre Henriot), devant Vokri s'emploie à semer Millot. Mais les Nîmois attendront la dernière minute pour terrasser Dijon.
(Photos Didier FÈVRE)

Le Crocodile veut

Six ans c'est beaucoup, six ans c'est long, six ans c'est trop. Trop d'espoirs déçus, de promesses non tenues, d'efforts sans réconforts. Les Crocodiles du Nîmes Olympique rêvent de liberté et de Division I. L'année prochaine ?

LES années passent mais le Nîmes Olympique reste. En Deuxième Division... Telle est la morale de l'histoire que se racontent depuis six longues saisons les supporters du vieux club gardois. L'histoire d'une équipe à la réputation édifiée, au passé glorieux, avec lesquels elle tente en vain de renouer depuis tant et tant de temps. Qui passe. Et Nîmes qui échoue régulièrement, presque avec assiduité, au pied de l'obstacle. Battus aux barrages par Mulhouse en 1985 et par Brest en juin dernier, trois fois sixième en 1986, 1987 et 1988, les Crocodiles ont appris à compter les années et les échecs. Qu'en sera-t-il en 1990 ?

La question est une fois de plus sur toutes les lèvres dans la cité romaine en ce début de saison. Comme l'an dernier, comme celui d'avant et d'avant encore. On se la pose. Vous vous la posez aussi ? Alors posons-la. Au président-maire Jean Bousquet, par exemple, qui vous parlera des derbys Nîmes-Montpellier ou Nîmes-Marseille dont il rêve pour son club, pour sa ville. « Nous avons un stade superbe, un public qui ne demande qu'à vibrer et une équipe qui ressemble fort à une équipe de Division I avec les joueurs qui la composent cette saison. » Cacharel s'impatiente. Le couturier-député n'aime ni les accrocs, ni les ballottages. Son seul motif de fierté depuis son accession à la tête du Nîmes Olympique en 1982 demeure la montée qui s'en suivit. Comme un point d'honneur. Seul et unique. Pourtant, Jean Bousquet n'a jamais regardé à la dépense pour apaiser sa faim. Ni au sacrifice.

Bernard Boissier n'est ainsi, ni plus ni moins, que le cinquième entraîneur du club gardois depuis 1982. Ses prédécesseurs, qu'il s'agisse de Pierre Barlaguet (1982 à 1984), Marcel Domingo (1984 à 1986), le Danois Kristen Nygaard (1986-1987) ou de Jean Sérafin (1987-1988), n'auront jamais survécu à la moindre contre-performance. Pour sa première saison, l'ancien pro nîmois et toulonnais n'aura certes pas atteint le but suprême, mais avec une deuxième place derrière l'Olympique Lyonnais il peut aujourd'hui s'enorgueillir d'avoir, lui, sauvé sa tête. Et obtenu le meilleur classement pour l'équipe nîmoise depuis 1984. Une belle prouesse pour un entraîneur qui n'avait jusque-là exercé son savoir que chez le club voisin du Grau-du-Roi, en Division d'Honneur.

Premier ou rien du tout ?

La mission de Bernard Boissier est donc simple. Si l'on peut dire. Il la connaît et ne cherche nullement à la fuir ou à l'oublier. « En finissant deuxième la saison dernière, automatiquement il s'agit cette fois de faire mieux. La première place s'impose donc d'elle-même et quoi de plus logique au fond pour un club ambitieux. » Avec l'entraîneur nîmois, les choses sont toujours claires. Faciles à comprendre. Son discours est sans surprise et il n'est pas homme à se torturer l'esprit. Heureuse philosophie dont certains diront, non sans raison peut-être, qu'elle débouche sur une conception du jeu trop simpliste. Mais la question n'est pas là.

Boissier est entier. Les victoires, les défaites, il les accepte comme elles surviennent. Même la pression, la redoutable pression, ne semble pas l'émouvoir. « Elle est là, on la sent et le public, notamment après le match contre Reims ici (0-0), nous l'a bien rappelé. On s'est bien fait chahuter. Mais il faut s'y adapter et assumer nos responsabilités car elle sera à nos côtés toute l'année, cette pression. Nous n'aurons plus droit au moindre faux pas à domicile. » Les siens sont également comptés après la cinglante gifle reçue à Alès (3-0) face au traditionnel ennemi cévenol. Son remplacement fut même un moment évoqué, le nom de Jacky Novi circulant dans les couloirs des Costières avant que les joueurs nîmois ne rétablissent l'équilibre en balayant Avignon (4-1) et en malmenant les Strasbourgeois à la Meinau (2-2). Depuis, les bruits se sont tus. Message reçu.

L'intersaison aura, comme il est désormais de coutume en pays gardois, sensiblement remodelé le visage de la formation crocodile. Chaque année à Nîmes, c'est le même remue-ménage. Il y a ceux qui partent et ceux qui restent. Toujours aussi nombreux les uns que les autres. En cinq saisons, l'effectif olympien aura connu un brassage hors du commun. Les rares rescapés de la première année de Division II sont le gardien Philippe Debaty (stagiaire à l'époque, titulaire depuis le printemps dernier) et les défenseurs Philippe Sirvent et Alain Espeisse. Signe que le court terme a toujours été privilégié aux dépens de la stabilité et de la continuité.

Le recensement des joueurs recrutés pendant cette période laisse pantois. Et perplexe. Près d'une quarantaine ! De Bernard à Desrousseaux en passant par Poortvliet, Lokhoff, McDonagh, Merry, Carrot, Charles, Devot, Orts, Stéfanini, Krawczyk, Vidot, Lada, Makita, N'Gouette, Dominguez, Bénedet, Ihily, Palu, Bianconi, Jannuzzi ... Certains sont encore là tels Anigo ou Alberto mais ne seront que réservistes. Seuls les plus performants figurent encore au rang des principaux éléments : Ninot, Menad, Girard et Bellus. Enfin, les derniers arrivants, venus rejoindre Nîmes en juin dernier, ont pour noms Bracigliano, Squaglia, Vandeputte, Vokri et Zanon.

Cinq de la Légion

Ces nouveaux renforts répondaient à un souhait bien précis émis par Bernard Boissier. Après s'être attaché, appuyé en cela par son ancien coéquipier René Girard, à redonner au club « l'esprit véritablement nîmois » de la grande époque Firoud, à doter son équipe du style enthousiaste des Crocodiles d'hier, l'entraîneur gardois tenait cette saison à « apporter une note plus technique tout en conservant nos vertus. Lorsque le physique se révèle déficient au fil du Championnat, il est nécessaire de posséder des garçons capables de calmer le jeu, de garder le ballon, de permettre à l'équipe d'être plus régulière, plus efficace ». Le Nantais Vincent Bracigliano et le Messin Jean-Louis Zanon correspondaient à ce profil. « Et avec l'importance prise par les coups de pied arrêtés dans le football moderne, avoir un gaucher comme Zanon constitue un atout de taille. »

Le secteur défensif a lui aussi été repensé. Principale innovation, Alberto jugé vieillissant, le poste de libero a été confié à René Girard qui recule donc d'un cran pour ce qui pourrait être sa dernière saison avant de prendre ses fonc-

s'échapper

tions de directeur sportif. Comme prévu. L'ex-Niortais Paul Squaglia a pour sa part hérité du côté droit de la défense. « Il a du sang et le tempérament du Midi », indique Boissier à son sujet. En concédant en moyenne un but par rencontre, cette nouvelle formule n'a pas encore prouvé toute sa fiabilité, ce que René Girard attribue à « une certaine nervosité, à la pression que l'on sent sur nous ».

En période de rodage

Du neuf également en attaque puisque Eric Bellus et Ahmed Maharzi, un ailier de dix-neuf ans formé au club et en constants progrès, évoluent à présent aux côtés de l'international yougoslave Fadil Vokri, du Partizan Belgrade, ou de l'Istréen Alain Vandeputte. Le premier a le lourd héritage de l'Argentin Jorge Dominguez a gérer (dix-sept buts l'an passé). « Il peut nous apporter énormément s'il s'acclimate bien », dit son entraîneur. « Quant au second, il est véloce et pour le jeu d'ailier que je veux développer, il est un excellent centreur. » Et le buteur providentiel qui a permis vendredi aux Gardois de se sortir du piège dijonnais à l'ultime seconde d'un sujet qu'ils auront eu bien des soucis pour dominer. Semant ainsi le doute chez leurs supporters.

A l'heure du premier bilan, il est vrai que les Nîmois proposent à l'analyse autant de certitudes que d'interrogations. Certitude que, avec huit points en six journées, ils figureront parmi les favoris du Championnat en compagnie de Nancy et Strasbourg où ils réalisèrent récemment un match de grande qualité. Certitude de posséder un potentiel « beaucoup plus intéressant sur le plan individuel que la saison dernière », selon Girard. Certitude surtout que ce potentiel n'est pas encore utilisé pleinement sur un plan collectif, ce dont chacun est conscient dans le camp nîmois. En grande partie en raison de la méforme de l'Algérien Djamel Menad, mis au repos et dont l'absence contrarie l'élaboration du jeu. Vokri n'en a que plus de mal à trouver ses marques (deux buts seulement).

« Nous pouvons mieux faire, reconnaît Bracigliano. L'équipe se cherche, elle connaît des hauts et des bas, réalise de très bonnes choses et d'autres moins géniales, notamment à domicile face à des formations extrêmement défensives. Nous ne pratiquons pas encore le football alerte et agréable que l'on sent en nous. Physiquement nous ne sommes pas au top. Dommage pour le spectacle. Moi-même, je n'apporte pas tout ce que je pourrais apporter. Mais cela ne m'inquiète pas vraiment. Nous sommes en devenir et avons la volonté supérieure de nous dépasser. »

Une force morale que met également en exergue Jean-Louis Zanon : « Ce soir, nous n'avons pas lâché et avons attaqué jusqu'au bout. A Strasbourg, nous revenons de 2-1 à 2-2. Petit à petit, le groupe se solidifie et c'est d'un brin de finition dont nous manquons actuellement. Marquer rapidement dans un match, cela signifie pouvoir élaborer son football, prendre le dessus moralement et tactiquement, après c'est terminé. Sinon, il faut s'attendre à souffrir et à demeurer derrière Nancy, ce qui ne peut être satisfaisant dans l'optique de la D. I. » Pour personne et encore moins pour Jean Bousquet, visiblement chagriné par la prestation des siens vendredi dernier. La victoire n'efface pas tout.

« Les gens sont gourmands », constate René Girard, le capitaine nîmois, qui émet un avis positif sur le comportement de ses troupes malgré « un manque de tranchant à certains moments. Après un départ délicat, nous restons sur trois bons résultats et tout le monde a envie de bien faire, de se régaler, j'en suis persuadé. L'envie de gagner est là. Mais l'époque du hourra football nîmois est en partie révolue. Ce n'est plus et cela ne pourra plus être l'enfer des années 70. A nous d'imposer un autre style et de le faire admettre au public. On ne peut plus jouer n'importe comment. Trouver des failles, des espaces demande une préparation. Lorsque nous nous imposerons au score de manière plus franche, plus brillante, tout le monde suivra ».

En cortège, jusqu'en Première Division.

Philippe MAYEN, à Nîmes

Garcia : « Un frein financier »

L'entraîneur quimpérois devra remettre ses rêves de D I à plus tard. Faute de moyens pour le club breton.

(Photo Jackie DELORME)

« PIERRE GARCIA, après six journées et ce match nul à Créteil, Quimper est toujours à la recherche de sa première victoire. N'est-ce pas inquiétant ?

— Mon équipe est en rodage. Michel Audrain n'en était ce soir qu'à son deuxième match. Stéphane Solomenko, lui, faisait ses débuts. Fabrice Picot était absent. Alors on a des jeunes comme Prat, qui se battent, qui font le maximum, mais l'ensemble manque encore d'envergure technique. C'est en étant rigoureux, en faisant des résultats que l'on retrouvera notre vrai jeu.

— Cinq nuls, une défaite, cela ne peut cependant pas être satisfaisant ?

— A l'heure actuelle, il serait insensé d'essayer de jouer le jeu en espérant en retirer un bon résultat. Pourquoi ? Parce que l'on a perdu des garçons comme Ribar ou Slijepcevic, deux milieux très créatifs, deux dribbleurs qui apportaient un surplus, qui pouvaient créer la différence à partir de la ligne médiane où les buts se préparent. Maintenant, il faut trouver autre chose. Mais je reste persuadé que quand les garçons seront au même niveau physique nous jouerons de mieux en mieux.

— Deux buts inscrits en six rencontres, c'est également très peu.

— Je souhaiterais pouvoir évoluer avec trois, voire quatre garçons offensifs de manière à poser davantage de problèmes loin de notre but. Malheureusement, sans Picot, sans N'Zoko aussi, on a du mal à tenir le ballon et c'est pourquoi l'équipe se recroqueville sur elle-même. Il est normal que l'on essaye de jouer en fonction de nos qualités actuelles. Soyons patients.

— Et elles semblent limitées, non ?

— Il manque toujours quelqu'un. Un jour, c'est l'un, puis un autre. On a aussi pris beaucoup de retard lors des matches de préparation en essayant des joueurs jusqu'au dernier moment. Pour l'instant, tout est donc affaire de courage et de solidarité car il s'agit de ne pas être les dindons de la farce. Mais ça va venir. Nous avons un tempérament à bien jouer au ballon. Quand Audrain et Solomenko seront au maximum, nous marquerons des buts. Nous ne sommes pas des branques.

— Néanmoins, pendant que vous limitez en quelque sorte les dégâts, votre retard s'accentue.

— Nous en avons conscience, mais cela ne m'inquiète pas. Je sais que les progrès vont se manifester. Toute la question est de savoir quand. Pendant ce temps, c'est vrai, les autres engrangent. La saison passée, la victoire à trois points nous avait permis de combler un écart de six ou sept points sur Nancy. C'était intéressant.

— En termes d'objectif, quelles sont les conséquences de ce départ moyen ?

— L'objectif, ce sont les joueurs qui le fixent sur le terrain. Cette année, et comme l'année dernière, nous n'en avons pas. On prend les matches un par un. Si nous avions eu un objectif précis à atteindre, on aurait gardé la même ossature en recrutant deux ou trois joueurs supplémentaires. Cela suffisait.

— Aujourd'hui, n'en êtes-vous pas réduit à vivre au jour le jour ?

— Tout à fait. On essaye de tenir un certain langage à partir d'une rigueur accrue. Construire sur du sable est impossible. Même le plus beau des édifices s'écroulerait. Il ne suffit pas de dire aux joueurs « on y va », il faut aussi leur dire où et comment. Et actuellement nous cherchons justement le où et le comment.

— Comment un club qui a failli disputer les barrages la saison dernière en est-il arrivé là ?

— Il y a eu un frein financier. On s'est aperçu, en faisant le bilan, qu'il y avait un obstacle à la poursuite d'un objectif plus pointu. Notamment en raison de dettes antérieures que l'on continue de rembourser et dans lesquelles est investie notre part de la subvention municipale allouée à l'ensemble du club.

— Mais les résultats plaidaient en votre faveur. Un effort n'était-il pas envisageable malgré tout ?

— La mairie donne 3 MF. C'est correct, Mais sans doute aurait-on pu étudier de résorber le déficit (5 MF) en l'étalant sur quinze ans afin de pouvoir repartir avec une subvention propre et nette et, avec l'équipe de l'année dernière, deux joueurs suffisaient pour viser plus haut. Là, nous sommes obligés de colmater les brèches, et encore pas toutes. Je me demande alors si les gens, à Quimper, considèrent vraiment le football comme une chose utile à la ville.

— Les appuis privés du club n'ont, semble-t-il, pas consenti à vous soutenir davantage ?

— Vous savez, je conçois tout à fait que des personnes privées, des sponsors, qui participent déjà à concurrence de plus de 10 MF au budget du club (21 MF) n'aient pas envie de mettre inconsidérément la cabane sous le chien (*sic*). On ne pourra d'ailleurs pas marcher comme ça indéfiniment.

— Et Pierre Garcia, dans tout ça ?

— Pendant un mois et demi, j'ai été très énervé. J'ai passé mes vacances au téléphone pour faire venir des gars. Les joueurs ont eu du mal à digérer cela aussi. Maintenant, c'est oublié. Il faut vivre avec. Et discuter sérieusement pour poursuivre la construction du club. Les structures sont là, le centre de formation va voir le jour mais il faut travailler à plus long terme que prévu.

— N'avez-vous pas eu peur de revivre la période noire de 1986-1987 ?

— *(En riant.)* Décidément, partout où je passe, il y a des problèmes financiers. Ce n'est pourtant pas moi qui prends tout l'argent... Peur n'est pas le mot. Je me dis seulement que c'est dommage. J'étais vraiment content de notre Championnat 1989. Tant pis ! Je suis un salarié et je suis là pour travailler.

— Vous avez votre mot à dire aussi.

— Oui, mais ce n'est pas moi qui sors le pognon. »

Philippe MAYEN, à Créteil

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

Division 2

La méthode Garcia

Samedi soir, l'US Créteil et le FC Quimper ont livré devant quelque 900 spectateurs un match de bien piètre qualité, émaillé de nombreuses fautes. Un problème bien d'actualité sur lequel Pierre Garcia, l'entraîneur breton, prenait ainsi position : « C'est navrant. Jouer devient pratiquement une chose impossible. Avec un coup franc toutes les vingt secondes comment voulez-vous faire ? Et c'est partout pareil maintenant. Un joueur dos au but ne peut plus rien espérer qu'un tacle par derrière. On ceinture, on retient par le maillot, on truque. C'est désolant pour le spectacle. Les arbitres devraient être intransigeants : premier tacle par derrière, carton jaune, deuxième tacle, carton rouge ! En agissant pendant trois ou quatre journées ainsi, on obtiendrait des résultats. Quitte à ce que la commission de discipline se réunisse tous les jours. Je suis pour une grande sévérité, même s'il doit s'agir de mes joueurs. »

clin d'œil

Est-Ouest

Il a vingt-cinq ans et jouait au San Diego Soccer. Il est américain, s'appelle Hugo Perez et est arrivé en France mercredi dernier, accueilli à Roissy par son coéquipier... Alexandre Bubnov, trente-quatre ans, Soviétique ! Physiquement, il rappelle un certain Diego Maradona. Mêmes cheveux frisés, très bruns, même démarche nonchalante et même qualité de pied gauche, dont on put admirer la précision samedi soir pour ses débuts avec le Red Star contre Martigues. Une précision qui allait, hélas pour lui, l'abandonner le temps d'un penalty, à dix minutes de la fin du match. Dommage.

(Photo Jean-Pierre PENEL)

▲ Les Saint-Seurinois ont leur hymne : en souvenir d'un précieux succès obtenu la saison dernière à Angoulême, ils ont demandé au speaker du stade, Jacky Cardona, de passer à leur entrée sur la pelouse la musique du film « Rocky IV ». Un air que l'on se fit même un plaisir de rediffuser lors du retour victorieux des « Verts » aux vestiaires vendredi soir après le match contre Valenciennes.

▲ Gottardi, Nativi et Bracconi blessés, Moracchini suspendu, l'entraîneur corse Roland Gransart a puisé abondamment dans sa réserve samedi. Bastia alignait ainsi une véritable équipe biberon avec notamment Joseph (vingt ans), Santini et Faye (vingt et un ans), Pantaloni, Tricki et Poggi (vingt-deux ans). Au total, une équipe dont la moyenne d'âge atteignait tout juste vingt-trois ans et six mois.

▲ A l'issue de chaque rencontre à Saint-Seurin, les journalistes sont invités à retrouver dirigeants et joueurs autour d'un buffet campagnard. Jusqu'à présent, aucune équipe visiteuse n'a pu y participer. Toutes étaient trop pressées de rentrer chez elles pour goûter aux plaisirs de la table du Sud-Ouest.

▲ Dans les coulisses de Bastia on souffle tour à tour le chaud et le froid. Après l'embellie constatée il y a quelques jours, l'horizon s'est de nouveau obscurci. Les déclarations du vice-président du conseil général et la réaction d'un des membres les influents du groupe des socio-professionnels disposés à reprendre les rênes du club ont en effet fait renaître de très vives inquiétudes. On attend désormais l'assemblée générale extraordinaire du 7 septembre, pour savoir de quoi sera véritablement fait l'avenir.

▲ Record battu vendredi soir, à Saint-Seurin, pour la venue de Valenciennes. Avec 2 350 entrées payantes, le stade local a accueilli, si l'on ajoute les ayants droit, l'équivalent de la population de la commune. Une comparaison qui permet d'avoir conscience de l'ampleur du pari tenté par le président Berthomé.

▲ A Saint-Seurin, Franck Vallade a recommencé le footing après sa blessure à la cheville. Il espère retrouver la compétition en novembre. Son partenaire Christophe Marchet a oublié, pour sa part, sa fracture du nez. L'infirmerie saint-seurinoise serait donc vide si Didier Place n'avait de nouveau ressenti une douleur à sa cuisse opérée la saison dernière.

▲ Le Saint-Seurinois Philippe Galéra était très heureux de débuter la rencontre face à Valenciennes. Il réalisa même une excellente première mi-temps, avant d'être victime d'un « coup de fringale », phénomène fréquent dans les pelotons cyclistes. Il dut donc se résigner à rester aux vestiaires après le repos.

▲ Yvon Jublot, qui fut pendant vingt ans entraîneur, animateur et directeur sportif du FC Tours, et qui est resté employé municipal, a été « déporté » dans les locaux vétustes des terrains annexes du complexe de la vallée du Cher. Victime de l'ostracisme de la nouvelle équipe dirigeante, il ne pénètre que rarement dans les locaux du club. Triste.

▲ Le numéro 8 rouennais Pascal Peltier, excellent samedi contre Beauvais, rejoignit la touche à la 72e minute, remplacé par Giguel. Explication de cette sortie inattendue : une petite contracture à la cuisse gauche qui incita son entraîneur Arnaud Dos Santos, prudent, à ménager son milieu de terrain.

▲ Sympathiques retrouvailles entre les deux entraîneurs Arnaud Dos Santos et Bruno Metsu à l'occasion de Rouen-Beauvais. Le premier fut le maître à penser du Beauvaisien, alors joueur, lorsqu'il entraîna le club de l'Oise il y a quelques années. Mais ce n'est pas pour autant qu'ils s'étaient dévoilé leurs plans avant le match !

▲ Chose rare, Jean-Marie Palu, le gardien alésien, a écopé samedi soir, à Bastia, d'un carton jaune pour antijeu. L'arbitre, M. Chéron, n'a pas apprécié la manière dont le gardien alésien s'y prenait pour retarder au maximum les remises en jeu. On passera sous silence le côté légèrement provocateur du gardien alésien à l'égard d'un public qui n'appréciait guère ce genre de facéties.

▲ Laurent Châtrefoux, vingt-quatre ans, international juniors, ancien gardien de Laval et du CO Le Puy, est actuellement libre de tout engagement. On peut le contacter par l'intermédiaire de l'UNFP.

▲ Les fidèles de la Source ont facilement repéré deux joueurs d'Avignon samedi soir : Jean-Luc Vinuesa et Martial Sesniac qui portèrent les couleurs jaune et rouge de l'US Orléans pendant respectivement deux et trois saisons. Sans oublier Gérard Soler devenu directeur sportif de l'Olympique Avignonnais après avoir cessé de jouer à Orléans en 1988.

Le bon exemple

Pour dynamiser la campagne d'abonnement de son club, Jacques Brzezinski, président de l'AS Nancy-Lorraine, a choisi de montrer l'exemple en payant de sa poche son propre abonnement pour les rencontres de Championnat au stade Marcel-Picot. Soit un montant de 1 200 F. Et d'inviter son vice-président, Michel Platini et son directeur sportif, Jean-Michel Moutier à en faire autant. « Ils ont immédiatement accepté ».
Une bonne manière également, selon le président nancéien, de lutter contre le nombre excessif d'ayants droit dans son stade. Ils n'étaient ainsi par exemple que 8 186 des 9 300 spectateurs contre Chaumont samedi soir à avoir payé leur place.

▲ Youssef Haraoui, le milieu de terrain d'Abbeville, ne joue plus depuis trois semaines à cause d'un genou récalcitrant. Mais il ne sera pas opéré dans l'immédiat

▲ Touché aux cervicales et aux adducteurs, François Udovtsch, le capitaine et stoppeur montcellien, avait cédé sa place à Istres au jeune Olivier Schouft, lequel a réussi son examen de passage en muselant les attaquants provençaux et réalisant un match plein.

Archives

ALES

BLANCHARD Emmanuel, né le 26-11-1970 à Chermignac ; 1,82 m, 75 kg. Attaquant.

CHAUMONT

DARRAS Vincent, né le 5-2-1970 à Calais ; 1,75 m, 71 kg. Défenseur.

DIJON

COLAS Patrice, né le 17-3-1968 à Saint-Brieuc ; 1,80 m, 71 kg. Milieu.

GRENOBLE

BONADEI Laurent, né le 3-11-1969 à Toulon ; 1,78 m, 71 kg. Milieu.
SARAGALIA Olivier, né le 10-1-1971 à Grenoble ; 1,80 m, 72 kg. Défenseur.

GUEUGNON

ESPANOL Pierre, né le 13-1-1963 à Toulouse ; 1,78 m, 70 kg. Milieu.

STRASBOURG

BUISINE Jean-Luc, né le 5-10-1961 à Caudebec ; 1,92 m, 78 kg. Défenseur.
DJORKAEFF Youri, né le 9-3-1968 à Lyon ; 1,76 m, 68 kg. Milieu.

▲ Les blessés montcelliens sont sur la voie de la guérison : Jacques Malhomme a inscrit un but avec la réserve, alors que François Udovtsch reprend du tonus après sa blessure aux vertèbres cervicales contre Annecy lors de la 5e journée.

▲ Un qui n'a pas raté son coup samedi soir, c'est André Sauvage, le président du FC Rouen. Il avait invité M. François Gautier, adjoint chargé des finances à la municipalité de Rouen, à assister au match contre Beauvais. Rien de tel qu'une victoire pour desserrer les cordons de la bourse.

▲ Après six journées, voilà Montceau en deuxième position du groupe A, alors que le club était moribond à l'intersaison. C'est un pied de nez à tous ceux qui avaient misé sur la disparition du club bourguignon de la Deuxième Division. Solidarité et réalisme ont payé en ce début de saison.

▲ Samedi après le match Annecy-Reims, ce n'était pas la joie dans les deux camps. « On va se faire sonner les cloches » avouait le milieu rémois Danio, « car il n'était nullement question d'un nul sur les bords du lac, mais bel et bien d'une victoire ». Coïncidence : on entendait le même son de cloche à Annecy.

▲ L'infirmerie annecienne est pleine actuellement. La défense est presque décapitée avec les blessures de Marzolino, Marinkov, Briffod et la suspension de Soriano. En milieu de terrain, Simon, le meneur de jeu, n'est toujours pas opérationnel, et si l'on ajoute à cette liste la blessure du gardien remplaçant Savaresse, c'est six joueurs, et non des moindres, qui font défaut à l'entraîneur Guy Stephan.

▲ Les Tourangeaux Philippe Darmendrail et Rémy Harel, laissés libres à la fin de la saison dernière, ont tous deux trouvé preneur, le premier à Brive et le second à Châteaudun.

▲ Le Tourangeau Bruno Lalevée vient de signer à Angoulême. Il assistait samedi soir pour la dernière fois à un match de ses anciens partenaires au stade de la Vallée-du-Cher.

Et vogue le navire

Le tout Rouen sportif pense déjà au derby Le Havre-Rouen du 9 septembre prochain. Les sponsors du club, eux, ont choisi de se rendre au Havre en... descendant la Seine en bateau. La manifestation « Voiles pour la Liberté » organisée à l'occasion du Bicentenaire ferait-elle des émules ?

▲ Victime d'une entorse à une cheville, le défenseur des Chamois Niortais, Antoine Cervetti, a dû laisser sa place après la pause au jeune Philippe Violleau, samedi soir à Abbeville.

▲ Le gardien abbevillois Eric Pegorer est en train de vivre une situation difficile. Après avoir disputé les deux premières journées, il a dû laisser sa place à Philippe Flucklinger. S'il s'entraîne régulièrement, il ne peut jouer qu'avec la réserve ou l'équipe troisième du club. Aussi aimerait-il changer d'air, ses dirigeants étant du reste favorables à un prêt.

▲ Michel Goba est Abbevillois cette saison, mais il n'a pas oublié Dunkerque, son club précédent. C'est si vrai qu'après la victoire contre Niort, lors du hourra de la victoire dans les vestiaires, il a crié « Allez Dunkerque ». Mais il s'est bien vite ravisé.

▲ C'est à la dernière minute à l'entraînement, mardi dernier, que le Nancéien Richard Honorine, voulant contrer Marco Morgante (premier entraînement avec Nancy), s'est fait une grave entorse à un genou. Une opération sera nécessaire cette semaine et Honorine ne reprendra peut-être pas du service avant la trêve.

▲ Décidément, c'est la poisse à Nancy car la blessure de David Zitelli, d'abord annoncée comme une entorse, puis une fissure du péroné, pourrait se révéler en fait être une fracture de la malléole. Plutôt embêtant car cela suppose encore sept à huit semaines d'arrêt pour le buteur lorrain.

▲ L'ex-Lavallois Marco Morgante a retrouvé toutes ses sensations dès son arrivée à Nancy : premier match contre Chaumont, samedi soir, un but et un tir sur le poteau.

▲ Le maire de Nancy, M. Rossinot, a découvert sa nouvelle équipe samedi contre Chaumont. Il a bien choisi son match, et son chauffeur qui se tenait prêt à repartir avant la fin, comme cela se passe d'habitude, dut patienter longtemps après : le maire n'avait rien voulu manquer du match ni de la réception qui suivit.

▲ Le FC Abbeville vient de décrocher un nouveau et important sponsor, en l'occurrence les Maisons Mikit, dont le nom apparaîtra sur les shorts des joueurs abbevillois.

▲ Reginald Ray, le jeune attaquant montcellien, est un véritable joker pour son équipe : face à Annecy il y a dix jours, il a amené deux penalties en fin de partie, alors que le week-end dernier, contre Istres, il a négocié à la perfection un contre de dernière minute, marquant ainsi son premier but officiel en Deuxième Division.

▲ Faute d'avoir trouvé preneur à l'intersaison, Alberto, Anigo et Bardot ont été conservés par le Nîmes Olympique. Mais, sauf épidémie de blessures ou de suspensions, ils devront se contenter d'évoluer en équipe réserve en Division IV.

▲ Deux joueurs dijonnais effectuaient, vendredi dernier à Nîmes, leurs débuts en Division II. Il s'agit du milieu de terrain Patrice Colas et du jeune attaquant sénégalais Aly Dia, qui faillit bien, du reste, inscrire un superbe but de la tête en fin de rencontre.

▲ Les rangs dijonnais étaient décimés pour le match contre Nîmes vendredi passé. Les deux Yougoslaves, Zivkovic et Dimitrijevic, le capitaine Abla Mansouri et l'attaquant Samuel Lobé manquaient, en effet, à l'appel.

▲ Les Bastiais ne sont pas parvenus à vaincre le signe indien. Pour la quatrième fois depuis leur chute en Deuxième Division en 1986, ils ne sont pas parvenus à s'imposer à domicile face à Alès, qui depuis cette date a réalisé deux matches nuls et remporté deux victoires à Furiani.

▲ Le président du FC Annecy, Henri Ceccon, pourrait s'engager sans complexe dans un marathon. A chaque match difficile de son équipe à domicile, il tourne autour du terrain, et si l'on en juge par le parcours effectué, la distance frise facilement les vingt kilomètres.

▲ Le Tourangeau Fehrat Khirat, après plusieurs semaines difficiles, a fait sa réapparition au stade de la Vallée-du-Cher. La naissance de son fils Yanis entretemps, l'a fortement aidé à reprendre le dessus. Bienvenue à Yanis Khirat.

Les trois glorieux

Après six journées de Championnat, ils sont encore trois à n'avoir pas connu la moindre défaite. Dans le groupe A, Nancy (cinq victoires, un nul, un goal-average impressionnant de + 16 et une défense inviolée depuis 457 minutes) et Strasbourg (une victoire, cinq nuls) demeurent aussi invaincus.
Tout comme les surprenants Dunkerquois dans le groupe B (deux victoires, quatre nuls) qui, à l'instar des Lorrains, des Alésiens et des Bastiais, n'ont toujours pas concédé le moindre but à domicile. Inversement, Annecy, Niort et Quimper sont eux à la recherche d'un premier succès.

▲ A Abbeville, on espère proche la rentrée de Didier Heyman qui se remet d'un récent claquage.

▲ Avec deux buts, le milieu de terrain, Malik Fall est le meilleur buteur d'Abbeville. Le meilleur et aussi l'unique puisque jusqu'à présent Abbeville n'a inscrit que deux buts.

▲ Le néo-Abbevillois Jean-Jacques Étamé se faisait un plaisir d'effectuer ses grands débuts contre Niort, samedi. Parti prudemment, il a laissé ensuite éclater son talent. Décrochant souvent, il remontait le terrain et sa conduite de balle et sa lucidité, faisaient merveille. Mais légèrement blessé (élongation), il a laissé sa place à la mi-temps à Michel Goba.

▲ A trente-sept ans, le gardien réserviste orléanais, Patrick Viot, est toujours dans le coup. La saison dernière, il a remplacé une demi-douzaine de fois Jean-Yves Le Maux, blessé. Celui-ci étant actuellement victime d'un claquage, on a vu réapparaître le « vétéran », samedi, contre Avignon. Et il a su garder sa cage inviolée.

▲ L'an dernier, Olivier Brochard n'était pas toujours titulaire en Division IV avec Amiens. Il joua même le plus souvent en honneur avec la réserve. Cette saison, il éclate littéralement avec Abbeville où ses progrès sont foudroyants depuis qu'il est titulaire au poste d'arrière gauche.

Les punis

Trois matches ferme : Moracchini (Bastia). Le défenseur annecien, Jesus Soriano est, quant à lui, suspendu pour une durée encore indéterminée.

une-deux

Szatny : « Exceptionnel ! »

Le gardien montcellien commente l'étonnante deuxième place de son équipe

« S'il est une équipe que personne n'attendait en si bonne place c'est bien Montceau...

— C'est exceptionnel. Dire qu'il y a quelques semaines, on ne savait même pas si le club allait repartir en D II. Heureusement, des gens ont su se bouger pour que le FC Montceau puisse vivre.

— **Cela n'explique pas cette deuxième place.**

— On s'attendait à connaître une saison difficile. Se maintenir était notre seul objectif. Nous nous étions motivés en conséquence. Et ça marche bien. Les nouveaux joueurs se sont intégrés au mieux. Ils avaient envie de flamber. Et ceux qui sont restés n'avaient pas envie de mourir.

— **Trois victoires, deux nuls, voilà un parcours étonnant de la part d'une équipe reconstruite de toutes pièces non ?**

— Il faut dire que le calendrier nous est très favorable. Sur six rencontres, nous en avons disputé quatre à domicile. Ce qui n'est pas négligeable. Et il est intéressant d'avoir pris des points face à des équipes comme Istres, Orléans ou Annecy qui, elles aussi, vont devoir lutter pour ne pas descendre.

— **Vous continuerez donc de vous concentrer sur cet objectif ?**

— Ne rêvons pas. Même si les victoires appellent parfois les victoires, nous n'avons pas encore affronté de gros morceaux. L'effet psychologique aura ses limites. L'idée qu'il faut se battre pour espérer s'en sortir restera bien ancrée dans nos esprits.

— **Pour une équipe partie pour se défendre, vous marquez beaucoup de buts (onze). N'est-ce pas paradoxal ?**

— C'est un point positif. La réussite est avec nous. Et depuis deux ou trois matches, la qualité de notre jeu s'améliore. Il faut croire que nous avons de bons attaquants. Mais soyons humbles et attendons quelques matches pour voir ce qui se passe.

— **Vous craignez que cette flambée ne soit qu'éphémère ?**

— On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. On a tellement eu peur de rester sur le carreau que l'on ne se pose plus de questions aujourd'hui. Une seule chose est sûre : ces bons résultats vont nous permettre d'aborder plus sereinement les mauvaises périodes. Car il y en aura.

— **La tâche de votre entraîneur, Jean-Christian Lang, ne devait pas être évidente au départ ?**

— Il a su laisser les joueurs s'exprimer pleinement et se servir du contexte pour créer une stimulation, provoquer une solidarité. Le club a frôlé la castatrophe et on a bien failli se retrouver tous au chômage.

— **On dit en coulisse que le club pourrait prochainement déposer son bilan ?**

— C'est probable. Le président, M. Ayache, a toujours dit qu'il ne prendrait pas en charge le déficit des dirigeants précédents. Il veut repartir de zéro.

— **Et cela ne vous inquiète pas ?**

— Nous avons la garantie que les salaires seront versés jusqu'au 30 juin. Le club va certainement changer de nom, le budget est déjà établi, tout va repartir avec une gestion saine.

— **Tout simplement ?**

— Je ne suis pas très compétent pour parler de cela mais Bastia et Valenciennes n'ont-ils pas procédé de la sorte ?

— **On dit aussi qu'Alain Ayache pourrait quitter la présidence ?**

— Vu les résultats, je ne pense pas. Entre lui et Montceau cela a fait tilt. Il est très enthousiaste et, même s'il n'apporte pas d'argent, il s'investit beaucoup personnellement.

— **Vous croyez à sa sincérité ?**

— Pour nous il est le sauveur. Sans lui, le club aurait disparu. C'est vrai qu'il se fait un peu de pub mais c'est un échange de bons procédés. »

Philippe MAYEN

▲ La série noire continue à Valenciennes : après Wilfrid Gohel, opéré à la cheville et indisponible jusqu'à la trêve, et Olivier Legret victime d'une fracture de l'orteil, c'est Francis Peltier qui a rejoint l'infirmerie du club nordiste.

▲ Après la victoire du Zaïre sur la Zambie (1-0), il y a dix jours, le Valenciennois Santos rêve de disputer le Mondiale italien. Le 27 août se disputera un match décisif au Maroc, après Valenciennes-Tours du 26 août et avant le Derby Lens-Valenciennes du 30 août. Quel programme !

▲ Le stoppeur grenoblois Franck Jakubowiez vient d'être opéré du ménisque et il sera indisponible environ un mois. Pour sa part, son partenaire Claude Robin, victime d'une inflammation des adducteurs, va mieux et reprendra l'entraînement sous peu.

▲ Une bonne nouvelle est arrivée la semaine dernière pour le milieu de terrain grenoblois Rodolphe Elmira : en effet, il est l'heureux papa d'une petite Faustine qui pesait à sa naissance 3,510 kg et mesurait 51 cm. Andrée, la maman, et le bébé vont bien.

▲ Même si certains parlent de simplification de l'orthographe, l'excellent gardien de but quimpérois, Michel Ettorre, aimerait que son nom soit enfin correctement écrit, c'est-à-dire avec deux R et non avec un seul, à la différence son presque homonyme Ettori, le Monégasque. Qu'on se le dise !

▲ Les Lavallois Reuzeau et Lambert ont retrouvé samedi, à Lorient, l'ancien joueur local Gilles Gomis avec qui ils remportèrent la Coupe Gambardella en 1983. Ils ne manquèrent pas d'évoquer avec lui ce merveilleux souvenir.

▲ L'ancien Lyonnais, Sedanais et Niortais Stéphane Solomenko (28 ans), qui était en fin de contrat avec le club des Deux-Sèvres, a signé pour deux ans au Quimper-Cornouaille FC avec lequel il a fait ses débuts samedi soir à Créteil. Une première encourageante.

▲ L'exemple des Gueugnonnais est à suivre : ils portent, en effet, de très gros numéros bleus sur leur maillot jaune. Pas forcément esthétiques, mais en revanche très pratique pour le public... et les journalistes.

▲ Le défenseur Lavallois Reuzeau, champion d'Europe juniors et Espoirs a marqué son premier but de la saison. Ce fut aussi le cas de Koulinov et de Madar (2) dont c'étaient les premiers buts avec leur nouvelle équipe.

▲ L'ex-Toulousain et néo-Lavallois, Oliver a apprécié la visite dans les vestiaires après le match Lorient-Laval de l'ancien Lorientais Gilles Gomis avec lequel il fut témoin au mariage de l'ex-Monégasque Frédéric Christen, l'actuel stratège de Guingamp.

Tapis vert

Chaumont pourrait prochainement récupérer sur tapis vert le point perdu à domicile contre Avignon le 29 juillet dernier (1-1). Des réserves avaient en effet été posées par le club haut-marnais quant à la participation du joueur provençal Philippe Heraud qui s'était présenté sans licence. Elles pourraient bientôt aboutir.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 25 août à 20 h 30

Gueugnon - Nancy
Alès - Orléans
Strasbourg - Red Star 93

Samedi 26 août à 20 h 30

Reims - Montceau
Istres - Annecy
Dijon - Bastia
Chaumont - Louhans-C.71
Martigues - Nîmes
Avignon - Grenoble

NANCY-CHAUMONT (5-0) : Ray Stephen a retrouvé son tonus écossais. Encore trois buts samedi. Sept au total. Le défenseur chaumontais Contant a vécu une soirée délicate.

(Photo Jackie DELORME)

6e JOURNÉE — 18 ET 19 AOUT 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	1. Nancy	11	12	0	5	1	17	1	+ 16
4	3	1	0	2	0	1	1	6	3	2	1	2. Montceau	8	10	4	1	2	11	6	+ 5
3	2	1	0	3	1	1	1	6	3	2	1	3. Nîmes	8	5	1	4	5	9	6	+ 3
3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	4. Alès	8	6	0	2	5	8	5	+ 3
3	1	2	0	3	0	3	0	6	1	5	0	5. Strasbourg	7	8	4	2	2	10	6	+ 4
3	1	2	0	3	1	1	1	6	2	3	1	6. Bastia	7	1	0	7	5	8	5	+ 3
3	1	1	1	3	1	2	0	6	2	3	1	7. Martigues	7	3	2	4	3	7	5	+ 2
3	2	0	1	3	0	2	1	6	2	2	2	8. Reims	6	4	4	0	1	4	5	— 1
3	2	1	0	3	0	0	3	6	2	1	3	9. Orléans	5	5	2	2	6	7	8	— 1
3	0	2	1	3	1	1	1	6	1	3	2	10. Grenoble	5	0	2	2	2	2	4	— 2
3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	11. Istres	5	6	5	2	6	8	11	— 3
4	1	2	1	2	0	1	1	6	1	3	2	12. Louhans	5	4	6	0	1	4	7	— 3
3	1	2	0	3	0	1	2	6	1	3	2	13. Red Star 93	5	3	2	1	5	4	7	— 3
2	1	1	0	4	1	0	3	6	2	1	3	14. Chaumont	5	5	3	2	10	7	13	— 6
2	1	0	1	4	0	2	2	6	1	2	3	15. Gueugnon	4	2	2	5	8	7	10	— 3
4	0	4	0	2	0	0	2	6	0	4	2	16. Annecy	4	3	3	1	4	4	7	— 3
3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	17. Dijon	4	2	1	0	6	2	7	— 5
2	1	1	0	4	0	1	3	6	1	2	3	18. Avignon	4	2	1	2	9	4	10	— 6

Équipe type

PALU (Alès, 5 ét.)

DARRAS (Chaumont, 5 ét.) — SIRVENT (Nîmes, 4 ét.) — PRINCE (Montceau, 5 ét.) — S. COBOS (Strasbourg, 5 ét.)

LOPEZ (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — NIKOLIC (Nancy, 5 ét.) — GAVA (Nancy, 5 ét.) — MARTIN (Nancy, 5 ét.)

STEPHEN (Nancy, 5 ét.) — GARCIA (Montceau, 5 ét.)

NANCY 5 (0) CHAUMONT 0

Stephen (50e, 51e et 80e)
Morgante (70e)
Bureau (89e)

MATRICSCIANO	4	WANTZ	4
BERTRAND	4	DARRAS	5
DEPLANCHE	4	(JEANS, 63e)	
ZAPPIA	4	CONTANT	3
FISCHER	4	DAVID	3
MARTIN	5	MIGNON	3
GAVA	5	GAY	3
NIKOLIC	5	TABTI	3
MORGANTE	4	KIRMANN	3
STEPHEN	5	DESMOULIN	4
BUREAU	4	SOGUE	3
		(GALLEY, 61e)	
		THIAM	3
Total	48	Total	37

Entr. : Dewilder — **Entr. : Bezaz**

9 330 spectateurs. Recette : 336 605 F.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissement : David (68e) à Chaumont.

26e : centre de Nikolic, tête de Bureau de peu à côté.
38e : tir de Sogue, au ras du poteau.
44e : formidable reprise de Martin de 25 mètres, et superbe plongeon de Wantz.
46e : centre de Bureau et tête de Stephen. Contant dégage sur sa ligne.
50e : corner de Morgante, Stephen reprend le ballon qui franchit la ligne **(1-0)**.
51e : interception de Gava qui file à gauche, centre pour Stephen, lequel ajuste son tir **(2-0)**.
70e : contre de Nikolic pour Morgante dont le tir du gauche fait mouche **(3-0)**.
74e : tir de Morgante sur le poteau.
80e : Gava lance Bureau à gauche. Centre, et reprise de Stephen, sur la barre. L'Écossais récupère et pousse dans les buts **(4-0)**.
89e : centre de Martin, prolongé de la tête par Gava, puis dévié dans les buts par Bureau **(5-0)**.

MONTCEAU 3 (2) ISTRES 0

Garcia (25e s.p.)
Popovic (40e c.s.c.)
Ray (90e)

SZATNY	5	RAVEL	3
NALLET	4	BECKER	3
BRUYNAERT	4	(CHANELET, 60e)	
SCHOUFT	4	HANTZ	3
(ELEZAAR,85e)		TRÉFOND	3
PRINCE	5	FRANCIOLI	3
LESTRADE	4	BARBERAT	4
AMORIN	4	MILOSEVIC	3
GAGNEUX	4	JACQUINOT	4
MORALÈS	3	(AMOUYAL, 74e)	
(RAY, 71e)		GUILLOT	4
GARCIA	5	MAHMOUD	3
BARBIER	3	POPOVIC	3
Total	45	Total	36

Entr. : Lang — **Entr. : Roussel**

1 020 spectateurs. Recette : 59 000 F.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Schouft (59e), Ray (81e) à Montceau ; Hantz (69e) à Istres.

25e : Garcia centre sur Amorin qui s'infiltre dans la défense istréenne. Francioli et Tréfond le prennent en sandwich. M. Desessart siffle le penalty que transforme Garcia **(1-0)**.
40e : après un renvoi de Ravel, Gagneux adresse un boulet de canon que dévie Popovic dans ses filets hors de portée de son gardien **(2-0)**.
50e : sur un centre de Garcia, Morales est bousculé par Francioli. Amorin, au second poteau, malgré la charge de Tréfond, tire juste au-dessus
60e : un coup franc de Mahmoud des 35 mètres prend la direction de la lucarne. Mais Szatny, au prix d'une splendide détente, détourne en corner.
90e : alors que les Istréens poussent très fort du côté montcellien, Ray hérite d'un ballon dans son camp, et en slalomant, parvient jusque devant Ravel, signant ainsi son premier but en Deuxième Division **(3-0)**.

NIMES 1 (0) DIJON 0

Vandeputte (90e)

DEBATY	4	DEPLAGNE	4
SQUAGLIA	4	BOUACHRI	4
NINOT	4	GOUSSET	3
SIRVENT	4	MILLOT	4
GIRARD	4	ZAGO	3
GARCIN	4	HENRIOT	4
(VANDEPUTTE, 66e)		COLAS	3
ZANON	3	DI FRAYA	3
BRACIGLIANO	2	BENSTITI	3
MAHARZI	4	(LEFEBVRE, 74e)	
VOKRI	4	DIA	3
BELLUS	3	LE VÈVE	3
Total	40	Total	37

Entr. : Boissier — **Entr. : Herbet**

6 196 spectateurs. Recette : 239 255 F.
Arbitrage de M. Girard
Avertissements : Sirvent (85e) à Nîmes ; Gousset (33e), Colas (65e), Dia (85e), à Dijon.

12e : débordement et centre de Squaglia. Déviation de Vokri pour Maharzi dont la reprise de volée s'écrase sur la transversale.
23e : slalom de Vokri dans la défense dijonnaise. Le Yougoslave glisse à Maharzi qui peut tirer, mais sans grand danger pour Deplagne, bien placé.
33e : Sirvent, d'une petite tête piquée, est à deux doigts d'ouvrir le score.
41e : tir en pivot de Maharzi, bien arrêté par Deplagne.
62e : corner de Maharzi, tête de Bracigliano, et Vokri, du bout du pied, tente de glisser le ballon dans le but dijonnais. Deplagne intervient.
84e : centre de Gousset, tête en extension de Dia qui oblige Debaty à se détendre et à mettre en corner.
90e : dernière attaque nîmoise sur le côté droit de la surface. Vokri tire une première fois, Deplagne repousse mais Vandeputte, en embuscade dans les six mètres, reprend victorieusement. **(1-0)**

BASTIA 0 ALÈS 0

RODOLPHE	4	PALU	5
POGGI	3	CARPENTIER	3
TRIKI	4	CRISTOL	3
OTTAVIANI	3	ÉLIE	3
SANTINI	4	GIRAUDO	3
DE BONO	3	(CINTAS, 66e)	
(TRAORÉ, 70e)		CHANTREUIL	4
FAYE	3	PASQUALETTI	4
PANTALONI	4	FLOS	3
LIPPINI	3	MARTINEZ	3
JOSEPH	4	MANGIONE	
MORALÈS	4	BLANCHARD, 22e)	3
		ÉKIÉ M'BOLÉ	3
Total	39	Total	37

Entr. : — **Entr. :**

2 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Ottaviani (75e) à Bastia ; Élie (37e), Carpentier (43e), Palu (65e) à Alès.

7e : Palu sauve dans les pieds de Moralès.
14e : passe en retrait hasardeuse d'Ottaviani. Rodolphe ne peut se saisir de la balle et Ekié M'Bolé récupère ; Santini sauve.
15e : coup franc de Lippini. Palu détourne.
29e : Pasqualetti se présente seul devant Rodolphe qui sauve.
30e : reprise de volée acrobatique de Moralès et arrêt-réflexe de Palu.
36e : coup franc de Lippini. Palu détourne.
52e : tête de Joseph, Palu arrête.
70e : lob de Pantaloni. Palu sauve in extremis.
73e : tir de Pantaloni. Palu est à la parade.
74e : tête de Faye. Palu arrête.

LOUHANS-C. 71 2 (1) STRASBOURG 2 (0)

Schaer (45e)
Tournay (73e)
Monczuk (51e)
Allofs (83e)

MONNOT	4	SANSONS	4
KRUAJITCH	4	SOPPO-DIN	3
PHILIPPON	3	(DALL'OGLIO, 75e)	
POTET	5	ORSONI	3
DELANOÉ	3	LECLERC	3
MOREL	4	BUISINE	3
LOPEZ	5	J. COBOS	5
BOCQUILLON	3	ROLFF	3
PLATTO	3	DIDAUX	3
HOFFER	3	(PÉRON, 49e)	
(TOURNAY,56e)		DJORKAEFF	4
SCHAER	3	MONCZUK	4
(GAS, 76e)		ALLOFFS	3
Total	40	Total	38

Entr. : Le Lamer — **Entr. : Banide**

3 500 spectateurs. Recette : 139 125 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Buisine (11e), Leclerc (38e), Soppo-Din (66e), à Strasbourg.

17e : Djorkaeff ajuste aux vingt-cinq mètres un superbe coup franc que Monnot annihile
42e : ouverture de Bocquillon sur Hoffer, lequel remise instantanément sur Platto, dont le coup de tête est à deux doigts de surprendre Sansone.
45e : Lopez perce, balle au pied, l'arrière-garde alsacienne, dribble Sansone venu à sa rencontre, place un tir sur la base du montant, la balle ricochant dans l'axe pour Schaer qui marque **(1-0)**.
51e : la défense bressane tarde à dégager un ballon chaud. Monczuk, libre de tout marquage aux neuf mètres, exécute Monnot **(1-1)**.
73e : Delanoé lance Tournay sur le flanc gauche. Le Chtimi ajuste Sansona d'un lob astucieux aux vingt mètres **(2-1)**.
83e : coup franc de Djorkaeff, à l'angle des seize mètres. A la réception, Alloffs place une jolie tête piquée qui trouve la cible **(2-2)**.

RED STAR 93 0 MARTIGUES 0

ROCH	3	SABONNADIÉRE	4
ROSELMAC	4	SALOMON	3
FIATTE	4	BENARBIA	4
DIECKET	3	POUNEWATCHY	3
BUBNOV	4	SALOU	3
POLANIOK	2	CANET	3
PAIN	3	VANDOMELE	3
HEAULMÉ	3	(GOMEZ, 54e)	
(PEREZ, 46e)	3	METAIS	3
OUSFANE	4	MARIINI	3
STEFANINI	3	DELÉTANG	4
N'DIORO	2	ADEMIR	4
(FANZEL, 62e)		(MORICEAU, 68e)	
Total	35	Total	37

Entr. : Maligorne — **Entr. : Orsatti**

2 000 spectateurs environ. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Métais (80e), à Martigues.

2e : tir au-dessus de Delétang.
11e : coup franc tiré par Polaniok, et tête piquée de N'Dioro, bloquée facilement par Sabonnadière.
15e : coup franc, dix mètres au-dessus, de Stéfanini.
23e : tentative de tir d'Ademir, de plus de vingt-cinq mètres, dans les bras de Roch.
55e : au final d'une combinaison entre trois Martégaux, le tir de Delétang, contré par Diecket, passe à quelques centimètres du but de Roch.
63e : échappée de Roselmac, côté gauche. Sabonnadière ne capte pas le ballon qui revient sur Polaniok, lequel, à dix mètres, tire dans les tribunes.
76e : superbe ouverture de Perez pour Ousfane, sur l'aile gauche. L'attaquant audonien part en dribbles et se fait crocheter par un défenseur provençal. Le penalty, complètement manqué par l'Américain, passe sur la gauche des buts de Sabonnadière.

ANNECY 0 REIMS 0

DESPREZ	3	MARY	3
DEHOUCK	3	CARTELLIER	3
MARINKOV		GUNIA	4
(BERTHOLET, 27e)	4	TUSSEAU	3
MASTROIANNI	4	SANTAMARIA	3
BEZZI	4	THIEBLEMONT	3
COIFFIER	3	DANIO	4
MASSON	3	BOLLINI	3
CONTAT	3	LERAT	4
CHANLOT	3	DAURY	3
(MALLAZA, 75e)		(GACE, 60e)	
CASINO	4	LALANNE	4
HABAULT	3		
Total	37	Total	37

Entr. : Stephan — **Entr. : Lemée**

3 002 spectateurs. Recette : 135 710 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Coiffier (19e), Bertholet (87e) à Annecy ; Gunia (22e) à Reims.

17e : Coiffier place un centre impeccable, manqué de justesse par Casino.
27e : dans un choc, Marinkov, le stoppeur annécien, a le nez fracturé et doit évacuer le terrain.
31e : occasion des visiteurs sur coup francs, mais Tusseau enlève trop son tir.
35e : belle percée de Masson. Casino rate son centre, récupéré par Habault, qui n'a malheureusement pas le temps d'armer son tir.
43e : belle tête piquée de Thiéblemont sur une passe de Lalanne.
54e : sauvetage miraculeux de Desprez, sur une tête de Lerat.
60e : réplique savoyarde par Bertholet, sur la gauche. Un une-deux Chanlot-Habault place Coiffier dans des conditions idéales. Mais il manque son tir, seul devant Mary.
72e : Gace place une tête dans la lucarne, qui trouve Desprez à la parade.
83e : sur une passe de Masson, Casino expédie un bolide dans les bras de Mary.

ORLÉANS 2 (1) AVIGNON 0

Germain (40e)
Manfredi (68e)

VIOT	3	BOURGES	4
BEASSE	4	GAZIN	2
BOYER	4	(GOMIS, 53e)	
ZAMBELLI	4	RADOVANOVIC	3
POUCAN	4	LATARD	3
COSTA	4	SESNIAC	3
BONORA	3	CERUTTI	3
(SOYER, 66e)		(DOURY, 71e)	
LANTHIER	3	ESTEVAN	3
BOLONI	4	SANCHEZ	3
GERMAIN	4	VINUESA	4
MANFRÉDI	3	CUBAYNES	4
(MATRLJAN, 84e)		HÉRAUD	3
Total	40	Total	35

Entr. : Destrumelle — **Entr. : Exbrayat**

911 spectateurs. Recette : 33 464 F.
Arbitrage de M. Couchelou.
Avertissements : Vinnesa (30e), Gazin (51e) à Avignon.

20e : sur coup franc à 25 mètres, une balle de Lanthier frôle la cage.
33e : coup franc au bénéfice d'Avignon. Sanchez passe à Cubaynes, dont le tir à ras de terre est stoppé par Viot.
38e : Radovanovic est en difficulté devant Manfredi et il s'en faut de peu que Latard marque contre son camp.
40e : dans la surface, faute de Gazin sur Germain. Celui-ci réussit le penalty **(1-0)**.
43e : servi en retrait par Germain, Beasse adresse un tir très appuyé, que Bourges maîtrise bien.
54e : pénétration de Sanchez. Boyer, pressé, envoie sur la transversale d'Orléans.
55e alors que Viot est sorti de son but, Cubaynes manque une belle occasion d'égaliser.
68e : lancé par Lanthier, Manfredi prend le meilleur sur Radovanovic et bat Bourges **(2-0)**.

GRENOBLE 0 GUEUGNON 0

D'ANGELO	4	DURAND	4
GUILLOT	3	ACÉDO	3
ELMIRA	4	GAVROT	3
SARRAGAGLIA	3	POLAK	4
PERDRIEAU	4	YÉ	3
CHRISTOPHE	4	CAVEGLIA	4
S. GARCIA	4	PANIAGUA	4
SÉCHET	3	CONSTANTINIAN	3
C. GARCIA	3	STROPOLI	3
MARKOV	3	(DIOP, 76e)	
SÈNE	3	BARTHÉLeMY	3
(BELLAI., 76e)			
Total	38	Total	38

Entr. : Parizon — **Entr. : Chay**

1 191 spectateurs.
Recette : 44 935 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Paniagua (26e), Diop (86e) à Gueugnon.

14e : Séchet, décalé sur la droite, se retrouve face à Durand qui parvient à dévier du bout des doigts son lob, avant que Polak ne sauve sur sa ligne.
23e : long centre de Stropoli et tête de Barthélemy, au-dessus.
41e : corner de Markov, ponctué par une tête de Christophe, dégagée en catastrophe.
50e : centre de Paniagua, repris de la tête aux 9 mètres par Caveglia, et, au prix d'un bon réflexe, d'Angelo détourne.
55e : percée de Clément Garcia, qui efface deux adversaires et expédie un tir capté par Durand.
56e : déboulé de Paniagua sur le flanc droit et centre en retrait pour Caveglia qui rate la reprise.
60e : beau mouvement amorcé par Guillot, lequel lance Sène qui s'ouvre bien le chemin des buts, mais tergiverse ensuite.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **29.**
2. Stephen (Nancy), **27.**
3. Garcia (Montceau), **26.**
4. Pasqualetti (Alès), Elmira (Grenoble), Mahmoud (Istres), **25.**
7. Chaintreuil (Alès), Cubaynes (Avignon), Lopez (Louhans-Cuiseaux 71), Deletang (Martigues), Deplanche, Gava et Zappia (Nancy), Bölöni (Orléans), Sansone (Strasbourg), **24.**
16. Carpentier (Alès), Vinuesa (Avignon), De Bono, Rodophe et Santini (Bastia), Demoulin et Wantz (Chaumont), Gousset (Dijon), Caveglia (Gueugnon), Monnot et Morel (Louhans-Cuiseaux 71), Amorin, Gagneux et Szatny (Montceau), Bertrand (Nancy), Germain (Orléans), Danio et Mary (Reims), **23.**

Buteurs

1. Stephen (Nancy), **7.**
2. Monczuk (Strasbourg), **6.**
3. Moralès (Bastia), **5.**
4. Caveglia (Gueugnon), Mahmoud (Istres), **2.**
6. Ekié M'Bolé (Alès), Chanlot (Annecy), Amorin et Garcia (Montceau), Zitelli (Nancy), **3.**
11. Martinez et Pasqualetti (Alès), Gottardi (Bastia), Démoulin (Chaumont), Panaguia (Gueuguon), Guillot (Istres), Deletang (Martigues), Bureau (Nancy), Vandeputte, Vokri et Zanon (Nîmes), Manfredi (Orléans), Calderaro et Danio (Reims), Djorkaeff (Strasbourg), **2.**

6e JOURNÉE — 18 ET 19 AOÛT 1989

Groupe B

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Le Havre	3	2	0	1	3	2	1	0	6	4	1	1	7	3	3	1	10	4	+ 6
2. Laval	2	2	0	0	4	1	2	1	6	3	2	1	4	1	9	8	13	9	+ 4
3. Rouen	3	3	0	0	3	0	2	1	6	3	2	1	7	1	3	5	10	6	+ 4
4. Valenciennes	3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	7	2	3	6	10	8	+ 2
5. Beauvais	2	2	0	0	4	1	2	1	6	3	2	1	8	4	1	5	6	9	7 + 2
6. Dunkerque	4	2	2	0	2	0	2	0	6	2	4	0	8	2	0	2	2	4	2 + 2
7. Lens	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	7	5	1	1	2	6	3 + 3
8. Rennes	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	7	8	2	1	5	9	7 + 2
9. Créteil	4	1	3	0	2	0	1	1	6	1	4	1	6	2	1	0	1	2	2 0
10. Saint-Seurin	3	1	1	1	3	1	0	2	6	2	1	3	5	5	4	1	3	6	7 — 1
11. Abbeville	4	1	1	2	2	0	2	0	6	1	3	2	5	2	3	0	0	2	3 — 1
12. Quimper	3	0	2	1	3	0	3	0	6	0	5	1	5	1	2	1	1	2	3 — 1
13. Angers	2	0	2	0	4	1	1	2	6	1	3	2	5	3	3	5	7	8	10 — 2
14. Guingamp	3	0	2	1	3	1	1	1	6	1	3	2	5	1	2	3	5	4	7 — 3
15. Tours	3	0	1	2	3	1	1	1	6	1	2	3	4	2	5	5	5	7	10 — 3
16. Lorient	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	4	5	7	1	5	6	12 — 6
17. Niort	3	0	3	0	3	0	0	3	6	0	3	3	3	4	4	1	4	5	8 — 3
18. La Roche-s.-Yon	3	0	1	2	3	1	0	2	6	1	1	4	3	2	5	3	5	5	10 — 5

Équipe type

FLUCKLINGER (Abbeville, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 5 ét.) — HAVET (Rouen, 5 ét.) — SCIPION (Le Havre, 4 ét.) — OLIVER (Laval, 5 ét.)

DEZA (Lorient, 4 ét.) — ARSÈNE (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — LAMBERT (Laval, 5 ét.)

ORTS (Rouen, 5 ét.) — OMAM-BIYIK (Laval, 6 ét.) — BÉLIÈRES (Saint-Seurin, 5 ét.)

LENS-RENNES (3-0) : journée prolifique pour les Nordistes. Marc Maufroy sème ici le désordre dans la défense bretonne représentée par Miton et Denis.
(Photo LA VOIX DU NORD)

Rendez-vous

7e JOURNÉE

Vendredi 25 août à 20 h 30

Angers - Lorient
Niort - Saint-Seurin

Samedi 26 août à 20 h 30

Quimper - Dunkerque
Le Havre - Créteil
Rennes - Guingamp
Laval - Rouen
La Roche-s.-Yon - Lens
Beauvais - Abbeville
Valenciennes - Tours

DUNKERQUE 0 — LE HAVRE 0

SCHUTH	4	REVAULT	4
DEBRU	4	BARONCHELLI	3
GOFFIN	4	(UVENARD, 46e)	3
GÉ	4	CYPRIEN	4
ASENCIO	3	SCIPION	4
ZANKO	4	LEVASSEUR	3
TANNAI	3	DELAUNAY	4
FURIC	4	BYRNE	3
(ZAGAR, 73e)		FRANÇOISE	3
HUYSMAN	4	HILL	3
ZEMB	3	ROUX	3
FAUCHER	4	PRIEUR	3
Total	41	Total	37
Entr. : Smerecki		Entr. : Mankowski	

4 802 spectateurs. Recette 46 059 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissement : Delaunay (83e) au Havre.

17e : tir croisé de Huysman, hors du cadre.
22e : un superbe tir de Faucher s'écrase sur la barre.
29e : une reprise de Faucher est déviée en corner, sur un bon mouvement Zanko-Zemb.
32e : Revault se couche sur un envoi de Huysman.
36e : une action de Debru engendre la panique dans la défense normande, qui dégage en catastrophe sur la ligne.
37e : Cyprien se jette en vain au deuxième poteau, sur un coup franc de Prieur.
60e : une bonne action de Delaunay est enrayée par Schuth.
61e : Zemb, surpris, rate le cadre sur un loupé de Revault.

LORIENT 3 (3) — LAVAL 6 (4)

Deza (8e, 42e)		Omam-Biyik (3e, 89e)	
Denizart (16e, s.p.)		Madar (14e, 75e)	
		Reuzeau (27e)	
		Koulinov (44e)	
LE GARREC	3	OSMOND	3
LE TALLEC	3	REUZEAU	5
(NYEMB, 46e)	3	AUBAME	3
LE LAY	3	LEBOEUF	3
OBRY	3	OLIVER	5
DIGUINY	4	VIDOT	3
LE ROUX	3	LAMBERT	5
CARON	3	KOULINOV	4
DEZA	4	(GEFFROY, 80e)	
MARIN	3	GROSBOIS	3
DAVID	3	MADAR	4
DENIZART	4	OMAM-BIYIK	6
(LEBERT, 72e)			
Total	36	Total	44
Entr. : Thiboult		Entr. : Le Milinaire	

4 867 spectateurs. Recette : 218 441 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissement : Le Roux (32e) à Lorient.
Lambert (5e), Madar (28e) à Laval.

3e : en position d'ailier droit, Lambert centre au cordeau. Omam-Biyik devance l'intervention de Le Garrec et marque de la tête **(0-1)**.
8e : réplique immédiate. Sur une balle perdue par Madar, Deza adresse un tir terrible à la limite des 18 mètres. Osmond ne peut que repousser la balle, reprise victorieusement par Caron **(1-1)**.
14e : Koulino mystifie Obry, adresse un centre au millimètre... sur la tête de Madar **(1-1)**.
16e : faute de Lebœuf sur Marin. M. Nouet accorde un penalty **(2-2)**.
27e : sur une attaque lavalloise, Lorient joue la ligne et Reuzeau, crucifie Le Garrec **(2-3)**.
42e : lancé par Diguiny, Deza bat Osmond **(3-3)**.
44e : Madar se joue de deux défenseurs lorientais, centre vers Koulinov, **(3-4)**.
75e : service de Koulinov pour Madar. **(3-5)**.
89e : sur un corner de Grosbois, Omam-Biyik reprend victorieusement de la tête **(3-6)**.

ROUEN 2 (1) — BEAUVAIS 0

Orts (16e s.p., 90e)			
LECHEVALLIER	4	CAULLERY	3
LARUE	3	PASCUAL	3
RICHARD	3	SAXEMARD	3
HAVET	5	DELARGILLIERE	4
LOPEZ	3	PINOT	3
RHINAN	3	KRAWCZYK	3
LECOMTE	4	MAZERAND	3
PELTIER	4	(GUION, 72e)	
(HITOTO, 72e)		AUJOULAT	3
STAINROD	3	MARTET	2
TITECA		MAGNY	4
(GIGUEL, 30e)	3	MOTA	4
ORTS	5		
Total	40	Total	35
Entr. : Dos Santos		Entr. : Metsu	

5 269 spectateurs. Recette : 230 560 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Larue (50e) à Rouen ; Delargillière (16e), Krawczyk (67e) à Beauvais.

16e : coup franc de Lecomte, détourné en corner. Titeca tire le « coup de coin », Havet dévie de la tête vers Lopez, qui obtient un penalty pour une intervention peu évidente de Magny. Orts prend Caullery à contre-pied **(1-0)**
25e : choc entre Pinot et Titeca. Celui-ci sortira cinq minutes plus tard, victime d'une luxation de la tête du péroné.
28e : Mota échappe à Rhinan et frappe fort, de peu à l'extérieur du poteau droit de Lechevallier.
45e : Delargillière « descend » Orts à l'intérieur de sa surface. M. Jannot a vu l'action à l'extérieur. Le coup franc ne donne rien.
49e : slalom de Lecomte, qui tire du gauche. Belle intervention de Caullery.
63e : Orts est abattu par Aujoulat. M. Jannot fait signe de continuer à jouer.
90e : Lecomte renverse vers la gauche sur Orts, qui prend son temps, et fusille Caullery **(2-0)**

SAINT-SEURIN 3 (1) — VALENCIENNES 1 (0)

Bélières (14e, 72e, 74e)		Santos (54e)	
GOMES	3	TEMPET	4
MOSKIT	3	PELTIER	
(LAFON, 80e)		(WINIESKI, 16e)	2
FURLAN	3	GLASSMANN	3
LE BLAYO	3	DESPORTES	3
MORERA	3	(ALLAIS, 62e)	
GALERA	3	RÉGIS	2
(DUBOST, 46e)	3	GROSSELIN	3
VILLA	3	DEMAIN	4
LUBIN	3	SANTOS	4
SAMAKÉ	4	SLIJEPCEVIC	2
BÉLIÈRES	5	CORROYER	3
MONATE	4	EKÉKÉ	3
Total	37	Total	33
Entr. : Menaut		Entr. : Peyroche	

2 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Santos (40e) à Valenciennes.

9e : interception de Galera, lequel se retrouve seul face à Tempet qui le stoppe.
12e : Bélières, seul, se heurte à Tempet, bien sorti.
14e : ouverture de Monate et frappe de Bélières au ras du montant **(1-0)**
37e : percée de Demain, enrayée in extremis par Gomès.
54e : Santos égalise en profitant d'une sortie hasardeuse de Gomès. **(1-1)**
56e : frappe de Lubin, déviée par Tempet.
69e : changement d'aile de Dubost et reprise, trop croisée, de volée de Monate.
72e : service parfait de Samaké. Bélières, en force, trompe Tempet. **(2-1)**
74e : ouverture de Lubin. Débordement de Monate. Centre et reprise de volée de Bélières. **(3-1)**

LENS 3 (2) — RENNES 0

Boli (10e, 37e)			
Piturca (85e s.p.)			
MOTTET	3	HIARD	3
SIKORA	3	LE DIZET	2
WALLEMME	3	DENIS	2
GILLOT	3	SORIN	2
CANOSI	3	MITON	3
JANNUZZI	2	GOUDET	2
MONTEILH	3	RIBAR	3
STOICA	3	GUILLOCHON	2
MAUFROY	3	P. DELAMONTAGNE	4
PITURCA	4	VAN DEN BOOGAARD	2
BOLI	4	L. DELAMONTAGNE	2
(G'BALA, 80e)		(TURBAN, 82e)	
Total	34	Total	27
Entr. : Redon		Entr. : Keruzoré	

7 875 spectateurs. Recette : 221 895 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Jannuzzi (69e) à Lens ; Ribar (16e) à Rennes.

8e : Boli lobe le gardien, mais le ballon passe au-dessus de la transversale.
10e : coup franc, à 20 mètres dans l'axe, que Boli transforme en but : **(1-0)**.
18e : bon coup franc de Sikora, mais arrêt de Hiard.
26e : centre de Patrick Delamontagne et tête de Van den Boogaard, au-dessus.
34e : nouvel essai du même Van Den Boogaard, sur un centre de Laurent Delamontagne.
36e : centre de Boli, tête de Piturca. La base du poteau renvoie le ballon alors que Hiard était battu.
37e : Gillot sert Boli en profondeur et ce dernier ne laisse aucune chance à Hiard : **(2-0)**.
75e : tir de Guillochon. Mottet intervient en deux temps.
85e : contre-attaque du duo roumain Piturca-Stoïca. Ce dernier est fauché par Hiard. C'est le penalty, que Piturca transforme en deux temps : **(3-0)**.

CRÉTEIL 0 — QUIMPER 0

SIDAINE	3	ETTORE	4
BRIDIER	4	VIALA	3
BRANGER	3	GILET	3
MARTIN	4	MAHUT	4
VOLPATTI	3	ABREU	3
DRIEU	3	SOKAL	3
(OUSFANE, 62e)		JAFFRÈS	3
LEMARRE	4	LAGUILLIER	3
VUKICEVIC	4	SENOUSSI	4
UMPIERREZ)	4	AUDRAIN	3
WISS		SOLOMENKO	3
(LE PROVOST, 33e)	3	(PRAT, 69e)	
BEGANOVIC	3		
Total	38	Total	36
Entr. : Troussier		Entr. : Garcia	

820 spectateurs. Recette : 32 370 F.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Martin (72e) à Créteil ; Gilet (25e), Senoussi (49e) à Quimper.

7e : Beganovic, sur la gauche, adresse une balle brossée qui s'écrase sur le poteau gauche d'Ettore.
20e : frappe canon d'Umpierrez, sur une passe de Bridier, mais Ettore est à la parade.
30e : Solomenko, sur coup franc à vingt-cinq mètres du but cristollien, tire en force à ras de terre mais Sidaine capte le ballon.
62e : Sokal lance Audrain dans l'axe, qui temporise et finalement frappe au-dessus.
69e : Beganovic, sur la gauche, sert Vukicevic, mais Gilet dégage son camp in extremis.
83e : Beganovic lance une nouvelle fois Vukicevic sur la gauche. Ce dernier frappe de près, mais Ettore capte le ballon.
89e : à la suite d'une combinaison avec Umpierrez, Ousfane est bien près de marquer mais la défense bretonne se sort de cette mauvaise situation.

ABBEVILLE 1 (0) — NIORT 0

Fall (85e)			
FLUCKLINGER	5	SIMONELLA	5
GEFFRIAUD	4	BEAUMET	3
MARTINEZ	4	REVELLI	4
ZAJACZKOWSKI	4	CERVETTI	3
BROCHARD	4	(VIOLLEAU, 46e)	3
MARLOT	4	OOSTERVEER	4
VANDECASTEELE	4	BOURDONCLE	3
FALL	4	THOLOT	3
ÉTAMÉ	3	MORICE	4
(GOBA, 46e)	3	CADU	3
MONTIBELLER	4	FIAWOO	4
ZÉRÉ	4	N'DOMBA	4
		(TSMIKEBOKI, 84e)	
Total	44	Total	40
Entr. : Gonfalone		Entr. : Zvunka	

2 353 spectateurs. Recette : 79 610 F.
Arbitrage de M. Humière.
Avertissements : Goba (67e), Martinez (83e) à Abbeville ; Revelli (22e), Cadu (35e) à Niort.

33e : coup franc de Zajaczkowski, repoussé par la défense. Montibeller effectue un retourné au-dessus.
36e : centre de Zajaczkowski. Etamé, au deuxième poteau, reprend de volée, mais frappe sur le gardien Simonella.
40e : action tranchante N'Domba-Fiawoo. Celui-ci vise le gardien, va marquer, mais Brochard sauve in extremis en corner.
55e : tir de Goba des 25 mètres. Simonella arrête.
67e : coup franc de Vandecasteele. Simonella détourne en corner.
83e : N'Domba part vers le but, mais Martinez le retient par le maillot.
84e : Fiawoo se présente devant Flucklinger. Il tire sur le gardien qui renvoie vers Bourdoncle lequel échoue à nouveau.
85e : coup franc de Vandecasteele. La balle s'arrête au deuxième poteau pour Geffriaud qui remet au centre pour Fall. **(1-0)**

GUINGAMP 1 (0) — ANGERS 1 (0)

Le Magueresse (66e)		Lagrange (72e s.p.)	
GARDIE	4	PAGEAUD	4
VIDOT	3	BACCONNIER	3
PILORGET	3	ROLLAIN	4
MLADENOV	3	CABANEL	3
LE MAGUERESSE	4	CHELLAT	4
JOUAN	4	MOULIN	3
LANORÉ	4	(VIAUD, 86e)	
CHRISTEN	3	LAGRANGE	3
(CARNOT, 74e)		GNAKO	3
ROLLAND	3	CANTONA	3
GOUDARD	3	(CISSE, 67e)	
FILES	3	VERMEULEN	3
		LEVENARD	3
Total	37	Total	36
Entr. : Mombaerts		Entr. : Gauthier	

3 013 spectateurs. Recette : 136 660 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Pilorget (36e) à Guingamp ; Chellat (79e) à Angers.

3e : sur un contre de Vermeulen, Lagrange, à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Gardié, sorti à sa rencontre. Ce dernier stoppe.
8e : très belle action collective guingampaise qui place Jouan tout seul sur l'aile. Son centre impeccable est repris de la tête par Christen, au-dessus.
37e : Pilorget doit ceinturer Cantona qui partait seul. Sur le coup franc, Rollain place un tir travaillé sous la barre de Gardié qui dégage en catastrophe
66e : lancé par Christen, Rolland se présente seul devant Pageaud, sorti à sa rencontre. Le gardien angevin détourne vers Le Magueresse qui fait mouche dans le but vide : **(1-0)**.
72e : mauvaise remise de Landré, vers Vermeulen, qui s'infiltre entre deux défenseurs guingampais. Pilorget crochète alors l'attaquant angevin et c'est le penalty que Lagrange transforme en force : **(1-1)**.
76e : remise hasardeuse de Levenard qui est à deux doigts de lober son gardien.

TOURS 0 — LA ROCHE-S-YON 2 (1)

		Arsène (21e, 89e)	
DUPUIS	4	BATELLI	4
MINDJA	3	XAVIER	4
AJOVI-BOCO	4	BLANCHARD	3
LALMAND	3	ROBERT	3
MANDART	3	MOREAU	3
POPOVIC	3	AUNEAU	3
BERTUCCI	3	POIREAUD	3
BARRAUD	3	ARSÈNE	4
PIETTE	3	MEUDIC	4
(LOKOLI, 46e)		(MAUFAY, 89e)	
DOMINGUEZ	4	SAINT-GUILLY	4
MANON	3	PASQUEREAU	4
		(C. MARX, 81e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Sérafin		Entr. : J. Marx	

3 749 spectateurs. Recette : 144 621 F.
Arbitrage de M. Mas.
Avertissement : Robert (83e) à La Roche-sur-Yon.

5e : premier tir de Pasquereau, sur une récupération de Meudic, et très bel arrêt de Dupuis.
6e : retourné en chandelle de Dominguez que Batelli doit stopper sur sa ligne.
21e : centre en chandelle de Xavier. Dupuis, gêné par les projecteurs, laisse rebondir et Arsène jaillit pour marquer : **(0-1)**.
29e : Dominguez, seul, tente de lober Batelli qui revient bien et sauve.
36e : nouveau tir d'Arsène, bien stoppé par Dupuis dans les pieds de Pasquereau.
53e : coup franc à la limite des seize mètres pour obstruction sur Manon. Tir de Dominguez mais Batelli, pris à contre-pied, sauve miraculeusement du bout de la chaussure.
69e : échange entre Arsène et Pasquereau et tir d'Arsène, cinq mètres au-dessus.
89e : rapide relais sur l'aile droite entre Maufay et Arsène, et deuxième but d'Arsène : **(0-2)**.

Les étoiles

1. Omam-Biyik (Laval), **27.**
2. Schuth (Dunkerque), **26.**
3. Lambert (Laval), Le Garrec (Lorient), **25.**
5. Bridier (Créteil), Reuzeau (Laval), Cyprien (Le Havre), Boli (Lens), Ettore (Quimper), Dupuis (Tours). **24.**
11. Fall (Abbeville), Magny et Martet (Beauvais), Sidaine (Créteil), Françoise (Le Havre), Obry (Lorient), Sénoussi (Quimper), Bélières (Saint-Seurin), Ékéké (Valenciennes), **23.**
20. Martinez (Abbeville), Aujoulat et Mota (Beauvais), Asencio, Goffin et Zanko (Dunkerque), Mladenov (Guingamp), Grosbois (Laval), Byrne, Prieur, Roux et Scipion (Le Havre), Gillot (Lens), David (Lorient), Morice et Tholot (Niort), Furlan (Saint-Seurin), Dominguez (Tours), Corroyer, Glassmann, Slijepcevic et Tempet (Valenciennes), **22.**

Buteurs

1. Omam-Biyik (Laval), **6.**
2. Lagrange (Angers), Roux (Le Havre), Van Den Boogaard (Rennes), Orts (Rouen), **5.**
6. Martet (Beauvais), Boli (Lens), Dominguez (Tours), Ékéké (Valenciennes), **4.**
10. L. Delamontagne (Rennes), Bellières (Saint-Seurin), **3.**
12. Fall (Abbeville), Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Goffin (Dunkerque), Goudard (Guingamp), Arsène (La Roche), Madar (Laval), Byrne et Prieur (Le Havre), Deza (Lorient), Cervetti (Niort), Peltier (Rouen), Dubost (Saint-Seurin), **2.**

Traitement de faveur de la défense montpelliéraine sur la personne d'Enzo Francescoli. Samedi prochain, contre le RP 1, son ancien club, l'attaquant marseillais sera l'objet d'une surveillance aussi rapprochée, probablement. *(Photo PRESSE SPORTS)*

PRONOSTICS

Matches	Michel BIBARD (P-SG)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	N	1
N° 2	N	N et 2
N° 3	N	N
N° 4	1	1
N° 5	N	N
N° 6	1	1
N° 7	N	N
N° 8	1	1
N° 9	1	1
N° 10	1	1 et N
N° 11	N	1
N° 12	2	1
N° 13	1	1
Match du jour : Toulon - Monaco		
	2-1	3-3

Indiana Jones bis

Ses gains au Loto sportif lui font connaître l'amour du risque. Séquence d'une aventure peu banale.

DEPUIS *Les Aventuriers de l'arche perdue* et *Le Temple maudit,* il a éprouvé le besoin de quitter son univers pas très folichon : un bureau climatisé, perché au dix-neuvième étage à la Défense, à l'ouest de Paris. Le besoin de casser la routine métro-boulot-dodo, l'envie de vivre une aventure. Son aventure. Comme d'autres sont en perpétuelle recherche d'émotions fortes, de sensations extrêmes avec la pratique de l'ULM ou du parapente, par exemple.

Alors il est parti en Amazonie. A la manière d'un routard. Prévoyant, toutefois. L'expédition organisée était donc faite pour lui : quinze jours de vie commune en forêt vierge, où l'humain devient insignifiant.

« Il » désire conserver l'anonymat. De lui on sait donc peu de choses. Cependant, « il » existe bien en chair et en os.

« L'anonymat ? Je ne tiens pas à ce que mon entourage sache que, l'an dernier, j'ai gagné 400 000 francs, environ, au Loto sportif » daigne-t-il avouer. « Je pense qu'à l'époque nul ne s'en est rendu compte, alors pourquoi susciter aujourd'hui la jalousie en révélant, nom, adresse et profession ? »

Mais ce célibataire proche de la quarantaine est un petit cachotier vis-à-vis de sa mère, qu'il désire ménager par-dessus tout : « Elle s'inquiète pour un rien. Imaginez que je lui dévoile un tel projet : c'était la crise cardiaque assurée. Qu'ai-je inventé pour lui dissimuler ma double vie ? Ah oui ! Que mon entreprise m'avait confié une étude à réaliser en Amérique du Sud... »

En découvrant Manaus, au Brésil, ce fut le premier choc. Au point que l'idée d'un retour immédiat à son environnement naturel fut très vive : « J'étais tout mou, à la limite du malaise. La moiteur m'indisposait... »

Ce n'était qu'une mise en condition pour la suite de l'opération. Dès le lendemain, en effet, le groupe d'explorateurs s'enfonçait dans le règne végétal. « Notre pirogue glissait lentement sur des eaux boueuses. Des oiseaux multicolores avaient la préférence des amateurs de photos. A part l'humidité persistante, tout allait bien. »

La suite fut plutôt mouvementée. A la sortie d'une série de méandres, un tronc d'arbre pourri provoqua en effet un début de panique : « La vieille embarcation, trop chargée à mon goût, faillit chavirer. Sous le choc, notre guide perdit l'équilibre avant de plonger dans un marécage nauséabond. Les cinq femmes qui nous accompagnaient poussèrent des cris hystériques en lançant : les caïmans ! les caïmans ! Moi, je ne les ai guère aperçus. Trempé jusqu'à la taille, notre guide n'éprouva aucune difficulté à reprendre sa place parmi nous. Le doigt collé à la détente, il nous conseilla néanmoins d'être vigilants... ».

La première nuit à la belle étoile ferait naître le rire dans toute salle de cinéma. Ecoutons-le : « Avant mon départ, j'avais lu quelques reportages relatant la vie animale propre à cette région inhospitalière. En conclusion, le seul moyen d'en revenir vivant était d'adopter une attitude des plus prudentes. J'ai donc entouré jambes et bras de bandelettes et ce pour éviter les morsures de serpents.

Le corps protégé en plus d'une moustiquaire, je me suis rapidement assoupi, le léger calmant délivré par notre médecin avait eu sur moi un effet instantané ».

L'issue de cette aventure est encore plus étrange : « Soudain, un énorme boa tenta d'atteindre mon hamac soumis à un dangereux mouvement de balancier. j'en fus expulsé, face contre terre. D'un bond, j'étais à nouveau sur pied, le poignard à la main. C'était le cauchemar... »

Pour un peu, on imaginerait Indiana Jones au cœur de l'action.

L'aventure amazonienne l'a enchanté, paraît-il. Il a donc décidé que ses gains constitueraient, à l'avenir, son budget voyages. Au mépris de sa mère.

On ignore quelle sera sa prochaine destination en quête du grand frisson.

On lui déconseille toutefois de particper au prochain Paris-Dakar.

Maurice BROQUET

LE MATCH DU JOUR

Monaco sans gêne ?

Depuis la saison 1964-1965 où Toulon a disparu de la Première Division pour y réapparaître en 1983, on recense dix confrontations (D I et D II) entre ces deux équipes.

Le bilan pour Toulon est le suivant :
une victoire : 1-0 (1988-1989) ;
quatre matches nuls : 0-0, 1-1, 1-1, 2-2 ;
cinq défaites : 1-3, 0-1, 1-3, 1-2, 0-6.

Il existe donc de fortes chances pour que les Monégasques obtiennent un nouveau match nul (3-3 ?)... voire une victoire.

Par ailleurs, cette saison, Toulon, à domicile, a réalisé le même score (2-0) face à Brest, Caen et Saint-Étienne. Dans le même temps, Monaco, à l'extérieur, a enregistré trois matches nuls : (1-1) à Caen puis Lille ; (0-0) au Parc des Princes contre le RP 1.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - CANNES
● **Saint-Etienne :** 18e, 3 pts.
J.6 ; G.1 ; N.1 ; P.4 ; p.5 ; c.8.
● **Cannes :** 13e, 5 pts.
J.6 ; G.2 ; N.1 ; P.3 ; p.9 ; c.11.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Saint-Étienne (dom.) : 50 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 0 % de réussite.

2. CAEN - BORDEAUX
● **Caen :** 19e, 3 pts.
J.6 ; G.1 ; N.1 ; P.4 ; p.6 ; c.11.
● **Bordeaux :** 1er, 11 pts.
J.6 ; G.5 ; N.1 ; P.0 ; p.9 ; c.1.
***Duel 88-89 :** 3-0.
● Caen (dom.) : 50 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 83 % de réussite.

3. BREST - PARIS-SG
● **Brest :** 17e, 4 pts.
J.6 ; G.2 ; N.0 ; P.4 ; p.3 ; c.8.
● **Paris-SG :** 3e, 9 pts.
J.6 ; G.4 ; N.1 ; P.1 ; p.10 ; c.7.
***Duel 88-89 :** Brest en D. II.
● Brest (dom.) : 100 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 33 % de réussite.

4. NICE - TOULOUSE
● **Nice :** 12e, 5 pts.
J.6 ; G.1 ; N.3 ; P.2 ; p.8 ; c.9.
● **Toulouse :** 8e, 7 pts.
J.6 ; G.2 ; N.3 ; P.1 ; p.8 ; c.7.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Nice (dom.) : 67 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 25 % de réussite.

5. METZ - NANTES
● **Metz :** 15e, 4 pts.
J.6 ; G.1 ; N.2 ; P.3 ; p.7 ; c.9.
● **Nantes :** 5e, 8 pts.
J.6 ; G.3 ; N.2 ; P.1 ; p.12 ; c.7.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Metz (dom.) : 50 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 25 % de réussite.

6. MONTPELLIER - LYON
● **Montepllier :** 16e, 4 pts.
J.6 ; G.2 ; N.0 ; P.4 ; p.7 ; c.9.
● **Lyon :** 9e, 6 pts.
J.6 ; G.3 ; N.0 ; P.3 ; p.10; c.12.
***Duel 88-89 :** Lyon en D. II.
● Montepllier (dom.) : 67 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 50 % de réussite.

7. RP 1 - MARSEILLE
● **RP 1 :** 14e, 5 pts.
J.6 ; G.2 ; N.1 ; P.3 ; p.6 ; c.14.
● **Marseille :** 2e, 9 pts.
J.6 ; G.4 ; N.1 ; P.1; p.11 ; c.5.
***Duel 88-89 :** 0-2.
● RP 1 (dom.) : 50 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 50 % de réussite.

8. SOCHAUX - AUXERRE
● **Sochaux :** 4e, 8 pts.
J.6 ; G.4 ; N.0 ; P.2 ; p.2 ; c.10.
● **Auxerre :** 11e, 5 pts ;
J.6 ; G.2 ; N.1 ; P.3 ; p.7 ; c.7.
***Duel 88-89 :** 3-2.
● Sochaux (dom.) : 100 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 0 % de réussite.

9. LILLE - MULHOUSE
● **Lille :** 20e, 3 pts.
J.6 ; G.1 ; N.1 ; P.4 ; p.3 ; c.8.
● **Mulhouse :** 10e, 5 pts.
J.6 ; G.2 ; N.1 ; P.3 ; p.9 ; c.9.
***Duel 88-89 :** Mulhouse en D. II.
● Lille (dom.) : 50 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 0 % de réussite.

10. TOULON - MONACO
● **Toulon :** 7e, 8 pts.
J.6 ; G.3 ; N.2 ; P.1 ; p.6 ; c.4.
● **Monaco :** 6e, 8 pts.
J.6 ; G.2 ; N.4 ; P.0 ; p.6 ; c.3.
***Duel 88-89 :** 1-0.
● Toulon (dom.) : 100 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 50 % de réussite.

11. REIMS - MONTCEAU
● **Reims :** 8e, 6 pts.
J.6 ; G.2 ; N.2 ; P.2 ; p.4 ; c.5.
● **Montceau :** 2e, 8 pts.
J.6 ; G.3 ; N.2 ; P.1 ; p.11 ; c.6.
***Duel 88-89 :** pas dans le même groupe.
● Reims (dom.) : 67 % de réussite.
● Montceau (ext.) : 50 % de réussite.

12. ISTRES - ANNECY
● **Istres :** 11e, 5 pts.
J.6 ; G.2 ; N.1 ; P.3 ; p.8 ; c.11.
● **Annecy :** 16e, 4 pts.
J.6 ; G.0 ; N.4 ; P.2 ; p.4 ; c.7.
***Duel 88-89:** 2-0.
● Istres (dom.) : 67 % de réussite.
● Annecy (ext.) : 0 % de réussite.

13. LAVAL - ROUEN
● **Laval :** 2e, 8 pts.
J.6 ; G.3 ; N.2 ; P.1 ; p.13 ; c.9.
● **Rouen :** 3e, 8 pts.
J.6 ; G.3 ; N.2 ; P.1 ; p.10 ; c.6.
***Duel 88-89 :** Laval en D. I.
● Laval (dom.) : 100 % de réussite.
● Rouen (ext.) : 33 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ETIENNE	Beaufreton — C. Claveloux, Sivebaek, Geiger, Gros — Haon, Pouliquen, Fournier, Chaouche — Witschge, Tibeuf. Entr. : Herbin.	3	5 buts Moyenne : 0,83	2	8 buts Moyenne : 1,33	3	215 étoiles Moyenne : 35,83	3	Domicile (1988-89) : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 2	2	*Monaco et Saint-Etienne ..... 0-0 Paris-SG b. *Saint-Etienne ..... 2-1 *Bordeaux b. Saint-Etienne 1-0	2	15 ★
2 CANNES	Dussuyer — Nachtweih, Dreossi, Primorac, Ferri — Bray, Mengual, Mlinaric, Daniel — Ekström, Bellone. Entr. : Fernandez.	3	8 buts Moyenne : 1,33	3	9 buts Moyenne : 1,50	3	197 étoiles Moyenne : 32,83	2	Extérieur (1988-89) : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 10	1	*Cannes b. Lille ..... 3-0 *Sochaux b. Cannes ..... 3-0 *Cannes b. Caen 3-1	3	15 ☆
3 CAEN	Montanier — Avrillon, Fournier, Péan, Fall — Dumas, Dewilder, Point, Rix — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	6 buts Moyenne : 1	2	11 buts Moyenne : 1,83	2	204 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur (1988-89) : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 3	3	*Brest b. Caen ..... 2-1 *Caen et Monaco ..... 1-1 *Cannes b. Caen 3-1	2	14 ☆
4 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Durand, Olsen, Ferreri, Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	9 buts Moyenne : 1,50	3	1 but Moyenne : 0,17	5	224 étoiles Moyenne : 37,33	3	Domicile (1988-89) : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 1	4	*Bordeaux b. Sochaux ..... 1-0 Bordeaux b. *Lille ..... 1-0 *Bordeaux b. Saint-Etienne 1-0	5	24 ★
5 BREST	Barrabe — Pierre, Kane, Rivoal, Van Harpen, Colleter — Plancque, Robin, Bouquet — Salaün, Mendoza. Entr. : Muslin.	3	3 buts Moyenne : 0,50	2	8 buts Moyenne : 1,33	3	203 étoiles Moyenne : 33,83	2	Extérieur (1988-89) : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 1	4	*Brest b. Caen ..... 2-1 *Toulon b. Brest ..... 2-0 *Monaco b. Brest 2-0	2	16 ☆
6 PARIS-SG	Bats — Sandjak, Bosser, Bibard, Le Roux, Tanasi — Sène, Charbonnier, Susic, Perez — Calderon. Entr. : Ivic.	3	10 buts Moyenne : 1,67	4	7 buts Moyenne : 1,17	3	206 étoiles Moyenne : 34,33	2	Domicile (1988-89) : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 1	3	*Paris-SG b. Montpellier ..... 2-1 Paris-SG b. Saint-Etienne ..... 2-1 *Paris-SG b. Lille 2-1	4	19 ★
7 NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Ricort, Rohr, Mazzuchetti — Djelmas, Bocandé, Langers. Entr. : Alonzo.	3	8 buts Moyenne : 1,33	3	9 buts Moyenne : 1,50	3	213 étoiles Moyenne : 35,50	3	Extérieur (1988-89) : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 4	3	*Lyon b. Nice ..... 2-0 *Nice et Marseille ..... 1-1 *Nantes et Nice 2-2	3	18 ☆
8 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Khidiatouline, Debu — Despeyroux, Paillard, G. Passi, Delpech — Marcico, Da Fonseca. Entr. : Mosca.	3	8 buts Moyenne : 1,33	3	7 buts Moyenne : 1,17	3	220 étoiles Moyenne : 36,67	3	Domicile (1988-89) : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 5.	2	*Auxerre et Toulouse ..... 2-2 *Toulouse et Nantes ..... 1-1 *Toulon et Toulouse 0-0	3	17 ★
9 METZ	Lama — Hinschberger, Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Brnovic, Zénier, Vucicevic — Bénedet, Black. Entr. : Depireux.	3	7 buts Moyenne : 1,17	3	9 buts Moyenne : 1,50	3	231 étoiles Moyenne : 38,50	4	Domicile (1989-90) : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	*Marseille b. Metz ..... 2-1 Lyon b. *Metz ..... 3-2 *Mulhouse et Metz 2-2	2	18 ★
10 NANTES	Marraud — Bonalair, Kombouaré, Deschamps, Lowitz — Ferri, Le Guen, Burruchaga, Amisse — Youm, Fleury. Entr. : Blazevic.	3	12 buts Moyenne : 2	4	7 buts Moyenne : 1,17	3	224 étoiles Moyenne : 37,33	3	Extérieur (1989-90) : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 2	2	*Nantes b. RP 1 ..... 5-1 *Toulouse et Nantes ..... 1-1 *Nantes et Nice 2-2	3	18 ☆
11 MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Bonnafous, Lucchesi — Ferhaoui, Survrijn, Blanc, Guérin — Paille, Cantona. Entr. : Jacquet.	4	7 buts Moyenne : 1,17	3	9 buts Moyenne : 1,50	3	202 étoiles Moyenne : 33,67	2	Domicile (1989-90) : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 3	3	*Paris-SG b. Montpellier ..... 2-1 *Montpellier b. Auxerre ..... 1-0 *Marseille b. Montpellier 2-0	2	17 ★
12 LYON	Lemasson — Fugier, N'Gotty, McCarthy, Bes — Genesio, Garde, Lassagne, Garcia — Kabongo, Brisson. Entr. : Domenech.	4	10 buts Moyenne : 1,67	4	12 buts Moyenne : 2	2	208 étoiles Moyenne : 34,67	2	Extérieur (1989-90) : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	2	*Lyon b. Nice ..... 2-0 Lyon b. *Metz ..... 3-2 Sochaux b. *Lyon 4-0	3	17 ☆
13 RP 1	Olmeta — Bade, Blondeau, Sobrinho, Dangbeto — Rochedreux, Irazoqui, Bouderbala, Fernier — Lima, Placido. Entr. : Kasperczak.	3	6 buts Moyenne : 1	2	14 buts Moyenne : 2,33	1	196 étoiles Moyenne : 32,67	2	Domicile (1989-90) : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 3	3	*Nantes b. RP 1 ..... 5-1 *RP 1 b. Mulhouse ..... 2-1 *Auxerre b. RP 1 2-0	2	13 ★
MARSEILLE	Huard — Thys, Mozer, Roche, Amoros — Tigana, Sauzée, Germain, Waddle — Papin, Francescoli. Entr. : Gili.	4	11 buts Moyenne : 1,83	4	5 buts Moyenne : 0,83	4	225 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur (1989-90) : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 1	3	*Marseille b. Metz ..... 2-1 *Nice et Marseille ..... 1-1 *Marseille b. Montpellier 2-0	4	22 ☆
14 SOCHAUX	Rousset — Tihy, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas, Henry, Laurey, Bazdarevic — Oudjani, Carrasco. Entr. : Takac.	3	10 buts Moyenne : 1,67	4	3 buts Moyenne : 0,50	4	225 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur (1989-90) : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 0	4	*Bordeaux b. Sochaux ..... 1-0 *Sochaux b. Cannes ..... 3-0 *Sochaux b. *Lyon 4-0	4	22 ★
15 AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Matysik, Messager — Otokoré, Guerreiro, Cocard, Scifo — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3	7 buts Moyenne : 1,17	3	7 buts Moyenne : 1,17	3	203 étoiles Moyenne : 33,83	2	Extérieur (1989-90) : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 5	1	*Auxerre et Toulouse ..... 2-2 *Montpellier b. Auxerre ..... 1-0 *Auxerre b. RP 1 2-0	3	15 ☆
16 LILLE	Nadon — Guion, Galtier, Decroix, Thomas — Hansen, Fiard, Périlleux, Pelé — Van den Bergh, Mobati. Entr. : Santini.	4	3 buts Moyenne : 0,50	2	8 buts Moyenne : 1,33	3	204 étoiles Moyenne : 34	2	Domicile (1988-89) : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Cannes b. Lille ..... 3-0 Bordeaux b. *Lille ..... 1-0 *Paris-SG b. Lille 2-1	1	15 ★
17 MULHOUSE	Rohn — Jenner, Andrieux, Stojkovic, Diringer — Fichaux, Keller, N'Diaye, Sliskovic — Subiat, Krncevic. Entr. : Notheaux.	4	9 buts Moyenne : 1,50	3	9 buts Moyenne : 1,50	3	235 étoiles Moyenne : 39,17	4	Extérieur (1988-89) : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 7	1	*Mulhouse b. Toulon ..... 4-0 *RP 1 b. Mulhouse ..... 2-1 *Mulhouse et Metz 2-2	3	18 ☆
18 TOULON	Borrelli — Bérenguier, Casoni, Bosz, Pons — Debotté, Zahoui, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	4	6 buts Moyenne : 1	2	4 buts Moyenne : 0,67	4	232 étoiles Moyenne : 38,67	4	Domicile (1988-89) : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 0	4	*Mulhouse b. Toulon ..... 4-0 *Toulon b. Brest ..... 2-0 *Toulouse et Toulon 0-0	3	21 ★
19 MONACO	Ettori — Valéry, Vogel, Poullain, Sonor — Puel, Ferratge, Dib, Mège — Weah, Fofana. Entr. : Wenger.	3	6 buts Moyenne : 1	2	3 buts Moyenne : 0,50	4	281 étoiles Moyenne : 36,33	3	Extérieur (1988-89) : J. 3 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1.	3	*Monaco et Saint-Etienne ..... 0-0 *Caen et Monaco ..... 1-1 *Monaco b. Brest 2-0	4	19 ☆
20 REIMS	Mary — Cartellier, Gunia, Tusseau, Santamaria — Thiéblemont, Lerat, Danio, Bollini — Daury, Lalanne. Entr. : Lemée.	3	4 buts Moyenne : 0,67	2	5 buts Moyenne : 0,83	4	229 étoiles Moyenne : 38,17	4	Domicile (1988-89); J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 4	3	*Orléans b. Reims ..... 1-0 *Reims b. Louhans-Cuiseaux ..... 1-0 *Annecy et Reims 0-0	3	19 ★
21 MONTCEAU	Szatny — Nallet, Schouft, Prince, Bruynaert — Lestrade, Amorin, Gagneux — Morales, Garcia, Barbier. Entr. : Lang.	4	11 buts Moyenne : 1,83	4	6 buts Moyenne : 1	4	240 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur (1988-89) : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 4	2	*Louhans-Cuiseaux b. Montceau .. 1-1 *Montceau b. Annecy ..... 3-1 *Montceau b. Istres 3-0	4	23 ☆
22 ISTRES	Ravel — Becker, Trefond, Francioli, Hantz — Barberat, Jacquinot, Mahmoud, Popovic — Milosevic, Guillot. Entr. : Roussel.	4	8 buts Moyenne : 0,13	3	11 buts Moyenne : 1,83	2	232 étoiles Moyenne : 38,67	4	Domicile (1988-89) : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 5	3	*Red Star et Istres ..... 2-2 *Istres b. Bastia ..... 3-2 *Montceau b. Istres 3-0	2	18 ★
23 ANNECY	Desprez — Dehouck, Darinkov, Mastroiani, Bezzi — Coiffier, Contat, Masson — Chanlot, Casino, Habault. Entr. : Korac.	4	4 buts Moyenne : 0,67	2	7 buts Moyenne : 1,17	3	226 étoiles Moyenne : 37,67	3	Extérieur (1988-89) : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	1	*Annecy et Alès ..... 2-2 *Montceau b. Annecy ..... 3-1 *Annecy et Reims 0-0	2	15 ☆
24 LAVAL	Osmond — Reuzeau, Lebœuf, Aubame, Oliver — Vidot, Grosbois, Lambert, Koulinov — Madar, Oma-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	13 buts Moyenne : 2,17	5	9 buts Moyenne : 1,50	3	236 étoiles Moyenne : 39,33	4	Domicile (1988-89) : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	4	*Laval b. Valenciennes ..... 3-1 *Beauvais b. Laval ..... 2-0 Laval b. *Lorient 6-3	4	24 ★
25 ROUEN	Le Chevallier — Larue, Havet, Lopez, Richard — Lecomte, Rhinan, Peltier — Titeca, Stainrod, Orts. Entr. : Dos Santos.	4	10 buts Moyenne : 1,67	4	6 buts Moyenne : 1	4	229 étoiles Moyenne : 38,17	4	Extérieur (1988-89) : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 5	3	*Rouen b. La Roche-sur-Yon ..... 4-1 *Angers et Rouen ..... 1-1 *Rouen b. Beauvais 2-0	4	23 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison 1988-1989.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 37

1	ST-ETIENNE	CANNES	1 N 2	11	REIMS	MONTCEAU	1 N 2
2	CAEN	BORDEAUX	1 N 2	12	ISTRES	ANNECY	1 N 2
3	BREST	PARIS-S.G.	1 N 2	13	LAVAL	ROUEN	1 N 2
4	NICE	TOULOUSE	1 N 2				
5	METZ	NANTES	1 N 2				
6	MONTPELLIER	LYON	1 N 2				
7	RP1	MARSEILLE	1 N 2				
8	SOCHAUX	AUXERRE	1 N 2				
9	LILLE	MULHOUSE	1 N 2				
10	TOULON	MONACO	1 N 2				

Nouveau! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

TOULON	MONACO
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 36

1	LYON	SOCHAUX	1 N X	11	ORLEANS	AVIGNON	X N 2
2	NANTES	NICE	1 X 2	12	ABBEVILLE	NIORT	X N 2
3	TOULOUSE	TOULON	1 X 2	13	CRETEIL	QUIMPER	1 X 2
4	MONACO	BREST	X N 2				
5	CANNES	CAEN	X N 2				
6	BORDEAUX	ST-ETIENNE	X N 2				
7	PARIS-S.G.	LILLE	X N 2				
8	MULHOUSE	METZ	1 X 2				
9	AUXERRE	RP1	X N 2				
10	MARSEILLE	MONTPELLIER	X N 2				

Nouveau! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

LYON	SOCHAUX
X 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 X 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 36

Numéro du pactole : 4	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats** ..	224	15 312 F
● **12 bons résultats** ..	4 730	750 F
● **11 bons résultats** ..	44 544	79 F
● **Le match du jour** ..	782	3 091 F

● **Nombre de bulletins validés** : 2 200 000 environ.
● **Montant des enjeux** : 28 millions de francs environ.

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 12 364 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

Philippe Souvigné a dansé le tango avec ses adversaires clermontois. Et Hervé Florès, capitaine au long cours, a semé N'Dioro. Bourges va de l'avant. (Photos Emile SINEAU)

Bourges se permet de rêver

Le FC Bourges ne veut pas échouer cette saison dans la course à la montée. Le recrutement et les moyens mis à sa disposition pourraient lui permettre de parvenir à ses fins.

« JE suis venu ici car il y a un formidable challenge à jouer. Bourges est une ville de football. Le public suit de près l'équipe et nous aidera à monter. J'en suis convaincu. J'aurais pu jouer à Martigues ou Avignon. Mais pour y faire quoi ? A Bourges, je suis certain de disputer des matches de haut du tableau. »

Celui qui s'exprime ainsi avait été surnommé, à ses débuts, « le Platini marseillais ». Avant de poursuivre une honnête carrière à Angoulême, Le Havre et Reims. Aujourd'hui, Hervé Florès a mis fin à sa parenthèse caennaise pour se plonger dans l'univers de la D III. Avec au bout de la saison, la montée tant attendue par les Berruyers ?

On peut le penser si on en juge par les efforts consentis depuis trois ans. Le FCB a été devancé la saison passée par Tours. Il ne veut pas être victime des mêmes erreurs. L'entraîneur Alain Michel témoigne : « Nous avons voulu comme les Tourangeaux, posséder des solutions de rechange. C'est pour cela que le recrutement a été d'envergure. Un peu par obligation aussi. Car nous nous sommes fait piller. On a perdu cinq jeunes joueurs (Levy, Chavanon, Gunia, Larché et Robert). C'est frustrant. D'un autre côté, ces départs nous ont permis d'obtenir des mutations supplémentaires. Maintenant, nous avons un effectif qui devrait tenir la route. » Le FC Bourges se met à rêver. La Deuxième Division sera-t-elle le prochain terrain de chasse du club ?

Comment pourrait-il en être autrement avec des joueurs aussi expérimentés ? Outre Florès (190 matches de D I dans les pieds), Dobraje de Sochaux (80 matches), Spadiny du Puy, Quilan et Jacquet du Havre ainsi que le jeune Bououden de Saint-Étienne (96 matches à eux quatre), sont arrivés sur les rives du Cher, accompagnés par la dernière trouvaille, l'Irlandais Gorman. Présentation par Alain Michel : « International Olympiques, il vient de Dundalk. C'est un avant-centre rapide ayant disputé quelques matches de Coupe d'Europe. Un joueur de rupture. A l'opposé du jeu de N'Gouete (NDLR : parti à la Réunion avec Bousdira) qui ralentissait le jeu. Dessie devrait nous apporter son dynamisme. »

Un recrutement ambitieux donc. Et sûrement coûteux ? Réponse de Michel Coudray, directeur général de la société à objet sportif, qui gère le club : « Notre budget n'a augmenté que de 600 000 F. Un comité de surveillance vérifie régulièrement les comptes. Ce budget avoisine les 8,5 millions et chaque match est vendu 50 000 F à un sponsor. Nous avons trouvé preneurs pour presque toutes les rencontres. Enfin, le Conseil général prend en charge les déplacements. « Frédéric Dobraje en est encore tout étonné : pour aller à Grenoble lors du premier match, nous avons pris l'avion ! » Le FC Bourges peut rêver, il plane déjà sur ses adversaires.

Les ressorts de Gorman

Restaient à traduire, sur le gazon vert, les ambitions affichées par le maire, M. Rimbaud et l'entourage du club. Après la première balade musclée à Grenoble (3-2 et expulsion de Petron), les Berruyers étaient soumis, samedi soir, aux travaux d'Hercule face au rival n° 1 : Clermont-Ferrand désormais entraîné par Georges Korac. A l'entrée sur le terrain, il n'y avait pas de photo tant la formation d'Alain Michel paraissait plus brillante. Allait-elle écraser le match du poids de son expérience ? Pas vraiment au vu de la première mi-temps. Souvigné, excellent, chauffa la défense clermontoise. Gorman, monté sur des ressorts, fit admirer son toucher de balle. Herda, comme d'habitude, plaça quelques coups de pied arrêtés. Sans résultat. Et Clermont aurait bien pu ouvrir la marque sur des contres du véloce Hamimi. Bref, une mi-temps engagée et disputée sur un rythme élevé. Mais sans but.

C'est en seconde période que le FCB prit l'avantage. Spadiny à la suite d'un une-deux avec Souvigné, et Florès, de la tête, firent chavirer les 3 200 spectateurs de Seraucourt, 2-0. Alain Michel dans les vestiaires : « Je suis satisfait pour le public. Nous sommes allés au bout de nos idées. J'avais demandé à la défense de jouer la zone et à Florès de reculer d'un cran. Ça a marché. On peut encore progresser, gagner en spontanéité. » Au fond du couloir, Korac, le visage creusé, argumentait la défaite ainsi : « La sortie de Warlop a été préjudiciable. Le FC Bourges n'est pas génial. Ils ne nous ont rien appris. Mais ils ont de bonnes individualités qui font la différence. »

Le puzzle est désormais en place. Et comme le dit avec une pointe d'ail dans l'accent, capitaine Florès, intronisé prince du Berry : « Nous avons tous les éléments pour conserver notre avance de trois points sur Clermont. Confirmons notre place de leader samedi prochain à Saint-Priest. Puis agissons au coup par coup. »

Le FCB rêve de la Deuxième Division. Mais ne l'est-il pas déjà quelque part ?

Hervé GALAND, à Bourges.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club D IV groupe B recherche 4, 5, 8 et attaquant niveau D II D III, D IV. Emploi assuré Tél. : 33-68-34-28 HR

Club DH recherche joueur D III, D IV offre emploi stable S-Ouest Tél. : (16) 53-98-03-61

Club ambitieux samedi ch. 3, 7, 9 et 11 pour saison 89-90. Ecrire avec photo + CV à ORC réf. 2331 BP 220, 75063 PARIS Cedex 02

Club récent ch. 1 joueur par ligne. Sérieux. Entr. obligatoire. 46-36-47-61 de 19 h. à 21 h.

Club DHR Vaucluse ch. attaquant DH, D IV diplôme 1er degré emploi. sérieux. Tél. : 90-31-75-62 ou 90-31-22-42 h. repas

Urgent club PH ambit. centre Bretagne, rech. gardien but non muté emploi possible laisser coordonnées au 97-25-20-18 HB

Club Prom. D II Paris-15e ambitieux rech. joueur pour saison 89-90 Tél. : Sellan 48-42-48-79

Club PH cherche non muté gardien, milieu défensif niv. D IV Tél. : 85-52-17-26 après 19 h. urgent

Club Promo. 1re Div. Essonne ch. attaquant non muté ou licence Techn. bon niv. poss. tr. 69-25-85-95. 8 H 30-18 h.

Club DHR région N-E ch. attaquant niveau DH, D IV poss. travail envoyer CV à Rault 22, rue Aristide-Briand Vitry-le-François 51300. Tél. : 26-74-30-32

Club Dist. 35 offre emploi compta. cabi. ou électro. mécani. pour joueur niv. DH ou + Tél. : 99-09-12-08

DEMANDES

Claudio Dasilva ex. footballeur brésilien, Division I, Rio cherche poste d'entraîneur étudie ttes propositions. 47-31-18-60 dès 10 heures ou 40-44-43-85 soir.

Bon niveau Nat. franc. né 22-8-64 évolue attaqu. ou milieu cherch. Club D IV étud. ttes propositions. Tél. : (16) 35-65-43-42

Joueur 28 ans, niv. D III n° 2, 3, 4, 6 non muté ch. club ambitieux D IV, D III. Tél. : 45-04-29-60 après 19 heures.

Ex-prof. Stade Français cherche à entraîner club ambitieux IV, DH PH ou école de foot région indifférente. Tél. : h.r. 46-49-19-92

DIVERS

Fanions, drapeaux insignes, écharpes. Nouveau catalogue. Zwikker souv. footbl. Soembastraat 9, 7941 VT Meppel Holland.

Archives : 2e journée, 19 et 20 août 1989

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
4 buts : Garande (Saint-Etienne).
2 buts : Courtet (Auxerre) ; Deual (FC Grenoble) ; Ibanez (Montluçon) ; Petit (Saint Priest) ; Flores (Bourges) ; Frechet (Lyon) ;
1 buts : Vignola, Meilley (Auxerre) ; Gorman, Flores, Herda, Spadiny (Bourges) ; Blin, Lechat, Damas (Chateaudun) ; Omajic (Clermont-Ferrand) ; Chedly, Place (Cluses-Scionzier) ; Joseph (Dijon) ; Popov (Evry) ; Collomb (FC Grenoble) ; Soulier (Gueugnon) ; Tristan (INF) ; Sutter (Lyon) ; Serpe, Chillet, Pesanti (Melun) ; Debinski, Rossin, Abrassart (Nevers) ; Deguerville, Chicharo (Saint-Etienne).

■ CENTRE-OUEST
2 buts : Moulin (Chatellerault) ; Sourisseau (Mont de Marsan) ; Azzopardi (Niort :) ; Bancarel (Toulouse FC) ; Dalcin (Castets).
1 but : Alcaraz (Angoulême) ; Kusmirski (Chateauroû) ; Hoffmann (Chatellerault) ; Cassola (Libourne) ; Marquet, Darribeau (Mont de Marsan), Barthe (Muret) ; Colombo, Marty (Niort) ; Ricard Bralley, Pradier (Rodez) ; Cisse (Sète) ; Sauvage (Thouars) ; Rodor, Adrian, Gurtler (Toulouse FC) ; Ouvret (Toulouse) ; Fontaines, Meyrieu, Mombrun, Bouquet (Bordeaux).

■ EST
2 buts : Viktorin (Baume-Isle) ; Djordjevic, Le Moine, Perion (Mulhouse) ; Bernauer (Vauban-Strasbourg).
1 but : Proboam, Gauthier (Baume-Isle) ; Wess, Sene (Epinal) ; Duvernois, Horace, Lipka (Mulhouse) ; Adamski, Marques (Paris FC) ; Mellali, Faderne (PTT Metz) ; Seck (RC Strasbourg) ; Sarre, Gace, Cochaux, Wolff (Reims) ; Jumel (RP 1), Peris, Pegnois (Saint-Dié) ; Chandler (Saint-Dizier) ; Comte, Philippe, Djogou (Sarreguemines) ; Badji, Siegmann (Sedan) ; Protey, Crucet, Mounadi (Sochaux) ; Guerra, Mouakit, P. Froeliger, Vogel (Vauban Strasbourg).

■ NORD
2 buts : Calesse (Arques) ; Delavigne (Lille) ; Suyvens (Valenciennes) ; Duffour (Villecresnes).
1 but : José (Arques) ; Domergue, Pickeu (Caen) ; Beaugrand (Calais) ; Cabezas (Le Havre) ; Darnault (Lens) ; Halle (Le Touquet) ; Leclerc Fabrice, Soarès, Guikoune (Lille) ; Moreira, Hamerlik, Deveaux (Maubeuge) ; Guillaume (Saint-Leu) ; Enanga (Saint-Omer) ; Leduc (Saint-Quentin).

■ OUEST
3 buts : Discolle (Angers).
2 buts : Coulibaly (Laval) ; Bargain (Saint-Malo) ; Nicolo (UCK Vannes) ; Yhuel (US Montagnarde).
1 but : Verien, Makita (Ancenis) ; Vanderbergh (Brest) ; Millour, Prado (Concarneau) ; Hrasko, Kilo (La Rochelle) ; Bouzaïenne, Gautier (Laval) ; Garrraud, Froger (Le Mans) ; Ouedec (Nantes) ; Fauvel (Rennes) ; Croly (Saint-Lô) ; Toure, Grimbert (Saint-Malo) ; Le Martelot, Jaffres (UCK Vannes) ; Carnot, Le Joly (Guingamp) ; Kersusan, Boche (US Montagnarde).

■ SUD
2 buts : Basile (Marseille) ; Buffat (Nice) ; Ben Sassi, Liorens (Perpignan) ; Testa (Toulon) ; Grax (Vallauris).
1 but : Muselli (Ajaccio) ; Carpegiani (Canet) ; Armand, Decruz, Lauvet (FC Valence) ; Le Guagenti (Grenoble Norcap) ; Authie, Sébatien (Le Puy) ; Bernardet (Marseille) ; Boto (Monaco) ; Soler, Patrick, Rempp (Nice) ; Pagano, Desrutin, Bosque, Lemonier (Perpignan) ; Dewinter, Mekideche, Zif, Dos Santos, Trinita (Saint-Raphaël) ; Couriol, Lammers (Toulon) ; Fejic (Usjoa Valence) ; Bourakma, Navarro, Rioust (Vallauris) ; Djaffo, Bocchi (Montpellier).

CENTRE

*Nevers b. Châteaudun 2-1
***Auxerre** b. **INF** 3-1
*Evry et **Gueugnon** 1-1
St-Étienne b. ***Lyon** 3-2
*Montluçon b. Dijon 1-0
St-Priest b. *Cluses-Scionz. 1-0
*Melun et **Grenoble** 2-2
*Bourges b. Clermont-Fd 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ST-ÉTIENNE**	4	2	2	0	0	6	3
2. Bourges	4	2	2	0	0	5	2
3. **Auxerre**	3	2	1	1	0	4	2
4. Nevers	3	2	1	1	0	3	2
5. St-Priest	3	2	1	1	0	2	1
6. **Lyon**	2	2	1	0	1	3	3
7. Melun	2	2	0	2	0	3	3
8. Evry	2	2	0	2	0	1	1
9. Montluçon	2	2	1	0	1	2	3
10. **Grenoble**	1	2	0	1	1	4	5
11. Châteaudun	1	2	0	1	1	3	4
12. Cluses-Scionz.	1	2	0	1	1	2	3
13. **Gueugnon**	1	2	0	1	1	1	2
14. **Dijon**	1	2	0	1	1	1	2
15. **INF**	1	2	0	1	1	1	3
16. Clermont-Fd	1	2	0	1	1	1	3

SAINT-ÉTIENNE b. LYON : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonjaune. Lever de rideau : OL-Sochaux. Buts : Garande (21e, 41e, 78e) pour Saint-Étienne ; Sutter (65e), Fréchet (79e s.p.) pour Lyon.

LYON : Foret — Corian, Taborda, Planes, Anselmini — ***FRÉCHET**, Ferez (J. Sutter, 46e), Billong (Venditelli, 62e) — Roche, Bare, Durix. Entr. : Broissart.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Placide, Durieu, Guliano, Pignol — Chicharo, Mermet, Claveloux — Mendy, ***GARANDE**, Musquère (Cuervo, 72e). Entr. : Repellini.

AJ AUXERRE b. INF : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Vignola (32e), Meilley (73e s.p.), Courtet (85e) pour AJA ; Tristan (65e) pour INF.

AJA : Charbonnier — Delbarre, Mahé, Jendreau, Desseaux (75e), Laire, Mazzolini, Soler, Dutuel (Rodriguez, 46e), Courtet, Meilley, ***VIGNOLA**. Entr. : Rolland.

INF CLAIREFONTAINE : Buatois — Llort, Weber, Konate, Daniel, Rival, Leprêtre, Montil, ***TRISTAN**, Chretiennot, Monteillet. Entr. : Mérelle.

ÉVRY et GUEUGNON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 354. Recette : 13 000 F. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Soulier (47e) pour Gueugnon.

ÉVRY : Trognon — Cocot, Rouillon, Renaud, Abiven — Nelson, Depauw, Sardin (Sitot, 57e), Daix — ***HUNOU**, Popov. Entr. : Mercadal.

GUEUGNON : ***BOUMNIGEL** — Buisson, Thévenin, Borgna, Boy — Muzel (Mazzèo, 48e), Soulier, Royer, Correa — Perche, Rodriguez. Entr. : Dessoly.

SAINT-PRIEST b. CLUSES-SCIONZIER : 1-0 (1-0). — Pelouse excellente. Arbitre : M. Tamagne. 510 spectateurs. Recette : n.c. But : Petit (30e).

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Quilez, ***DEVOLDER**, Pozzo, Celmi, Mesa De Los Santos, Polo Dartoli (Placed, 75e), Milanese, Ceigneuret (Mancini, 46e), Chedli. Entr. : Peletier.

SAINT-PRIEST : Merah — Pélissier, Couilloun, Rodier, Cadillat, ***OLIO**, Ocheiw (Péaud, 50e), Coutard, N'Patski (Neszaoui, 74e), Villegas, Petit. Entr. : Capaldini.

BOURGES b. CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 95 200 F. Arbitre : Huguenin. Spectateurs : 3 141 payants. Buts : Spadiny (46e), Flores (82e).

BOURGES : Dobrage — Bouden, Spadiny (Drici, 85e), Hojnastzki, Fiala — Quilan, Flores, Herda, Jacquet, Gorman, ***SOUVIGNE**. Entr. : Michel.

CLERMONT : Nauche — Labre (Bellime, 18e), Finotto, F. N'Bioro, Warlop (Bru, 65e) — B. Elicki, Bonin, Grumelon — ***CANGINI**, Tho, Hamimi.

NEVERS b. CHATEAUDUN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : Delorme. Spectateurs : 1 074. Buts : Rossin (65e), Abrassart (84e) pour Nevers ; Damas (33e s.p.) pour Châteaudun. Expulsion : Ferreira (86e).

NEVERS : Gaudron — ***ABRASSART**, Theulin, Scipion, Gregoris (Tschiember, 65e) — Lagrue, Debinski, Bourdin — Scherrasse (Szymeck, 54e), Rossin, Favre. Entr. : Bocquet.

CHATEAUDUN : ***DUVIGNEAU** — Ferreira, Leoture, Blin, Da Silva — Lechat, Terrien, Harel (Bouhadja, 86e) — Damas, Gatoux, Chetteau. Entr. : Coustillet.

MELUN-DAMMARIE et GRENOBLE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 595. Spectateur : 406. Arbitre : M. Perchet. Buts : Chillet (43e), Pesanti (65e) pour Melun ; Gacem (c.s.c. 66e), Collomb (83e) pour Grenoble. Expulsion : Pavlovic (89e).

MELUN : Bied — Alonzi, Amouroux, ***TURINAY**, Gacem — Loiseau, Chillet (Pernel, 85e), Serte, Montier — Pesanti, Zehringer. Entr. : Choquier.

GRENOBLE : Caillet — Sroczyski, Pavlovic, Carteyrade, Laplace — Bouhazama, ***NOUBIA**, Lafranschina (Venancio, 65e), Correnti — Bonabei, Collomb (Colliat, 85e). Entr. : Tosi.

MONTLUÇON b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000. Arbitre : Besnier. But : Ibanez (51e s.p.). Expulsion : Forest (42e) à Dijon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Gauge, Debaut, Kaesorovic — Berthelier, Charvillat, Pokee, ***KUTERMAK** (Lespinasse, 87e) — Slimani (Aujon, 86e), Ibanez. Entr. : Pfertzel.

DIJON : ***JEAULT** — Herbet, Robert, Patalin, Joseph — Mansouri, Letonder, Forest, J'Jok — Nelfringer, Lobe. Entr. : Herbet.

CENTRE-OUEST

Châtellerault b. *Pau 1-0
*Sète et **Niort** 1-1
*Angoulême b. Libourne 1-0
Rodez b. *Toulouse-Font. 1-0
*Thouars et **Toulouse FC** 1-1
***Bordeaux** b. Castets 2-0
*Mt-de-Marsan b. Villenave 2-0
*Muret b. Châteauroux 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	4	2	2	0	0	3	0
2. Châtellerault	4	2	2	0	0	3	1
3. Muret	4	2	2	0	0	2	0
4. **Niort**	3	2	1	1	0	4	1
5. **Toulouse FC**	3	2	1	1	0	5	3
6. **Bordeaux**	2	2	1	0	1	3	2
7. Mt-de-Marsan	2	2	1	0	1	4	4
8. Sète	2	2	0	2	0	1	1
9. Castets	2	2	1	0	1	2	3
10. Angoulême	2	2	1	0	1	1	3
11. Toulouse-Font.	1	2	0	1	1	1	2
12. Libourne	1	2	0	1	1	1	2
13. Pau	1	2	0	1	1	0	1
14. Thouars	1	2	0	1	1	1	3
15. Châteauroux	0	2	0	0	2	1	3
16. Villenave	0	2	0	0	2	0	3

BORDEAUX b. CASTETS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 17 330 F. Arbitre : M. Chollet. Spectateurs : 884. Buts : Meyrieu (74e), Monbrun (89e).

BORDEAUX : Barraqué — Dinis (Legaz, 67e), Benalva, Charruyer, Durand — Lagaronne, Dehillotte, Meyrieu, Genghini (Bouquet, 58e) — ***STOPYRA**, Mombrun. Entr. : Rohr.

CASTETS : Grenier — Garnier — Ballade, Salort, Fernandez — Romero, Celerier, Galera, ***PETITBOIS** — Dalcin, Sène (Sachetti, 78e). Entr. : Petitbois.

SÈTE et NIORT : 1-1 (1-0). — Bonne pelouse. 800 spectateurs. Recette : n. c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Cisse (1er) pour Sète ; Azzopardi (65e) pour Niort. Expulsion : Larré (56e) pour Niort.

SETE : Vignol — Chaverot, Lemaire, Isola, Sabatier — Rodriguez. ***VALADIER** (Villalonga, 86e), Miramond, Cisse — Soares, Catarina. entr. : Calabuig.

NIORT : ***JEANNET** — Leclerc, Couturier (Marty, 45e), Colombo, Audebrand — Peycelon, Huriez, Benni (Azzopardi, 65e) — Martin, Larre, Guègan. Entr. : Duvoid.

MURET b. CHATEAUROUX : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 450 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouet. But : Tinmar (c.s.c.).

MURET : Hippolyte — Verdié, Rogé. Bessard, Barthe (Serrano, 66e) — Solacroup, Cormonas, Dabin, Brun (Armand, 66e) — ***LECONTE**,Calvel. Entr. : Rabier.

CHATEAUROUX : Sourbon — Floquet, Depuille, Tinmar, Da Costa — Camus, Garnier (Piliot, 73e), Nuckzak, Hochet — ***KUSMIERSKI**. Entr. : Szarmach.

RODEZ b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 100 environ. But : Pradier (85e) pour Rodez. Arbitre : M. Labbé.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Ouvret, Jean, Domenech, Joffre — Bloqué (Chicouane, 85e), Audoin, Lavaur, Audebert — Petit, Barres (Algerino, 72e). Entr. : Rogé.

RODEZ : Geniez — P. Pasturel (Espitalier, 63e), Guitard, Bobeck, J.-L. Pasturel — Verdie, Rolland, Brouard (Pradier, 75e), Ricard — ***NENEZIK**, Bralley. Entr. : Poisson.

MONT-DE-MARSAN b. VILLENAVE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 363. Recette : 11 036 F. Arbitre : M. Money-Descombes. Buts : Darribeau (52e), Sourisseau (69e, sur pen.) pour Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, ***DARRIBEAU**, Gaucher, Joyeux — Lamaison, Marquet, Sourisseau — Miguel, Romac (Ch. Dupin, 66e), Ona. Entr. : Letort.

VILLENAVE : Aymon — Moneghetti, Belkaïde, Augustin, Faurens — Lebloch, Lamongie (Duny, 78e), Gandolfi, Sanz — Mato, ***BOUTAL**. Entr. : Augustin.

CHATELLERAULT b. PAU : 1-0 (0-0). — Terrain : glisant. Spectateurs : 315. But : Moulin (58e) pour Châtellerault.

PAU : ***LEVY** — Lehmann (Kingue, 69e), Mamula, Agon, Commenay (Pascual, 68e) — Zaidi, Colin, Zahi, Lopez — Loustauneau, Santin. Entr. : Escude.

CHATELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, Bordier, Plaut (Joyeux, 20e), Carabelli, Gnagore, Garcia — Moulin, ***HOFFMANN.**

THOUARS et TOULOUSE FC : 1-1 (0-1). — Terrain : excellent. Recette : 20 582 F. Arbitre : M. Baffoue. Spectateurs : 627. Buts : Sauvage (57e) pour Thouars ; Gurtler (27e) pour Toulouse FC.

THOUARS : Rabier — Gibus (Kermouch, 74e), Voyer, Brottier, Sale — Rambault, ***LIPPINI**, Sauvage (Badji, 84e) — Bideau, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

TOULOUSE FC : Pedemas — Liachenko, Frappoli, Fernandez, Destruhault — Almendez (Soucasse, 52e), ***DEBEVE**, Nouaille — Adriani, Gortler (Tiriakian, 71e), Sibra. entr. : Delmas.

ANGOULÊME b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 46 318 F. Arbitre : M. Saules. Spectateurs : 1 463. But : Alcaraz (65e).

ANGOULÊME : Chemier — Fons, Roy, Vergne, Lavarague — ***ALCARAZ**, Lachassagne, Pelletier (Piet, 80e) — Zinsz (Guicheteau, 67e), Pattery, Hruska. Entr. : Bargas.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salgues, Cazaumajou, Allemandou — Mirailles, Ferri (Marincamp, 82e), Comet, Phenix — Vitry (Fachaux, 73e), ***CASSOLA**. Entr. : Ferri.

EST

*Vauban Strasb. b. St-Dié 5-0
***RP 1** et **FC Metz** 0-0
*Sarreguemines et **Reims** 1-1
*Baume-Isle b. Sedan 1-0
*Épinal b. **Sochaux** 2-0
Mulhouse b. *Charleville 5-0
Paris FC b. *Saint-Dizier 2-1
*PTT Metz et **RC Strasbourg** 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MULHOUSE**	4	2	2	0	0	9	1
2. Sarreguemines	3	2	1	1	0	3	1
3. Baume-Isle	3	2	1	1	0	4	3
4. PTT Metz	3	2	1	1	0	2	1
5. **RP 1**	3	2	1	1	0	1	0
6. Vauban Str.	2	2	1	0	1	5	1
7. Sedan	2	2	1	0	1	2	1
8. **Reims**	2	2	0	2	0	4	4
9. **Sochaux**	2	2	1	0	1	3	3
10. Épinal	2	2	1	0	1	2	2
11. Paris FC	2	2	1	0	1	2	2
12. Saint-Dié	2	2	1	0	1	1	5
13. **FC Metz**	1	2	0	1	1	0	2
14. **RC Strasbourg**	1	2	0	1	1	2	5
15. Saint-Dizier	0	2	0	0	2	2	5
16. Charleville	0	2	0	0	2	0	6

ASPTT METZ et STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 75. Recette : n.c. Arbitre : M. Swewczyk. Buts : Faderne (3e) pour ASPTT Metz ; Vogel (47e) pour Strasbourg.

ASPTT METZ : ***GNEMMI.** — Ray, Serna (Ravenel, 70e), Lionnard, Galli — Holler, Bornemann, Faderne — Rudinski, Mellali (Lequy, 70e), Kierren. Entr. : Humbert.

STRASBOURG : Kientz — Bader, Hutteau, Davico, Rolling — Kempfer, Vogel, ***GERALDES** — Stavjanicek, Gava, Seck. Entr. : Specht.

RP 1 et METZ : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 111. Recette : 2 220 F. Arbitre : M. Reynaud.

Expulsion : Clerix (72e) à RP 1.

RP1 : ***DARCY** — Dedevant, Thimel, Alberier, Sylla — Cavanna, Touri, Jumel (Ramos, 88e), Baclet — Aiad, Clerix. Entr. : Bruder.

METZ : Clément — Miedico, Carnevale, Romano, Masurel — Serredszum, Fantauzzo, Lang, ***ICHOUA** — Pirrone, Durand. Entr. : Muller.

VAUBAN b. SAINT-DIÉ : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 269. Recette : 7 320 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Guerra (13e), Bernauer (26e, 72e), Mouakit (31e), P. Froeliger (48e) pour Vauban.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Marx, Daino (Zipper, 73e), Droehnle (Brunnenstein, 71e), ***TEINMETZ** — Guerra, Bernauer. Entr. : Duguépéroux.

SAINT-DIÉ : Michel — Wiss, Guerandel, Taruffi, Locatelli — Peris, Stiedel, Perlato, Maurer — ***KOUAME**, Di Rocco (Colle, 46e). Entr. : Schramm.

MULHOUSE b. *CHARLEVILLE : 5-0 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 679. Recette : 21 916 F. Arbitre : M. Michel. Buts : Lipka (32e), Djordjevic (35e), Lemoine (42e), Perion (47e, 75e) pour Mulhouse.

CHARLEVILLE : Brette — D. Poulet (Ferreira, 70e), Andry, Schaller, Toullec — Clesse, Borkovic, Dzieciolszulc — ***FUCKALA**, Kacem (Gamiette, 70e). Entr. : Compère.

MULHOUSE : Sence — Colling, Duvernois, Perion, Hoy — Zimmermann (Maenel, 10e), ***NEVEU**, Lemoine — Johanssen (Horace, 62e), Djordjevic, Lipka. Entr. : Prost.

EPINAL b. SOCHAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : un millier environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Heitz. Buts : Weiss (6e), Séné (52e) pour Epinal.

Expulsion : Malloyer (63e) à Sochaux.

EPINAL : Singla — Blamart, Nyangala, Poirot — Rouani, Didierlaurent (Okongo, 80e), Benmeriouma (Sap, 86e), ***SÉNÉ** — Etienne, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Sosa, Piton, Garcia — ***GAONAC'H**, Leborgne (Malloyer, 63e), Avril — Mounadi, Robert, Lada. Entr. : Cédolin.

BAUME-L'ISLE b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 867. Recette : 22 605 F. Arbitre : M. Vasseur. But : Gauthier (56e).

BAUME-L'ISLE : Gay — Mantaux, Roboam, Genet, Locatelli — Zurlinden, Lotzer, Barraux — Viktorin, ***HAKKAR**, Gauthier (Fruhauff, 82e). Entr. : Marthey.

SEDAN : Pourchaux — Hallou (Barbin, 75e), Lefebvre, Fouzari, Jacquier — ***BADJI**, Louvard (Colomina, 75e), Moraly — Siegmann, Tochel, Iovino. Entr. : Le Flochmann.

PARIS FC b. *SAINT-DIZIER : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 595. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Pegnois (72e) pour Saint-Dizier ; Adamski (9e), Marques (42e) pour Paris FC.

SAINT-DIZIER : Martin — Deletre (Vallegio, 63e), ***PEGNOIS**, Natal Franck, Chandler — Mairet, Fauconnier, Cabartier, Cailteux — Butin (Natal Mario, 74e), Trompette. Entr. : Fromholtz.

PARIS FC : Vaast — Dufresne (Petit, 76e), Adamski, Nugent, Wetzler — Corsand, Marques (Chouachi, 70e), Destrez, M'Bock — Kairat, ***BENNOUI**. Entr. : Lechantre.

SARREGUEMINES et REIMS : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 1 083. Recette : 34 600 F. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Djogou (10e) pour Sarreguemines ; Wolff (73e s.p.) pour Reims.

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin (Comte, 75e), Pelletier, Groutsch, Trautmann — Fischer, Mangionne, Huth (Usai, 65e) — Karagcic, ***DJOGOU**, Philippe. Entr. : Tripp.

REIMS : Monpart — Marion, Verron, Wolff, Koeberle — ***VERMET**, Giannetta, Cochaux, Sarre (Diop, 73e) — Pedreiro, Larchet. Entr. : Defferez.

NORD

*Le Touquet b. **Valenciennes** 1-0
Lille b. *Versailles 3-0
*Saint-Omer et **Caen** 0-0
***Le Havre** b. **Paris-SG** 1-0
Saint-Quentin b. ***Lens** 1-0
Villecresnes b. *Fécamp 2-0
*Maubeuge b. Arques 3-0
*Saint-Leu et Calais 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LILLE**	4	2	2	0	0	5	1
2. Maubeuge	3	2	1	1	0	3	0
3. Villecresnes	3	2	1	1	0	3	1
4. **Caen**	3	2	1	1	0	2	0
5. Le Touquet	3	2	1	1	0	1	0
6. Saint-Quentin	3	2	1	1	0	1	0
7. **Valenciennes**	2	2	1	0	1	2	1
8. **Le Havre**	2	2	1	0	1	1	1
9. **Lens**	2	2	1	0	1	1	1
10. Calais	2	2	0	2	0	1	1
11. Arques	2	2	1	0	1	3	4
12. Saint-Omer	1	2	0	1	1	1	2
13. Saint-Leu	1	2	0	1	1	1	3
14. Versailles	1	2	0	1	1	2	4
15. **Paris-SG**	0	2	0	0	2	0	3
16. Fécamp	0	2	0	0	2	0	4

VILLESCRESNES b. FÉCAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Planchez. Spect. : 462. Recette : 12 085 F. Buts : Gisors (39e), Duffour (90e).

FÉCAMP : Nadjar — Attinault ; Boucher, Dallet, Asseloos — Pointel, Dagorne, Rolland, Gabon (Gaudry, 58e) — M'Goma, ***CLÉMENT-DEMENGE.** Entr. : Corbeau.

VILLECRENES : Naire — Cazelles, Serré, Célestine, Prefaci — Chanut, ***DEGORGI** (Belkacemi, 84e), Larversenne, Duffour — Gisors (Qmarane, 70e) ; Boskovic. Entr. : Samoyeau.

SAINT-LEU et CALAIS : 0-0. — Belle pelouse. 357 entrées payantes. Arbitrage : M. Borniche.

SAINT-LEU : Dorée — Meziane, L. Jean, Dutot, C. Jean — Béal, Arricastre (Mahomet, 77e), Escaffre, ***GUILLAUME**, Bouzidi (Kirsch 75e), Annest. Entr. : Pascalou.

CALAIS : Hochart — Bolard, Gérard, Warnez, Fortunato — Daens, Dufresnes (Delannoy, 56e), Rohart — Beaugrand, ***MAKENGE**, Devorsine (Sow, 46e). Entr. : Ellena.

LE HAVRE b. PARIS-SG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lebarillier. Spect. : 115. Recette non communiquée. But : Cabezais (47e). Expulsion : Freidel (73e), pour Paris-SG.

LE HAVRE : Milet — Piffre, Savoye, ***CASTETS**, Amelot — Lelong, Moreau, Clapson, Bretot. Cabezas (Guenni, 86e), Tiehi (Cuvier, 75e). Entr. : Djaadaoui.

PARIS-SG : Bensoussan — Freidel, Stevant, ***PERSOL**, De Percin — De Vasconcellos, Fernandes, Rincon, Calenda (Thomas, 85e) — Fourier, Peres. Entr. : Collat.

MAUBEUGE b. ARQUES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon état. Arbitre : M. Blard. Spect. : 544 payants. Recette : 12 598 F. Buts : Moreira (3e), Hamerlik (51e), Deveaux (91e).

MAUBEUGE : Peteyrens — Denquin, Pavard, Brunischolz, Bramme — ***FIEVET**, Blanchet (Hot, 83e), Romke, Hamerlik — Lachaab (Deveaux, 87e), Moreira. Entr. : Varnier.

ARQUES : Demiselle — Lemaître (Bétourné, 70e), Pogor, ***DELATTRE**, Decolle — Durant (Krawczick, 62e), Germain, Delannoy, Calesse — Merlier, Jose. Entr. : Oftrowski.

LILLE b. VERSAILLES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre. M. Julien. Spect. : 150 environ. Recette non communiqué. Buts : Soares (59e), Guikoune (89e), Delavigne (90e).

VERSAILLES : ***BONNET** — Blankenschip, Sigot, Zioui, Fofana (Néal, 62e) — Di Folco, Menhabi, Goma, Jugthers — Valentino (Guède, 66e), Burini. Entr. : Tharaud.

LILLE : Lauricella — Prisette, Persoon, Dieng, F. Leclercq — ***SOARES**, Gomes, Guikoune — Goutaudier (Debaere, 84e), Sauvaget, Delavigne. Entr. : Michelin.

SAINT-OMER et CAEN : 0-0. — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Tondeur. Spectateurs : 537. Recette : 13 662 F.

SAINT-OMER : Devos — Larivière, ***SAUVAL**, Mecquinion, Roger — Vandamme, Fontaine (Duval, 78e), Enanga, Baudelle (Mantel, 69e) — Théry, Do Rego. Entr. : Lozano.

CAEN : Hours — Audra (Demauduit, 63e), Philippe, Domergue, Malherbe — Lehoulleur, Pichard, Gautier, Garcia — Pickeu, ***HAINSSELIN.** Entr. : Brown.

SAINT-QUENTIN b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Garibian. Spectateurs : lever de rideau Lens-Rennes. But : Leduc (30e).

LENS : Baïocco (Baudry, 12e, Toffart, 61e) — Rosset, ***DUBOIS**, Magnier, Leroy — Sausse, Trassard, Mionnet — Cauger, Darnault, Baudry (Laigle, 12e, Baudry, 61e). Entr. : Dombrowski.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Pires, Dufer, Houtch, Devaux — ***LEDUC**, El Mountecir, Del Maronero, Nagy, Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

LE TOUQUET b. VALENCIENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre. : M. Zimmeman. Spect. : 529. Recette : 15 100 F. But : Halle (2e, s.p.).

LE TOUQUET : ***LEROY** — Tricoche (Barde, 8e), Sanchez, Elliott, Frappart — Canu, Festor, Hassouna, Lefeuvre, Halle — Sagnier (Le Fichant, 65e). Entr. : Dupuis.

VALENCIENNES : Caby — Foulon, Merrière, Chiarello, Platel — Fradin, Lolla, Duncker, ***SUYVENS** — Clabaut, Cotja (Romain, 20e). Entr. : Fleury.

OUEST

*Saint-Lô et **Brest** 1-1
***Guingamp** et US Montagnarde 2-2
***Nantes** et UCK Vannes 0-0
*Concarneau b. **Laval** 2-1
*Saint-Malo b. La Rochelle 4-2
***Angers** b. Ancenis 2-1
Rennes b. *Véloce Vannes 1-0
*Cherbourg et Le Mans 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **ANGERS**	4	2	2	0	0	3	1
2. UCK Vannes	3	2	1	1	0	4	1
3. US Mont.	3	2	1	1	0	5	3
4. Le Mans	3	2	1	1	0	2	1
5. **Rennes**	3	2	1	1	0	1	0
6. **Laval**	2	2	1	0	1	5	2
7. **Guingamp**	2	2	0	2	0	2	2
8. Saint-Lô	2	2	0	2	0	1	1
9. Cherbourg	2	2	0	2	0	0	0
10. Saint-Malo	2	2	1	0	1	4	6
11. Concarneau	2	2	1	0	1	3	5
12. **Brest**	1	2	0	1	1	1	2
13. Véloce Vannes	1	2	0	1	1	0	1
14. La Rochelle	1	2	0	1	1	2	4
15. **Nantes**	1	2	0	1	1	1	3
16. Ancenis	0	2	0	0	2	2	4

GUINGAMP et US MONTAGNARDE : 2-2. — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdayer. Recette : n.c. Spect. : lever rideau Guingamp-Angers. Buts : pour Guingamp : S. Carnot (45e) ; Le Joly (52e). Pour US Montagnarde : Rozé (18e csc) ; Yhuel (34e).

GUINGAMP : Corbet — Rozé, Jacques, Le Foll, Guerlesquin — S. Carnot, ***GORÉGUES,** Le Joly — Amanalkharv, Roussel, (André, 84e), Malle. Entr. : Schmitt.

US MONTAGNARDE : **DUSSOUCHET*** — Le Roux, Chamaillard, Pourrere, Kersuzan — Stephant, Rouzo, Cartwright, Boche — Tison, Yhuel, (Jegouzo, 71e). Entr. : Segré.

NANTES et UCK VANNES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Thomas. Recette : lever de rideau Nantes-Nice. Spect. : n.c. Buts : Le Boudouil (86e) à Vannes.

NANTES : **MILANI** — Capron, Rauturier, Bonnet, Guyot — Ferri, Ziani, Vercauteren, Robert — Ouedec, Martins. Entr. : Denoveix.

UCK VANNES : Charrieau — Guillou, Andre, Le Boudouil, Picard — Monnier, Mahé, Le Gourrierec, **LE MARTELOT** (Stachowicz, 68e) — Nicolo, (Ammour, 71e), Jaffres. Entr. : Bonnec.

CHERBOURG et LE MANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Leauté. Recette : 40 000 F. Spect. : 1 433.

CHERBOURG : Chaflerie — ***N'BEMBA**, Vignet, Legoff, Kostrewa — Eyquem, Bisbal, Tucksek, Fouquier — Lousse, Ruel. Entr. : Eyquem.

LE MANS : Jacotin — Jarno, Penaud, Crimetz, (Legrand, 60e), ***DOSTANIC** — Eschbach, Garrault, Benardeau — Affaire, Bossis, Remy. Entr. : Letard.

ANGERS b. ANCENIS : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martineau. Recette : n.c. Spect. : 500. Buts : Discolle (59e et 61e) pour Angers ; Makita (21e) pour Ancenis.

ANGERS : Aubry — Riviere, Perrocheau, Boin, Gehra — Filnambu, Ferre (Duval, 50e), Gauvrit — Deverge, (Thibault, 30e), Pascal, ***DISCOLLE.** Entr. : Guesdon

ANCENIS : Martin — Patouiller, Paive, Le Pain, Leyer-Sureau, ***SERRE**, Desnier — Allard (Fichet, 81e), Verrien, Makita. Entr. : Beres.

RENNES b. VELOCE VANNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M Desheulles. Recette : 13 814 F. Spect. : 508. Buts : Fauvel (77e).

VELOCE VANNES : Layec — Peru (Le Bourlout, 74e), Le Baron, Lininaries, Duveau — Le Guen, ***MAUXION,** Dorson, Drean (Surzur, 65e) — Joubrel, Marelle. Entr. : Le Calloch.

RENNES : Manteaux — Foullit, Frelaud (Morin, 66e), Le Lann, Cormier — G. Orguez, Chauvel — Guimard, Thibaud (Mathron, 59e), ***DAVID**, Fauvel. Entr. : Rampillon.

SAINT-LO et BREST : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jung. Recette : 16 400 F. Spect. : 698. Buts : Vanderbergh (27e) pour Brest ; Crocy (58e) pour Saint-Lô.

SAINT-LÔ : ***MELLOUIN** — Chardonnet, Canton, Jauvela (Gautier, 70e), Amouret, Dangelo, Debu, Crocy, Papeau (Piquet, 46e), Pe, Jovic, Kombundu. Entr. : Merchadier.

BREST : Mahe — Manach, Boulouard, Lagadec, Alexis, Danielou, Gibelle, David, Guivarch, (Leblan, 46e), Martins, ***VANDENBERG.** Entr. : Jambou.

SAINT-MALO b. LA ROCHELLE : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bak. Recette : 15 680 F. Spect. : 565. Buts : Touré (16e), Bargain (34e, 89e), Grimbert (66e) pour Saint-Malo ; Hrasko (84e), Kilo (90e) pour La Rochelle.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Ami, ***BARBOU**, Lergy (Delalande, 66e) — Tamouh, Aubin, Pineda — Bargain, Grimbert (Pichon, 78e), Toure. Entr. : Brender.

LA ROCHELLE : Baudry — Mojis, Desbouillons (Salmon, 46e), Kilo, Roussely — Barraud (Hrasko, 74e), Verdon, Pageaud — Sabatier, Belabde, ***MONNIER.** Entr. : Desbouillons.

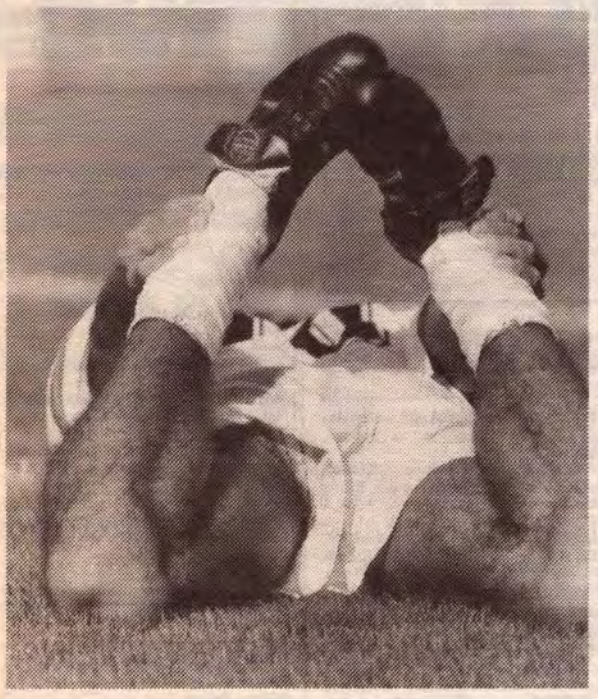
CONCARNEAU b. LAVAL 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Recette : n.c. Spect. : 1 011. Buts : Prado (36e), Maurice (c.s.c 45e) pour Concarneau

Division 3

★ Ce fut l'été de tous les chamboulements au CO Le Puy. Relégué de Deuxième Division, le club ponot a changé d'appellation devenant Le Puy 43 avec l'espoir d'un soutien financier du conseil général. Le bureau précédent a démissionné et c'est un directoire de quatre personnes qui a repris le club.

★ Guy Briet parti, c'est Gilbert Ravanello qui a pris en main les responsabilités techniques du club ponot, s'efforçant avec de faibles moyens financiers de rebâtir une équipe qu'il souhaite compétitive.

clin d'oeil



Relaxation

L'Evryen Popov le nez dans le gazon et les pieds de plomb assouplit muscles et tendons pour le malheur de Gueugnon.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ C'est avec un effectif renouvelé à 100 % que Le Puy s'est présenté, samedi, contre Le Canet-Barcarès au stade Massot. Le dernier arrivé étant Michel Lepeltier, ancien défenseur de l'équipe ponote qui flamba en Deuxième Division sous la houlette d'Hugo Bargas, avant de jouer deux saisons en Arles.

★ Ignas Guédé, l'international ivoirien, enrôlé par Ajaccio était attendu lundi en provenance d'Abidjan où il s'était rendu pour régler les derniers détails de son transfert et surtout chercher la fameuse lettre de sortie.

★ Christian Villanova l'entraîneur de l'équipe de Bastia présenta contre Ajaccio un ensemble très juvénile composé en majeure partie de juniors conduits par l'ancien Thierry Meyer qui n'a rien perdu de sa puissance de feu.

★ Patrick Soria et Valdema Gomes, deux anciens Melunais, viennent de signer à Saint-Christophe de Châteauroux.

★ Jouera ? Jouera pas ? Finalement la qualification étant parvenue in extremis dans la journée de samedi, Michel Lepeltier a pu faire sa grande rentrée au Puy et participer de manière tout à fait satisfaisante à la victoire sur le Canet-Barcarès.

★ Le Puy 43 et l'AS Saint-Etienne ont signé une convention liant les deux clubs qui doit se traduire notamment par le prêt de Stéphanois au club ponot, mais pour l'instant un seul Vert porte le maillot rouge et noir du Puy : l'international Militaires Authié.

★ Le recrutement du CO Le Puy ne serait pas terminé : le club de la Haute-Loire est à la recherche d'un milieu de terrain à vocation défensive.

★ Richard Ellena, l'entraîneur de Calais ne pouvait rester assis sur le banc de touche au cours du match contre Saint-Leu et donnait de la voix pour dix ! Au point qu'à la fin, certains spectateurs imitaient les aboiements d'un chien quand il se levait.

Cherbourg voit plus haut

Cherbourg retrouve la Division III avec de grandes ambitions. Signes de cette volonté de viser haut : l'installation de dix-huit loges dans les tribunes du stade, louées pour la saison à des entreprises, la création d'un journal du club et la constitution d'une association de parrains qui regroupe déjà vingt-huit entrepreneurs de la région.

★ Alain Pascalou, l'entraîneur de Saint-Leu et Richard Ellena, celui de Calais se téléphonent toutes les semaines sauf deux fois dans la saison. Vous avez deviné : les semaines précédant leur face-à-face !

★ Déjà vu : la victoire de Saint-Priest devant Cluses avait un petit goût de déjà vu puisqu'au début du mois d'août, en match amical et déjà en Haute-Savoie, Saint-Priest avait battu Cluses 4-1.

★ Grande première pour Morin. Le gardien clusien, promu capitaine, a étrenné ses nouvelles fonctions à domicile contre Saint-Priest.

★ Du côté clusien, ils étaient trois à débuter devant leur public à l'occasion du match contre Saint-Priest : Devolder, Bertoli mais aussi Peltier le nouvel entraîneur de Cluses-Scionzier.

★ Dominique Ply se remet tout doucement d'une entorse à une cheville et devrait faire partie du prochain déplacement de Maubeuge à Calais.

★ Fait rare dans les annales, le Sochalien Malloyer n'est resté qu'une petite minute sur la pelouse de la Colombière à Épinal. Rentré à la 63e minute, il a, quelques secondes plus tard, été expulsé. L'intéressé retourna d'où il venait, carton rouge en plus.

★ Mustapha Mouslim, dernière recrue spinalienne en provenance de Nancy, devrait être qualifié pour la rencontre de samedi prochain à Saint-Dié. Voilà qui apportera un piment supplémentaire à un derby vosgien qui s'annonce chaud.

★ Pour se faire une meilleure idée des forces et des faiblesses du FC Sochaux version 1989-1990, Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, avait assisté, mardi dernier, à la rencontre amicale qui mettait aux prises Mulhouse et Sochaux en Alsace.

★ Après avoir, durant les matches amicaux, mis en place un système classique à quatre défenseurs, Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Épinal, est revenu depuis le premier match à Sedan à son système à trois défenseurs qui lui permet de garnir davantage l'entrejeu.

★ Émotions : pompiers, policiers ; mais que se passait-il donc à l'entrée des supporters avant le match Saint-Omer-Caen ? Un nid de guêpes avait élu domicile à l'entrée de la tribune. Mais plus de peur que de mal, le coup de sifflet a pu être donné à l'heure.

★ Caen, à Saint-Omer, alignait cinq professionnels ayant déjà joué en Division I. Mais cela n'a pas suffi pour vaincre. Domergue fut très applaudi par le public audomarois, et nous confirma à la fin de la rencontre : « Saint-Omer a une belle équipe qui joue bien au fooball. »

★ L'orage grondait depuis longtemps déjà sur Angoulême lorsque les projecteurs du stade Lebon se sont éteints, à huit minutes de la fin du match contre Libourne. La panne a duré près d'une demi-heure. C'est finalement sous une pluie torrentielle que les Charentais ont obtenu leur première victoire.

★ Privé du déplacement à Niort n'étant pas encore qualifié, l'ancien Sétois Frédéric Alcaraz n'a pas manqué ses débuts sous le maillot d'Angoulême : premier match avec le brassard de capitaine sur la manche et premier but, celui de la victoire, sur Libourne.

★ Un refus de chaque côté : Rodez ne voulait pas jouer vendredi. Gaby Rogé, l'entraîneur de Toulouse-Fontaines craignant la chaleur, refusa d'avancer le match, voilà pourquoi la rencontre se déroula à la même heure que le match de D I Toulouse-Toulon.

Accident

Gérard Prêcheur, l'entraîneur du football club de Valence, n'a pu assister samedi après-midi à la rencontre de Troisième Division US Cagnes-Valence au stade Pierre Sauvego, à Cagnes-sur-Mer. C'est Roland Garnier, l'entraîneur adjoint, qui a officié à sa place. Vendredi matin alors que Gérard Prêcheur se rendait à Virilille à un stage d'initiateur pour les jeunes, il perdait le contrôle de son véhicule et percutait un camion. Transporté dans les plus brefs délais à l'hôpital, les médecins diagnostiquaient trois fractures des côtes et posaient quarante points de suture à une jambe. Ses jours ne semblent pas en danger, mais il devra rester alité pendant quelques temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

★ Comme l'année dernière, c'est avec des maillots vierges de toute publicité que l'AS Angoulême a débuté le Championnat. Plusieurs contacts ont été pris et devraient aboutir rapidement.

★ Le Nancéien Bruno Lalevée, qui évoluait à Tours la saison dernière, a signé un contrat avec l'AS Angoulême, qui souhaitait renforcer sa ligne d'attaque. Lalevée avait été précédé, quelques jours plus tôt, par Nicolas Le Ny. Le jeune Brestois était venu faire un essai en Charente, au mois de mars dernier, et avait été victime d'une fracture du péroné.

★ Jean-Pierre Guinot, l'ancien professionnel qui porta les couleurs de Besançon, de Valenciennes, de Sochaux, de Toulouse et de Cambrai, est devenu directeur sportif de l'US Maubeuge.

★ Les deux « grosses pointures » polonaises, âgées de vingt-neuf ans, recrutées par Maubeuge à l'intersaison, Piotr Romke et Marek Hammerlik, ont plutôt réussi leurs débuts face à Arques. Le premier jouait au Lech Poznan (Première Division) et le second à Sosnowick (Deuxième Division). Ils ont signé à Maubeuge un contrat de deux ans.

★ Beaucoup de nouveau dans l'équipe montoise profondément chamboulée à l'intersaison : Gaucher, Sourisseau, Ona et Miguel sont arrivés. Ils ont tous joué contre Villenave.

★ Christian Letort, le nouvel entraîneur de Mont-de-Marsan, venu d'Angers, ne badine pas avec l'entraînement. Séance tous les soirs à l'exception du lundi.

Technique de pointe

Le stade de Saint-Leu dispose depuis une saison d'un superbe tableau de marque à affichage numérique. Samedi, lors du match Saint-Leu - Calais, il fallait toutefois suivre le temps à sa montre. Explication : les deux préposés à son fonctionnement se trouvaient en vacances et personne n'était capable de le faire fonctionner.

★ Durant l'intersaison, les dirigeants de l'Association Sportive de Baume-Isle ont procédé à un large recrutement, avec notamment Roboam, un milieu de terrain qui jouait à Manosque et le trio de l'ASM Belfort : Mantaux-Lotzer-Parrenin. Mais comme le règlement n'autorise que trois mutations, c'est Parrenin qui a été évincé de l'équipe fanion.

★ Miloud Hakkar, le meilleur des joueurs de Baume-Isle devant Sedan, est le seul rescapé de la formation qui opérait en D III en 1977 et 1978. Son frère Bouzid, un jeune attaquant de vingt ans, a quitté le club de l'Escale de Besançon pour venir le rejoindre au sein de l'ASBI.

★ Le nul obtenu par Baume-Isle à Reims n'était pas le fait du hasard comme certains le prétendaient. Sedan, l'un des plus sérieux candidats à l'accession, l'a appris à ses dépens en s'inclinant le plus logiquement du monde sur le terrain de Baume devant un millier de spectateurs ravis.

★ Claude Marthey, l'entraîneur de Baume-Isle, affichait un large sourire à l'issue de la victoire de ses hommes face à Sedan. Totaliser trois points après avoir affronté Reims et Sedan, pour un promu c'est un début très prometteur.

★ L'ancien rugbyman montois Patrick Nadal, propriétaire d'un hôtel, avait invité les footballeurs à un buffet campagnard très réussi à l'issue du match contre Villenave.

★ Christian Pilati, le bouillant gardien de but montois, a hérité du brassard de capitaine. C'est amplement mérité pour cet excellent joueur.

★ Après avoir joué à Pau avec sept remplaçants, Sète était encore privé, face à Niort, de ses deux Argentins, le meneur de jeu Sahud et l'avant-centre Quiroga (lettre de sortie argentine non parvenue) ainsi que du défenseur Burgio. Il est vrai que le changement tardif de statut du club sétois, devenu FC Sète 34, a retardé les formalités administratives.

★ Melun et Grenoble ont pris du plaisir à jouer, samedi soir, sur une pelouse qui, durant l'intersaison, a été l'objet de soins intensifs.

Espion célèbre

C'est officiel, le Paris FC 83 s'est attaché les services du Rémois et ancien international Bernard Lech pour aller superviser ses prochains adversaires. Pour la première journée, il était à Sochaux afin d'espionner Saint-Dizier.

★ Basic, le deuxième Yougoslave de Rodez, ne put faire ses débuts samedi soir à Toulouse : quelques papiers manquent encore.

★ Grand amateur de football, le champion de France de boxe des poids plume, Guy Bellehigue, était venu encourager les Palois face à Châtellerault.

★ Malgré la défaite face à Châtellerault, les joueurs palois ont répondu à l'invitation de Pierre Millas, président de l'amicale des supporters, pour le repas au foyer du club.

★ « C'est trop gros ! » Telle était la réflexion de Paul Escudé, l'entraîneur palois, pour tenter d'expliquer la défaite des siens devant Châtellerault.

★ L'enjeu est d'importance en Troisième Division. Libourne avait dépêché à Sète son président délégué. En effet, le club girondin reçoit Sète, samedi prochain. L'espion libournais estime que les Sétois sont largement à leur portée. Confiance ou optimisme ?

★ On a beau être en vacances, on n'en oublie pas pour autant son club favori. C'est ainsi que le Café du Stade à Sarreguemines a enregistré, samedi soir, plusieurs appels provenant de la Côte d'Azur et émanant de supporters impatients de connaître le résultat de la rencontre Sarreguemines-Reims.

★ Victime d'une angine, Vincent Groutsch, le libero sarregueminois, a été alité une bonne partie de la semaine avec une très forte température. Le matin même du match, il n'était pas encore certain de pouvoir tenir son poste contre Reims.

★ Deux des nouvelles recrues du Véloce Vannes, le Rennais Heurteault et le Castelbriantais Quenet, ne sont toujours pas opérationnels mais le second rejoindra plus vite le groupe de Le Calloch puisque son camarade d'infortune vient d'être opéré du ménisque.

★ Surprise à Concarneau ; avant le coup d'envoi M. Caron, initialement prévu pour diriger le match contre Laval a été remplacé par M. Femenia qui n'avait pas précisément laissé un bon souvenir huit jours plus tôt à Vannes.

★ Philippe Olivier, le gardien de l'US Concarnoise a une façon bien à lui de conjurer le mauvais sort. C'est lui qui a offert le ballon du match Concarneau-Laval.

Mekhitarian : « On m'a supplié de rester »

« Hamlett, votre arrivée a été à maintes reprises différée. Pour quelle raison ?

— J'ai dû remplir un certain nombre de formalités. Par ailleurs, j'ai tenu à évoluer avec mon club jusqu'à la trêve afin qu'il ne souffre pas trop de mon absence. J'ai disputé mon dernier match le 15 août, en Coupe, face à Rostov Nous avons gagné 3-0. J'ai, pour ma part, marqué à deux reprises.

— Votre départ a été diversement apprécié ?

— Des pressions se sont exercées afin que je ne rejoigne pas l'USJOA Valence. Les supporters m'ont supplié de rester. L'Ararat d'Erevan désirait m'enrôler (NDLR : on croit savoir que Dinamo Kiev était également sur les rangs).

— Comment se sont opérés les contacts entre les deux clubs ?

— L'USJOA Valence a manifesté le désir d'un rapprochement. Le ministère de la Diaspora en Arménie a répondu favorablement à cette attente. Je suis en quelque sorte un ambassadeur du football arménien. A terme, un jumelage entre les deux villes, mais également entre les deux clubs, sera possible.

(Photo Le Dauphiné Libéré)

Regard noir, petit sourire au coin des lèvres, silhouette frêle, voire chétive, Hamlett Mekhitarian a foulé, vendredi, la pelouse du stade de la Pallat. Après « Kid », le Toulousain, et l'Audonien Bubnov, le Valentinois Mekhitarian est donc le troisième Soviétique à opérer en France.

— Vous appartenez désormais à un club ambitieux qui fonde de gros espoirs sur vous...

— J'en suis fier et suis prêt à assumer ces responsabilités. J'espère ne pas décevoir ceux qui m'ont fait confiance, que ce soit sur le flanc gauche, mon poste de prédilection, ou dans l'axe.

— Pouvez-vous nous brosser un rapide autoportrait ?

— J'ai 26 ans, je suis marié et j'ai deux enfants qui me rejoindront bientôt. J'ai disputé 170 matches en Première Division soviétique, marquant quelque 60 buts, dont la moitié la saison dernière. J'ai eu l'occasion de me rendre une quarantaine de fois à l'étranger avec la sélection nationale. En revanche, je préfère demeurer discret quant à mes qualités et à mes défauts. Disons simplement que je suis rapide. »

Michel ROUX

Gloire aux héros

Devant plus de deux mille spectateurs, Christian Mallick, vice-champion d'Europe de vol à voile, la semaine dernière à Cambrai, et Farida Fatès, championne de France d'athlétisme (3 000 m) à Tours, les héros du sport sarregueminois, ont donné conjointement le coup d'envoi de la rencontre Sarreguemines-Reims.

★ Victime d'une fracture du nez, souvenir d'un vilain coup assené par un Bastiais, le défenseur valentinois Frédéric Callot sera écarté des terrains pendant un mois.

★ Bien que soldat de deuxième classe à l'armée, où il lui reste deux mois à effectuer, Arnold Vetzler porte depuis le début de saison les galons de capitaine de l'équipe du Paris FC.

★ Si Le Mans s'est présenté à Cherbourg avec une formation en 4-3-3, inhabituelle pour une équipe qui joue à l'extérieur, ce n'est ni par présomption ni par témérité. Christian Letard se retrouve tout simplement contraint à cette fuite en avant par les indisponibilités de Touati et de Froget.

★ Trop souvent en promenade le long de la ligne de touche, l'entraîneur rennais Rampillon s'est fait rappeler à l'ordre par le délégué du match Véloce Vannes-Rennes. L'arbitre était, lui, trop occupé à faire régner l'ordre sur le terrain.

★ Le n° 4 de Valenciennes, Chiarello a paniqué, samedi, au Touquet. Sur un centre de Festor, il a arrêté le ballon des deux mains alors qu'il n'était nullement gêné. Ainsi Hallé a transformé le penalty en but, celui de la victoire heureuse du Touquet.

★ La tribune du stade Clément-Ader accueillait un entraîneur de marque pour la rencontre Muret-Châteauroux. Pierre Mosca, venu de Toulouse en voisin, a d'ailleurs apprécié la jeune équipe muretaine.

★ Colombo (ex-Metz et actuellement à Niort) pourrait être castelroussin sous peu. C'est en tout cas ce qui se murmurait avant le match Muret-Châteauroux. Une nouvelle acquisition de Michel Denisot qui pourrait relancer le club de Châteauroux.

★ Blessé dans un choc avec un joueur de Charleville en début de match, le Mulhousien Zimmermann aurait, selon le médecin de service, une fracture du nez.

★ Heureusement pour lui, le président de l'Olympique de Charleville Jean-Claude Pécheux n'était pas rentré de vacances et n'a donc pas assisté à la défaite de son équipe face à Mulhouse. En revanche, son homologue de Sedan, Francis Roumy, était au stade du Petit-Bois, ses obligations professionnelles l'ayant empêché de se déplacer avec son équipe à Baume-Isle.

★ Le Polonais Szymanek a fait des débuts remarqués à Nevers : s'il n'a pas inscrit de but, il a largement contribué à la victoire de sa nouvelle équipe en semant le trouble dans la défense de Châteaudun.

★ Thierry Bocquet, l'entraîneur de Nevers, a vu en Châteaudun « une équipe très bien préparée et très bien dirigée ». Un homme apprécié par son homologue dunois, André Coustillet.

★ André Coustillet, l'entraîneur de Châteaudun, est conscient des difficultés que son équipe promue, va rencontrer : « nous allons souffrir tant que nous n'aurons pas une maîtrise collective suffisante. Il nous faudra constamment être au top-niveau sur le plan physique.

★ Ancien joueur de l'AS Montagnarde, Stéphane Prado n'avait encore jamais connu la victoire à Concarneau. Samedi soir, cette lacune a été comblée et il a pris une part prépondérante au succès de ses nouvelles couleurs contre Laval.

★ Coup dur pour l'arrière concarnois Thierry Reiller, sorti le samedi précédent à Vannes par Monsieur Femenia. Sanction : trois matches de suspension.

★ En dépit du point perdu, samedi soir à domicile, face au Toulouse FC, les joueurs thouarsais et leur entraîneur étaient plutôt satisfaits puisque jusque-là ils s'étaient inclinés par deux fois face aux jeunes stagiaires de Toulouse, dirigés par Delmas.

★ Rentré de vacances dans la semaine, Bernard Conrath figurait, dès samedi, dans le onze de base de l'ASP Vauban contre Saint-Dié. Après la contre-performance de son équipe contre le RP 1, Duguépéroux n'a pas hésité à relancer d'emblée son vieux briscard.

Du tac au tac

Les propos tenus par Daniel Hechter sur la valeur de l'équipe strasbourgoise championne de France en 1979 ont fait bondir Jacky Duguépéroux, le capitaine de l'époque. « Nous n'avions peut-être pas de grands noms, s'est insurgé l'actuel entraîneur de Vauban, mais une belle équipe. M. Hechter, qui dépense des sommes folles pour s'attacher de grands noms, n'a toujours pas d'équipe. ».

COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?
Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?
RIEN DE PLUS FACILE, il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balancé" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée SCULPTURE HUMAINE.
L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.
DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.
EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nouvelle anatomie d'homme FORT et MUSCLÉ, à qui tout réussit.
Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service E 10 - 30, boul. Princesse-Charlotte, B. P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.
Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.
Belgique : rue des Acacias 24, 1950 Kraainem
Suisse : CH 1720 CORMINBOEUF

Chili : sur le ballon, la botte

A l'extrême gauche, Carlos Caszely, à l'extrême droite, Elias Figueroa... Ils avaient tous deux commencé leur carrière internationale lors du WM 74, et croisé, comme Figueroa ici, Uli Hoeness et les futurs champions du monde.
(Photos PRESSE SPORTS)

Depuis 1973 le Chili vit sous la dictature militaire de Pinochet. Son football et ses footballeurs n'y ont pas échappé. A quelques semaines des élections qui marqueront le retour à la démocratie, les langues se délient à Santiago. Les petites histoires du ballon sous la botte...

EN 1988, avant le plébiscite qui permit au peuple chilien de dire « No » à Pinochet, et d'appeler aux élections du 14 décembre prochain, une dame estimable apparut sur les écrans de la télévision, lors de la campagne contre le dictateur. « J'ai été enlevée, séquestrée, martyrisée », expliqua-t-elle.

Le lendemain, d'Arica à Punta Arenas, son témoignage, pourtant semblable à des dizaines d'autres, était commenté par tout le pays. Car dans la seconde qui suivit, l'un des personnages les plus populaires du Chili apparut à ses côtés, la prit dans ses bras et lâcha face aux caméras : « Cette dame merveilleuse, c'est ma mère... » Le personnage en question : Carlos Caszely, l'une des plus grandes vedettes du football local.

Entre l'ex-goleador de Colo-Colo et de la sélection nationale, qui s'est retiré du foot à l'apogée de sa gloire en 1985, et la dictature, ce ne fut jamais le grand amour. En 1974, avant la Coupe du monde en Allemagne, la sélection est conviée au Palacio de la Moneda par Pinochet. Sanglé dans son uniforme de parade, le chef de la junte passe en revue les troupes du foot. Quand il arrive devant Caszely, celui-ci refuse la main tendue.

En 1984, Caszely est encore l'idole de l'équipe nationale invitée au Palais. Il s'y présenta avec une « provocante » cravate... rouge. Pinochet se plante devant lui, évite de lui tendre la main, mais s'empare de la cravate et plaisante :

« Je vais te la couper...

— J'en ai beaucoup d'autres...

— Je les couperai toutes..

— Vous pourrez les couper toutes, mais mon cœur restera rouge...

Un an plus tard Caszely se retire du football. Pour son jubilé, il forme une équipe de Colo-Colo « de tous les temps » contre une sélection des meilleurs joueurs d'Amsud où brillent Rivelino, Jaïrzinho, Cubillas, Luque, Brindisi et d'autres étoiles du continent. Dans un stade archicomble, le peuple de Santiago est venu rendre hommage au joueur, mais aussi soutenir le combat du citoyen Caszely contre l'oppression. « Va a caer, va a caer » (il va tomber, il va tomber !), chante le public en référence à Pinochet.

Carlos Caszely fut le seul joueur connu à dénoncer les exactions militaires. Parce que le football chilien n'a pas souffert de la terreur imposée au pays pendant quinze ans ? « Faux, répond Caszely. Le football a souffert. Et si les joueurs n'ont pas protesté, c'est parce qu'ils avaient peur. »

Autoritarisme et arbitraire...

Les archives du sport chilien ne relèvent qu'un cas véritablement dramatique : celui du champion cycliste Sergio Tormen Mendez, séquestré et disparu en 1974. Son frère Peter, qui fut arrêté avec lui, alors qu'il n'était qu'un enfant, jura d'honorer sa mémoire. Il s'entraîna comme un forcené et en 1987 remporta le Tour du Chili. Sur la ligne d'arrivée, il déclara simplement : « Aujourd'hui, je veux savoir ce qui est arrivé à Sergio ».

Le sang des footballeurs, lui, n'a pas coulé. Mais ils n'ont pas échappé à la répression qui s'est abattue sur tous les secteurs de la société. Témoignage de Gabriel Rodriguez, président du syndicat des footballeurs pros :

« En 1973, tous les syndicats du pays ont été perquisitionnés, détruits et interdits. Le nôtre aussi. Son président de l'époque, Mario Moreno, un ancien grand joueur, a eu un frère détenu et il a été chassé de son travail. Avant le coup d'État, nous avions obtenu le contrat à temps. Au terme de son contrat, le joueur était libre. En 1974, il a été supprimé, et les joueurs chiliens sont retombés sous la coupe des contrats esclavagistes. Peu à peu, la plupart des clubs du pays sont passés aux mains de personnalités favorables à Pinochet. L'an passé encore, vingt des quarante clubs pros étaient dirigés par les maires des villes. On a vécu au royaume de l'autoritarisme et de l'arbitraire. Les joueurs ne pouvaient négocier leurs contrats. S'ils n'étaient pas contents de l'argent qu'on leur proposait, on les virait. »

Au royaume de la fraude...

Gabriel Rodriguez poursuit : « Au début des années 1980, notre syndicat a été autorisé à reprendre ses activités. Mais aucun joueur n'acceptait d'être délégué. Toujours la peur. Personnellement, j'ai été victime de menaces à plusieurs reprises. Notamment en 1985, quand j'ai réussi à faire avancer une journée de Championnat prévue un dimanche 1er mai, jour de la fête des travailleurs. Petit à petit, on a réussi à se réorganiser. Mais il reste beaucoup à faire pour reconquérir notre liberté. Les gens s'imaginent que les footballeurs pros sont des privilégiés, qui n'ont rien à revendiquer. Faux : sur un millier de pros, une centaine de footballeurs, ceux des plus grands clubs comme Colo-Colo, Universidad Catolica, la Serena, Cobreloa, gagnent raisonnablement leur vie. Ils touchent environ 2 000 dollars par mois (13 000 F). Mais les autres, notamment en Deuxième Division, n'en encaissent guère plus de 200 (1 300 F). Et souvent, ils sont payés avec quatre ou cinq mois de retard. »

« Apparemment, reprend Carlos Caszely, le joueur a retrouvé la liberté. Dans les faits, ce n'est pas vrai. Aucun joueur n'est libre de signer dans un autre club s'il ne reste pas quatre ans sous le même maillot. Et il ne touche même plus les 15 % qu'il recevait avant sur son transfert. S'il proteste, on ne l'engage pas. »

Au lendemain du coup d'État militaire, l'ensemble du sport chilien passa aux mains des militaires, la Direction générale du sport dépendant directement du... ministère de la Défense ! Sergio Brotfel Scudin, journaliste de renom et gérant administratif du Comité olympique, a vécu la mutation de près. Il raconte : « Le directeur général des sports fut longtemps le brigadier général Carlos Ojeda Vargas. Par l'intermédiaire de l'ancien président de la fédération, Miguel Nasur, il a soumis le foot à ses directives, qui limitaient le champ d'action des sociétés sportives. Un exemple ? Les élections pour la présidence des clubs furent longtemps interdites. Il fallait soumettre une liste de candidats aux maires des villes ou aux intendants des régions. Il n'y avait donc aucune chance qu'un club de foot échappe à la direction d'un sympathisant du régime. »

Le but de cette mainmise des autorités sur le foot n'est pas seulement d'écarter le moindre symbole de vie démocratique. Ces contrôles stricts permettent aussi de tirer un profit financier du ballon rond. Les exemples de fraude sont nombreux. Dans les rédactions des magazines de sport (*Deporte Total, Minuto 90*), on les évoque sous le couvert d'un sage anonymat.

« Jusqu'à la présidence de Miguel Nasur, raconte M., journaliste, les dirigeants avaient carte blanche pour utiliser l'argent, aucun contrôle fiscal n'était exercé. Il y a un exemple de fraude fameux : en 1985, le Chili avait postulé à l'organisation du Mundial juniors. Celle-ci lui fut refusée, mais l'argent investi dans le projet disparut. Il est difficile de savoir où il est passé. Car la personne chargée du dossier était Ambrosio Rodriguez, ancien président de l'Universidad de Chile. Et ce même Ambrosio Rodriguez est désormais procureur général de la République. Il y a donc peu de chance pour que la plainte déposée aboutisse. »

Ledit Ambrosio Rodriguez traîne d'autres « casseroles ». « Délégué du Chili lors des éliminatoires du Mundial 1986, il n'apparut jamais au tirage au sort à Zurich. Les dirigeants uruguayens établirent seuls un calendrier qui leur était nettement favorable. Rodriguez prétexta ensuite qu'il avait raté l'avion... » sourit-on à la rubrique sport d'un important quotidien de Santagio. « Quand il présidait Universidad de Chile, Rodriguez lança une souscription pour la construction d'un stade... qui n'a jamais vu le jour. Les souscripteurs ne furent, bien sûr, jamais remboursés. »

La fraude fut aussi tentée pour servir le prestige du régime à travers l'obtention d'une victoire. « En 1979, raconte C., journaliste, la sélection juniors alla disputer en Uruguay le « sudamericano » qualificatif pour le Mundial au Japon. Le grand patron du foot, Eduardo Bordon, ex-dirigeant de Colo-Colo, frère de Humberto Bordon, chef du Centre National d'Investigations (la police secrète), donna l'ordre de falsifier les licences et les passeports des joueurs. Sur les dix-huit footballeurs envoyés en Uruguay, seize dépassaient la limite d'âge. Ce furent pourtant l'entraîneur Pedro Garcia et les

seize joueurs qui se retrouvèrent en prison quand le scandale éclata... »

Il y eut aussi la fraude institutionnalisée. Quand le « Polla Gol » (concours de pronostics) démarre en 1976, il doit servir à financer le sport, qui ne figure plus au budget de l'État. A l'arrivée, l'essentiel des gains revient à ce dernier, et l'on dit même qu'une partie importante des sommes engagées par les parieurs sert à financer diverses associations favorables au régime, tel le Centre des mères du Chili, organisme dirigée par Lucia Iriart de Pinochet, l'épouse du dictateur. Le foot, lui, ne touche que les miettes. Qui, de surcroît, ne bénéficient pas toujours aux joueurs.

Explication de Carlos Caszely : « A travers le « Polla Gol », la direction des sports devait notamment couvrir les déplacements des équipes de foot. Elle délivrait quinze billets d'avion pour chaque match à l'extérieur. Mais très souvent, les dirigeants les conservaient pour leur usage personnel, et les joueurs se tapaient quinze heures de car pour traverser le pays avant les matches. »

Pendant ce temps, le football chilien vit la plus grande crise économique de son histoire au milieu des années 80. Tous les clubs sont en faillite. Les joueurs ne sont plus payés. Colo-Colo ou Universidad de Chile doivent vendre leurs meilleurs éléments à l'étranger pour survivre (Rojas, Rubio, Astengo, Vera, Hisis, tous internationaux). Heureusement, les banques se montrent conciliantes. Pas question de laisser crever la principale distraction du peuple.

Du foot à la une !

Un journaliste chilien a entrepris il y a quelques semaines une étude comparative sur la place accordée au foot dans la presse avant et depuis la dictature. « Je n'en suis qu'au début. Mais c'est déjà révélateur. Il n'y a jamais eu autant de foot à la une depuis 1973 ! »

Un autre journaliste se souvient : « Parfois, j'avais honte. Pendant qu'on martyrisait et qu'on faisait disparaître, on titrait invariablement sur le club le plus populaire : Colo-Colo a gagné, Colo-Colo a fait match nul, Colo-Colo a perdu... »

Mais que les intellectuels qui dénoncent le foot « opium du peuple » ne se réjouissent pas trop vite. Ces journalistes se souviennent aussi que toutes les images de foot n'étaient pas bonnes à montrer. Quand une banderole hostile au régime passait dans le champ d'une caméra, elle n'y passait jamais deux fois. « Les réalisateurs de télé étaient devenus experts pour les arrêts sur image. L'action se poursuivait quand la banderole n'était plus cadrée. »

Certains sourient encore des maux de tête du responsable de la rubrique sport du *Mercurio*, quotidien très bienveillant avec les militaires, quand un journaliste lui apporta une enquête sur les agissements d'Ambrosio Rodriguez : censuré ! Ou après le jubilé de l'un des plus grands joueurs de l'histoire du foot chilien : Elias Figueroa. Figueroa qui avait avoué sa sympathie pour le régime. Dans les tribunes, le public chantait : « Si Figueroa ya se fue, que se vaya Pinochet ! » (« Si Figueroa s'en est allé, que parte aussi Pinochet ! »). Et les banderoles de « protesta » pullulaient. A tel point que le chef des sports en question ne put trouver aucune photo où l'une d'entre elles n'apparaissait pas !

« Le foot, raconte un journaliste, a beaucoup servi le régime. Mais les stades furent aussi parfois le théâtre de manifestations hostiles. Pinochet, d'ailleurs, ne s'y est jamais risqué. La dernière fois qu'il a mis les pieds au Nacional de Santiago, ce fut sans doute juste après le coup d'État, quand celui-ci fut utilisé comme camp de prisonniers... »

Cela n'empêcha pas le dictateur de donner dans la démagogie. Comme quand il ordonna à la télé nationale d'organiser une journée « Colothon » (à l'image du Téléthon pour les handicapés) en faveur de Colo-Colo ! Ou comme lorsqu'il promit un million de dollars pour terminer le stade de ce même club, avant le pébliscite de 1988. Aux dernières nouvelles, Colo-Colo attend toujours l'argent.

Depuis le début de l'année, le sport chilien et la Fédération de foot ont changé de main. Le nouveau directeur des sports est un autre brigadier-général, Carlos Meirelles. Le nouveau président de la Fédération de foot, Sergio Stoppel, s'était déclaré en faveur de Pinochet. Mais, comme dans tous les secteurs de la vie sociale chilienne, il y a eu ouverture. La dictature périclite, elle ne sera bientôt plus qu'une triste parenthèse dans l'histoire du pays. Les nouvelles autorités du foot préparent l'avenir en enfilant un gant de velours sur leur main de fer.

Aujourd'hui, Roberto Rojas, gardien de but de la sélection, peut critiquer ouvertement l'incompétence des dirigeants, comme il l'a fait cette semaine avant le match Chili-Brésil (pour une histoire de prime de match), sans passer pour un dangereux contestaire. Aujourd'hui, Carlos Caszely a enfin réalisé son rêve : alors qu'il n'est plus passé une seule fois à la télé ou à la radio d'État depuis son dernier match en 1985 (Figueroa, lui, y est commentateur depuis longtemps), il est enfin devenu journaliste pour une radio privée en début d'année : « Je parle de tous les problèmes du foot ouvertement. Je critique, je dénonce. Et notre radio, qui est née il y a peu, bat tous les records d'audience. »

Demain, Carlos Caszely sera peut-être ministre des Sports du nouveau gouvernement démocratique. Ce sera la fin du football sous la botte...

Francis HUERTAS, à Santiago

COLOMBIE - ÉQUATEUR : 2-0

Les tueurs de Barranquilla

En Colombie, on redoutait cette rencontre. Après avoir attendu, avec l'assurance des favoris, le début de ces éliminatoires, les Colombiens arrivaient au jour J rongés par la crainte.

La Copa America les avait brusquement réveillés de leurs beaux rêves italiens. Apathiques, sans idées, les hommes de Maturana avaient donné une bien pâle image de leur football, face à leurs adversaires du groupe éliminatoire : le Paraguay et l'Équateur.

Plus grave encore, pendant les jours précédant le match contre l'Équateur, les Colombiens avaient assisté, impuissants, à un véritable déluge meurtrier qui devait coûter la vie, entre autres, au plus populaire des candidats aux élections présidentielles, Luis Carlos Galan, victime des cartels de la drogue. Dimanche, les journaux ne titraient plus sur le match, mais sur l'abîme dans lequel s'enfonçait leur pays.

Dans ces conditions, personne n'avait vraiment le cœur à la fête, dans un stade Metropolitano archicomble tout de même. D'ailleurs, il n'y avait ni majorettes, ni musique, ni cérémonies. Les joueurs portaient un brassard noir, en signe de deuil. Même les bruyants radioreporters étaient obligés de se taire, obligés d'interrompre la retransmission pour laisser place à leurs collègues, qui suivaient les funérailles de Galan...

Le match démarrait donc dans une ambiance plutôt glaciale. Les Colombiens, trop tendus, n'arrivaient pas à armer leur jeu face à des Équatoriens bien regroupés en défense. Les hommes du Yougoslave Draskovic, qui avaient fait forte impression lors de la Copa America, se montraient même assez dangereux sur des contres bien menés par Ermen Benitez et Raul Avilès.

Heureusement pour l'équipe locale, leur meneur, Bernardo Redin, allait montrer qu'il était dans un de ses grands jours. Prenant les choses en main, il devenait le maître à penser de son équipe, le poumon, le grand distributeur. Retrouvant par moments son vieux compère Valderrama, Redin réussit à porter le danger sur les buts de l'excellent Carlos Morales. Le dernier quart d'heure de la première mi-temps est à peine entamé que la Colombie obtient trois corners d'affilée. Carlos Valderrama tire le troisième, trouvant enfin la tête d'Arnoldo Iguaran, qui loge la balle au fond des filets de Morales. Barranquilla peut enfin exploser.

Libérée de ses angoisses, la Colombie redevient, en seconde mi-temps, l'équipe spectaculaire que tout le monde attendait. Oublié le fiasco de Salvador de Bahia, lors de la Copa America. De la main de Redin, la Colombie domine et fait le spectacle. L'Équateur, obligé de chercher l'égalisation, ouvre des espaces. L'entrée de Ruben Dario Hernandez à la place du jeune Uzuriaga donne plus de brio à l'attaque colombienne, Hernandez débordant à merveille sur son aile gauche. Et c'est donc fort logiquement que la Colombie augmente son avance à la soixante-douzième minute, un coup franc tiré par Wilson Perez trouve de nouveau la tête d'Iguaran.

Au coup de sifflet final, tout le stade est debout pour fêter les retrouvailles avec le football que toute la Colombie attendait. Certes, le score aurait pu être plus rassurant sans le grand match livré par le libero équatorien Quinonez, mais l'essentiel est dans ces deux points qui permettront à la Colombie de faire, l'esprit en paix, le déplacement à Asuncion, dimanche prochain, pour affronter le Paraguay.

Gerardo SANTAMARIA, à Barranquilla

BOLIVIE - PÉROU : 2-1

Duel au sommet

Pour leurs débuts dans ces éliminatoires, le Pérou et la Bolivie ont offert un match très agréable aux 45 000 spectateurs accourus au magnifique stade Hernando-Siles. Un duel d'un intérêt limité, compte tenu des faibles chances de ces deux équipes d'aller en Italie, l'Uruguay étant le grand favori de leur groupe. Ce fut un duel au sommet tout de même, puisque disputé à près de 3 800 mètres d'altitude.

Les Péruviens, qui redoutaient, à juste titre, le danger d'une telle altitude, avaient préparé pendant près d'un mois leurs organismes, à Cuzco, notamment, la vieille capitale des Incas, située à 3 300 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Une précaution qui se révéla inutile, la Bolivie ayant dominé largement la rencontre au long des quatre-vingt-dix minutes. Les Boliviens auraient même pu s'assurer une victoire très facile si la malchance ne s'était acharnée à tel point sur eux.

Ainsi, ils ont gâché un nombre incroyable d'occasions, notamment un penalty tiré par Perez et arrêté par Purizaga, ou un tir de Romero qui s'écrasait sur le poteau. La Bolivie allait même se retrouver menée au score, suite à une mésentente de sa défense qui profitait à Del Solar, qui ouvrait la marque pour le Pérou à une minute de la pause.

Mais la réaction bolivienne ne se faisait pas attendre, puisqu'un autre penalty était accordé aux locaux dans les arrêts de jeu de la première partie. Cette fois, Melgar réussissait à tromper Purizaga.

La deuxième partie de la rencontre allait se résumer à une domination totale des Boliviens qui se montraient bien plus vifs grâce à l'entrée du jeune « Platini » Sanchez à la place de Takeo. Fort logiquement les locaux prenaient donc l'avantage grâce à un superbe but inscrit par Ramallo d'un tir tendu de vingt-cinq mètres.

La Bolivie efface ainsi la mauvaise impression qu'elle avait laissée lors de la Copa America. L'apport de quelques joueurs, tels Ramallo, Romero, Soria et surtout Perez, absents au Brésil, explique sans doute ce nouvel état d'esprit. Quant au Pérou, il a laissé une bien pauvre impression, avec un jeu où la brutalité a pris souvent le pas sur le talent bien connu de ses joueurs. Seul Hirano a échappé au naufrage.

Eduardo AREVALO, à La Paz

BRÉSIL-VENEZUELA : 6-0

Le festival Careca

SAO PAULO.— S'est-il agi d'une rencontre éliminatoire de la Coupe du monde ou d'un simple match d'entraînement pour les Brésiliens ? Plusieurs classes séparaient les deux équipes et Taffarel n'eut, en tout et pour tout, à stopper qu'un tir digne de ce nom en seconde mi-temps, et à intervenir sur quelques balles en retrait de ses arrières. Les Brésiliens en ont profité pour améliorer leur différence de buts en vue de la dernière partie du groupe 3, qu'ils joueront contre le Chili, à Maracana, dans deux semaines.

Les Vénézuéliens, qui se demandaient à quelle sauce ils seraient mangés, entrèrent sur le terrain avec deux rideaux défensifs de quatre joueurs chacun, dans le but de laisser passer l'orage qui s'annonçait. Mais le suspense s'avéra de courte durée.

Après un quart d'heure de jeu, l'avant-centre de Naples, Careca, avait déjà marqué deux buts, de la tête, de façon identique, et comme à la parade, au deuxième poteau. Le double rideau rouge des visiteurs se révélait inefficace chaque fois que les joueurs de Lazaroni, soutenus par un très nombreux public, passaient par les ailes. L'arrière Jorginho rata, hélas, deux dernières passes puis le Brésil bénéficia d'un penalty pour fauchage de Valdo à la 26e minute.

Le meneur de jeu de Benfica voulut le tirer lui-même, mais il n'était guère inspiré dimanche, et son shoot à mi-hauteur et trop « téléphoné » fut mis en corner par Baena. Un corner de plus ! Le goal vénézuélien, auteur de quelques arrêts réflexes, et parfois sauvé par une baraka indiscutable, devait d'ailleurs être le héros de son équipe, et le seul joueur à s'en sortir avec les honneurs.

Pourtant, à la 37e minute, Silas marqua d'un tir puissant en coin, de 25 m (3-0).

Deux minutes plus tard, ce même Silas déborda sur la droite et centra en force. Au milieu d'un paquet de joueurs, l'arrière central et capitaine vénézuélien Acosta ne put que détourner la balle dans ses propres filets.

Le forcing des Vert et Or continua en seconde mi-temps. Celle-ci se passa pratiquement tout entière dans le camp vénézuélien. Mais alors qu'on attendait une avalanche de buts, les visiteurs, se battant avec l'énergie du désespoir, parvinrent à éviter la catastrophe. D'un coup, les pétards semblaient mouillés. Après une bonne douzaine de vaines tentatives, le Brésil marqua à nouveau quand même par l'intermédiaire de Careca, particulièrement chanceux, sur passe de Jorginho, à la 79e. Déchaîné, Careca, encore lui, devait récidiver peu après pour clore la demi-douzaine de buts. La mitrailleuse n'était donc pas tout à fait enrayée.

Correspondance Alain FONTAN

United ouvre à cœur

Les « Red Devils » de Manchester ont, d'entrée, annoncé leurs prétentions, en maîtrisant parfaitement le champion sortant, Arsenal.

Paul Williams, de Charlton (à g.), n'apprécie pas la charge du Derbyman Rob Hindmarch. Les deux équipes n'ont pas réussi à se départager. (Photo AFP)

MANCHESTER United n'a pas gagné le titre depuis 1967. Comment évaluer ses chances de remporter le Championnat à présent ? MU a mis quatre-vingt-quinze secondes pour donner à son nouveau propriétaire millionnaire, Michael Knighton, un premier résultat de rêve. Contre le champion Arsenal, Steve Bruce a marqué ce premier but vital.

Puis Tony Adams commit une faute sur Bruce. Heureusement pour les Gunners, John Lukic stoppa le penalty de Brian McClair. Adams, malade vendredi soir, mais qui avait insisté pour jouer, fut remplacé par Gus Caesar et la défense du champion s'en trouva encore plus désorganisée.

David Rocastle, qui avait manqué une occasion facile lors de la première incursion d'Arsenal dans la surface des « Red Devils », égalisa à la vingt-deuxième minute. Les hommes de George Graham survécurent jusqu'à l'heure de jeu, puis s'écroulèrent sur trois buts de Mark Hughes, Neil Webb et Brian McClair, ce dernier se rachetant de son penalty manqué.

Knighton déclara : « Ça a été un spectacle magnifique, mais il s'en est fallu de peu. La gloire appartient aux joueurs et à l'entraîneur. Je suis allé les féliciter aux vestiaires. Ce fut un début parfait pour moi et le club. » Tout aussi satisfaisant pour Knighton, le nombre de spectateurs présents à Old Trafford : 47 245, soit l'assistance la plus élevée du jour.

George Graham, évidemment, n'était pas content de la « performance » de son équipe « Nous avons obtenu ce que nous méritions : absolument rien. »

Il y avait également peu de joie à Manchester City, battu à Liverpool. Cela commença par un penalty, suite à une main du défenseur central Brian Gayle. Mais au contraire de McClair, John Barnes marqua.

Pourtant, seize minutes plus tard, Andy Hinchlisse égalisait sur un coup franc tiré des vingt-cinq mètres, le ballon était dévié par le mur de Liverpool.

Le score devait en rester là jusqu'à la mi-temps et en début de seconde période. Mais à la soixantième minute, Beardsley profitait d'une erreur de Steve Redmond, défenseur de City, pour redonner l'avantage à Liverpool.

Liverpool n'était plus inquiété, et à la dernière minute se permettait même de prendre le large grâce à Steve Nicol.

Les voisins de Liverpool, les bleus d'Everton ont, eux, plutôt mal commencé leur Championnat, défaits (2-0) à Coventry. Pourtant, Everton crut longtemps pouvoir ramener le match nul : hélas pour eux, Garry Bannister et David Speedie parvinrent à marquer.

Autre favori du Championnat, Nottingham Forest a longtemps couru après le score, mené dès le début par Aston Villa sur un but de Derek Mountfield. Forest parvenait finalement à se sauver grâce à Gary Parker.

Dans le premier derby londonien de la saison (et il y en aura beaucoup !), Paul Wright est devenu le premier héros de Queen's Park Rangers, en inscrivant les deux buts de la victoire sur Crystal Palace. QPR n'a toutefois toujours pas réglé son transfert d'Aberdeen. Un jury spécial d'arbitrage devra décider la semaine prochaine du montant à verser : le club écossais demande en effet 4,4 millions de francs, alors que QPR ne propose que 1,2 million. Après sa performance de samedi, Wright est peut-être sur le point de gagner un peu de « valeur marchande ».

Norwich continue sur l'excellente lancée de sa saison 1989 : les « Canaris » sont allés s'imposer à Sheffield, grâce à David Phillips et Robert Fleck, et semblent avoir impressionné tous les observateurs présents par la qualité de leur jeu.

L'égalisation de Roy Wegerle, pour Luton, a longtemps fait trembler Tottenham, pour qui cette première rencontre devait absolument se solder par une victoire. Les Spurs ont durement lutté, jusqu'à ce que Paul Allen remplace le peu impressionnant Paul Gascoigne, et redonne l'avantage à Tottenham à neuf minutes de la fin. Pour son grand retour en Championnat anglais, Gary Lineker a disputé une rencontre tranquille, sans coup d'éclat, mais sans la moindre erreur.

C'est aussi à neuf minutes de la fin qu'un autre remplaçant, Kevin Wilson, a offert la plus surprenante victoire de la journée à Chelsea, fraîchement promu, sur le terrain de Wimbledon.

Mais en matière de victoire longue à se décider, la palme revient à Millwall, qui dut attendre la quatre-vingt-huitième minute pour l'emporter à Southampton, grâce à Tony Cascarino.

C'est à Selhurst Park qu'eut lieu la rencontre la plus décevante de la journée. Charlton accueillait Derby devant la plus petite affluence de la journée (8 543 spectateurs). Bien en prit à ceux qui ne voulurent pas se déplacer, puisque, aucune des deux équipes ne parvint finalement à prendre l'autre en défaut (0-0).

La deuxième journée, samedi prochain, prévoit déjà quelques rencontres de grand intérêt : d'abord un nouveau derby londonien, déjà important puisqu'il met aux prises deux des grands battus du premier jour, Wimbledon et Arsenal ; dans le même temps, le leader, Manchester United, effectuera un difficile déplacement à Derby, dont Liverpool, qui se rend à Luton, pourrait bien profiter. Mais la rencontre la plus intéressante mettra aux prises deux vainqueurs de la première journée : Norwich et Queen's Park Rangers, deux clubs au potentiel moindre que les Reds, Arsenal ou United, mais tout à fait capables d'être la bonne surprise de ce Championnat.

Correspondance Jack ROLLIN

Allemagne de l'Ouest

La résurrection de Francfort

Deux mois après avoir sauvé in extremis sa place en Bundesliga, l'Eintracht caracole en tête. Surprise !

APRES quatre journées en Bundesliga, l'Eintracht Francfort est leader à la surprise générale avec sept points sur huit possibles. Jamais encore Francfort qui, à l'instar de Kaiserlautern, Cologne et Hambourg gère en Bundesliga depuis sa fondation, n'a démarré le Championnat avec autant de réussite !

Les observateurs n'attendaient pas à pareille fête, les joueurs de Jörg Berger qui, il y a à peine deux mois, durent jouer les barrages contre Sarrebrück afin de se maintenir en Bundesliga.

Après avoir échappé de justesse à la descente, l'entraîneur de Francfort, qui avait pris la direction de l'équipe au milieu de l'hiver, avouait avoir vécu les moments les plus terribles de sa carrière : « Afin de maintenir le club en Bundesliga, j'ai accepté le mauvais comportement de certains éléments. Mais à partir de maintenant, cela changera. »

Loieter Eckstein, pour avoir manqué une réunion, est la première « victime » de la nouvelle formule « discipline » de l'entraîneur de Francfort. Pour son indiscipline, Eckstein devra payer une amende de quelques milliers de francs !

La preuve de la grande tension qui régnait ces derniers temps à Francfort fut le transfert du gardien Hans-Jürgen Gundelach chez le promu Hombourg, quand Uli Stein, qui avait eu des contacts avec des clubs de Turquie, décidait de rester. Gundelach, sans aucune raison, était considéré comme un « espion » par les autres joueurs, fâchés entre eux et misant chacun sur des dirigeants différents à la tête du club ! En une saison, Francfort avait eu besoin de deux managers, trois présidents et quatre entraîneurs !

Le chaos semblait total lorsque le président Matthias Ohms, qui avouait ne rien comprendre au football, déclarait cependant devant des journalistes très étonnés, que la victoire contre Mannheim (3-1) lors de la première journée du Championnat était très insuffisante. Et qu'il ne voulait plus jamais voir une aussi mauvaise prestation que celle de son équipe en seconde mi-temps. Mais, suprême aberration, Ohms lui-même n'avait pas vu cette deuxième partie du match, occupé qu'il était à boire du champagne au bar du stade !

Depuis ce grand marasme, tout semble être rentré dans l'ordre et l'Eintracht gagne régulièrement. Certes, la victoire à Düsseldorf (2-1 à la toute dernière minute de jeu) était heureuse mais celle contre Bochum (4-0) fut très impressionnante.

Avec l'achat de Uwe Bein (Hombourg) et le retour de Ralf Falkenmayer de Leverkusen, l'homme fort du club, l'ancien joueur Bernd Hölzenbein, qui occupe le poste de vice-président, mise sur une entente totale entre le club et les supporters, car tous les joueurs de l'équipe viennent de la région de Francfort.

Il est évident que l'Eintracht ne luttera pas encore cette année pour une place européenne, mais le piteux parcours de la saison passée et les conséquences néfastes du départ de Detari il y a un an semblent désormais maîtrisées.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Le Sporting à l'arraché

LISBONNE. — La cour des grands a ouvert ses portes samedi dernier pour accueillir pour la première fois dans l'histoire dix-huit concurrents. Cette première journée nous réservait au départ plusieurs points d'intérêt : le retour d'Eriksson à ses anciennes amours (Benfica), et l'état d'esprit du Sporting version 1989-90 pour la première année de l'ère Sousa Cintra (le nouveau président du club).

L'expectative autour de l'entraîneur suédois de Benfica a été reportée à la semaine prochaine car le match Benfica-Setubal prévu pour le week-end dernier a été remis au 13 décembre en raison de la participation jeudi et vendredi derniers de Benfica au Tournoi de Vigo, tournoi qu'il a d'ailleurs remporté. Le Sporting, de son côté, était l'un des acteurs du match de la journée, match qui l'opposait, à Lisbonne, à Guimaraes, équipe qui ne cache pas ses ambitions pour la saison qui commence, des ambitions que Guimaraes a voulu afficher dès les premières minutes

Ces actions dangereuses débouchaient sur le premier but inscrit à la septième minute par Joao Batista. Un but qui, bien qu'obtenu sur penalty, traduisait alors l'emprise de Guimaraes sur les Verts de Lisbonne. Le Sporting accusait le coup et il fallait attendre jusqu'aux derniers instants avant la pause pour que le club lisbonnais reprenne confiance, une confiance matérialisée par le but de Cascavel à la 42e.

Après la pause, on devait assister à une excellente partie, les deux équipes développant un football très vif et tourné vers l'offensive. Du côté du Sporting, la nouvelle recrue, Fernando Gomes, n'a pas brillé, mais d'autres nouveaux venus, tels Valtinho (ex-Braga) et Marlon Brandao (ex-Amadora), se sont montrés prometteurs. A Guimaraes, les actions offensives étaient menées de façon superbe par Joao Batista, Chiquinho et Roldao. Guimaraes devait d'ailleurs prendre l'avantage une deuxième fois grâce, il est vrai, à la maladresse de Venancio qui a marqué contre son camp.

Le bonheur de Guimaraes n'a pourtant pas duré que de deux courtes minutes car à la 67e minute, Valdinho, décochant un tir superbe à l'entrée de la surface de réparation adverse, ramenait le score de parité. Grâce à un tour de force dans les dernières minutes, les Lisbonnais sont parvenus à empocher les deux points de l'enjeu au moyen d'un penalty signé Douglas. Un penalty très contesté par Guimaraes, ce qui a entraîné l'expulsion de l'arrière Germano.

Le Sporting a finalement été relativement chanceux, mais il est sans doute beaucoup plus agressif, dynamique et imaginatif que la saison dernière. Quant à Guimaraes, cette première sortie nous fait croire que ses ambitions européennes sont on ne peut plus légitimes. Cette perspective met déjà en ébullition ses supporters qui auront droit samedi prochain à Guimaraes-Benfica placé sous les meilleurs auspices.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Hambourg en berne

Le premier tour de la Coupe d'Allemagne mettant aux prises trente-huit clubs professionnels et vingt-six amateurs a donné lieu à quelques surprises. Seulement deux rencontres entre équipes de l'élite étaient programmées mais cinq clubs de D I ont dû baisser pavillon : Saint Pauli Hambourg, Eintracht Francfort, Hambourg SV, Bayer Uerdingen et FC Hombourg.

Le football hambourgeois traverse une période noire. Saint Pauli, révélation de la saison dernière, a vécu au-dessus de ses moyens et oublié de se renforcer. Résultat, l'équipe se traîne en queue de classement avec un seul point gagné en quatre matches et vient d'être éliminée par Brême en Coupe. Golke avait répondu à Burgsmüller mais le Néo-Zélandais Wynton Rufer, prêté pour un an par les Grasshoppers, qualifiait le Werder à cinq minutes de la fin.

L'autre équipe de Hambourg, le HSV, a subi la loi de Duisbourg (D II) et perdu 4-2. Privée de Jakobs, la défense hambourgeoise a littéralement explosé. A 4-1, des hooligans ont tenté de pénétrer sur la pelouse pour en découdre avec les supporters de Duisbourg. Dans le petit stade du HSV, le Rothenbaum, la police a mis cinq minutes pour rétablir l'ordre.

Le match du jour opposait l'Eintracht Francfort au Bayern. Jamais depuis dix-neuf ans les Munichois n'avaient réussi à s'imposer au Waldstadion. Augenthaler a mis fin à l'impressionnante série des locaux. Voyant le gardien Stein avancé, le libero bavarois n'a pas hésité à tirer... de 47 mètres ! Les 57 000 spectateurs assistèrent ensuite à plusieurs occasions nettes de Francfort, Binz frappant notamment deux fois sur les montants.

Les entraîneurs de Uerdingen (battu 2-1 par Offenbach) et de Hombourg (battu 2-1 par Arminia Hanovre) Horst Wohlers et Sepp Stabel ont promis des mesures sévères après la piètre prestation de leurs troupes. Attendons pour voir si ces résolutions resteront ou non à l'état de promesses.

R. K.

Italie

La Coupe en sourdine

Aucune véritable tête d'affiche à l'occasion du premier acte (pour ainsi dire en sourdine) de la Coupe d'Italie qui se joue mercredi soir — elle se poursuivra en semaine jusqu'à la fin septembre — et qui rassemble comme d'habitude quarante-huit équipes réparties en huit groupes de six : les dix-huit de Série A, les vingt de Série B et les dix meilleures de la Série C 1, qui jouit, elle aussi, du statut pro.

Il y a bien des clubs de la Division supérieure versés dans un même groupe (entre autres les deux Génois Sampdoria et Genoa !), mais dans les vingt-quatre rencontres inscrites au programme du jour (et pour la plupart en nocturne), pas un seul choc majeur ! On note cependant un chaud derby des Pouilles entre Lecce et Brindisi, et un autre non moins ouvert entre Lombards de Brescia et de la Cremonese, ainsi que quelques autres duels serrés comme Avellino-Cesena, Bologne-Triestina, Ascoli-Catanzaro et Genoa-Padova.

L'Inter, lui, débute à Monza (proche banlieue de Milan) contre La Spezia et le Milan AC rend visite à Monza, l'ancien club de son entraîneur Arrigo Sacchi. Quant à Naples, qui en a maintenant par-dessus la tête des salades et des changements d'humeur de Maradona — que Ferlaino parle de mettre au pain sec pour de longs mois ! — il réceptionnera Monza à Castellamare di Stabbia pour le plaisir des milliers de touristes séjournant dans les parages de Sorrente, de Pompei et de Capri.

Cette reprise officielle sera pour les vingt nouveaux étrangers débarqués en Italie à dix mois du grand rendez-vous mondial de juin prochain, une sorte de dernière répétition publique avant la générale tant attendue de dimanche prochain.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Suisse

Les principes de Gress

LAUSANNE. — « Les journalistes en savent très souvent beaucoup plus que les principaux intéressés... Je n'ai eu aucun contact avec Bernard Tapie. Avec la formule du Championnat helvétique, le rythme des matches, je ne vois d'ailleurs pas comment j'en aurai trouvé le temps ! Je constate que l'OM possède un entraîneur bien en place, obtenant de bons résultats et je le répète : je ne suis pas homme à prendre la place d'un autre. »

Si besoin était, voilà de quoi tranquilliser Gérard Gili. Gilbert Gress défend des principes qui l'honorent. Et qui ne s'appliquent pas à l'ensemble de la profession...

Respectueux du travail des autres, Gress est toujours aussi exigeant envers le sien.

Après la victoire de Xamax sur Lausanne (but de Thevenaz), l'entraîneur français se montrait particulièrement déçu par le jeu de son équipe. L'absence de Sutter, victime d'un claquage à l'entraînement (le meilleur attaquant suisse de ce début de saison) n'explique qu'en partie les balbutiements de Xamax, exceptionnellement sifflé par son public.

Si le succès des Grasshoppers aux dépens de Bellinzone, en plein désarroi et entraîné par l'ex-Parisien Vasovic, et le nul de Lucerne à Lugano auront pu surprendre, tout le monde est d'accord pour reconnaître que Servette s'est littéralement liquéfié face à Young Boys (but de Zuffi et Kozle pour Berne et Turkyilmaz pour Servette). La défense genevoise n'est pas seule en cause. L'attaque n'échappe pas non plus aux critiques. Philippe Fargeon en particulier qui, depuis ses débuts contre Lausanne lors de la première journée, se fait beaucoup trop discret.

Pazmandy, l'entraîneur de Servette, est catastrophé : « Nous avons totalement fait faillite. Je suis consterné, j'ai honte... » Rassurez-vous, Pazmandy n'est pas suicidaire.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Maradona : le suspense continue

BUENOS AIRES. — A l'heure où vous lirez ces lignes, il sera peut-être arrivé. Peut-être pas. Maradona, depuis trois semaines, déjoue tous les pronostics quant à son retour à Naples.

D'abord, il a décidé de s'octroyer un mois de vacances légales. Les Napolitains l'attendaient le 3 août, il décida de rentrer le 16, un mois exactement après la fin de la Copa Libertadores.

Mais le 16, Diego était toujours à Buenos Aires, où il se refusait à toute déclaration sur le thème. Et il y était toujours dimanche, après avoir annulé une fois encore les réservations effectuées pour un vol de samedi dernier à destination de Rome.

A Naples, on commence à s'impatienter. Après avoir évité de jeter de l'huile sur le feu, on commence à parler de sanction économique.

Récemment, notre confrère *Guerin Sportivo* publia un sondage concernant le joueur argentin. 51,5 pour cent des supporters napolitains avouaient que « leur amour pour Diego n'était plus le même », alors que 48,5 pour cent disaient que « rien n'avait changé ». 76,6 pour cent « comprenaient la colère les dirigeants », et 69,1 pour cent estimaient que Diego, « même s'il est un champion, ne peut faire ce qu'il veut ».

Mais le chiffre le plus intéressant concerne un éventuel départ de l'idole. 100 pour cent des supporters affirmèrent alors que « Maradona est irremplaçable à Naples ».

On le voit, le président Ferlaino ne pouvait se risquer à mécontenter tout le monde. Reste à savoir désormais quelle sera sa réaction si Maradona, continuant son œuvre d'usure, décide de viser les poteaux de corner à la place des lucarnes adverses...

En attendant, en Argentine, un homme s'inquiète : Bilardo. Le sélectionneur argentin se demande dans quel climat joueront ses champions du monde à Naples lors du Mondiale si Diego se met à dos toute la ville Maradona, qui ne cesse d'affirmer son soutien et son amitié à Bilardo, sera-t-il sensible à l'argument ?

Le suspense continue... **F. H.**

Yougoslavie

Le Dinamo Zagreb tourne rond

BELGRADE.— La 4e journée du Championnat fut intéressante, surtout pour le sélectionneur Osim et l'entraîneur national Musovic, car, demain mercredi, l'équipe de Yougoslavie joue un match amical contre la Finlande, dans la petite ville de Kuopio.

Le sélectionneur Osim a ainsi assisté au match Partizan-Sarajevo (1-1 et 5-3 pour Sarajevo après les penalties) et pu apprécier la défense de l'équipe de Belgrade et son avant-centre Djurovski, un super talent qui vient de terminer son service militaire. Dès la 8e minute, Djurovski inscrivit son premier but en Championnat. Une autre surprise dans cette rencontre : à la 60e minute, les projecteurs du stade de Partizan tombèrent en panne et le match fut interrompu une vingtaine de minutes.

Vardar-Dinamo (0-4), a également suscité une grande attention. L'équipe de Zagreb a écrasé une solide formation de Vardar grâce à des buts de Mladenovic (deux fois) Suker et Skerjak. Dinamo a montré, en cette occasion, une bonne forme avant le match retour contre Auxerre, demain. De plus, Dinamo a joué sans son meilleur élément, l'international Boban, toujours blessé mais sans doute remis pour le rendez-vous européen. Egalement à souligner, la grande forme du gardien Ladic, qui n'a pas encaissé un seul but en six matches.

Par ailleurs, la première tête d'entraîneur est tombée après la 3e journée du Championnat. A Hajduk, Nadoveza a été remplacé par Peruzovic, ancien joueur d'Anderlecht et jusque-là assistant de Nadoveza, mais ce n'est pas encore une solution définitive. Avec son nouvel entraîneur, Split a battu Rad par 2-1, non sans avoir tremblé.

Le match Zeljeznicar-Etoile Rouge (3-0) a attiré vingt-cinq mille spectateurs à Sarajevo, ces derniers se firent notamment remarquer pas des jets intempestifs de pétards et de fumigènes au point que l'arbitre fut obligé, à deux reprises, d'arrêter le jeu, de consulter le contrôleur et, après une longue interruption, le match put enfin continuer. L'Etoile Rouge a attaqué et les Cheminots se sont bien défendus.

L'équipe de Belgrade était territorialement dominatrice, mais Sarajevo, par trois contre-attaques, marqua trois buts. Elle a obtenu une superbe victoire et créa la plus grande surprise de la journée. Nikic a marqué deux fois mais un autre acteur mérite la citation. Les deux premiers gardiens de Zeljeznicar étaient l'un blessé, l'autre sanctionné, le junior Pavlovic dut écourter ses vacances pour faire ses débuts en senior. Il a montré d'excellentes dispositions, obtenant même cinq étoiles pour ses débuts.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

URSS

Soleil et ombre sur Kiev

KIEV.— Il fait chaud en URSS. Le soleil impitoyable du mois d'août fait monter le mercure jusqu'à 40°. L'air est dense à couper au couteau et, même tard le soir, le macadam garde la chaleur lourde de la journée.

Dans ces conditions climatiques, les clubs de Première Division ont exploité une pause dans le calendrier du Championnat national pour s'évader vers d'autres cieux moins brûlants. Ainsi, le Spartak passe ses minivacances au Portugal (où il s'est même permis le luxe de battre Benfica (3-2) en match amical), Torpedo en Italie, et Dniepr est parti en croisière aux Etats-Unis.

Le Dynamo Kiev n'agit jamais comme les autres. Le grand club ukrainien resta sur les bords du Dniepr, organisant le premier tournoi international interclubs dans l'histoire du football soviétique. Hélas ! cette expérience tourna plutôt au vinaigre pour les organisateurs, car ils se sont retrouvés quatrièmes et derniers à l'issue de la compétition.

Durant la première journée, ils ont fait match nul avec les Brésiliens de Bangu (0-0), mais ont été éliminés aux tirs au but. Puis le Dynamo a subi une défaite contre l'AS Roma (1-2) dans le match pour la troisième place. Pour la finale s'opposèrent les deux formations brésiliennes, Bangu et Fluminense, cette dernière ayant battu les Romans (1-0) la veille. Mais la fameuse Samba brésilienne resta muette. La finale, malgré la combativité et l'engagement des deux parties, se solda par un 0-0 et le sort de la Coupe de Kiev 1989 (un grand objet d'art en argent) fut décidé aux tirs au but. Cette fois, la fortune sourit à Fluminense qui remporta le trophée à Rio.

Malgré les efforts louables du Dynamo Kiev, ce tournoi n'excita guère les supporters locaux. Quelque vingt mille spectateurs étaient présents dans les tribunes du Respublikanski Stadion (cent mille places) durant les deux journées du tournoi. Les organisateurs n'arrivent pas à comprendre cette attitude du public. Il peut y avoir plusieurs explications : ou les matches amicaux n'intéressent plus les Kiéviens depuis que Loba prône le seul intérêt des résultats des compétitions officiels, c'est-à-dire depuis plus d'une décennie ; ou les supporters de Kiev ont boycotté leur club, en raison des résultats peu convaincants du Dynamo dans le Championnat en cours ; ou encore la chaleur a découragé les candidats spectateurs.

Resté donc au pays, le Dynamo a également disputé à Odessa un match remis de la seizième journée. Pas de surprise : un but partout. C'est le quatrième nul d'affilée de Kiev dans le Championnat. Le même score a sanctionné l'affrontement Jalguiris-Metallist (match avancé de la 22e journée).

Bref, tout est calme sous le soleil...

Correspondance Avdey PINALOFF

La sélection désossée

KIEV. — Pour le match amical contre la Pologne le 23 août, Lobanovski, le sélectionneur d'URSS, n'a retenu que deux joueurs du Dinamo Kiev : le gardien Tchanov et le défenseur Loujni. En revanche, on retrouvait dans la liste des présélectionnés quatre représentants de Spartak : Chmarov, Tcherenkov, Koukov et Rodionov, trois joueurs du Dinamo Moscou, le gardien Kharine et les attaquants Kiriakov et Dobrovolski, deux Lituaniens de Jalguiris, Ivanauskas et Narbekovas, Nikitin de Rotor Volgograd, le libero géorgien Gorlukovitch (de Lokomotiv Moscou), Zygmantovitch (de Dinamo Minsk) et même Fokine de CSKA (Deuxième Division).

Une révolution dans la sélection ? « Pas du tout, répond Loba, nous connaissons très bien les joueurs qui forment l'ossature de la sélection (sous-entendu les joueurs du Dinamo Kiev). Et, pour une fois, nous voulons tester les autres. »

A. P.

Pays-Bas

RKC surprenant, Ajax surpris

AMSTERDAM. — Le club de RKC, la surprise de ce début de saison, se trouve seul en tête du Championnat.

Après les victoires à domicile contre Groningen et à l'extérieur contre Haarlem, les leaders du Championnat se rendront à Den Bosch. De nouveau, l'avant-centre Hoekstra fut décisif. Il marqua les deux buts de la victoire et il totalise désormais cinq buts. Après son match perdu mercredi dernier contre MVV, Den Bosch poursuit sa malheureuse série.

Twente, après deux matches nuls, rendait visite au nouveau promu, le NEC, menant rapidement 2-0, Twente se revéla cependant incapable de tenir le score et par l'intermédiaire de Janssen et d'Ants, les locaux obtenaient le match nul (2-2).

Le champion PSV, qui jouait son premier match cette saison, éprouva beaucoup de difficultés à battre dans le derby du Sud Willem II. La nouvelle recrue du PSV Eindhoven, Povlsen, fut le grand homme du match. Il marqua deux buts et en offrit deux à Kieft. Au repos, le champion accusait un retard d'un but, mais sans doute sermonné par son entraîneur Güs Hiddink, le PSV se déchaîna en seconde mi-temps et l'emporta finalement 4-3.

De son côté, l'Ajax perdait contre toute attente face au Sparta de Rotterdam. Pourtant Winter ouvrait le score à la cinquième minute pour les Blanc et Rouge. Sandel, profitant d'une maladresse de la défense d'Ajax, égalisait pour le Sparta. Vurens porta l'estocade aux joueurs de Le Beenhakker sur un joli but et l'Ajax ne revint jamais dans la partie.

Enfin le match opposant le Feyenoord de Rotterdam à Fortuna fut interrompu à sept minutes de la fin, des spectateurs envahissant le terrain. A ce moment de la rencontre, à la surprise générale le score était de 2-0 en faveur des visiteurs !

Correspondance Annemieke HOS

Écosse

La tension monte à Glasgow

GLASGOW. — Les problèmes continuent chez les Rangers. Le grand club protestant est désormais au fond du classement, seule équipe à n'avoir pu obtenir un point ni même inscrire un but.

Pis encore, leur défaite devant Hibernians (0-2) à Edimbourg, une semaine après l'humiliation contre Saint Mirren à domicile (0-1), place les « Gers » quatre points derrière leur grand rival, le Celtic, seul club à l'avoir emporté deux fois.

Chris Woods ne pouvant garder les buts des protestants, en raison de son épaule démise la semaine dernière, ceux-ci étaient remis à la garde de l'Israélien Ginzburg. Hélas pour celui-ci, ses débuts allaient être difficiles : cinq minutes après la reprise, il laissa tomber le ballon dans les pieds de Michael Weir et le petit milieu de terrain de Hibernians ne manqua pas l'occasion d'inscrire le but qui scellait le sort du match — En effet, dès la 19e minute, la défense des Rangers avait affiché ses faiblesses, déjà immédiatement exploitées par Keith Houchen.

Dunfermline peut s'estimer heureux de n'avoir été battu que (0-1) par le Celtic. Le but fut inscrit par Mike Galloway (55e). Les catholiques, toujours portés vers l'attaque, auraient pu inscrire une ribambelle de buts si Dame Chance leur avait souri. Mais ses regards n'étaient pas tournés vers Glasgow.

Le derby a été fatal à Dundee United, qui a subi la loi de Dundee dans son fief de Dens Park. Pourtant, United se permit le luxe de mener (2-0), suite aux buts de Maurice Malfras et Micheal O'Neill. C'est alors que Keith Wright se déchaîna, inscrivant trois buts qui permirent à Dundee de renverser la situation... juste avant que « Mixu » Paatelaainen n'égalise pour les « Terrors ». Finalement, la victoire revint à Dundee, Joy McBride clôturant le festival (4-3).

Aberdeen, spécialiste des matches nuls la saison passée (14 en 36 matches), poursuit dans cette voie : les « Dons » sont allés tenir Motherwell en échec (0-0).

Saint Mirren, héros d'un jour après sa victoire sur le terrain des Rangers la semaine passée, est redescendu sur terre — Les « Buddies » ont perdu sur leur terrain face à Hearts (1-2). Neil Perry et Husref Musemic ont donné une avance de deux buts aux joueurs d'Edimbourg avant que Peter Godfrey ne réduise le score en faveur de Saint Mirren.

Encore une fois, l'attention se tourne, vers Glasgow, où aura lieu samedi le grand derby Rangers — Celtic. L'avantage psychologique est évidemment aux catholiques, mais leurs adversaires, s'il sont mal en point, n'en seront que plus dangereux. Et surtout, devant leur public d'Ibrox Park, les Bleus ne peuvent se permettre un nouveau faux pas. Surtout que la rivalité entre les deux clubs de Glasgow s'est encore accrue avec le transfert de Johnston. Un match passionnant en perpective, donc, où il ne fera pas bon être vaincu..

Correspondance Glenn GIBBONS

Hongrie

Ferencvaros tombe de haut

BUDAPEST. — Vainqueur de MTK lors de la 1re journée, Ferencvaros est tombé de haut. Battus 3-1, les Vert et Blanc étaient menés 3-0 dès la 62e minute sur le terrain de PECS. Une défaite mal acceptée par les supporters de Ferencvaros, soixante et onze d'entre eux étant interpellés par la police.

Autre surprise, la victoire de Bekescsaba chez le tenant du titre, Honved.

Privé de ses trois attaquants — Vincze parti à Lecce, Plotar à Thessaloniki et plus récemment Kiprich à Rotterdam —, Tatabanya a connu les pires difficultés pour venir à bout du promu Csepel. Le but salvateur étant inscrit par la nouvelle recrue Szekeres, chargé à lui seul de faire oublier le fameux trio.

De son côté, Ujpest doit une fière chandelle à son entraîneur, Istvan Varga, qui a fait rentrer Schroth, auteur de l'unique but du match.

Correspondance Yvan HEGYI

Monde

Allemagne de l'Ouest

(4e journée)

COLOGNE-KAISERSLAUTERN : 4-1 (0-0)
30 000 spectateurs. Buts : Rahn (51e, 67e), Littbarski (54e), Habler (56e) pour Cologne ; Hartmann (88e), pour Kaiserslautern.

BORUSSIA D.-DÜSSELDORF : 1-0 (0-0)
39 000 spect. But : Möller (86e) ; 30e, carton rouge pour Wojtowicz (Düsseldorf) ; 59e : carton rouge pour Kutowski (Dortmund)

EINTRACHT FRANCFORT-BOCHUM : 4-0 (2-0)
25 000 spect. Buts ; Gründel (19e), Turowski (30e, 57e), Andersen (64e). 1er : Zumdick (Bochum) arrête un penalty de Bein.

HAMBOURG SV-VFB STUTTGART : 1-0 (0-0)
12 500 spect. But : Von Heesen (74e).

KARLSRUHE SC-BAYERN MUNICH : 3-3 (2-3)
37 000 spect. Buts : Kreuzer (11e, 18e), Hermann (53e), pour Karlsruhe ; Dorfner (5e, 28e), Thon (36e), pour Bayern.

HOMBOURG-LEVERKUSEN : 2-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Hetmanski (29e), Theiss (52e sur penalty), pour Hombourg ; Kroe (88e sur pen.), pour Bayer Leverkusen.

W. MANNHEIM-B. UERDINGEN : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Dais (55e), pour Mannheim ; Stickroth (88e), pour Uerdingen.

FC NUREMBERG-WERDER BREME : 1-1 (1-1)
36 000 spect. Buts : Wirsching (13e), pour Nuremberg ; Borowka (41e), pour Brême.

MÖENCHENGLADBACH-ST. PAULI : 4-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Effenberg (52e), Criens (62e), Hochstätter (75e), Budde (89e), pour Mönchengladbach ; Wenzel (80e), pour St Pauli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	7	4	3	1	0	10	3
2. Cologne	7	4	3	1	0	8	2
3. M'Gladbach	6	5	2	2	1	9	4
4. Bayern Munich	6	4	2	2	0	7	5
5. Werder Brême	5	4	1	3	0	5	3
6. Stuttgart	5	4	2	1	1	3	1
7. Kaiserslautern	5	4	2	1	1	9	8
8. Uerdingen	4	4	1	2	1	6	4
9. Nuremberg	4	4	1	2	1	6	6
10. Leverkusen	4	4	1	2	1	4	4
11. Dortmund	4	4	2	0	2	4	4
12. Hambourg	4	5	1	2	2	5	9
13. Mannheim	3	4	1	1	2	5	7
14. Homburg	3	4	1	1	2	4	7
15. Düsseldorf	2	4	0	2	2	4	6
16. Bochum	2	4	1	0	3	5	9
17. Karlsruhe	2	4	0	2	2	4	10
18. St. Pauli	1	4	0	1	3	2	8

BUTEURS

1. Andersen (Francfort) (+ 1)	4
Küntz (Kaiserslautern)	4
3. Witeczek (Uerdingen)	3

(COUPE, 1er tour)

Division I

W. Brême b. St-Pauli Hambourg (D I)	2-1
Bay. Munich (D I) b. Eintr. Francfort (D I)	1-0

D I contre D II

MSV Duisbourg (D II) b. Hambourg (D I)	SV 4-2
Bor. Mönch. (D I) b. Hanovre 96 (D II)	3-0
Bor. Dortmund (D I) b. Fort. Cologne (D II)	3-0

D I contre amateurs

VfB Stuttgart (D I) b. VIF Wolfsburg (Am.)	3-1
FC Cologne (D I) b. VfR Soelde (Am.)	3-0
K. Offenbach (Am.) b. B. Uerdingen (D I)	2-1
FC Nuremberg (D I) b. H.Z. Berlin (Am.)	4-0
SVW. Mannheim (D I) b. Francfort (Am.)	1-0
A. Hanovre (Am.) b. FC Homburg (D I)	2-1
Fort. Düsseldorf (D I) b. SV Platting (Am.)	2-1
FC Kaisersl. (D I) b. B. Leverkusen (Am.)	1-0
VIF Bochum (D I) b. SV Wiesbaden (Am.)	2-0
B. Leverkusen (D I) b. W. Brême (Am.)	4-1
Karlsruhe (D I) b. V. Aschaffenburg (Am.)	6-2

Le deuxième tour sera disputé du 22 au 24 septembre.

Rendez-vous

(23 août, 5e journée)
St. Pauli - Homburg
Werder Brême - M'Gladbach
Leverkusen - Karlsruhe
Dortmund - Nuremberg
Bayern Munich - Cologne
Kaiserslautern - Mannheim
Uerdingen - Hambourg
Stuttgart - Francfort
Fort. Düsseldorf - Bochum

(26 août, 6e journée)
Nuremberg - Fort. Düsseldorf
M'Gladbach - Dortmund
Homburg - Werder Brême
Karlsruhe - St. Pauli
Bochum - Stuttgart
Cologne - Leverkusen
Francfort - Uerdingen
Mannheim - Bayern Munich
Hambourg - Kaiserslautern

Autriche

(7e journée)

*Sturm Graz et A. Salzbourg	0-0
*Admira Wacker et Vienne	3-3
*Rapid Vienne b. Krems SC	3-1
*St. Pölten b. Austria Vienne	2-1
*FC Tirol b. GAK	4-1
Vorwaerts b. *Sport. Vienne	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Tirol	11	7	4	3	0	17	8
2. Rapid Vienne	9	7	4	1	2	18	12
3. Austria Vienne	9	7	4	1	2	13	9
4. Admira Wacker	8	7	3	2	2	19	16
5. Vienne	8	7	2	4	1	18	15
6. A. Salzbourg	8	7	2	4	1	8	7
7. Vorwaerts	7	7	2	3	2	13	12
8. Sturm Graz	6	7	1	4	2	7	7
9. GAK	6	7	2	2	3	8	13
10. Krems SC	5	7	2	1	4	8	12
11. St. Pölten	5	7	2	1	4	8	14
12. Sport. Vienne	2	7	1	0	6	7	19

BUTEURS

1. Rodax (Admira)	11
2. Zsak (Austria)	7
3. Perstling (Krems)	4
Drabits (Vienna)	4
Keglevits (Sport. Vienne)	4

Angleterre

(1re journée)

CHARLTON-DERBY : 0-0
8 543 spectateurs.

COVENTRY-EVERTON : 2-0 (0-0)
17 981 spect. Buts : Bannister (67e), Speedie (90e).

LIVERPOOL-MANCH. CITY : 3-1 (1-1)
37 628 spect. Buts : Barnes (7e s.p.), Beardsley (60e, 89e) pour Liverpool, Hinchcliffe (23e) pour Manch. City.

MANCH. UTD-ARSENAL : 4-1 (1-1)
47 245 spect. Buts : Bruce (2e), Hughes (63e), Webb (79e), McClair (83e) pour Manch. Utd, Rocastle (22e) pour Arsenal.

NOTT. F.-ASTON VILLA : 1-1 (0-1)
26 766 spect. Buts : Parker (60e) pour Nott. F, Mounfield (8e) pour Aston Villa.

QPR-C. PALACE : 2-0 (0-0)
16 061 spect. Buts : Wright (46e, 78e s.p.)

SHEFF. WED-NORWICH : 0-2 (0-1)
19 142 spect. Buts : Phillips (3e), Fleck (71e)

SOUTHAMPTON-MILLWALL : 1-2 (0-1)
14 201 spect. Buts : Briley (38e), Cascarino (88e) pour Millwall, Ruddock (71e) pour Southampton.

TOTTENHAM-LUTON : 2-1 (1-0)
17 668 spect. Buts : Stewart (29e), Allen (81e) pour Tottenham, Wegerle (46e) pour Luton.

WIMBLEDON-CHELSEA : 0-1 (0-1)
14 625 spect. But : Wilson (81e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man. Utd	3	1	1	0	0	4	1
— Liverpool	3	1	1	0	0	3	1
— Coventry	3	1	1	0	0	2	0
— Queen's P.R.	3	1	1	0	0	2	0
— Norwich	3	1	1	0	0	2	0
— Millwall	3	1	1	0	0	2	1
— Tottenham	3	1	1	0	0	2	1
— Chelsea	3	1	1	0	0	1	0
9. Nott. Forest	1	1	0	1	0	1	1
— Aston Villa	1	1	0	1	0	1	1
— Charlton	1	1	0	1	1	0	0
— Derby County	1	1	0	1	0	0	0
13. Luton	0	1	0	0	1	1	2
— Southampton	0	1	0	0	1	1	2
— Wimbledon	0	1	0	0	1	0	1
— Sheffield Wed.	0	1	0	0	1	0	2
— Crystal Palace	0	1	0	0	1	0	2
— Everton	0	1	0	0	1	0	2
— Man. City	0	1	0	0	1	1	3
— Arsenal	0	1	0	0	1	1	4

BUTEURS

Beardsley (Liverpool)	2
Wright (QPR)	2

Rendez-vous

(22/23 mars, 2e journée)
Arsenal - Coventry
Aston Villa - Liverpool
Chelsea - Queen's PR
Crystal Palace - Manchester Utd
Derby County - Wimbledon
Luton - Sheffield Wed.
Manchester City - Southampton
Millwall - Charlton
Norwich - Nott. Forest
Everton - Tottenham

(26 août, 3e journée)
Aston Villa - Charlton
Chelsea - Sheffield Wed.
Crystal Palace - Coventry
Derby County - Manchester Utd
Everton - Southampton
Luton - Liverpool
Manchester City - Tottenham
Millwall - Nott. Forest
Norwich - Queen's PR
Arsenal - Wimbledon

Suisse

(7e journée)

Saint-Gall b. *Wettingen	3-0
*Lugano et Lucerne	2-2
*Grasshopper b. Bellinzona	2-0
Young Boys b. *Servette	3-1
*Neuchâtel X. b. Lausanne	1-0
*Sion b. Aarau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	12	7	6	0	1	17	10
2. Grasshopper	9	7	4	1	2	9	6
3. Sion	9	7	4	1	2	11	9
4. Saint-Gall	7	7	1	5	1	9	7
5. Servette	7	7	2	3	2	11	10
6. Aarau	7	7	3	1	3	9	8
7. Young Boys	7	7	2	3	2	9	8
8. Lugano	7	7	2	3	2	12	13
9. Lucerne	6	7	1	4	2	9	10
10. Bellinzona	6	7	2	2	3	10	14
11. Wettingen	4	7	1	2	4	4	9
12. Lausanne	3	7	0	3	4	4	10

BUTEURS

1. Tarasiewicz (Xamax)	(+1) 6
Manfreda (Lugano)	(+1) 6
Beat Sutter (Xamax)	(+1) 6
4. Pellegrini (Bellinzona)	(+1) 4
Turkyilmaz (Servette)	(+1) 4
Eriksen (Lucerne)	4
Balsic (Sion)	4

Rendez-vous

(23 août, 8e journée)
Aarau - Servette
Bellinzona - Neuchâtel X.
Lucerne - Sion
Lausanne - Wettingen
Young Boys - Lugano
Saint-Gall - Grasshopper

(26 août, 9e journée)
Wettingen - Neuchâtel X.
Bellinzona - Saint-Gall
Grasshopper - Lausanne
Servette - Lucerne
Young Boys - Aarau
Sion - Lugano

Belgique

(1re journée)

FC MALINES-LA GANTOISE : 3-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : Bosman (25e et 35e), Severeyns (52e).

LOKEREN-ANTWERP : 0-0
10 000 spect.

ANDERLECHT-WAREGEM : 6-0 (4-0)
20 000 spect. Buts : Van der Linden (17e, 39e), Sankovic (12e), Koolman (20e), Grun (48e) et De Gryse (81e).

CS BRUGES-FC LIEGE : 1-0 (0-0)
3 000 spect. But : Weber (50e)

SAINT-TROND - BEVEREN : 1-1 (1-0)
8 000 spect. But : Kim Gambo (3e) pour St-Trond et Van der Heyden (76e) pour Beveren.

BEERSCHOT-LIERSE : 0-0
6 000 spect.

STANDARD-FC BRUGES : 1-1 (0-0)
20 000 spect. Buts : Hermosillo (83e) pour Standard et Christiaens (82e) pour Bruges.

COURTRAI-EKEREN : 3-1 (1-0)
9 000 spect. Buts : Ballengien (32e), Mostahinic (61e) et De Clerth (75e, c.s.c.) pour Courtrai et Leys (81e) pour Ekeren.

CHARLEROI-R.C. MALINES : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Hurtado (26e), Silvagni (45e) et Beugnis (73e).

(2e journée)

LA GANTOISE-CHARLEROI : 3-1 (2-1)
8 000 spect. Buts : Sudan (43e et 47e) et Ougostine (45e) pour La Gantoise et Beuls (27e) pour Charleroi.

ANTWERP-ANDERLECHT : 2-2 (1-1)
15 000 spect. Buts : Lehnhoff (43e) et Curcic (78e) pour Antwerp et Nilis (39e), Van der Linden (72e) pour Anderlecht.

WAREGEN-BRUGES CS : 2-1 (0-0)
6 000 spect. Buts : Teppers (50e) et Descamts (69e) pour Waregem et Weber (49e) pour Bruges.

FC LIEGE - ST-TROND : 2-0 (2-0)
12 000 spect. Buts : Malbesa (21e) et Ernes (30e).

BEVEREN-BEERSCHOT : 0-0
8 000 spect.

LIERSE-STANDARD : 0-4 (0-1)
10 000 spect. Buts : Thans (42e) et Rosenthal (69e, 79e, 91e)

FC BRUGES-COURTRAI : 1-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Staelen (5e) pour Bruges et Krusen (25e) pour Courtrai.

EKEREN-MALINES FC : 0-1 (0-0)
8 000 spect. Buts : Emmers (86e)

RC MALINES-LOKEREN : 3-4 (2-3)
6000 spect. Buts : Asselman (5e), Krohm (16e, 83e) pour Malines et Janssen (18e et 23e), Etim (39e), Myyry (62e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	4	2	2	0	0	4	0
2. Anderlecht	3	2	1	1	0	8	2
3. Standard	3	2	1	1	0	5	1
4. Courtrai	3	2	1	1	0	4	2
5. Lokeren	3	2	1	1	0	4	3
6. Charleroi	2	2	1	0	1	4	3
7. FC Liège	2	2	1	0	1	2	1
8. FC Bruges	2	2	0	2	0	2	2
9. Antwerp	2	2	0	2	0	2	2
10. CS Bruges	2	2	1	0	1	2	2
11. Beveren	2	2	0	2	0	1	1
12. Beerschot	2	2	0	2	0	0	0
13. La Gantoise	2	2	1	0	1	3	4
14. Waregem	2	2	1	0	1	2	7
15. Saint-Trond	1	2	0	1	1	1	3
16. Lierse	1	2	0	1	1	0	4
17. Ekeren	0	2	0	0	2	1	4
18. RC Malines	0	2	0	0	2	3	7

BUTEURS

1. Rosenthal (Standard)	3
Van der Linden (Anderlecht)	3
3. Sanssen (Lokeren)	2
Krohm (RC Malines)	2

Bulgarie

(Matches en retard)

Vitocha Sofia b. Dounav	3-1
Sredets Sofia b. Hebar	3-1

(2e journée)

*Trakia b. Pirin	3-2
*Etar b. Lokomotiv GO	2-0
*Beroe b. Lok. Plovdiv	3-2
CFCA Sredets b. *Sliven	3-0
*Lok. Sofia b. Cherno More	3-1
Tchernomoretz b. *Vitocha	2-1
*Dounav Russe et Slavia	1-1
*Hebar b. Vratza	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	4	2	2	0	0	6	1
2. Etar	4	2	2	0	0	5	2
3. Tchernomoretz	4	2	2	0	0	4	2
4. Beroe	3	2	1	1	0	3	2
5. Vitocha	2	2	1	0	1	4	3
6. Lok. Sofia	2	2	1	0	1	4	3
7. Lok. Plovdiv	2	2	1	0	1	4	4
8. Trakia	2	2	1	0	1	3	3
9. Vratza	2	2	1	0	1	3	3
10. Hebar	2	2	1	0	1	3	4
11. Cherno More	2	2	1	0	1	2	3
12. Slavia	1	2	0	1	1	2	3
13. Dounav Russe	1	2	0	1	1	2	4
14. Lokomotiv GO	1	2	0	1	1	0	2
15. Pirin	0	2	0	0	2	4	6
16. Sliven	0	2	0	0	2	1	5

BUTEURS

1. Enev (Sredets)	(+2) 4
2. Stantchev (Vratza)	(+1) 3
Stoïanov (Tchernomoretz)	(+1) 3

Portugal

(1re journée)

TIRSENSE-BOAVISTA : 1-1 (1-0)
14 000 spect. Buts : Kipulu (27e), pour Tirsense ; Frederico (84e), pour Boavista.

FEIRENSE-MADEIRA : 1-0 (0-0)
5 000 spect. But : Artur (59e).

BRAGA-AMADORA : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Victor Duarte (77e).

Maritimo-Belenenses : 0-0 (0-0)
13 000 spect.

SPORTING-GUIMARAES : 3-2 (1-1)
45 000 spect. Buts : Cascavel (42e), Valtinho (67e) et Douglas (88e, sur pen.) pour Sporting et Joao Baptista (6e sur pen.) et Venancio (65e c.s.c.)

PORTIMONENSE-BEIRA MAR : 2-2 (0-1)
12 000 spect. Buts : Kachmeroo (43e), Skoda (65e), pour Portimonense et Alain (33e et 40e), pour Beira Mar.

FC PORTO-NACIONAL : 2-0 (0-0)
45 000 spect. Buts : Jose Carlos (70e) et Bandeirilha (89e)

CHAVES-PENAFIEL : 3-2 (2-2)
15 000 spect. Buts : Jorginho (14e), David (28e), et Slavkov (73e), pour Chaves ; Amalfio (15e) et Coelho (29e) pour Penafiel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	2	1	1	0	0	2	0
2. Sporting	2	1	1	0	0	3	2
3. Chaves	2	1	1	0	0	3	2
4. Braga	2	1	1	0	0	1	0
5. Feirense	2	1	1	0	0	1	0
6. Portimonense	1	1	0	1	0	2	2
7. Beira Mar	1	1	0	1	0	2	2
8. Boavista	1	1	0	1	0	1	1
9. Tirsense	1	1	0	1	0	1	1
10. Belenenses	1	1	0	1	0	0	0
11. Maritimo	1	1	0	1	0	0	0
12. Setubal	0	0	0	0	0	0	0
13. Benfica	0	0	0	0	0	0	0
14. Guimaraes	0	1	0	0	1	2	3
15. Penafiel	0	1	0	0	1	2	3
16. Est. Amadora	0	1	0	0	1	0	1
17. Uniao Madeira	0	1	0	0	1	0	1
18. Nacional	0	1	0	0	1	0	2

BUTEURS

Alain (Beira Mar)	2

Rendez-vous

(26 août, 2e journée)
Boavista - Chaves
Uniao Madeira - Tirsense
Est. Amadora - Feirense
Belenenses - Braga
Setubal - Maritimo
Guimaraes - Benfica
Beira Mar - Sporting
Nacional - Portimonense
Penafiel - FC Porto

Pays-Bas

(2e journée)

*Feyenoord et Volendam	1-1
Roozendaal KC b. *Haarlem	2-0
*Groningen et PSV Eindhoven	remis
Maastricht VV b. *Den Bosch	3-0
*Willem II et FC Twente	0-0
*Roda JC et Sp. Rotterdam	1-1
*NEC et FC La Haye	remis
*Ajax b. Vitesse	5-2
*Fort. Sittard et FC Utrecht	remis

(3e journée)

Fort. Sittard et *Feyenoord	(arrêté à la 83e)
FC Utrecht b. *Haarlem	2-1
*Groningen b. Volendam	3-0
Roozendaal KC b. *Den Bosch	2-1
PSV Eindhoven b. *Willem II	4-3
*Roda JC b. Maastricht VV	3-2
*NEC et FC Twente	2-2
*FC La Haye b. Vitesse	2-1
Sp. Rotterdam b. *Ajax	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roozendaal KC	6	3	3	0	0	7	2
2. Ajax	4	3	2	0	1	10	4
3. FC Utrecht	4	2	2	0	0	5	1
4. Maastricht VV	4	3	2	0	1	7	4
5. Roda JC	4	3	1	2	0	5	4
6. Fort. Sittard	3	2	1	1	0	3	1
7. Nec	3	2	1	1	0	4	3
8. Sp. Rotterdam	3	3	1	1	1	4	4
9. FC Twente	3	3	0	3	0	3	3
10. Volendam	3	3	1	1	1	2	4
11. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	4	3
12. Groningen	2	2	1	0	1	4	3
13. FC La Haye	2	2	1	0	1	2	5
14. Willem II	1	3	0	1	2	4	6
15. Vitesse	1	3	0	1	2	4	8
16. Feyenoord	1	3	0	1	2	1	6
17. Haarlem	0	3	0	0	3	1	5
18. Den Bosch	0	2	0	0	2	1	5

BUTEURS

1. Hoekstra (RKC)	(+3) 5
2. Winter (Ajax)	(+2) 3
3. Kieft (PSV)	(+2) 2
Povlsen (PSV)	(+2) 2
Delahaye (Maastricht)	(+2) 2

Rendez-vous

(23 août, 4e journée)
FC Utrecht - Groningen
Volendam - Den Bosch
Roozendaal KC - Willem II
PSV Eindhoven - Roda JC
Maastricht VV - Nec
FC Twente - Ajax
Sp. Rotterdam - FC La Haye
Vitesse - Feyenoord
Fort. Sittard - Haarlem

(26/27 août, 5e journée)
Haarlem - Feyenoord
Groningen - Fort. Sittard
Den Bosch - FC Utrecht
Willem II - Volendam
Roda JC - Roozendaal KC
Sp. Rotterdam - Vitesse
Nec - PSV Eindhoven
FC La Haye - FC Twente
Ajax - Maastricht VV

Allemagne de l'Est

(2e journée)

*Chemie Halle b. Karl-Marx-Stadt	4-0
*Cottbus b. Carl Zeiss Iéna	1-0
*FC Magdebourg b. Hansa Rostock	2-1
*Brandebourg et Dynamo Berlin	1-1
*Rot Weiss Erfurt et St. Eisenhüttenstadt	0-0
Lok. Leipzig b. *Wismut Aue	1-0
Dyn. Dresde b. *Bischofswerda	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cottbus	5	3	2	1	0	2	0
2. FC Magdeb.	4	2	2	0	0	4	1
3. Lok. Leipzig	4	2	2	0	0	4	1
4. Dyn. Dresde	4	2	2	0	0	3	0
5. Chemie Halle	2	3	1	0	2	4	3
6. Dynamo Berlin	2	2	0	2	0	3	3
7. Rot Weiss Erf.	2	2	0	2	0	2	2
8. Hansa Rostock	2	2	1	0	1	2	2
9. St. Eisenhütt.	2	2	0	2	0	0	0
10. Carl Zeiss Iéna	2	3	1	0	2	1	3
11. Brandebourg	1	2	0	1	1	1	2
12. Wismut Aue	1	2	0	1	1	0	1
13. Karl-Marx-St.	1	3	0	1	2	0	5
14. Bischofswerda	0	2	0	0	2	1	4

BUTEURS

1. Stahmann (Magdebourg)	(+2) 2
Schurer (Halle)	(+2) 2
Bonan (Dyn. Berlin)	2
Steinback (Magdebourg)	2

Écosse

(2e journée)

*Hibernian b. Rangers	2-0
*Motherwell et Aberdeen	0-0
*Dundee b. Dundee Utd	4-3
*Celtic b. Dunfermline	1-0
Heart of Mid. b. *St. Mirren	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	4	2	2	0	0	4	1
2. Aberdeen	3	2	1	1	0	1	0
3. Hibernian	2	2	1	0	1	2	1
4. Dundee	2	2	1	0	1	5	5
5. Dunfermline	2	2	1	0	1	2	2
6. St. Mirren	2	2	1	0	1	2	2
7. Motherwell	2	2	0	2	0	1	1
8. Heart of Mid.	2	2	1	0	1	3	4
9. Dundee Utd	1	2	0	1	1	4	5
10. Rangers	0	2	0	0	2	0	3

BUTEURS

1. Wright (Dundee)	(+3) 3
Coyne (Celtic)	3

Rendez-vous

(26 août, 3e journée)
Aberdeen - Dundee
Dundee Utd - Dunfermline
Motherwell - St. Mirren
Heart of Mid. - Hibernian
Celtic - Rangers

Rendez-vous

ITALIE
(27 août, 1re journée)
Ascoli - Naples
At. Bergame - Vérone
Bari - Fiorentina
Cesena - Milan AC
Gênes - Lecce
Inter Milan - Cremonese
Juventus - Bologne
Lazio Rome - Sampdoria
Udinese - AS Roma

Finlande

(17e journée)

Kuusysi b. HJK	1-0
Haka et RoPS	0-0
KePS et KuPS	0-0
TPS b. MP	2-0
Ilves b. OTP	2-0
Reipas b. Jaro	3-2

(18e journée)

Kuusysi et OTP	1-1
Ilves et KePS	1-1
Haka b. Jaro	3-1
HJK b. KuPS	2-1
RoPS b. MT	6-1
TPS b. Reipas	2-0

(19e journée)

HJK b. Jaro	2-0
Ilves b. MP	4-2
Haka b. HePS	4-1
KuPS b. Reipas	3-0
Kuusysi et TPS	1-1
RoPS b. OTP	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TPS	27	19	10	7	2	31	15
2. Kuusysi	26	19	10	7	3	36	22
3. RoPS	25	19	9	7	3	37	17
Haka	25	19	10	5	4	32	19
5. HJK	21	19	8	5	6	23	18
KuPS	21	19	8	5	6	27	25
7. Ilves	20	19	8	4	7	31	27
8. Reipas	18	19	7	4	8	39	35
9. MP	16	19	5	6	8	24	32
10. OTP	13	19	4	5	10	16	34
11. Jaro	8	19	2	4	13	18	38
KePS	8	19	0	8	11	13	45

BUTEURS

1. Marko Rajamäki (TPS)	(+2) 11
2. Ismo Lius (Kuusysi)	10
3. Michael Belfield (Reipas)	(+1) 9
Tero Forss (Reipas)	9
Ari Tegelberg (RoPS)	9
Juha Annunen (Kuusysi)	(+1) 9
7. Malcolm Dunkley	(+2) 8
Jyrki Huhtamäki (MP)	7
Pasi Tauriainen (RoPS)	7
Jari Niinimäki (Ilves)	7
11. Mark Dziadulewicz (Ilves)	6
Jukka Turunen (KuPS)	6
Niclas Grönholm (TPS)	6

Hongrie

(2e journée)

*Pecs b. Ferencvaros	3-1
*Haladas CVAC et Haladas VAC	1-1
Bekescsaba b. *Honved	2-1
*Tatabanya b. Csepel	1-0
*MTK b. Debrecen	2-0
*Veszprem et Siofok	0-0
*Vasas et Videoton	0-0
Ujpest b. *Raba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bekescsaba	6	2	2	0	0	4	2
2. Ujpest Dosza	6	2	2	0	0	2	0
3. Pecs	4	2	1	1	0	5	3
4. Videoton	4	2	1	1	0	1	0
5. Siofok	4	2	1	1	0	1	0
6. Ferencvaros	3	2	1	0	1	5	3
7. Tatabanya	3	2	1	0	1	1	1
8. MTK	3

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (1re journée) : 1 point à Manchester Utd pour sa belle victoire (4-1) sur le champion sortant, Arsenal. 1 pt à Norwich, Millwall et Chelsea, respectivement vainqueurs sur les terrains de Sheffied Wed. (0-2), Southampton (1-2) et Wimbledon (0-1).

BELGIQUE (1re journée et 2e journée) : 1 point à Anderlecht qui débute en fanfare le Championnat en atomisant Waregem (6-0). 1 point à Lokeren et Standard Liège, victorieux du RC Malines (3-4) et de Lierse (0-4).

ÉCOSSE (2e journée) : 1 point à Heart of Mid pour son succès à Saint-Mirren (1-2).

FRANCE (6e journée) : 1 point à Sochaux qui réalise l'exploit de la journée en humiliant Lyon à Gerland (0-4). 1 point à Nice et Metz qui obtiennent le match nul, respectivement à Nantes (2-2) et Mulhouse (2-2) après avoir été mené deux buts à zéro.

PAYS-BAS (2e et 3e journée) : 2 points au Sparta Rotterdam qui réalise l'esprit de la troisième journée en gagnant à Amsterdam face à l'Ajax (1-2). 1 point à Roozendaal pour ses deux victoires de la semaine à l'extérieur, l'une à Haarlem (0-2), l'autre à Den Bosch (1-2). Enfin 1 point à Maastricht, FC Utrecht et PSV Eindhoven respectivement vainqueurs sur les terrains de Den Bosch (0-3), Haarlem (1-2) et Willem II (3-4).

PORTUGAL (1re journée) : pas de point cette semaine.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (4e journée) : 1 point à Karlsruhe, le dernier qui tient en échec (3-3) le Bayern Munich après un match fertile en rebondissements.

SUISSE (1re journée) : 1 point à Saint-Gall et Young Boys victorieux sur les terrains de Wettingen (0-3) et Servette (1-3).

Classement

1. Sparta Rotterdam	(+2)	2 pts
Bordeaux		2 pts
Lyon		2 pts
Mulhouse		2 pts
FC Cologne		2 pts
Neuchâtel Xamax		2 pts
Sion		2 pts
Grasshopper		2 pts
Aarau		2 pts
10. Manchester Utd	(+1)	1 pt
Anderlecht	(+1)	1 pt
Heart of Mid.	(+1)	1 pt
Sochaux	(+1)	1 pt
PSV Eindhoven	(+1)	1 pt
Karlsruhe	(+1)	1 pt
Young Boys	(+1)	1 pt

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Rodax (Admira Wacker)		11 7
2. Zsak (Austria Vienne)		7 7
3. Mengual (Cannes)	(+2)	6 6
R. Warzycha (Ruch Chorzow)	(+1)	6 5
Tarasiewicz (Neuch. X.)	(+1)	6 7
Manfreda (Lugano)	(+1)	6 7
Beat Sutter (Neuchâtel)	(+1)	6 7
8. Hoekstra (Roozendaal)	(+3)	5 3
Langers (Nice)	(+2)	5 6
Kot (Zawidza)	(+1)	5 5
Jacovljevic (FC Nantes)	(+1)	5 6
12. Denev (Sredets)	(+2)	4 2
Nikic (Zeleznicar)	(+2)	4 4
Andersen (Francfort)	(+1)	4 4
Den Boer (Bordeaux)	(+1)	4 6

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 89-90
(Pays nordiques, URSS, Islande, îles Féroé)

1. Rodionov (Sp. Moscou)		14 21
2. Hellström (IFK Norrkoppin Suède)		13 15
3. Marko Rajamaki (TPS/Finlande)		11 19
4. Steinthorsson (VR/Iles Féroé)	(1)	10 9
Ismo Lius (Kousysi/Finl.)		10 19
Dobrovolski (Din. Moscou)		10 21
6. Jakobsen (Rosenborg/Norvège)	(+1)	9 14
Juha Annunen (Kuusysi/Finl.)	(+1)	9 19
Ari Tegelberg (Rops/Finl.)		9 19
Tero Fors (Reipas/Finl.)		9 19
Michael Belfield (Reipas/Finl.)		9 19
Kolyvanov (Din. Moscou)		9 21
Chmarov (Spartak)		9 21

Norvège

(14e journée)

Kongsvinger - Tromsö	3-0
Mjölner - Rosenborg	0-2
Molde - Lillestrom	0-3
Moss - Brann	4-2
Sogndal - Start	3-3
Valerengen - Viking	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	32	14	10	2	2	21	9
2. Rosenborg	27	14	8	3	3	31	19
3. Tromsö	24	14	7	3	4	20	11
4. Valerengen	23	14	7	2	5	22	20
Molde	22	14	7	2	5	22	20
6. Brann	20	14	6	2	6	16	20
7. Kongsvinger	19	14	5	4	6	18	17
8. Viking	18	14	5	3	6	22	19
9. Moss	17	14	4	5	6	18	20
10. Start	13	14	3	4	7	16	23
11. Mjölner	11	14	3	2	9	15	29
12. Sogndal	7	14	1	4	9	16	27

BUTEURS :
1. Jakobsen (Rosenberg), 9 buts
2. Bert Joransen (Mjölner), 8 buts
Loken (Rosenberg), 8 buts

(COUPE, 1/8e finale)

*Lillestrom - Tromsö	3-1
*Rosenborg - Bryne	7-1
*Sogndal - Valerengen	2-0
*Viking - Harstad	2-1 (a.p.)
Strömstodset - *Faabergt	0-1
*EIK - FANA	1-0
Mjöndalen - *Hamarkameratene	2-3
Molde - Frig	0-0 (a.p. à rejouer)
Frig - *Molde	2-3

*Qualifiés pour les quarts de finale.

Pologne

(5e journée)

*Z. Bydgoszcz b. Stal Mielec	2-0
*S. Wroclaw b. W. Cracovie	2-0
Gornik Zabrze b. *Z. Sosnowiec	2-1
*Ol. Poznan et Widzew Lodz	1-1
*Zag. Lublin b. Motor Lublin	3-0
*L. Varsovie et Ruch Chorzow	2-2
*LKS Lodz b. Lech Poznan	1-0
*Katowice b. J. Bialystok	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	10	5	4	0	1	11	3
2. Zag. Lublin	10	5	4	1	0	8	1
3. Z. Bydgoszcz	9	5	4	0	1	10	3
4. Ruch Chorzow	8	5	3	1	1	11	5
5. LKS Lodz	7	5	3	1	1	7	5
6. Z. Sosnowiec	6	5	2	2	1	8	6
7. L. Varsovie	6	5	1	4	0	7	5
8. Gornik Zabrze	6	5	2	2	1	6	5
9. J. Bialystok	4	5	1	3	1	4	5
10. Ol. Poznan	4	5	0	4	1	5	7
11. S. Wroclaw	3	5	1	1	3	5	6
12. W. Cracovie	3	5	1	1	3	5	9
13. Stal Mielec	2	5	0	2	3	3	8
14. Widzew Lodz	2	5	0	1	4	2	10
15. Lech Poznan	1	5	0	2	3	4	11
16. Motor Lublin	1	5	1	1	3	2	9

BUTEURS

1. Warzycha (Chorzow)	(+1) 6
2. Kot (Zawisza)	(+1) 5
3. Urban (Gornik Zabrze)	(+2) 3
Kordysz (Sosnowiec)	(+1) 3
Czerniec (Sosnowiec)	3

Turquie

(Match en retard de la 7e journée)
Karsiyaka b. Sakarya 2-1
(Matches en retard de la 30e journée)
A. Demirsport b. *K. Maras 2-1
Galatasaray b. *Altay 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	90	35	28	6	1	100	27
2. Besiktas	80	35	24	8	3	78	21
3. Galatasaray	69	35	20	9	6	75	29
4. Sariyer	62	35	19	5	11	66	45
5. Trabzonspor	61	35	18	7	10	56	38
6. Ankaragucu	60	35	17	9	9	50	39
7. Boluspor	49	35	14	7	14	45	43
8. Konyaspor	43	35	13	4	18	40	59
9. Aursaspor	41	35	11	8	16	39	51
Sakarya	41	35	11	8	16	40	57
11. Karsiyaka	40	35	10	10	15	47	54
Malatya	40	35	10	10	15	56	69
13. Adana	39	35	10	9	16	48	56
A. Demispor	39	35	11	6	18	47	73
15. Altay	38	35	10	8	17	43	58
16. Eskisehir	35	35	9	8	18	33	57
17. Rizespor	32	35	8	8	19	33	65
18. K. Maras	20	35	3	11	21	19	70
19. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16

NDLR : La Fédération turque de football avait décider de supprimer les matches de Samsunspor, à la suite de l'accident de la route dont l'équipe a été victime le 20 janvier 1989, lors de son déplacement à Malatya. Deux joueurs et l'entraîneur avaient été tués dans cet accident et de nombreux autres joueurs blessés. Samsunspor avait été retiré de la compétition mais conserve sa place en D I pour la saison prochaine.
*Les trois matches en retard nous ayant été communiqués tardivement voilà le classement définitif du Championnat turc 1988-1989.

Yougoslavie

(4e journée)

*Radnicki b. Buducnost	2-1
*Velez b. Sloboda	3-0
*Borac b. Rijeka	2-1
*Partizan et Sarajevo	(3-5) 1-1
*Hajduk Split b. Rad	2-1
*Osijek b. Olimpija	1-0
*Zeljeznicar b. Et. Belgrade	3-0
Din. Zagreb b. *Vardar	4-0
*Vojvodina b. Spartak	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	7	4	3	1	0	0	7	0
2. Zeljeznicar	6	4	3	0	0	1	7	4
3. Radnicki	6	4	3	0	0	1	6	3
4. Rijeka	6	4	3	0	0	1	5	2
5. Et. Belgr.	4	4	2	0	0	2	12	8
6. Olimpija	4	4	2	0	1	1	8	4
7. Buducnost	4	4	2	0	0	2	5	4
8. Rad	4	4	2	0	0	2	4	3
9. Hajduk Split	4	4	2	0	0	2	4	3
10. Borac	4	4	2	0	0	2	4	4
11. Osijek	4	4	2	0	0	2	3	3
12. Vojvodina	4	4	2	0	0	2	3	5
13. Sarajevo	4	4	1	1	0	2	3	6
14. Spartak	2	4	1	0	0	3	3	4
15. Partizan	2	4	1	0	1	2	3	5
16. Velez	2	4	1	0	0	3	4	7
17. Sloboda	2	4	1	0	1	2	2	9
18. Vardar	1	4	0	1	0	3	5	14

BUTEURS

1. Nikic (Zeljeznicar)	(+2) 4
Vujcic (Rijeka)	(+1) 4
Pancev (Et. Rouge)	4
4. Antic (Vojvodina)	(+1) 3
Pate (Olimpija)	(+1) 3
Panabic (Din. Zagreb)	(+1) 3

Rendez-vous

MONDIALE 90

EUROPE
Groupe 3
23/8 : Autriche-Islande.
AMSUD
Groupe 1
27/8 : Pérou-Uruguay.
Groupe 2
27/8 : Paraguay-Colombie.
Groupe 3
27/8 : Chili-Venezuela.
AFRIQUE
Groupe A
25/8 : Algérie - Côte-d'Ivoire.
Groupe B
25/8 : Égypte-Kenya.
26/8 : Malawi-Liberia.
Groupe C
27/8 : Cameroun-Nigeria.
27/8 : Gabon-Angola.
Groupe D
25/8 : Tunisie-Zambie.
27/8 : Maroc-Zaïre.

AMICAUX
23/8 : Belgique-Danemark.
23/8 : Pologne-URSS.

Tchécoslovaquie

(1re journée)

*Slavia Prague b. Spartak Trnava	3-0
*I. Bratislava et Bohemians	1-1
Pl. Nitra b. *Dukla Prague	1-0
*Zbrojovka Brno et B. Ostrava	1-1
*Povaszka Bystrica b. Dukla Bystrica	1-0
*Vitkovice b. S. Olomouc	4-2
Sparta Prague b. *RH Cheb	3-1
Sl. Bratislava b. *DAC Dunajska	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia Prague	2	1	1	0	0	3	0
2. Vitkovice	2	1	1	0	0	4	2
3. Sparta Prague	2	1	1	0	0	3	1
4. Pl. Nitra	2	1	1	0	0	1	0
5. Pov. Bystrica	2	1	1	0	0	1	0
6. Sl. Bratislava	2	1	1	0	0	1	0
7. Bohemians	1	1	0	1	0	1	1
8. I. Bratislava	1	1	0	1	0	1	1
9. Zbrojovka Brno	1	1	0	1	0	1	1
10. B. Ostrava	1	1	0	1	0	1	1
11. Dukla Bystrica	0	1	0	0	1	0	1
12. DAC Dunajska	0	1	0	0	1	0	1
13. Dukla Prague	0	1	0	0	1	0	1
14. S. Olomouc	0	1	0	0	1	2	4
15. RH Cheb	0	1	0	0	1	1	3
16. Spartak Trnava	0	1	0	0	1	0	3

Brésil

COUPE
(Demi-finale)

(+) Gremio - Flamengo	(2-2)	6-1
(+) Sport - Goias	(1-2)	1-0

Le finale aura lieu le mercredi 23 août.
NDLR : le club qualifié est précédé du signe (+), entre parenthèses le résultat du match aller.

Archives

MONDIALE 90

CONCACAF
Le 14-8 à Tegucigalpa (Honduras).
SALVADOR-TRINIDAD et TOBAGO : 0-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	11	8	5	1	2	10	6
2. Etats-Unis	5	4	2	1	1	4	3
Trinidad	5	5	1	3	1	4	3
4. Guatemala	2	3	1	0	2	3	4
5. Salvador	1	3	0	1	3	2	7

AMSUD
Groupe 1
Le 20/8, à La Paz (Bolivie).
BOLIVIE b. PEROU : 2-1 (1-1). Stade : Hernando-Siles. Spectateurs : 45 000. Arbitre : Armando Perez (Colombie). Buts : Melgar (45e s.p.) et Ramallo (53e), pour la Bolivie ; Del Solar (44e), pour le Pérou.
BOLIVIE : Galarza — Borja, Martinez, Fontana, Perez — Takeo (Sanchez, 45e), Melgar, Soria — Pena (Roca, 75e), Ramallo, Romero. Entr. : Habberger.
PÉROU : Purizaga — Carranza, Requena, Olaechea, Olivares (Manassero, 45e) — Valencia, Reynoso, Del Solar, Navarro (Rey Munoz, 45e), Suarez, Hirano. Entr. : Pepé.
Groupe 2
Le 20-8, à Barranquilla (Colombie) :
COLOMBIE b. ÉQUATEUR : 2-0 (1-0). — Stade Metropolitano. Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Romualdo Arpi Filho (Brésil). Buts : Iguaran (32e, 72e).
COLOMBIE : Higuita — Villa, Escobar, Perea, Wilson Perez — Alvarez, Ricardo Perez, Redin, Valderrama — Iguaran (Luis Fajardo, 80e), Uzuriaga (Hernandez, 55e). Entr. : Maturana.
ÉQUATEUR : Morales — Izquierdo, Quinonez, Macias, Capurro — Cleber Fajardo, Rossero, Cuvi (Marzetti, 77e), Aguinaga — Avilès, Benitez (Tenorio, 57e). Entr. : Draskovic.
Groupe 3
Le 20-8 à Sao-Paulo
BRÉSIL-VENEZUELA : 6-0 (4-0). 10 642 spect. Arb. : M. Cavani (Uruguay). Buts : Careca (9e, 16e, 79e, 83e), Silas (37e) et Acosta (c.s.c., 39e).
BRÉSIL : Taffarel — Mauro Galvao, Ricardo Rocha, Ricardo, Jorginho — Branco, Dunga (Alemao, 65e), Silas, Valdo (Tita, 68e) — Bebeto, Careca. Entr. : Lagomoni.
VENEZUELA : Baena — Torres, Acosta, Paz, Pacheco — Caballo, Carrero, Ribas, Maldonado — Ariaza (Marazona, 63e) — Gallardo (Febles, 71e). Entr. : Moreno.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	5	3	2	1	0	11	1
2. Chili	3	2	1	1	0	4	2
3. Venezuela	0	3	0	0	3	1	13

COUPE DES COUPES

Tour préliminaire
(match aller)
Le 16-8 à Bourges.
TCHERNOMORETS BOURGAS (Bulg.)-DYNAMO TIRANA (Albanie) : 3-1 (1-0). 12 000 spect. Arb. : M. Steindl (Autr.). Buts : Petkov (25e), Stoyanov (53e), Poumpalov (77e, s.p.) pour Tchernomorets ; Demovari (69e) pour Tirana. Avertissements : Petkov au Tchernomorets ; Demovari, Stafa et Zanay à Tirana.

Argentine

(2e journée)

Racing - Instituto	reporté
Talleres - Gimnasia	1-2
San Lorenzo - Chaco	reporté
Platense Racing Cordoba	reporté
Newell's - Deportivo Espanol	2-1
Dep. Mandiyu - Ferro	1-0
Estudiantes - Independiente	reporté
Boca - River	reporté
Union-Velez	reporté

Colombie

(Troisième tour)
(5e journée)

America Cali - Millonarios	2-3
Union Magdalena - Dep. Cali	0-0
Atl. Nacional - DI Medellin	1-0
Dep. Pereira - Tolima	2-0
Bucaramanga - Sporting	1-1
Junior - Cucuta	0-0
Ind. Santa Fe - C. Caldas	0-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Millonarios	8	4	4	0	0	11	5
2. America Cali	7	5	3	1	1	7	5
3. Atl. Nacional	7	5	2	3	0	2	0
4. Dep. Cali	7	5	2	3	0	2	0
5. Quindio	6	4	2	2	0	7	4
6. Dep. Pereira	6	5	3	0	2	9	8
7. Un. Magdalena	5	4	1	3	0	2	1
8. DI Medellin	5	5	2	1	2	6	6
9. Bucaramanga	4	5	1	2	2	8	8
10. Cristal Caldas	4	5	0	4	1	2	4
11. Junior	4	5	1	2	2	2	4
12. Cucuta	2	5	0	2	3	2	5
13. Ind. Santa Fe	2	4	0	2	2	0	3
14. Tolima	2	4	0	2	2	1	5
15. Sporting	1	5	0	1	4	4	7

Buteurs

Juarez (Millonarios)	7
De Avila (America)	4
Battaglia (D. Pereira)	3

États-Unis

AMERICAN SOCCER LEAGUE

Orlando - Fort Lauderdale	1-2
Washington Stars - New Jersey	2-1
Boston - Maryland	1-4
Washington Dips-Albany	2-3
Fort Lauderdale - Tampa Bay	5-2
Miami - Tampa Bay	2-3
Maryland - Washington Stars	(2-4) 1-1
New Jersey - Washington Dips	3-2

Classement Nord

	Pts	J.	G.	Ng.	Np.	P	p.	c.
1. Wash. St.	37	20	7	7	2	4	19	14
Boston	37	20	8	5	3	4	27	19
3. Albany	36	20	10	1	4	5	29	19
4. Maryland	27	20	4	5	5	6	28	32
5. New Jers.	21	20	5	1	4	10	21	35

Classement Sud

	Pts	J.	G	N	P	p.	c.
1. Tampa Bay	35	20	9	3	2	6	32	25
Ft. Laud.	35	20	10	2	1	7	33	25
3 Wash. Dips	33	20	8	3	3	6	32	26
4. Orlando	30	20	9	0	3	8	25	20
5. Miami	9	20	1	2	2	15	18	48

BUTEURS

1. Alonso (Ft. Lauderdale)	10
Castillo (Miami)	10
Bauza (Wash. Dips)	9

Vict. : 3 pts. Nul gagné aux tirs au but : 2 pts. Nul perdu aux tirs au but : 1 pt. Défaite : 0 pt.

Barrages
(Demi-finales aller)

Boston - Tampa Bay	2-0
Fort Lauderdale - Washington Stars	3-1

(Demi-finales retour)

Tampay Bay - Boston	1-2
Washington Stars - Fort Lauderdale	1-3

WESTERN SOCCER LEAGUE
(Finale)
SAN DIEGO - SAN FRANCISCO BAY 1-0
5 200 spect. Arbitre : M. Jay. But : Wright (50e).
SAN DIEGO : Nistl — Velazco, Gonzalez, Reasoner, Boardman, Platenberg — Black, Watson, Nguyen — Wright, Ortiz (Paterson, 80e). Entr. : Armstrong.
SAN FRANCISCO BAY : Dougherty — Dayak (Bailey, 60e), Semioli, Harty — Gallo (Wulferdingen, 82e), Kinnear, Navaerette, Pastor, Qin — Palic, Corpening. Entr. : Wurzberger.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.263 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime 6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 août 1989 n° 2.262 a été tiré à 294 869 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.
Imprimerie I.F.A.R.

Fédération du livre — Marque Syndicale
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

■ Le Sporting Club d'Anderlecht a d'entrée confirmé ses prétentions cette saison. Les Bruxellois ont fait exploser Waregem (6-0), pour la première journée du Championnat. Pourtant, ils étaient privés de Keshi et de Gudjohnsen, deux de leurs meilleurs joueurs.

■ L'attaquant vedette du Milan AC, Marco Van Basten, est actuellement en traitement chez un physiothérapeute néerlandais, Ted Troost. Van Basten souffre d'une inflammation du tendon d'Achille de la jambe gauche.

clin d'oeil

Cadeau !

Michael Knighton s'est offert Manchester United pour 200 millions de francs ! Dès la première journée, le champion est tombé à Old Trafford. Et Knighton, en tenue de footballeur, est allé communier avec son public...

(Photo REUTER)

■ Sepp Piontek, l'entraîneur danois, a communiqué la liste des seize joueurs retenus pour affronter la Belgique, demain soir, en match amical à Bruges. A noter l'absence des frères Laudrup, et la présence des deux joueurs évoluant en France, Jesper Olsen et Sivebaek.

■ En l'absence de Dino Zoff, parti avec la Juventus aux Etats-Unis, c'est l'entraîneur adjoint turinois, Gaetano Scirea, qui a pris en main Serguei Aleinikov dès son arrivée en Italie. Le Soviétique a paru en pleine forme pour son premier entraînement, et a pris contact avec ses nouveaux coéquipiers samedi soir lors d'un match disputé à Vercelli (Division III).

■ Le Servette de Genève a conclu avec le club anglais de Millwall un match amical, prévu le mardi 5 septembre. Cet accord intervient dans le cadre de l'éventuel transfert du Servettois Walter Palombo, actuellement à l'essai dans le club du sud de Londres.

■ A la surprise générale, l'arrière international portugais Alvaro a demandé la résiliation de son contrat le liant à Benfica. Cette décision semble être due au fait qu'Alvaro n'a été que remplaçant lors des matches de préparation du Champion portugais.

■ La grande vedette du Benfica des années 90 pourrait être le jeune attaquant Gil, âgé de seize ans, révélation du dernier Championnat d'Europe cadets. Il doit, en principe, faire partie de l'effectif lisbonnais dès le début de cette saison.

■ En Argentine, River Plate est le club qui a investi le plus d'argent pour se renforcer : 867 000 dollars pour acquérir ou conserver Medina Bello, Centurion, Lopez, Zamora, Hernan Diaz, Borghi, Segovia, Batitusta.

■ Ancien joueur de Porto et de la sélection portugaise (neuf caps), Miguel Arcanjo est mort lundi dernier à Porto d'une crise cardiaque. Agé de 57 ans, Arcanjo était né en Angola, où il avait commencé sa carrière. Il avait été deux fois champion avec Porto, et avait aussi remporté la Coupe.

■ Trois joueurs du club colombien Independiente Santa Fe, probablement découragés par les médiocres résultats de leur équipe (avant-dernière du classement), se sont associés pour monter une discothèque de salsa à Bogota. Certains supporters s'en étonnent, trouvant que Morales, Romero et Castro manquent nettement de rythme ces derniers temps.

■ De retour en Première Division anglaise, Crystal Palace continue de se renforcer. Pour six millions de francs, Palace vient d'acheter le milieu de terrain Andy Gray et le défenseur Mark Dennis à son voisin londonien Queen's Park Rangers.

■ Jens Duve, capitaine de l'équipe de Saint-Pauli, en Première Division ouest-allemande, s'est sérieusement blessé la semaine dernière en Championnat contre Nuremberg. Il souffre d'une rupture des ligaments intérieurs du genou gauche, et ne pourra pas rejouer avant plusieurs mois.

■ En match amical précédant la reprise du Championnat italien, le Milan AC est facilement venu à bout de Galatasaray (3-1), grâce à trois buts de sa nouvelle recrue, Borgonovo. Galli a, lui, encaissé son premier but de la saison, sur un penalty tiré par Tanju Colak.

■ En battant la semaine dernière le Xamax Neuchâtel, Aarau a mis fin à dix-neuf ans d'insuccès sur son propre terrain devant l'actuel leader du Championnat.

■ Le capitaine de la sélection nationale luxembourgeoise, Hubert Meunier, a décidé, à trente ans, de mettre fin à sa carrière de joueur. Il estime maintenant devoir s'occuper plus de sa vie privée, et se déclare de moins en moins motivé pour jouer.

■ Le président de Benfica, Joao Santos, n'est pas très content de l'attitude de la Confédération brésilienne qui a retenu les internationaux brésiliens de Benfica pour les longs stages de préparation de la sélection en vue des éliminatoires du Mondiale. Le président benfiquiste a toutefois annoncé que cette situation ne pouvait plus durer.

■ L'équipe portugaise de Tirsense, qui vient d'effectuer ses grands débuts en Première Division, est l'auteur d'un exploit unique dans l'histoire du foot portugais. En 1949, cette équipe, alors en D III, avait éliminé le grand Sporting, au sommet de la hiérarchie, en Coupe du Portugal. Depuis, jamais une équipe de Division III n'est parvenue à sortir l'un des « trois grands » (Benfica, Porto, Sporting).

■ L'équipe de Feirense, qui remonte en Première Division, est l'équipe « la plus portugaise » de l'élite. En fait, elle ne possède aucun joueur brésilien, et seulement trois de ses joueurs sont nés hors du Portugal : deux au Mozambique et un en Angola.

■ Grâce à un but inscrit pendant les arrêts de jeu (92e minute) par Zlatko Nastevski, l'équipe du Marconi Faiflied est devenue championne d'Australie 1989.

Les adieux de Morten Olsen

Le vétéran danois, Morten Olsen, a disputé, en début de semaine dernière, son ultime match en tant que joueur professionnel, à l'âge de quarante ans. A cette occasion, sa propre sélection, Olsen-Banden (la « bande à Olsen ») a battu une sélection « Euro-Stars » par six buts à trois.
Le match se déroulait à Nykoebing, à 120 kilomètres au sud de Copenhague, ville d'origine du champion danois. La rencontre a attiré plus de 11 300 spectateurs, ce qui représente un record pour ce stade. C'est un autre Danois, Christensen, qui a partagé la vedette avec Olsen à cette occasion, en inscrivant quatre des six buts de son équipe. Morten Olsen et Flemming Povlsen en inscrivirent chacun un. Les buts des « Euro-Stars » ont été l'œuvre d'Elstrup, Brylle et Littbarski.

Remous au sein de la Football League

La Football League anglaise, organe représentatif des quatre-vingt-douze clubs (Division I à IV) professionnels anglais, semble, avant même le début de la saison, connaître de sérieuses dissensions internes. La semaine dernière, elle élisait son nouveau président : Bill Fox, président des Blackburn Rovers. Mais il semblerait que Fox ait secrètement négocié avec le président sortant, Graham Taylor, pour assurer son élection.
En fait, Bill Fox faisait partie d'un « double ticket » (président-vice-président), en tant que vice-président derrière Taylor, et aurait ensuite négocié le retrait de ce dernier. Ce qui n'a pas du tout plu aux principaux clubs anglais : et les présidents de Liverpool, Aston Villa et Norwich ont aussitôt annoncé qu'ils boycotteraient les premières réunions de la Ligue. D'autre part, l'association des joueurs professionnels a, de son côté, refusé de donner son aval au départ de Graham Taylor. Devant cette situation le président d'Everton, Philip Carter, qui avait laissé sa place à Graham Taylor, a même proposé d'annuler l'élection et d'organiser un nouveau scrutin, pour lequel Bill Fox serait personnellement premier de liste.

■ L'arbitre numéro 1 du Swaziland a été sérieusement agressé lors d'une rencontre opposant deux équipes traditionnellement rivales, les Mbabane Highlanders et les Denver Sundowns. Frappé de plusieurs coups de couteau à l'issue de la rencontre, il a été hospitalisé d'urgence. Ses jours ne sont pas en danger, mais il a toutefois indiqué qu'il désirait anticiper sa retraite des terrains.

■ Antonio Alcantara, Alvaro Torres et Ricardo Chavez sont les trois buteurs qui ont permis au Mexique de remporter le tournoi de la Marlboro Cup disputé à Los Angeles. La sélection mexicaine a battu en finale la Juventus de Turin (3-2). Les buteurs italiens sont Schillachi et Galia. Pour la troisième place, l'équipe de Corée du Sud a battu les Etats-Unis (2-1).

■ Les supporters de quatre clubs néerlandais devront désormais posséder une carte spéciale d'identité pour pouvoir assister aux rencontres de leur club. Réputés pour le comportement violent de leurs supporters, l'Ajax, Feyenoord, Utrecht et La Haye se sont vus obligés par la Fédération néerlandaise d'instaurer ce système de cartes.

■ Près de deux mois après avoir disputé son « match d'adieu » l'ancien Girondin Dieter Müller (35 ans) a fait un retour remarqué en Division Régionale dans le Championnat de Hesse, sous le maillot des Kickers Offenbach. Pour son premier match, il a ainsi inscrit le but de la victoire contre Bürstadt.

■ Le transfert de la grande vedette du foot danois, Flemming Povlsen, du FC Cologne au PSV Eindhoven est désormais officiel. Le Danois est arrivé la semaine dernière aux Pays-Bas, et effectuait ses débuts dimanche en Championnat sur le terrain de Willem II.

■ Le milieu de terrain international espagnol du Real Madrid, Ricardo Gallego, jouera dès la semaine prochaine, pour la reprise du Championnat italien, sous les couleurs de son nouveau club, l'Udinese, promu cette saison en Série A.

■ L'attaquant néerlandais Mart Van Duren vient de signer pour quatre ans en Ecosse, à Dundee United. Il vient de Den Bosch, et faisait partie des meilleurs buteurs du dernier Championnat néerlandais, avec quinze buts inscrits.

■ L'Uruguayen Ruben Paz est arrivé la semaine dernière à Gênes pour conclure son transfert au sein du club nouvellement promu en Série A italienne. En plus de l'ex-Matracien, Gênes a engagé deux autres Uruguayens, le milieu de terrain Perdomo et l'avant-centre Aguilera, tous deux internationaux avec la « Celeste ».

■ Georges Leekens, le nouvel entraîneur du FC Bruges, était la semaine dernière à Budapest, afin de mettre une dernière touche au transfert de l'arrière central international hongrois du Vasas, Laszlo Disztl.

■ Le jeune attaquant international anglais de Nottingham Forest, Nigel Clough (fils de Brian), vient de signer un contrat individuel de sponsoring avec la firme italienne Lotto. Ce contrat devrait courir sur trois ans, et porte sur une somme d'un million de francs.

■ L'international argentin (3 sélections) Sergio Silvano Maciel vient de signer pour trois ans avec le FC Homburg, promu en Divison I ouest-allemande. Le montant du transfert est d'un million de marks, soit 3,5 millions de francs.

■ En match amical disputé mercredi dernier à Lisbonne, le Sporting du Portugal a battu les Brésiliens de Vasco de Gama (1-0).

Cette île est trop petite

La montée de l'Uniao Madeira en Division I portugaise pose un sérieux problème d'organisation au stade Barreiros, le seul stade de l'île de Madère. Car trois clubs de l'île sont maintenant en Division I, et lors des dernières journées, deux d'entre eux doivent jouer à la même heure... sur le même stade ! Et aucune équipe ne veut jouer hors de son île.

■ « Nous ne sommes pas encore prêts... En seize ans nous n'avons pas pris le moindre point au Parc Astrid ». Prémonitoires — ou extrêmement lucides — propos de Germain Landsheere, l'entraîneur de Waregem, avant le déplacement à Anderlecht, pour l'ouverture du Championnat belge. Le club bruxellois lui a donné raison en réussissant le carton du jour (6-0).

■ Rinus Michels vient d'être nommé « coordinateur » auprès de la Fédération néerlandaise. L'ex-entraîneur de la sélection orange cherchait un poste depuis son limogeage du Bayer Leverkusen : il est maintenant chargé des rapports entre sa Fédération et les nombreux néerlandais évoluant à l'étranger.

■ L'entraîneur de Benfica, Sven Erikson, a donné la liste des joueurs « dispensés » pour la saison qui commence. Sur cette liste, hormis l'arrière Garrido qui vient de signer à Boavista, ne figurent que des seconds couteaux. Mais une deuxième liste pourrait être bientôt annoncée, et l'on murmure déjà qu'elle pourrait contenir des noms plus célèbres comme Hernani, Elzo ou Ademir.

■ Le Feyenoord de Rotterdam vient d'engager l'international hongrois Joszef Kiprich, milieu de terrain offensif de Tatabanya, pour une durée de deux ans. Le club néerlandais a dû débourser 3,7 millions de francs pour sa nouvelle acquisition.

■ Les autorités sportives tchécoslovaques ont décidé de bannir les ventes de boissons alcoolisées à l'entrée de tous les stades.

Trop bien assuré

L'Irlandais Gary Waddock, récemment transféré de Belgique (Charleroi) en Angleterre (Millwall), devra attendre encore plusieurs semaines avant de pouvoir jouer avec ses nouveaux partenaires. Waddock avait « mis fin » à sa carrière en raison d'une grave blessure au genou. Queen's Park Rangers avait alors touché 3 millions de francs de l'assurance, puis avait transféré le joueur à Charleroi.
Ce dernier étant retourné en Angleterre cet été, la Fédération anglaise a aussitôt demandé à Millwall des éclaircissements concernant la situation de Waddock. Le club londonien a ainsi dû rembourser les 3 millions à l'assurance. Et Waddock ne sera pas autorisé à jouer avant que toute la lumière n'ait été faite sur cette histoire.

Manchester United change de main

A la veille de la première journée du Championnat d'Angleterre 1989-1990, un consortium basé dans l'île de Man a racheté Manchester United pour environ 210 millions de francs. Le nouveau propriétaire est la société MK Trafford Holding Ltd, dont le dirigeant, Michael Knighton, en outre à la tête d'un empire immobilier, devient ainsi le président d'un des plus prestigieux clubs britanniques.
L'ex-directeur général et président de MU, Martin Edwards, détenait 51 p. 100 des parts et recevra donc environ 105 millions de francs. Il restera directeur général, mais ne sera plus « que » vice-président. Knighton prévoit un plan de développement de 100 millions de francs pour transformer le stade et les installations, « afin de redonner à Manchester United sa position de plus grand club d'Europe ».
Enfin, Knighton a confirmé Alex Ferguson dans ses fonctions de manager de l'équipe, et il a assisté, samedi, à la victoire de MU sur le champion Arsenal. Un bon début !

■ Un supporter colombien de l'Independiente Santa Fe, désespéré par la médiocrité de son équipe, vient de proposer ses services... d'exorciste. Il se dit persuadé que son équipe est victime d'un sortilège !

■ On ignore toujours les causes précises du décès de l'international nigérian Sam Okwaraji, survenu il y a dix jours lors d'un match contre l'Angola. Les médecins ayant pratiqué l'autopsie ont préféré s'en remettre au laboratoire médico-légal, qui examine le cas. En attendant, la dépouille du joueur ne sera inhumée que la semaine prochaine, dans son village natal d'Orlu, afin de permettre à ses coéquipiers de lui rendre un dernier hommage.

■ Jorge Comas, l'attaquant de Boca Juniors, jouera sans doute au Mexique. Il devrait être transféré à Vera Cruz pour 400 000 dollars.

■ Bilardo, l'entraîneur argentin, envisage de s'installer à Milan à partir de novembre. Pour être plus près de sa sélection, dont dix joueurs évoluent en Europe.

■ Hugo Gatti, l'ancien gardien de but de Boca Juniors, pourrait se reconvertir dans le journalisme. Il a accepté de commenter les matches de la Colombie lors des éliminatoires du Mondiale pour une télé de ce pays.

■ L'international argentin Sergio Batista ne jouera pas en Italie. On l'annonçait à l'Udinese, mais il continuera finalement sa carrière à River Plate. Tout comme Zamora et Borghi.

■ Ubaldo Fillol est le plus vieux joueur en activité en Argentine. A trente-neuf ans, et après vingt saisons en Première Division, il garde désormais les buts de Velez Sarsfield.

■ Ricardo Bochini est le meilleur buteur en activité du Championnat argentin : depuis 1972, le milieu de terrain d'Independiente a inscrit 96 buts en 591 matches.

■ Trois joueurs du Gremio de Porto Alegre ont été condamnés à quinze mois de prison avec sursis par un tribunal suisse pour avoir abusé d'une jeune berlinoise lors de la tournée réalisée par le club brésilien en 1987.

■ Les travaux sur le stade de Luxembourg n'étant pas terminés, Luxembourg-Portugal de Coupe du monde (groupe 7) aura lieu à Sarrebruck, le 11 octobre prochain.

■ Deux hauts dirigeants chiliens, Sergio Stoppel, président de la fédération, et son secrétaire général, Juan Ugarte, viennent de se rendre à Zurich pour faire appel devant la FIFA des sanctions décrétées contre leur pays après les incidents enregistrés lors du match Chili-Brésil, au stade Nacional de Santiago.

■ Saint-Gall a décidé de ne plus « prêter » ses joueurs chiliens Hugo Rubio et Ivan Zamorano à la sélection de leur pays. Ils n'ont presque pas pu disputer le début du Championnat helvète, ce qui contrevient aux accords entre le club et la Fédération chilienne. Saint-Gall a alerté la FIFA.

■ Feyenoord-Sittard a été arrêté à huit minutes de son terme alors que Fortuna menait 2-0. Des centaines de supporters locaux ont envahi la pelouse, puis le couloir menant aux vestiaires, contestant la validité du second but de Sittard.

■ Joao Havelange a estimé que les sanctions prises par la FIFA à l'issue de Chili-Brésil étaient « parfaites ». Concernant la suspension du stade de Santiago, il a confié espérer que « cette punition servira d'exemples aux autres pays. »

■ La suspension du stade Nacional de Santiago infligé une perte de 160 à 200 millions de centimes (droits télés et recettes guichets) à la Fédération chilienne.

■ Zico (36 ans) vient de renouveler pour six mois son contrat avec Flamengo.

■ Chaque joueur brésilien recevra 25 000 dollars en cas de qualification pour le Mondial.

■ Nelsinho, l'assistant de Lazaroni en sélection, dirigera l'équipe de Vasco de Gama à partir de septembre.

■ Les deux arrières internationaux André Cruz et Luis Carlos viennent de signer à Vasco de Gama, où Mauro Galvao est attendu.

Pays-Bas : halte aux contrôles !

La Fédération néerlandaise (KNVB) a annoncé, vendredi, la suspension d'un nouveau règlement de cartes d'identité pour les supporters de La Haye, d'Ajax, d'Utrecht, de Feyenoord et de PSV. La KNVB a pris cette décision après une rencontre entre le ministre de l'Intérieur, Cees van Dijk, et les maires des dix-huit villes possédant un club de D I.
La majorité des maires estimait que ce règlement était inapplicable. Les supporters des cinq clubs devaient présenter une carte d'identité pour pouvoir acheter un billet pour un match à l'extérieur. Or, dimanche dernier, le système n'a pas du tout fonctionné pour Utrecht-Feyenoord et La Haye-Ajax.

■ Plusieurs joueurs brésiliens évoluant dans des clubs chiliens ont lancé une campagne afin d'obtenir que les sanctions adoptées par la FIFA contre le Chili soient annulées. Leur chef de file est Severino Vasconcellos, qui joue pour l'Université du Chili.

■ Le grand absent du match entre la Bolivie et le Pérou a été l'attaquant péruvien Julio Cesar Uribe. La raison ? Les dirigeants de son club, l'America Cali de Colombie, n'ont pas voulu s'en séparer. Ils ont tout de même promis de le céder pour le match Pérou-Uruguay.

■ Le capitaine de la sélection équatorienne, Hamilton Cuvi, s'est déclaré rassuré par la cordialité des supporters colombiens à la veille du match entre ces deux pays pour les éliminatoires du Mondiale. Il a tenu à les en remercier.

■ Le sélectionneur du Pérou, le Brésilien Pepê, a eu recours à toutes sortes de stratagèmes afin de confondre les « espions » boliviens. Il s'est notamment répandu longuement sur les blessures dont aurait souffert le tiers de son effectif à la veille de la rencontre.

Paroles et musique

DIMANCHE prochain, le Chili ne recevra pas le Venezuela au Chili, pour le compte du groupe 3 des éliminatoires de la Coupe du monde (ce match aura peut-être lieu en Argentine, à Mendoza).

Ainsi en a décidé la FIFA, suite aux incidents qui ont émaillé le match Chili-Brésil du 13 août à Santiago. Le stade Nacional a été suspendu jusqu'à nouvel ordre pour les matches internationaux.

La FIFA s'est appuyée sur le rapport de l'arbitre Jesus Diaz pour motiver cette sanction. Et sur une réclamation officielle de la fédération brésilienne. Elle a aussi suspendu Romario et Ormeno (expulsés) pour un match, de même que le remplaçant brésilien Ze Carlos. L'entraîneur chilien, Orlando Aravena, a, lui, été interdit de banc, tout comme le masseur brésilien Jose Da Silva, jusqu'à la fin des éliminatoires.

Au Chili, la suspension du Nacional a été accueillie avec stupeur et colère. Pedro Fornazzari, gérant de l'Association nationale de football, l'a qualifiée de « honteuse ». Les Chiliens examinaient même hier la possibilité de se retirer de l'épreuve.

Les sanctions de Romario et d'Ormeno sont logiques, puisqu'ils furent expulsés. Celles d'Aravena, du Brésilien Ze Carlos ou de Da Silva sont justes, ces gens-là s'étant comportés de manière à irriter le public ou à l'inciter à manifester son agressivité.

La suspension du stade Nacional est normale. Parce que l'un des juges de touche reçut un projectile sur la tête en fin de rencontre (sans gravité). Parce que, durant tout le match, les joueurs brésiliens furent les cibles de jeteurs d'oranges. On peut cependant comprendre la fureur des Chiliens. Car de tels faits sont malheureusement fréquents, sans entraîner systématiquement la suspension des stades où ils se produisent.

De même qu'est fréquente l'utilisation des micros ou des tableaux d'affichage pour inciter le public à se manifester un peu partout dans le monde, sans que ces comportements soient passibles de sanctions (ce fait fut l'un des arguments de la réclamation brésilienne).

La FIFA a pris récemment une série de mesures pour garantir la sécurité dans les stades. On peut espérer que la suspension du Nacional illustre cette nouvelle sévérité. Et que, désormais, TOUS les agissements stupides seront punis de la même manière.

Par exemple, l'incitation à la violence par voie de presse. Car il est évident que les incidents de Santiago furent le résultat d'une série de déclarations d'avant-match qui contribuèrent à pourrir le climat. Celles, par exemple, du Brésilien Dunga, qui clama que les Brésiliens ne devaient pas rougir de « donner des coups et de commettre des fautes comme tout le monde le fait ». Ou de l'entraîneur chilien, qui invita l'attaquant brésilien Romario à démontrer qu'il serait « aussi macho face au marquage de notre défenseur Astengo ».

Si la FIFA entend vraiment lutter contre la violence, et si la « promotion du fair-play » fait partie des mesures prises il y a peu, elle doit punir ces déclarations imbéciles. Et aussi se décider, une bonne fois pour toutes, à interdire les hymnes nationaux qui sont un facteur d'incitation au chauvinisme nationaliste.

Au stade Nacional de Santiago, avant Chili-Brésil, la fédération chilienne se contenta de faire exécuter les introductions des hymnes. Officiellement, c'était pour éviter de « chauffer » la foule. En réalité, parce que l'hymne chilien comporte quelques strophes à la gloire des soldats locaux que le public du foot ne porte pas vraiment dans son cœur. La foule était « chauffée » depuis longtemps, et elle le fut encore par le fameux tableau d'affichage, qui montra même un dessin animé dans lequel un joueur recevant un carton étendait l'arbitre pour le compte...

La création d'un tel climat d'hostilité ne favorise pas la tâche des arbitres. Elle peut expliquer en partie (mais pas justifier) que Jesus Diaz ait accordé le but de l'égalisation chilienne, suite à un coup franc sévère dans la surface rapidement exploité par Aravena et Basay. Une égalisation qui ressembla à un hold-up, mais qui permit sans doute à l'arbitre colombien de quitter le stade Nacional sans craindre pour son intégrité physique. Et influa sans doute dans la décision de pénaliser désormais le Chili.

Il n'y a pas de mots agressifs innocents. Il n'y a pas d'hymne pacificateur. Punir les premiers, interdire les seconds sont des urgences qui commencent à dater...

Francis HUERTAS

Transfert record

Transfert record en Argentine : l'attaquant Nocetti est passé du club Acassuso à San Lorenzo (D I) pour 55 dollars. Vous avez bien lu : 55 dollars, soit moins de 400 F !

Allemagne de l'Est

Dresde à la peine

BERLIN-EST. — Le champion sortant, Dynamo Dresde, a eu de nouveau assez de peine pour s'assurer, lors de cette deuxième journée du Championnat, une victoire étriquée (1-0) sur le nouveau promu Bischofswerda devant seulement 11 000 spectateurs. Le but libérateur fut obtenu à la soixante-treizième minute par les Dresdais. Dans ce match d'une qualité très moyenne, il fallut attendre l'entrée en jeu du meilleur buteur de la saison passée, Gutschow (62e), pour que la victoire soit décrochée par le champion. Peu avant la pause, Pilz avait de plus raté un penalty pour son équipe. Dresde s'est assuré tout de même, grâce à cette victoire, une place parmi les trois meilleures équipes, menant le classement avec quatre points.

Parmi les trois, on trouve aussi le LOK Leipzig qui a fait jusqu'ici la meilleure impression dans ce début de saison. Il reste leader. Il a remporté, cette fois, une étroite victoire chez Wismut Aue par 1-0, sur un coup de tête de Hobsch peu après la reprise.

La troisième équipe totalisant deux victoires est Magdebourg qui fut mené, il est vrai chez lui, par Rostock jusqu'à la soixante-huitième minute, mais deux jolis buts de la tête, chacun après un corner et concrétisés par le libero Stahmann donnèrent la victoire finale aux locaux qui, d'ailleurs, n'ont pas été vaincus par Rostock, chez eux, depuis vingt-cinq ans.

Dynamo de Berlin, le détenteur de la Coupe, dut se contenter une fois de plus d'un nul (1-1), cette fois chez Brandenbourg, après avoir été tenu en échec lors de la première journée, chez lui, par Erfurt. Dynamo donna longtemps l'impression d'un vainqueur, ayant mené depuis la soixante et unième minute sur un but de Thom, mais le gardien des locaux, Zimmer, anénantit toutes les bonnes occasions des Berlinois. Finalement, à la quatre-vingt-huitième minute, ceux-ci ont été surpris par un but de Pfahl, créant avec ce nul une assez grande surprise. La victoire la plus nette de la journée a été obtenue par Halle contre Karl-Marx-Stadt (4-0).

Correspondance Horst BRAUNLICH

Pologne

Katowice et Lublin leaders

VARSOVIE. — Après cinq journées de Championnat, on n'a toujours pas trouvé de favori. Ruch Chorzow qui débuta de fort belle façon avec trois victoires consécutives, s'est incliné lors de la quatrième journée face à Katowice et mercredi dernier, en déplacement à Varsovie, il ne fit que match nul, après avoir mené 2-0.

Après ces deux contre-performances, Chorzow rétrograde et c'est Katowice, grâce à sa victoire sur son terrain face à Jagiellonia Bialystok (3-0), qui occupe désormais la place de leader.

A la 29e minute, les Katoviciens par l'intermédiaire de Razakowski ouvraient le score. Trois minutes plus tard Sovierczewski aggravait le score de la tête. Enfin Kubisztal, profitant d'une erreur de Kagaravicius, paracheva la victoire de Katowice.

Cependant, les partenaires de Razatowoki partagent la première place avec l'équipe de Lublin qui remporta une facile victoire face au promu Motor Lublin.

Par ailleurs, Gornik Zabrze, qui connut beaucoup de malchance en début de saison, se rattrape maintenant en collectionnant les bons résultats. Lors de la quatrième journée, il remporte sa première victoire sur son terrain et samedi il gagna en déplacement à Sosnowiec face à Zaglebie.

La partie fut acharnée mais l'expérience de Gornik prévalut et Urban marqua deux fois. Les locaux réduisent le score sur un penalty, tiré par Kordysz, mais Gornik serra sa garde et plus rien ne passa.

Immédiatement après cette cinquième journée, le sélectionneur national Andrzej Streijlau a convoqué seize joueurs pour un court stage à Lublin avant le match amical de l'équipe nationale contre l'URSS qui aura lieu mercredi prochain.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Roumanie

Des langueurs monotones

BUCAREST. — Le titre se jouera-t-il dès le 10 septembre ? Les hasards de la programmation ont en effet désigné cette date pour la traditionnel derby Steaua-Dinamo. Les fameux duettistes de la saison passée en découdront donc lors de cette troisième journée et détruiront peut-être prématurément tout suspense concernant l'attribution de la couronne.

On attend de la 72e édition du Championnat qui débutera le 23 août (jour de la Fête nationale roumaine) un soutien plus actif à l'équipe nationale. Mais ne rêvons pas, mis à part Steaua, Dinamo et Victoria, les équipes n'ont pas montré de progression sensible durant les matches de préparation. On a noté peu de transferts et la pénurie de jeunes talents commence à devenir inquiétante. Chez les joueurs mais aussi chez les entraîneurs puisque, à l'exception du technicien de Arges Pitesti, Alexandru Moldovan, ancien du Dinamo, aucun nouveau n'émerge.

La formule du Championnat ne subissant aucune modification, on espère que l'évolution interviendra sur le plan psychologique. La Roumaine a conquis la huitième place du classement de l'UEFA, ce qui lui permet d'engager cinq équipes dans les épreuves continentales. Dont trois en C 3, soit une de plus par rapport à la dernière saison.

Il faut absolument que les seize adversaires de Steaua et du Dinamo opposent une résistance plus acharnée sous peine d'ôter tout intérêt à la compétition nationale.

Correspondance Radu TIMOFTE

Algérie

Tizi-Ouzou attend le verdict

ALGER.— Tizi-Ouzou, qui a remporté le titre 1989, risque fort de ne pouvoir participer à la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions. En effet, le club serait encore sous le coup de la suspension infligée par la Confédération africaine après les incidents qui émaillèrent sa rencontre avec l'Espérance de Tunis

Car, contrairement à ce que beaucoup avaient cru comprendre, la suspension de la Confédération africaine ne prévoyait pas deux années ferme, mais deux participations. Ce qui, évidemment, change totalement les données du problème puisque le JSK (ex-Jet), qui n'a déjà pu participer à une édition, ne pourra donc pas non plus le faire pour celle de 1989-1990.

Cette décision, qui fait l'effet d'une véritable douche glacée sur les milliers de supporters tizi-ouziens, sera débattue en septembre prochain au Caire, lors de la réunion du comité exclusif de la CAF.

L'autre événement de la semaine est, bien sûr, le choc entre l'Algérie et la Côte-d'Ivoire qui aura lieu ce prochain vendredi à Annaba. Mais, à l'inverse de ce qu'espéraient les entraîneurs des deux sélections nationales, quelques forfaits de marque risquent de se produire.

A commencer par celui de Fofana chez les Ivoiriens qui ne serait pas totalement guéri d'une blessure. Chez les Algériens, la disponibilité de Ferhaoui, que tout le monde pensait acquise, demeure hypothétique.

Il y eut aussi ce va-et-vient de Adghigh et Rahmouni, lesquels, tout juste rentrés du Portugal avec l'équipe nationale, sont repartis en France, pour un bref séjour, rejoindre leur club tizi-ouzien actuellement en stage, puis sont retournés de nouveau à Alger pour le regroupement bloqué de l'équipe nationale. Un périple qui risque évidemment de fatiguer les deux joueurs, surtout Adghigh, titulaire de la sélection.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Argentine

Buenos Aires sous la pluie...

BUENOS AIRES. — Dimanche. Il pleut sur Buenos Aires. Le Championnat ne veut pas démarrer. La semaine passée, River et Boca étaient en tournée en Italie pour engranger des dollars. Cette semaine, Boca joue à Los Angeles pour en ramener un peu plus, le grand derby ne peut donc avoir lieu. De toute manière, il n'aurait pu se jouer, car il pleut sur Buenos Aires et seuls trois matches ont lieu en province.

A en croire Victor Hugo Morales, le grand « relator » de la radio argentine, Gimnasia et Esgrima la Plata se comporte plutôt bien sur la pelouse de Talleres Cordoba. Newell's Old Boys mène contre Deportivo Espanol. Newell's, l'équipe de Rosario, c'est une tradition de beau jeu. Bon an mal an, cette formation présente toujours un jeu spectaculaire. Espanol, c'est le parent pauvre du foot argentin. Il y a quelques semaines, ses joueurs ont dû s'emparer par la force de la recette d'un match pour toucher leurs premières Australes depuis des mois.

Deportivo Mandiyu, enfin, mène contre Ferro. Bien fait. Ferro, c'est tout le contraire de Newell's. Jeu défensif, béton intégral.

Il pleut sur Buenos Aires. Heureusement, il y a la télé câblée, on peut zapper entre « Rede Manchete » du Brésil et « TVN » du Chili, pour suivre la balade du Brésil contre le Venezuela. Tête de Careca, tête de Careca, tir de Silas, ... Mince : il pleut trop sur Buenos Aires, le câble est trempé ou le satellite s'est perdu du côté de Jupiter, bientôt l'écran se brouille et le Morumbi de Sao Paulo disparaît de l'écran. Les techniciens argentins s'activent, la mire apparaît, disparaît, apparaît de nouveau, disparaît encore, et Newell's mène toujours contre Deportivo Espanol disent les relators de la radio. A la télé nationale argentine, impossible de voir Bolivie-Pérou ou Colombie-Équateur.

La mire revient, mais pas Brésil-Venezuela. « La transmission est uniquement pour le Brésil et le Chili, elle ne peut être émise dans notre pays », avertit un panneau sur l'écran. C'était donc ça : la télé câblée argentine n'avait pas acheté les droits de retransmission et « piratait » en quelque sorte ses voisins et l'OTI (Organisation des télévisions ibéro-américaines) a coupé le jus.

Gimnasia mène toujours, et à Rosario, Espanol se rebiffe. Mais trop tard. Newell's a gagné 2-1. Mandiyu a battu Ferro, 1-0. Et Gimnasia s'est imposé à Cordoba contre Talleres, 2-1. Dimanche, il pleuvait sur Buenos Aires. Et il n'y eut presque pas de foot. Même à la télé. C'est dur, la crise...

Correspondance Francis HUERTAS

Maroc

Le temps des vaches maigres

CASABLANCA. — L'évidence est souvent très difficile à démontrer. Et pourtant, il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir celle qui a foudroyé les spectateurs marocains le 13 août à Casablanca, après l'échec de leur équipe dans les éliminatoires de la Coupe du monde.

Il est vrai que le football marocain, depuis sa brillante campagne mexicaine de 1986, n'a pas de chance. A la médiocrité du jeu de ses internationaux se sont ajoutés certains résultats pour le moins humiliants pour le spectateur marocain. Il est de ces moments où toutes les difficultés se présentent presque en même temps. La fameuse loi des séries ! On oublie alors vite les périodes fastes, quand on se qualifiait grâce à la malchance des autres, ou quand un tir désespéré renversait le résultat. La chance, ça existe, mais ça se gagne ! Pour cela, il faut être fort. L'équipe marocaine ne l'est pas. Elle est médiocre, comme les joueurs qui la composent, comme les clubs qui les emploient, comme le Championnat qu'ils disputent.

Nous savions que le football marocain était depuis quelque temps sur le toboggan. Nous savons maintenant qu'après son élimination en Coupe du monde et en Coupe d'Afrique des nations, il vient d'entrer officiellement dans l'ombre.

Si cette retraite est utilisée pour une autocritique objective, et sans concession partisane du plus haut au plus bas de l'échelle des responsabilités, si ensuite on procède à une révision de la politique actuelle, en faisant table rase des méthodes archaïques, en instituant une planification à moyen et long termes, alors on peut croire à la renaissance.

Ne nous faisons pas d'illusions : ce n'est pas pour demain ! La pente sera dure et longue à remonter. Pour tous ceux qui vivent le football marocain, c'est une évidence. Mais ne vous ai-je pas dit que la démonstration en était difficile !

En attendant, place à Maroc-Zaïre, prévu ce dimanche à Kenitra, et comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Il faut dire que beaucoup de choses ont changé dans ce groupe. Les rôles et les ambitions. A l'aller, le Maroc était plus motivé et visait plus haut. Le Zaïre, au contraire, accomplissait sa traversée du désert. Or, les Marocains ont depuis le 13 août, face à la Tunisie, perdu tout espoir de qualification. C'est dire qu'ils ne s'accrocheront dimanche qu'au prestige.

Est-ce que ce sera suffisant devant les Zaïrois gardant toujours l'espoir de passer le deuxième tour ?

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

Un calendrier prometteur

TUNIS. — Tout en assurant la meilleure préparation à l'équipe nationale pour son match décisif contre la Zambie, le 27 août, la Fédération tunisienne a confectionné le calendrier 1989-1990.

C'est le 17 septembre que démarrera la saison avec un match au sommet CS Axien-Étoile du Sahel. A noter que le Championnat offrira cette année un match choc presque chaque dimanche.

Le calendrier retenu après tirage au sort effectué en présence de tous les représentants des clubs des divisions nationales et d'honneur, sauf celui de l'ASK, est interprété de différentes façons. Favorable pour les uns, difficile pour les autres, il a le mérite de prévoir les différentes échéances de la saison (équipe nationale, trêve, mois de ramadan...). Certes, la qualification de la Tunisie au dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde apportera quelques retouches, mais l'essentiel est fait.

Comme d'habitude, les derbys auront lieu lors de la huitième journée, en revanche, les clubs n'auront à disputer que deux rencontres en cours de semaine.

La préparation des joueurs, commencée le 1er août, a inauguré la série des matches amicaux. L'AS Marsa organisera un tournoi doté de la Coupe de son cinquantenaire et qui opposera les 21, 23 et 25 août selon la formule Championnat : Mouloudia d'Alger, Espérance de Tunis et Stade Tunisien.

Ce Championnat débutera sans l'international Touati, qui a subi une opération délicate suite à une grave blessure au dos contractée lors d'une des premières séances d'entraînement. Heureusement, tout s'est bien passé, on espère revoir dans quelques semaines le Clubiste sur le terrain.

Correspondance HAKIM

Paraguay

Ré remplace Manera

Une semaine à peine avant son entrée en lice dans les éliminatoires pour le Mondiale italien, le Paraguay se paie le luxe d'une crise avec le limogeage du sélectionneur. L'Argentin Eduardo Lujan Manera était certes sur la corde raide depuis plusieurs semaines, les piètres performances de l'équipe nationale dans plusieurs rencontres amicales s'ajoutant au manque d'organisation qui règne au sein de la Fédération paraguayenne.

Mais, sans être une énorme surprise, son limogeage intervient dans un moment très délicat, juste avant des éliminatoires très serrées face à la Colombie et à l'Équateur. Reste que son successeur, le Paraguayen Cayetano Ré, est un homme d'expérience, connaissant fort bien les joueurs, qui lui ont été présentés officiellement dimanche. Il était l'entraîneur qui avait permis au Paraguay de participer au Mundial mexicain. Il doit maintenant convaincre ses hommes de sa capacité à les mener en Italie. Ça ne sera pas facile, comme le prouve la réaction amère de l'International paraguayen Alfredo Mendoza, qui vient de faire ses débuts à Brest :

« Cette crise, on la voyait venir. Il était clair que le travail de Lujan Manera n'était pas convaincant et qu'il ne bénéficiait pas de la sympathie des gens. Malheureusement, son remplacement se fait au dernier moment, ce qui ne peut en aucun cas s'avérer productif.

— Pour Cayetano Ré, s'agit-il donc d'une mission impossible ?

— Il devra s'adapter au travail de fond effectué par Lujan Manera depuis plus d'un an. De toute façon, le Paraguay vit depuis toujours dans l'improvisation, et l'on peut espérer que, à l'heure de vérité, le talent de ses joueurs pourra s'exprimer.

— Cayetano Ré pourra-t-il compter sur Alfredo Mendoza ?

— Je suis officiellement invité à faire partie de l'équipe nationale pour ces éliminatoires. Cela dit, tout dépendra des dirigeants brestois, que je dois rencontrer cette semaine et qui décideront si j'y vais ou pas.

— Vous souhaitez vous y rendre...

— Je vais faire mon possible. Mais à vrai dire, ça ne m'intéresse pas beaucoup. J'estime que, en l'absence d'un travail de longue haleine, je n'ai pas grand-chose à faire au Paraguay. Et puis, je viens d'arriver à Brest. J'ai beaucoup de choses à apprendre ici, l'équipe traverse une période difficile et je pense qu'il serait un peu anormal que je parte. Actuellement, je me dois entièrement à Brest. »

Correspondance Alexandre VALENTE

Les canons de Liverpool

Le Charity Shield oppose traditionnellement, en début de saison anglaise et à Wembley, le vainqueur de la Cup et le champion d'Angleterre. Liverpool, frustré d'un doublé supplémentaire lors d'un match que personne n'a oublié à Anfield Road (Arsenal vainqueur 2-0 à la 91e minute), a démontré que son équipe restait la reine. Un but de Beardsley (31e, 1-0), un Ian Rush sur ses deux pieds (devant Thomas), un Glen Hysen déjà intégré (transféré de la Fiorentina), un Barnes dont les débordements sont toujours ce qu'ils étaient et la victoire finale face aux Gunners d'Arsenal en sont les preuves. Liverpool for ever, comme chaque année.

Photos Henri SZWARC.

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	58	34	26	6	2	67	19
2. Naples	47	34	18	11	5	57	28
3. Milan AC	46	34	16	14	4	61	25
4. Juventus	43	34	15	13	6	51	36
5. Sampdoria	39	34	14	11	9	43	25
6. Bergame	36	34	11	14	9	37	32
7. Fiorentina	34	34	12	10	12	44	43
8. AS Rome	34	34	11	12	11	33	40
9. Lecce	31	34	8	15	11	25	35
10. Lazio Rome	29	34	5	19	10	23	32
11. Vérone	29	34	5	19	10	18	27
12. Ascoli	29	34	9	11	14	30	41
13. Cesena	29	34	8	13	13	24	39
14. Bologne	29	34	8	13	13	26	43
15. Torino	27	34	8	11	15	37	49
16. Pescara	27	34	5	17	12	28	43
17. Pise	23	34	6	11	17	17	39
18. Côme	22	34	6	10	18	24	49

BUTEURS

1. Serena (Inter) 22
2. Van Basten (Milan) 20
3. Careca (Naples) 19
4. Naggio (Fiorentina) 15
5. Borgonovo (Fiorentina) 14
   Vialli (Sampdoria) 14

Relégués : Pise, Côme, Pescara, Torino.
Promus : Bari, Genoa, Udinese, Cremonese.

Equipe type du Milan AC : Zenga — Bergomi, A. Ferri, Mandorlini, G. Baresi — Brahme, Matthäus, Berti, Bianchi ou Ciocci — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.

COUPE

Finale aller : Naples b. Sampdoria 1-0
Finale retour : Sampdoria b. Naples 4-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 : Juventus	Juventus
1961 : Juventus	Fiorentina
1962 : Milan AC	Naples
1963 : Inter Milan	Atalante
1964 : Bologne	AS Roma
1965 : Inter Milan	Juventus
1966 : Inter Milan	Fiorentina
1967 : Juventus	Milan AC
1968 : Milan AC	Torino
1969 : Fiorentina	AS Roma
1970 : Cagliari	Bologne
1971 : Inter Milan	Torino
1972 : Juventus	Milan AC
1973 : Juventus	Milan AC
1974 : Lazio	Bologne
1975 : Juventus	Fiorentina
1976 : Torino	Naples
1977 : Juventus	Milan AC
1978 : Juventus	Inter Milan
1979 : Milan AC	Juventus
1980 : Inter Milan	AS Roma
1981 : Juventus	AS Roma
1982 : Juventus	Inter Milan
1983 : AS Roma	Juventus
1984 : Juventus	AS Roma
1985 : Vérone	Sampdoria
1986 : Juventus	AS Roma
1987 : Naples	Naples
1988 : Milan AC	Sampdoria
1989 : Inter Milan	Sampdoria

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

C1

Milan AC - HJK Helsinki (Finlande)
Malmö FF (Suède) - Inter Milan

C2

Brann Bergen (Norvège) - Sampdoria Gênes

C3

Atalanta Bergame - Spartak Moscou (URSS)
Fiorentina - Atletico Madrid (Espagne)
Sporting (Portugal) - Naples
Gornik Zabrze (Pologne) - Juventus Turin

LES ÉQUIPES TYPES

ASCOLI : Lorieri — Destro (ou Benetti), Aloisi, Arslanovic, Rodia (ou Vespa) — Sabato, Carillo (ou Colantuono), Giovanelli, Casagrande — Cvetkovic, Altobelli (ou Giordano). Entr. : Bersellini.

ATALANTA : Ferron — Contratto, Barcella, Progna, Pasciullo — Bortolazzi, Strömberg, Caniggia, Nicolini (ou Bonacina) — Evair, Madonna. Entr. : Mondonico.

BARI : Mannini — Carbone, Di Gennaro, Lorenzo, Carrera — Brambati (ou Perrone), Urbano, Gerson, Monelli, Maiellaro, Joao Paulo. Entr. : Salvemini.

BOLOGNE : Cusin — Lucchi, De Marchi, Cabrini, Villa — Pecci, Poli, Geovani, Lorenzo — Iliev, Marronaro. Entr. : Maifredi.

CESENA : Rossi — Calcaterra, Gelain, Jozic, Nobile — Esposito, Turchetta, Piraccini, Holmqvist (ou Domini) — Agostini, Dukic. Entr. : Lippi.

CREMONE : Rampulla — Guaico, Montorfano, Citterio, Rizzardi — Limpar, Bonomi, Garzilli, Avanzi (ou Piccioni) — Cinello, Dezotti. Entr. : Burgnich.

FIORENTINA : Landucci — Iacchini (ou Pioli), Pin, Dunga, Volpecina — Battistini, Di Chiara, Kubik, Baggio — Dertycia, Buso. Entr. : Giorgi.

GENOA : Gregori — Torrente, Caricola, Perdomo, Ferroni — Fontolan, Eranio, Rotella (ou Florin), Urban — Aguilera, Ruben Paz. Entr. : Scoglio.

INTER : Zenga — Bergomi, Ferri, Verdelli (ou Mandorlini), Brehme — Bianchi (ou G. Baresi), Berti, Matthäus, Matteoli — Klinsmann, Serena. Entr. : Trapattoni.

JUVENTUS : Tacconi — Napoli, Bonetti (ou Brio), Tricella, De Agostini — Galia, Marocchi, Rui Barros, Aleinikov — Zavarov, Schillacci (ou Alessio). Entr. : Zoff.

LAZIO : Fiori — Marchegiani, Gregucci, Soldà, Sergio (ou Beruatto) — Pin (ou Piscedda), Di Canio, Troglio, Sclosa — Ruben Sosa, Amarildo. Entr. : Materazzi.

LECCE : Terraneo — Garzia, Marino, Righetti, Carannante — Moriero (ou Conte), Barbas, Pasculli, Benedetti — Vincze, Virdis. Entr. : Mazzone.

MILAN : G. Galli — Tassotti, F. Galli ou Costacurta, F. Baresi, Maldini — Rijkaard, Donadoni, Ancelotti, Evani (ou Fuser) — Van Basten, Gullit (ou Borgonovo). Entr. : Sacchi.

NAPLES : Giuliani — Corradini, Ferrara, Renica, Francini — Fusi (ou Mauro), Alemao, De Napoli, X... — Careca, Carnevale. Entr. : Bigon.

ROMA : Cervone (ou Tancredi) — Tempestilli (ou Gerolin), Berthold, Mandredonia, Nela — Comi, Desideri, Baldieri (ou Di Mauro), Giannini — Völler, Rizzitelli. Entr. : Radice.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Vierchowod, Pellegrini, Katanec — Pari, Dossena, Victor, Cerezo — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.

UDINE : Garella — Oddi, Sensini, Lucci, Vanoli (ou Paganin) — Mattei (ou Bruniera), Orlando, Gallego, Minaudo — De Vitis, Balbo. Entr. : Mazzia.

VERONE : Peruzzi — Calisti, Bertozzi, Favero, Pusceddu — Gaudenzi, Prytz, Gutierrez, Fanna — Solomayor, Gritti. Entr. : Bagnoli.

La Scala de Milan

Les ténors du Calcio étaient Milanais la saison dernière. Et on s'attend à ce que les grands airs de l'année le soient encore. Naples, la Sampdoria et la Juve pourront-ils s'opposer à la force du destin ?

ET nous y revoilà ! Deux mois à peine après la plus longue saison que le Calcio ait vécue depuis la guerre —mais qui donc avait eu l'idée à tout le moins saugrenue de faire passer la série A de seize à dix-huit clubs l'année même où les JO de Séoul allaient retarder d'un bon mois le début de la compétition ?— l'élite du Calcio revue et corrigée s'embarque pour une course-croisière certes plus courte (le Mondiale 90 exigeant que le terrain soit complètement dégagé dès la fin avril), mais certainement plus mouvementée que la précédente.

Il faut se rappeler à ce propos que, en marge du magnifique tir groupé réussi par le Calcio sur le front continental —trois finalistes italiens à raison d'un par Coupe et un retentissant couronnement pour deux d'entre eux, d'abord Naples en C 3, puis le formidable Milan AC en C 1— le Championnat avait été pour ainsi dire « tué » prématurément faute de concurrents capables de s'accrocher à la roue d'un Inter qui avait déjà course gagnée à mi-parcours. L'Inter si fort et si incontournable qu'il devait, comme on le sait, pulvériser bon nombre de records historiques, entre autres celui du plus grand nombre de points obtenus dans un Championnat à dix-huit clubs, celui de la moyenne anglaise (+ 7) et celui des victoires en déplacement. Sans parler de sa meilleure attaque, de sa plus hermétique défense et de son roi des buteurs (Serena). Il faut le rappeler également : le Milan, qui s'était adjugé le précédent Scudetto et qui allait plus tard conquérir l'Europe, avait pris un départ catastrophique sur le plan national, de sorte que la promenade de santé du cousin nerazzurro put s'effectuer en toute quiétude.

Mais sans doute les tifosi de la capitale lombarde redevenue vingt ans après reine de l'Europe n'auront-ils rien perdu pour attendre puisque, précisément, la saison qui commence nous promet des heures palpitantes et inoubliables dans un stade de San Siro paré quant à lui de ses plus beaux atours à quelques mois du match inaugural de la Coupe du monde, prévu le 8 juin 1990. Milan champion d'Europe contre l'Inter champion d'Italie, l'impitoyable bataille fratricide ne concernera pas que le Calcio, elle pourrait même s'étendre au continent et —pourquoi pas ?— finir en apothéose à Vienne, le 25 mai prochain.

Dans l'immédiat, bien sûr, les deux grands favoris fourbissent leurs armes de manière à ne pas manquer le départ, et l'Italie entière se pique au jeu.

A ma gauche, le rouge et le noir de Berlusconi rehaussé par le brelan d'as hollandais qui a aussi gagné l'Euro 88 et deux Ballons d'Or de *FF*, Milan à présent doté (conformément au vœu de son président) de nombreux réservistes de talent, notamment deux jokers offensifs qui promettent, Borgonovo et le grand espoir Simone.

A ma droite, le noir et le bleu de Pellegrini, qui prend à présent une teinte résolument teutonne avec Klinsmann en plus de Brehme et de Matthäus. Le tout sur fond de toile azzurra et pour ainsi dire « mondiale », puisque l'ossature de la Squadra, qui briguera une quatrième couronne universelle l'été prochain, sera essentiellement « rossonerazzurra » avec Baresi, Maldini, Donadoni, Ancelotti, Borgonovo et Simone d'une part, Zenga, Bergomi, Ferri, Berti et Serena de l'autre. Sacré duel et beau suspense en perspective, assurément !

Et si la Samp ?...

Quand on fait le tour des autres forces en présence, on est rapidement amené à conclure que, sauf imprévu à la Vérone 85, les rares concurrents capables de tenir la route derrière l'impressionnant tandem milanais sont les mêmes qui occupent le devant de la scène depuis trois ou quatre ans. La Roma ne semblant pas s'être remise de sa fâcheuse expérience brésilienne (le vieux sorcier Liedholm, désormais à la retraite, n'avait pas tort de considérer Andrade et surtout le trop reputé Renato comme des stars de salon), ils seront trois à briguer les honneurs :

1 : en premier lieu la Sampdoria qui a enrôlé un troisième étranger de valeur en la personne de l'international yougoslave Katanec, transfuge du VFB Stuttgart. Boskov, le toujours lucide technicien gênois, assure que pour la « Samp » aux multiples ressources (Vialli, Mancini, Cerezo, Victor, Vierchowod, Carboni), c'est l'année ou jamais... Mais les vainqueurs de la Coupe (et finalistes malheureux de la C 2), connus pour leur jeu spectaculaire, seront-ils capables de mordre davantage dans la balle ? Toute la question est là.

2 : la Juventus encore et toujours, quand bien même elle n'aurait plus son lustre de l'ère Trapattoni-Platini. La signora a dorénavant fait table rase du passé, cédant son légendaire capitaine Cabrini à Bologne et laissant partir le vétéran Altobelli à Ascoli (Laudrup ayant pour sa part émigré à Barcelone). Rayon arrivées : Schillacci, le meilleur buteur de série B (ex-Messine), et bien entendu Sergueï Aleïnikov, l'un des hommes de base de la sélection soviétique, qui viendra épauler un Sacha Zavarov lui-même transfiguré au lendemain d'une première saison plutôt morose. Comme disent Boniperti et l'avocato, cette Juve qui vire au rouge aura déjà une tout autre allure.

3 : Napoli enfin. Naples qui pourrait même être considéré comme le plus dangereux rival des Milanais si le club n'était agité depuis bientôt trois mois par l'affaire Maradona, dont les tifosi eux-mêmes, pourtant inconditionnels, commencent à être dégoûtés. On le sait, Ferlaino en personne — à qui on ne pourra surtout pas reprocher de s'être montré inflexible jusqu'au bout — est décidé à sévir si le fantasque autant que présomptueux Argentin persiste dans ses volte-face. Reste à savoir aussi ce que sera l'équipe sans le technicien qui l'avait conduite à la conquête du Scudetto, puis de la Coupe de l'UEFA, Ottavio Bianchi. Mais avec Careca, Alemao, Carnevale, Francini, De Napoli et le juventino Mauro par-dessus le marché, sans parler de qui-vous-savez, ce Naples aura malgré tout du répondant.

Derrière, il y a aussi l'Atalanta de Mondonico, révélation de la saison écoulée, qui vient de prendre le blond stratège argentin Caniggia (ex-Vérone) et qui complétera l'important contingent italien (sept clubs) avec la Fiorentina, celle-ci ayant enrôlé le Tchèque Kubik et le canonnier argentin Dertycia aux côtés de son jeune meneur Baggio.

Nouveautés en tout genre

D'abord au niveau de la légion étrangère, dont on peut lire par ailleurs qu'elle comprendra vingt nouvelles têtes sur les cinquante et une répertoriées. Parmi elles, beaucoup de Sud-Américains bien-sûr — dont les trois Uruguayens de Genoa — mais aussi un Bulgare (Iliev), un Tchèque (Kubik), un Hongrois déjà dans la place (Vincze) et naturellement les deux Soviétiques de la Juve. Etant bien entendu que personne ne peut prétendre égaler en la matière le Milan néerlandais, l'Inter allemand ou même le Naples latino-américain.

Klinsmann a rejoint ses cousins germains à l'Inter tandis que la Juve joue à la roulette russe en accueillant Aleïnikov après l'essai peu concluant du seul Zavarov la saison passée.

Photos Franco RICHIARDI

Ensuite, forcément, avec les quatre nouveaux promus, dont trois ressortissants de villes concernées par l'organisation du Mondiale 90 : Bari (patrie du président fédéral Matarrese), Udine, de retour parmi l'élite après la fameuse expérience Zico, et Gênes qui sera de nouveau représenté (comme Milan et Rome, mais non plus Turin qui a perdu Torino) par deux clubs de série A, la Sampdoria et Genoa. S'ajoute à la liste la Cremonese (Lombardie), qui doit cet honneur aux coups de pied au but exécutés à l'issue de son match de barrage contre les étonnants Calabrais de la Reggina.

Enfin, par le biais des nouveaux règlements en vigueur, qui ont soulevé une tempête de protestations (celles de Berlusconi en particulier, qui sera déféré devant le tribunal fédéral) et qui responsabiliseront davantage les clubs chaque fois qu'ils seront directement concernés par des incidents ou des actes de violence.

Voila, vous savez à peu près tout de la bataille qui s'engage et qui sera acharnée sous tous les rapports puisque, conformément à la règle, quatre clubs seront relégués en fin de saison. Ajoutons que, comme toujours, il n'y aura pas de choc majeur avant la quatrième journée, afin de ménager les « européens ». Mais on jouera pour la première fois en nocturne le mercredi 6 septembre. Toujours pour le même motif : priorité absolue à Italia 90 !

Antonio CARRUGGI

Le calendrier

ITALIE 1989-1990	ASCOLI	ATALANTA	BARI	BOLOGNE	CESENA	CREMONE	FIORENTINA	GENOA	INTER MILAN	JUVENTUS TURIN	LAZIO ROME	LECCE	MILAN AC	NAPLES	AS ROMA	SAMPDORIA GÊNES	UDINE	VÉRONE
ASCOLI		25-2	11-2	**8-10**	11-3	**26-11**	18-3	**30-12**	**24-9**	21-1	**10-12**	22-4	**29-10**	**27-8**	14-1	**6-9**	8-4	**17-9**
ATALANTA BERGAME	**22-10**		**19-11**	4-3	**1-10**	**17-9**	**30-12**	22-4	**26-11**	18-2	11-3	14-1	**6-9**	8-4	21-1	4-2	**10-12**	**27-8**
BARI	**1-10**	18-3		21-1	**29-10**	22-4	**27-8**	**5-11**	18-2	4-2	8-4	25-2	**30-12**	**10-12**	**17-9**	14-1	**26-11**	**6-9**
BOLOGNE	18-2	**29-10**	**10-9**		28-1	**1-10**	11-3	**24-9**	**3-9**	7-1	25-2	**10-12**	8-4	22-4	**30-12**	25-3	17-1	**19-11**
CESENA	**5-11**	11-2	4-3	**17-9**		14-1	**26-11**	18-3	**3-12**	14-4	**8-10**	21-1	**27-8**	**6-9**	4-2	**17-12**	**22-10**	29-4
CREMONE	25-3	28-1	**17-12**	11-2	**3-9**		**29-10**	**10-9**	7-1	**3-12**	17-1	18-3	**8-10**	**24-9**	14-4	29-4	**5-11**	25-2
FIORENTINA	**19-11**	29-4	7-1	**5-11**	25-3	4-3		**3-9**	**17-12**	17-1	**10-9**	18-2	4-2	28-1	**3-12**	**22-10**	**1-10**	14-4
GENOA	29-4	**17-12**	11-3	4-2	**19-11**	21-1	14-1		14-4	**22-10**	25-3	**27-8**	**17-9**	**29-10**	**6-9**	**1-10**	18-2	**3-12**
INTER MILAN	4-2	25-3	**8-10**	14-1	8-4	**27-8**	22-4	**10-12**		**17-9**	**29-10**	**6-9**	**19-11**	25-2	**1-10**	21-1	**30-12**	11-3
JUVENTUS	**10-9**	**8-10**	**24-9**	**27-8**	**10-12**	8-4	**6-9**	25-2	28-1		11-2	**30-12**	11-3	**26-11**	22-4	**29-10**	18-3	14-1
LAZIO	14-4	**5-11**	**3-12**	**22-10**	18-2	**6-9**	21-1	**26-11**	4-3	**1-10**		**17-9**	14-1	**30-12**	18-3	**27-8**	22-4	4-2
LECCE	**17-12**	**3-9**	**22-10**	14-4	**10-9**	**19-11**	**8-10**	7-1	17-1	29-4	28-1		25-3	11-3	4-3	**3-12**	**24-9**	11-2
MILAN AC	4-3	17-1	29-4	**3-12**	7-1	18-2	**24-9**	28-1	18-3	**5-11**	**3-9**	**26-11**		11-2	**22-10**	14-4	**10-9**	**17-12**
NAPLES	7-1	**3-12**	14-4	**17-12**	17-1	4-2	**17-9**	4-3	**22-10**	25-3	29-4	**5-11**	**1-10**		18-2	**19-11**	**3-9**	21-1
AS ROMA	**3-9**	**10-9**	28-1	29-4	**24-9**	**10-12**	8-4	17-1	11-2	**17-12**	**19-11**	**29-10**	25-2	**8-10**		11-3	7-1	25-3
SAMPDORIA GÊNES	17-1	**24-9**	**3-9**	**26-11**	22-4	**30-12**	25-2	11-2	**10-9**	4-3	7-1	8-4	**10-12**	18-3	**5-11**		28-1	**8-10**
UDINE	**3-12**	14-4	25-3	**6-9**	25-2	11-3	11-2	**8-10**	29-4	**19-11**	**17-12**	4-2	21-1	14-1	**27-8**	**17-9**		**29-10**
VÉRONE	28-1	7-1	17-1	18-3	**30-12**	**22-10**	**10-12**	8-4	**5-11**	**3-9**	**24-9**	**1-10**	22-4	**10-9**	**26-11**	18-2	4-3	

Matches aller en gras. Matches retour en maigre

La nouvelle légion étrangère

AVEC onze représentants, dont le tout dernier en date : Sotomayor (recruté par Vérone), la colonie argentine sera majoritaire au sein de la nouvelle légion étrangère qui rassemblera 51 sujets sur les 54 possibles en Série A. Il n'y aura donc que trois clubs à ne pas avoir le contingent prévu de trois étrangers : Bologne, la Cremonese et, plus étonnamment, la Roma (qui avait, il est vrai, fait chou blanc avec les illustres Brésiliens Renato et Andrade, aujourd'hui rentrés dans leurs foyers !)

Encore une fois, c'est le football sud-américain qui se taille la part du lion avec pas moins de 26 joueurs, 10 Brésiliens (ils étaient 15 la saison écoulée) et 5 Uruguayens s'ajoutant aux 11 Argentins. Au total, 13 pays représentés (contre 16 l'an passé), l'Allemagne et la Yougoslavie venant en tête des Européens avec 5 ambassadeurs chacune, suivies de près par la Suède (4).

Les vraies nouveautés sont au nombre de 20, et elles concernent plus particulièrement les nouveaux promus de l'année qui ont tous les trois puisé à pleines mains dans le vaste réservoir latino-américain : 3 Uruguayens (Perdomo, Aguilera et Paz) pour Genoa ; 2 Brésiliens (Joao Paulo, Gerson) et un Argentin (Lorenzo) pour Bari ; 2 Argentins (Balbo, Sensini) et l'illustre Espagnol Gallego (transfuge du Real) pour le club frioulain.

Indépendamment de ce dernier, les plus notables arrivants semblent être Klinsmann — qui dotera l'Inter, champion sortant, d'un brelan d'as allemand à la manière du Milan AC et de son célèbre trio maître hollandais — le buteur argentin Dertycia à la Fiorentina, le Yougoslave Katanec à la Sampdoria, le Brésilien Geovani et le Bulgare Iliev à Bologne, l'inattendu Tchécoslovaque Kubik à la Fiorentina, sans oublier évidemment le Soviétique Aleïnikov (arrivé à Turin la semaine dernière), qui épaulera son compère Zavarov à la Juve.

Club par club, voici la liste des 51 étrangers, les nouveaux venus en caractères gras et, en italique, ceux qui ont changé de couleurs.

ASCOLI : Arslanovic et Cvetkovic (Yougoslavie) Casagrande (Brésil).

ATALANTA : Evair (Brésil), Strömberg (Suède) et *Caniggia* (Argentine).

BARI : **Joao Paulo** et **Gerson** (Brésil), **Lorenzo** (Argentine).

BOLOGNE : **Geovani** (Brésil), **Iliev** (Burgarie).

CESENA : Jozic et **Dukic** (Yougoslavie), Holmqvist (Suède).

CREMONE : *Dezotti* (Argentine), **Limpar** (Suède).

FIORENTINA : Dunga (Brésil), **Dertycia** (Argentine), **Kubik** (Tchécoslovaquie).

Katanec sera le troisième étranger de la Sampdoria qui visera le Scudetto et la Coupe des coupes.

GENOA : **Perdomo, Aguilera** et **Ruben Paz** (Uruguay).

INTER : Brehme, Matthäus et **Klinsmann** (RFA).

JUVENTUS : Rui Barros (Portugal), Zavarov et **Aleïnikov** (URSS)

LAZIO : **Amarildo** (Brésil), *Troglio* (Argentine) et Ruben Sosa (Uruguay).

LECCE : Barbas et Pasculli (Argentine), Vincze (Hongrie).

MILAN : Gullit, Van Basten et Rijkaard (Hollande).

NAPLES : Maradona (Argentine), Careca et Alemao (Brésil).

ROMA : Völler et *Berthold* (RFA).

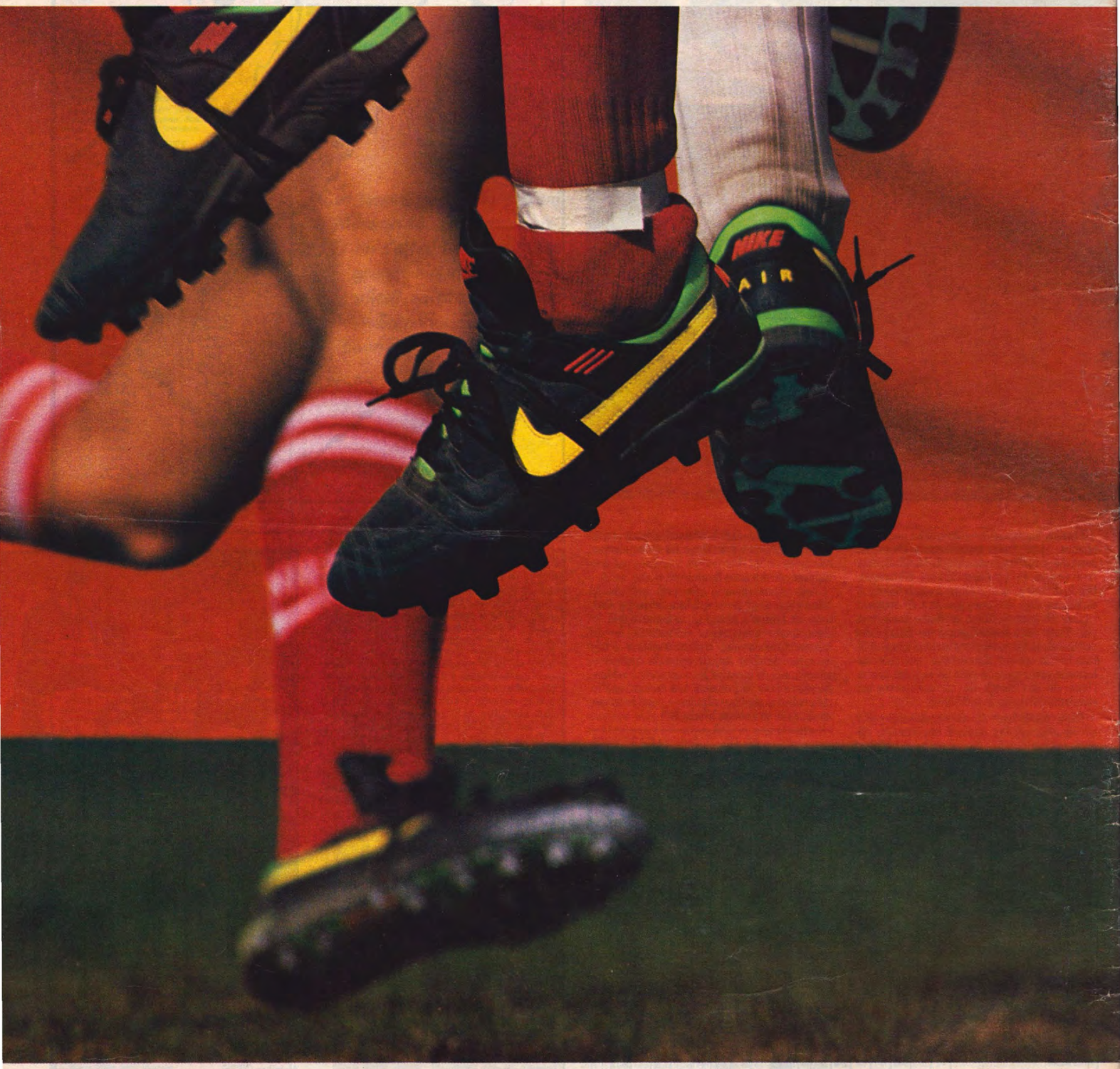
SAMPDORIA : Cerezo (Brésil), Victor (Espagne) et **Katanec** (Yougoslavie).

UDINE : **Gallego** (Espagne), **Balbo** et **Sensini** (Argentine).

VÉRONE : *Guttierez* (Uruguay), *Prytz* (Suède), **Sotomayor** (Argentine).

Pour espérer jouer avec sa tête, mieux vaut être sûr de ce que l'on a aux pieds. Les joueurs de l'A.S. Monaco et bien d'autres stars internationales ont choisi les Nike Air Speed M et D. D'abord parce qu'elles sont incroyablement légères. Et aussi parce qu'elles maintiennent parfaitement le pied et que le confort - obtenu par une gaine intérieure en nylon extensible - est exemplaire. Enfin, pour les terrains durs et bosselés, ces chaussures disposent de la

ACCEPT NO LIMITS



semelle Nike Air; un gaz spécial pressurisé à l'intérieur d'une enveloppe de polyuréthane souple et résistante qui ne perd jamais ses propriétés d'amorti. Vous jouerez aussi longtemps que vous le souhaitez, quel que soit l'état du terrain. Avec les Nike Air Speed M et D, vous allez, comme l'A.S. Monaco pouvoir atteindre vos buts plus facilement. Alors n'acceptez aucune limite.

NIKE AIR

Air Speed M et D.